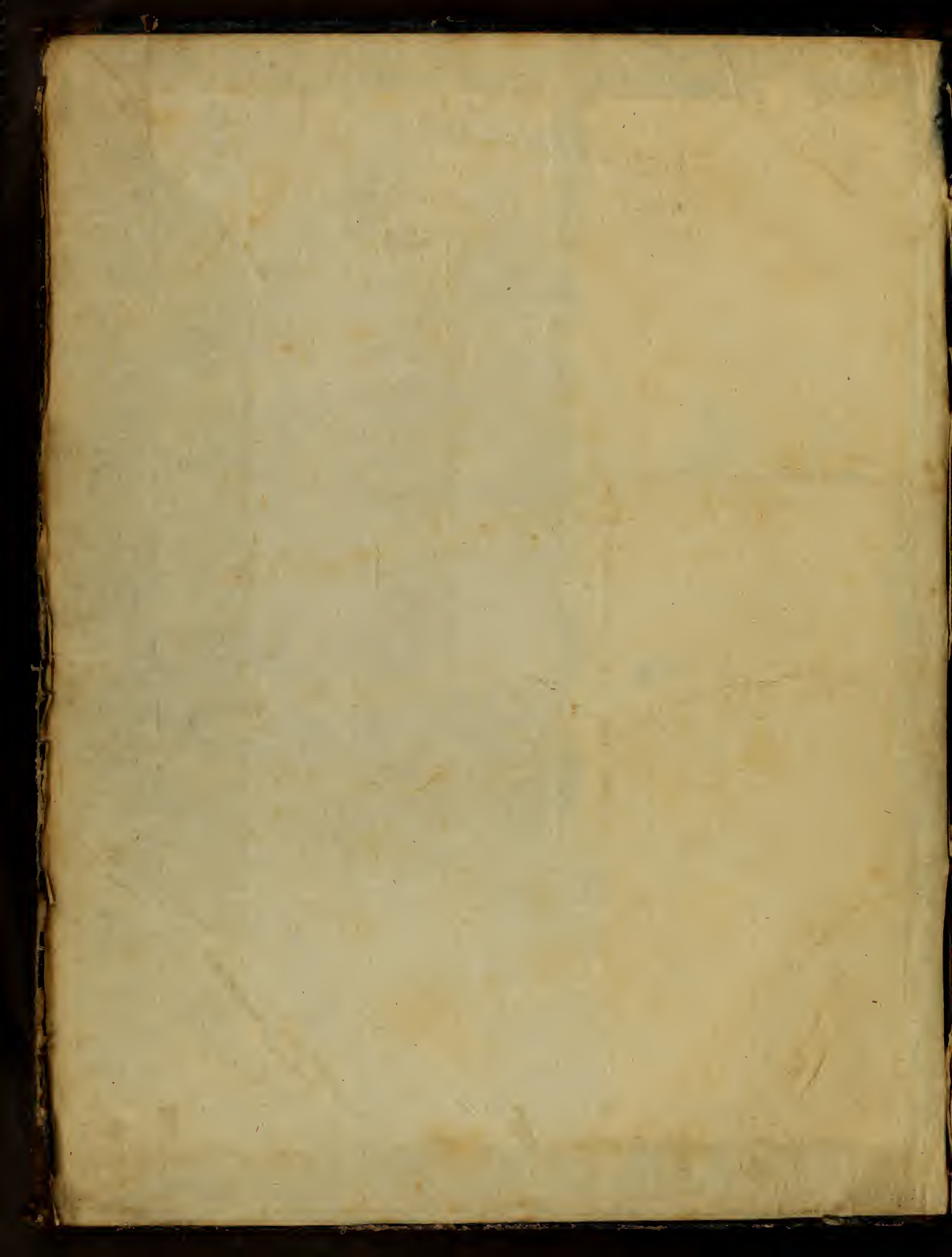
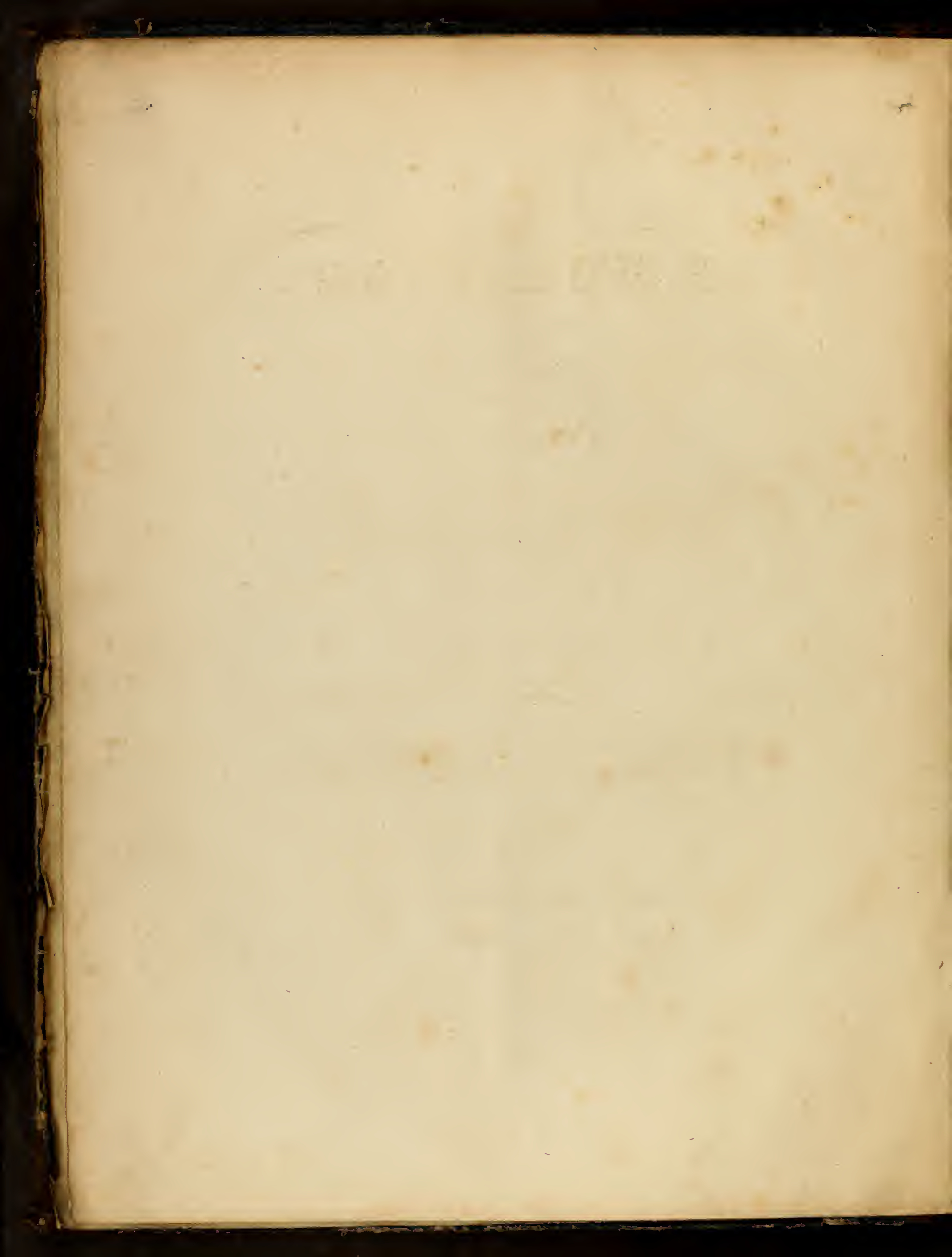
Partition.

Le Mutetier

26 = parties



[illegible]



LE MULETIER

Opéra Comique en un Acte

Paroles

de M.r P.l de Kock

Musique

DE

FERD. HEROLD

Prix 30 francs. | *Orchestre 40.f*

Chaque Partie separée du Quatuor 6.f – Ouverture 9.f

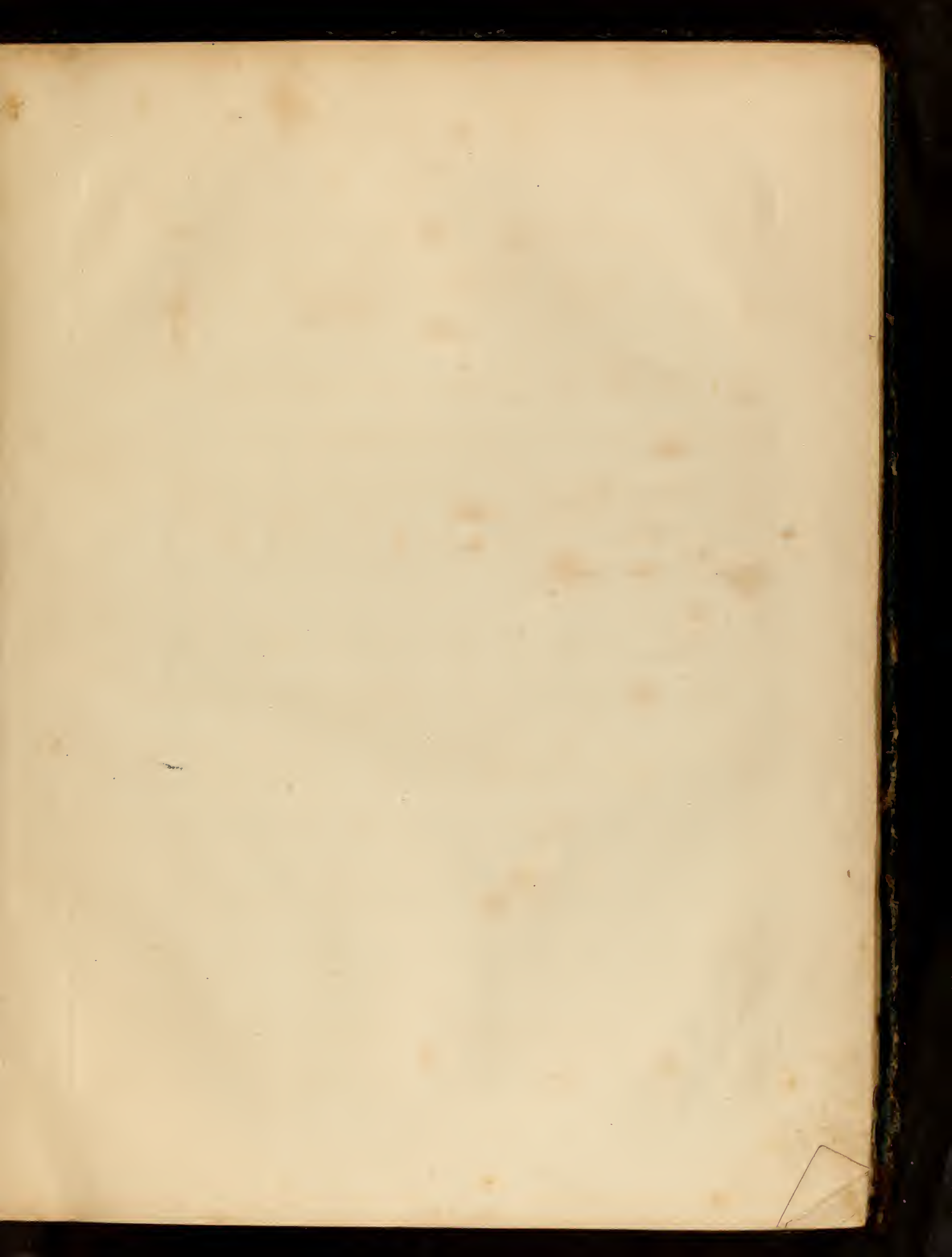
à PARIS, chez Henry LEMOINE, Professeur de Piano, Editeur et M.d de Musique Rue de l'Echelle, N.o 9.

N.a *On s'abonne à la même adresse pour les Partitions, la Musique de Piano, Harpe &c.*

A.L.

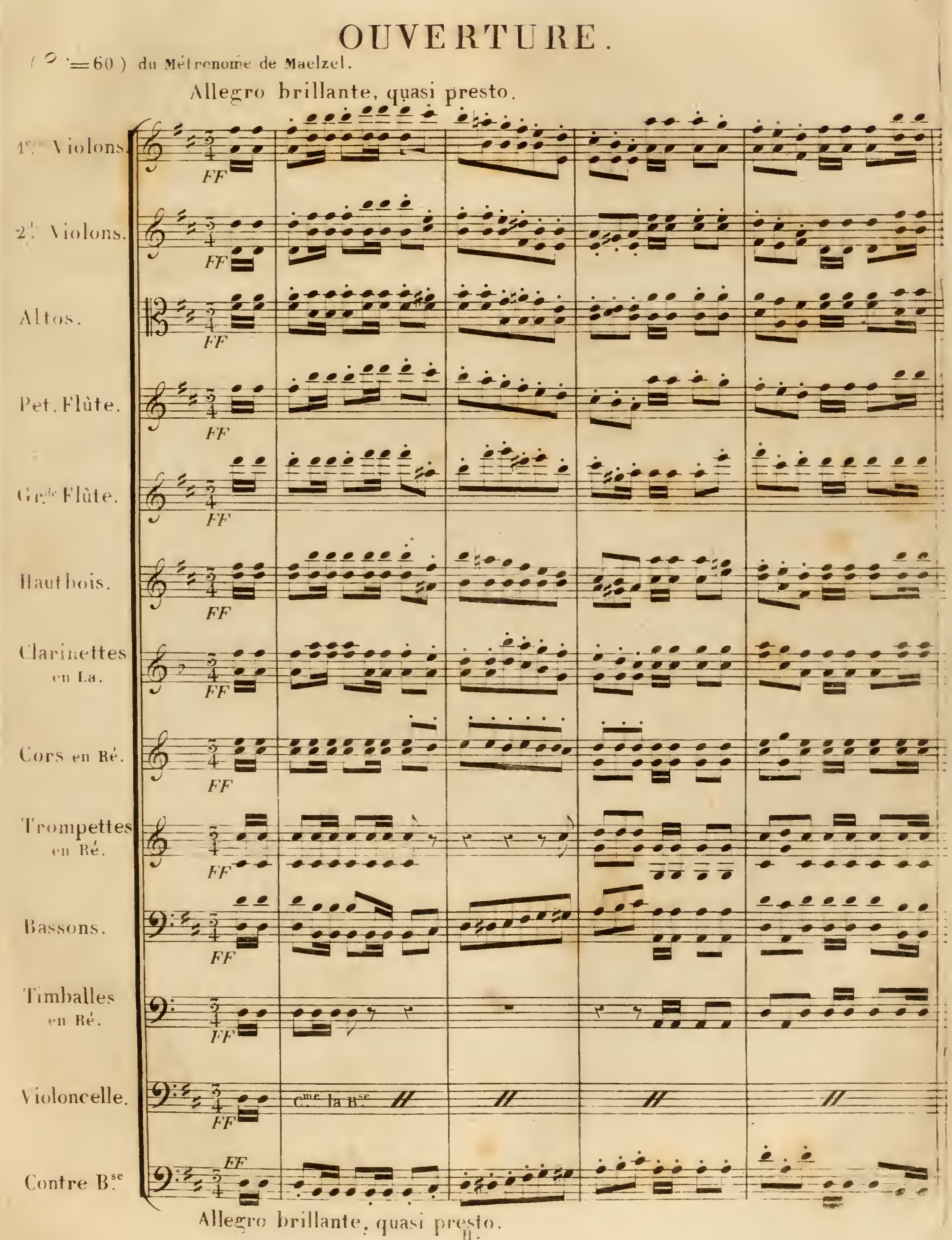
II.





PERSONNAGES.	ACTEURS.
HENRIQUEZ, jeune muletier	Mr. LEMONNIER.
RODRIGUE, vieil aubergiste.	Mr. VIZINTINI.
FLANDRINOS, neveu de Rodrigue, garçon d'auberge.	Mr. FÉRÉOL.
INESIA, Agnès de 16 ans, femme de Rodrigue	Mme. PRADHER.
ZERBINE, pupille de Rodrigue.	Mme. BOULANGER.
Un Muletier, parlant.	
4 Muletiers.	
Habitans du bourg.	
Choeur de Villageois.	

La scène se passe dans l'auberge de Rodrigue, aux environs de Madrid.


OUVERTURE.
(= 60) du Métronome de Maelzel.
Allegro brillante, quasi presto.
1ers Violons.
2ds Violons.
Altos.
Pet. Flûte.
Grde Flûte.
Hautbois.
Clarinettes en La.
Cors en Ré.
Trompettes en Ré.
Bassons.
Timballes en Ré.
Violoncelle.
Contre Bse
FF
Cme la Bse
Allegro brillante, quasi presto.
H.

PP

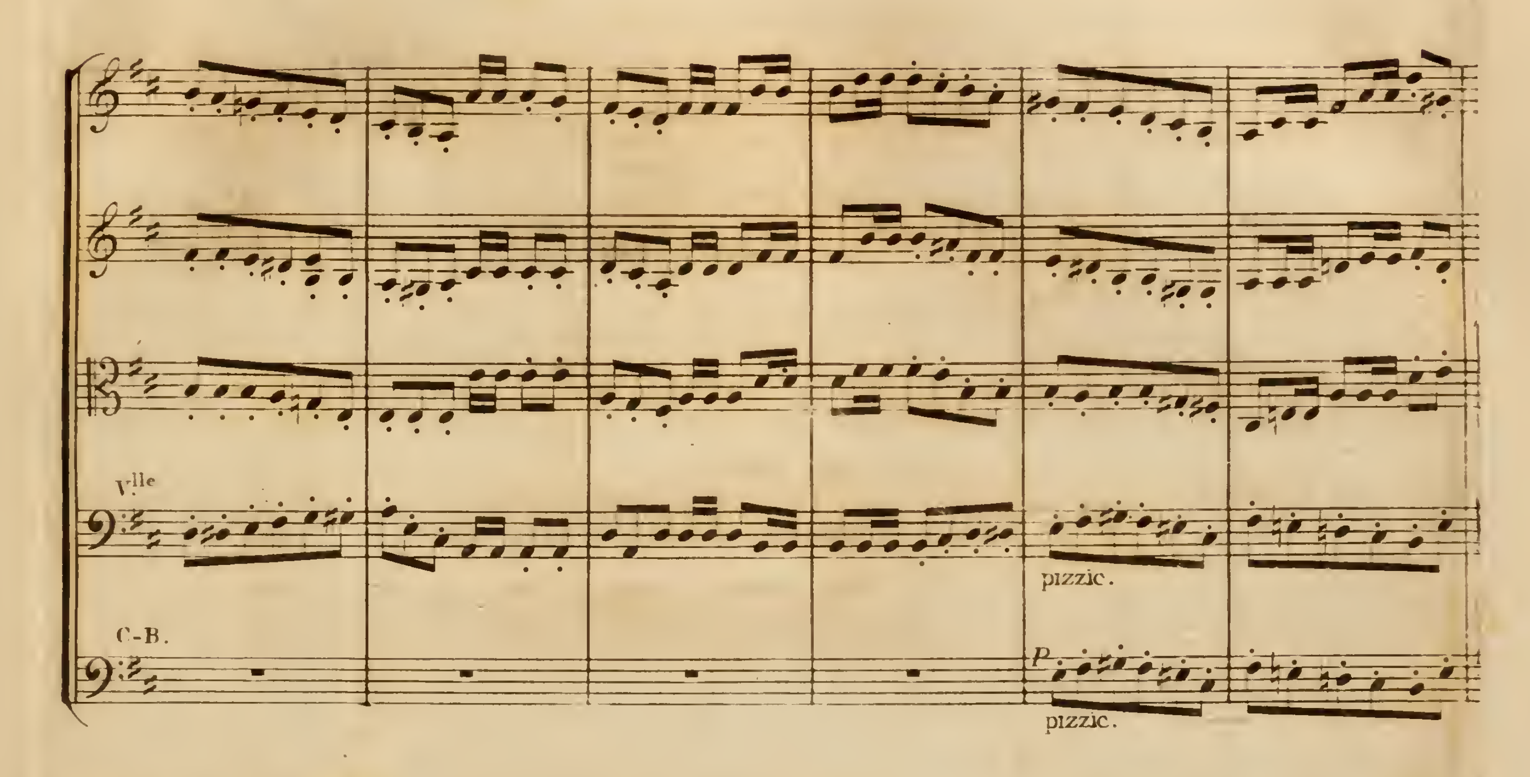
PP

PP

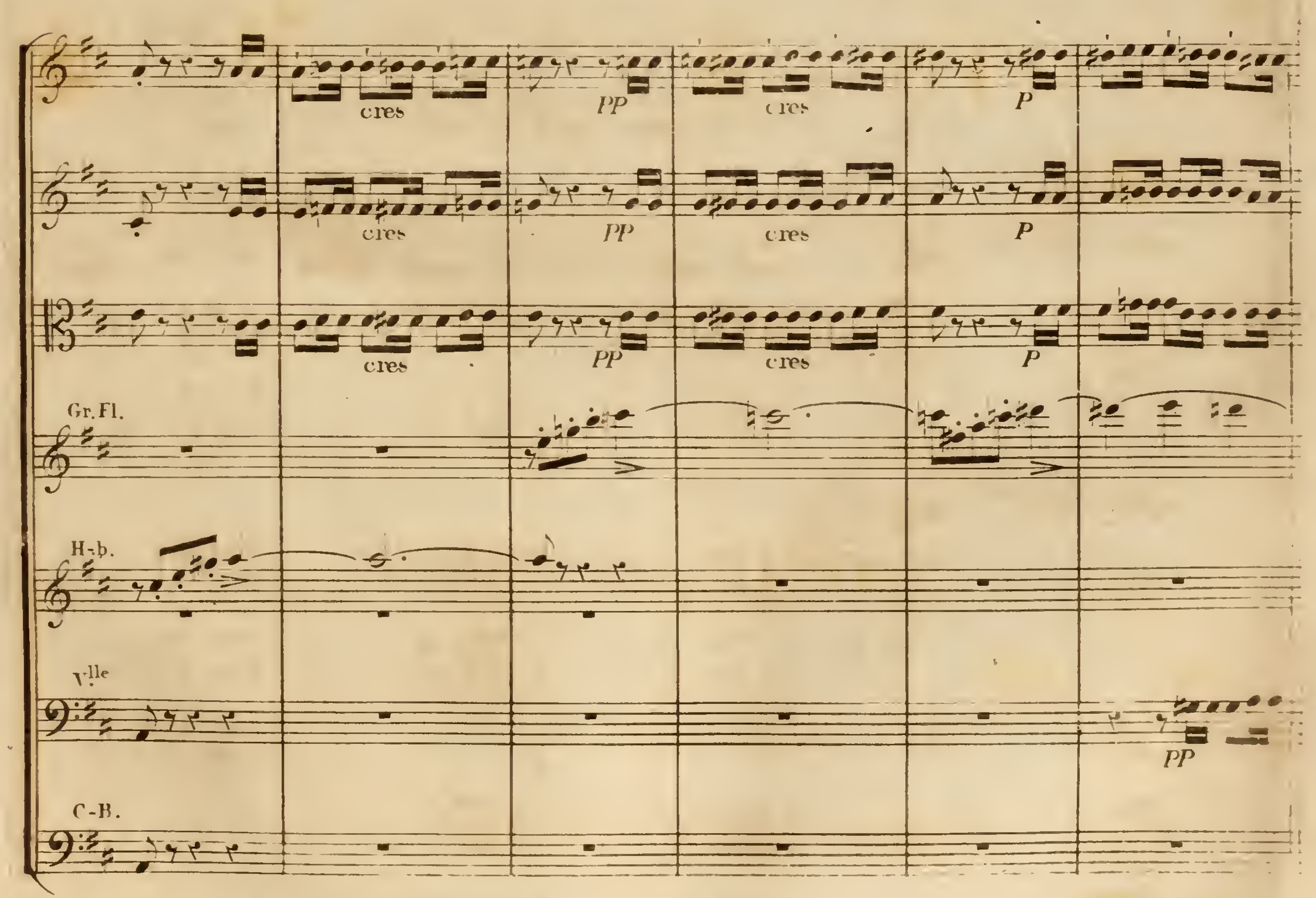
8va

FF

PP



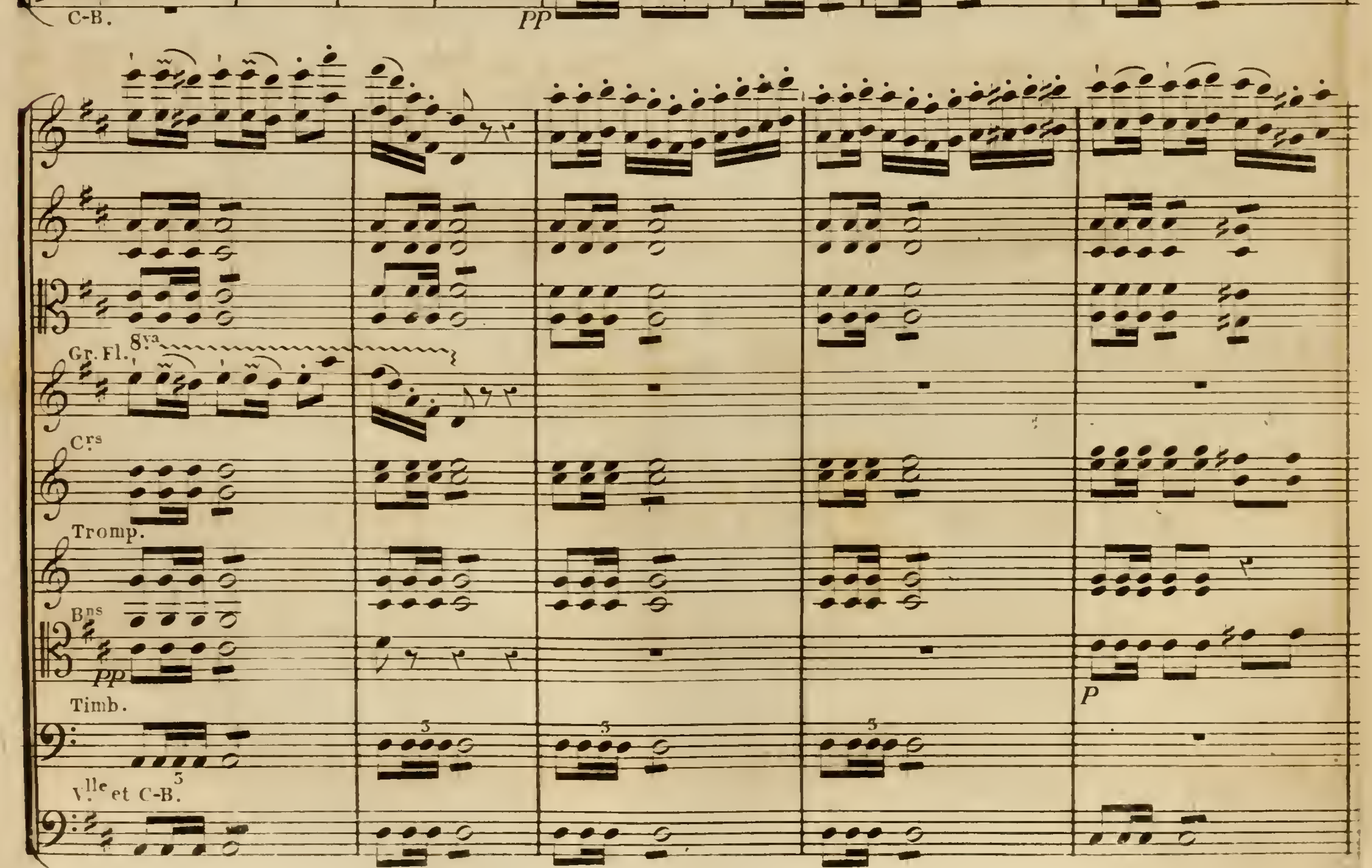
Vlle
C-B.
P
pizzic.
pizzic.



cres
PP
cres
P
cres
PP
cres
P
cres
PP
cres
P
Gr. Fl.
H-b.
Vlle
PP
C-B.

C'est à dire: la moitié jouant à l'octave haute et l'autre moitié à l'octave basse.





Reunis. Divisés avec 8.ve

FF P

FF P

FF P

FF

FF PP 8ve loco

FF

FF PP

FF

FF

FF PP

FF PP

C.me la B.se

battu.

FF PP

Réunis.

FF PP cres

FF PP

FF PP

FF

8va

FF PP

FF

FF PP

FF PP

FF

1er

P FF PP

Cme la Bse

FF PP


dimin:
PP
PP
PP
Gr.Fl. 8ve
PP
H-b.
Cl.
Crs
Bns
Timb.
PP
Vlle
PP
C-B.
pizzic.
Divisés.
8ve
P
P
Gr.Fl.
Crs
PP
Tromp.
PP
Timb.
P
Vlle et C-B.
tutti
(Battn.)
P
arco.


Réunis.
cres
à 2.
8va
loco.
Cme la Bsse

cres FF FF

cres FF FF

cres FF ensemble. FF

FF FF

8va loco.

F FF FF

F FF FF

cres FF FF

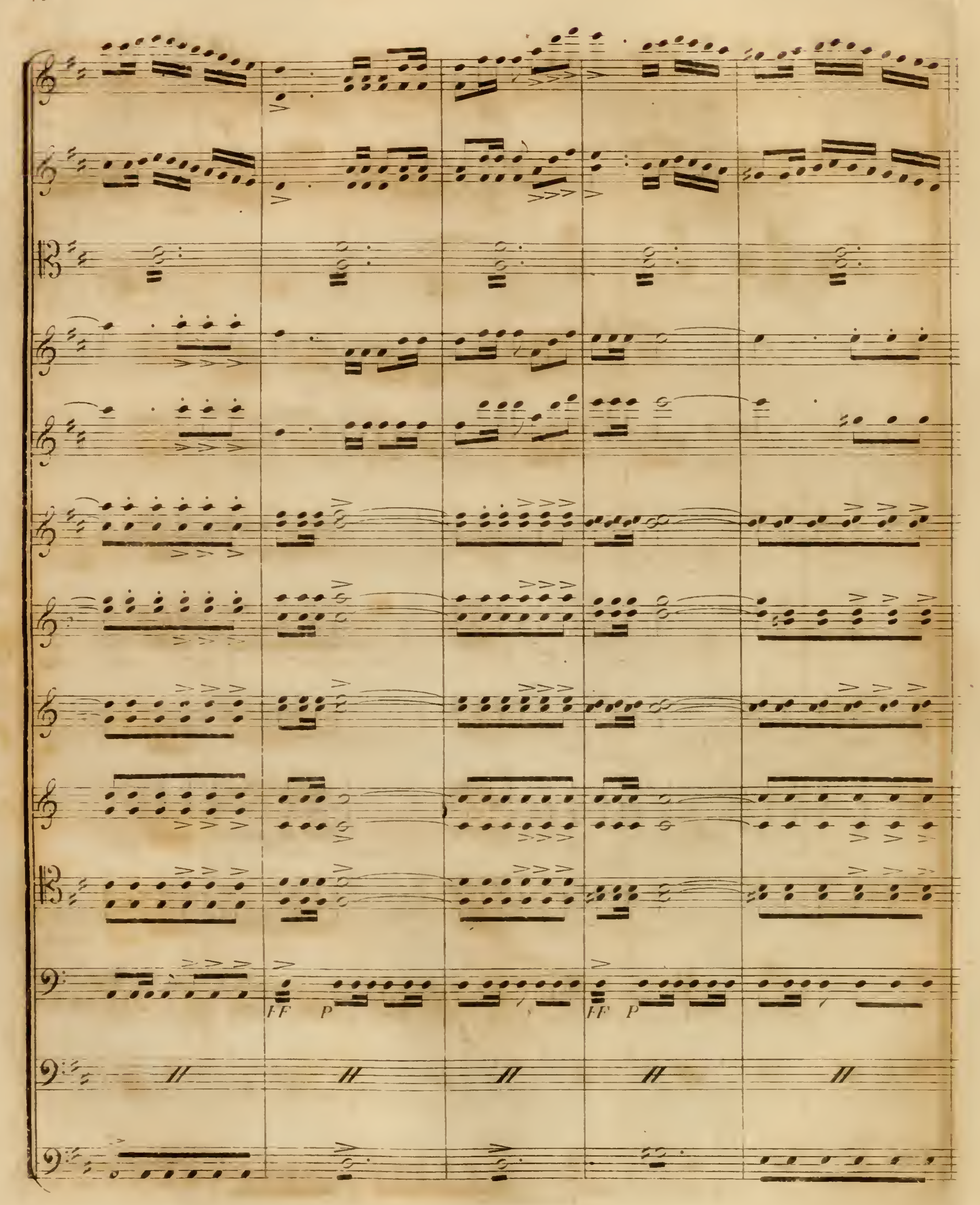
cres F FF FF

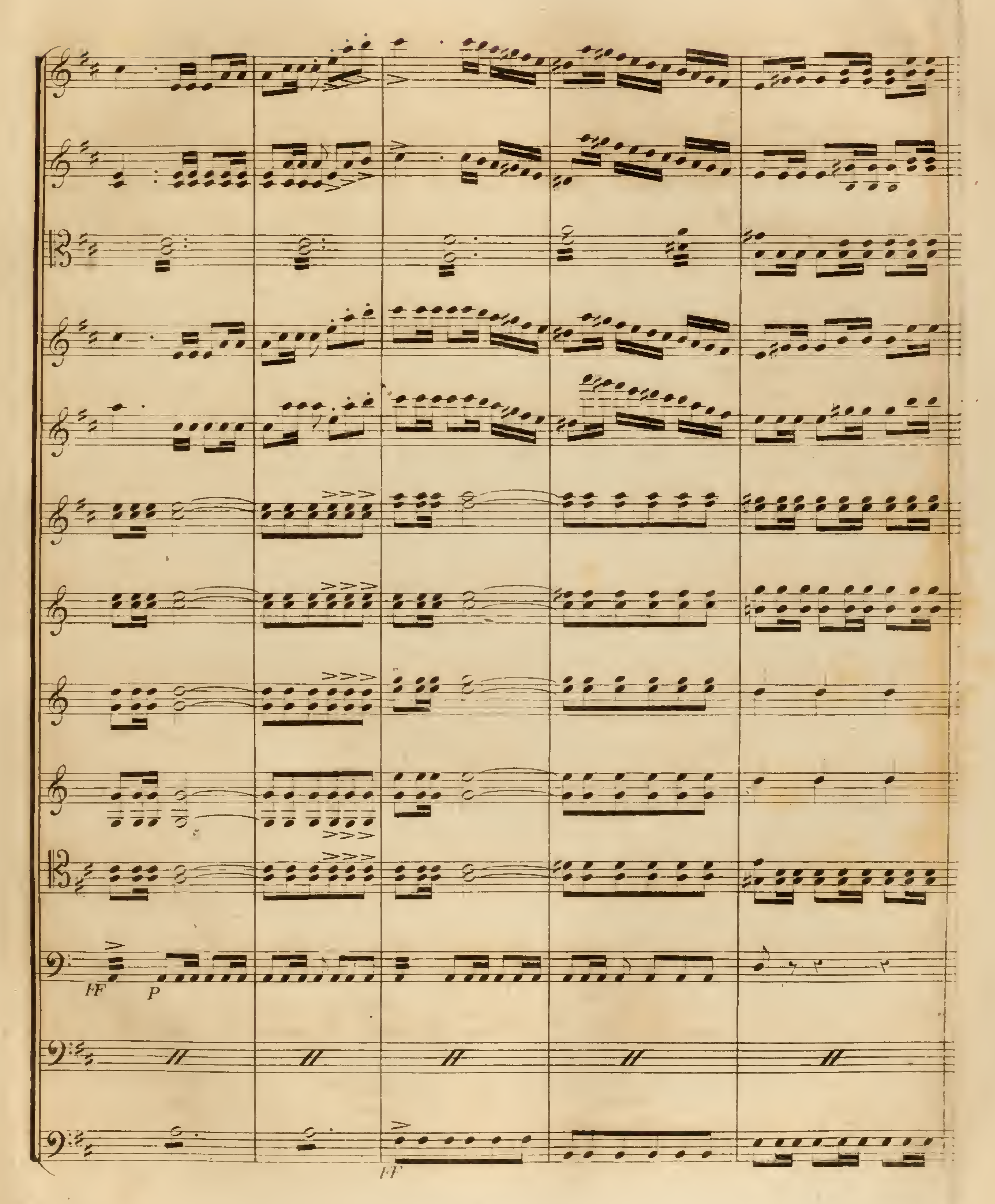
F FF FF

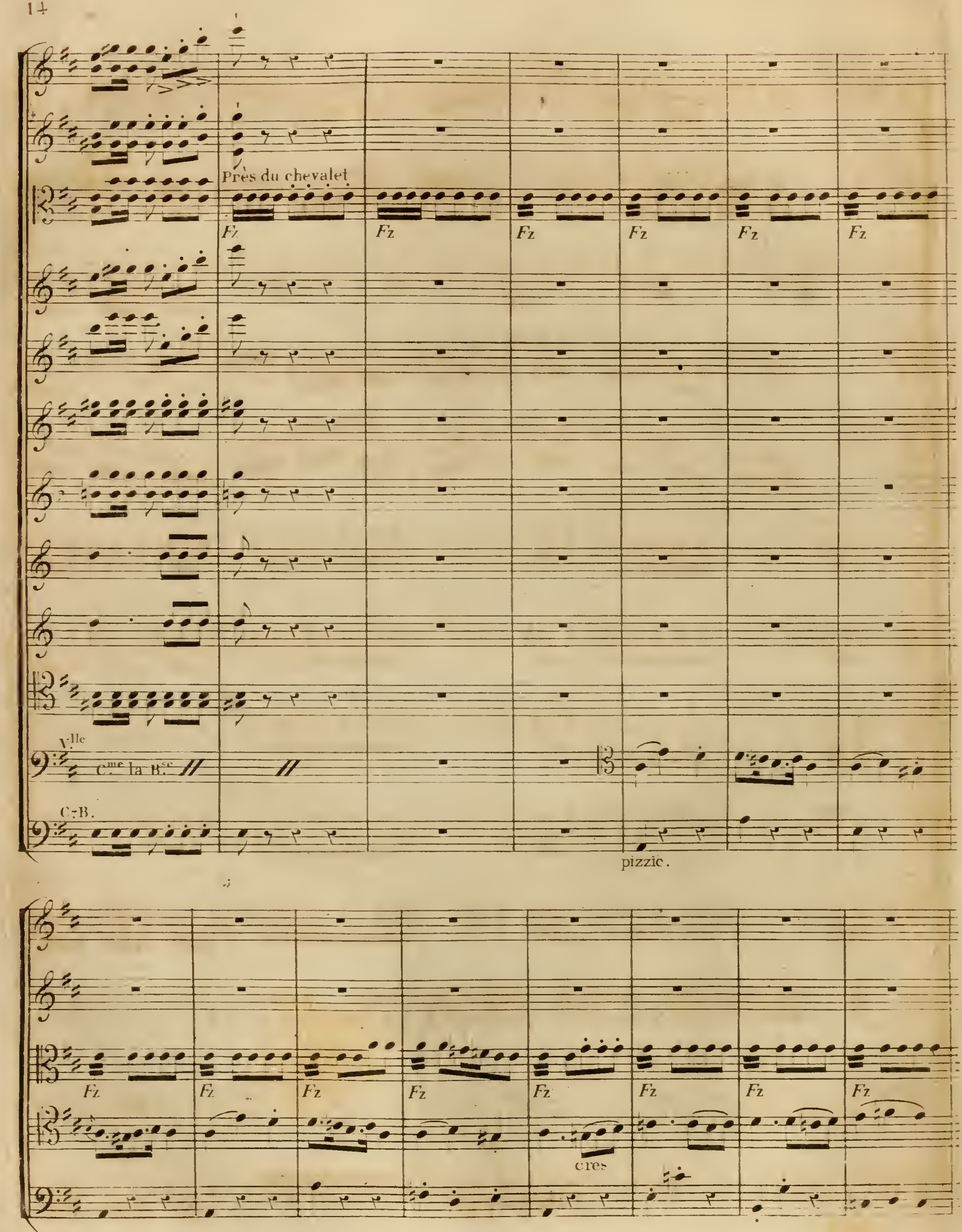
cres FF FF

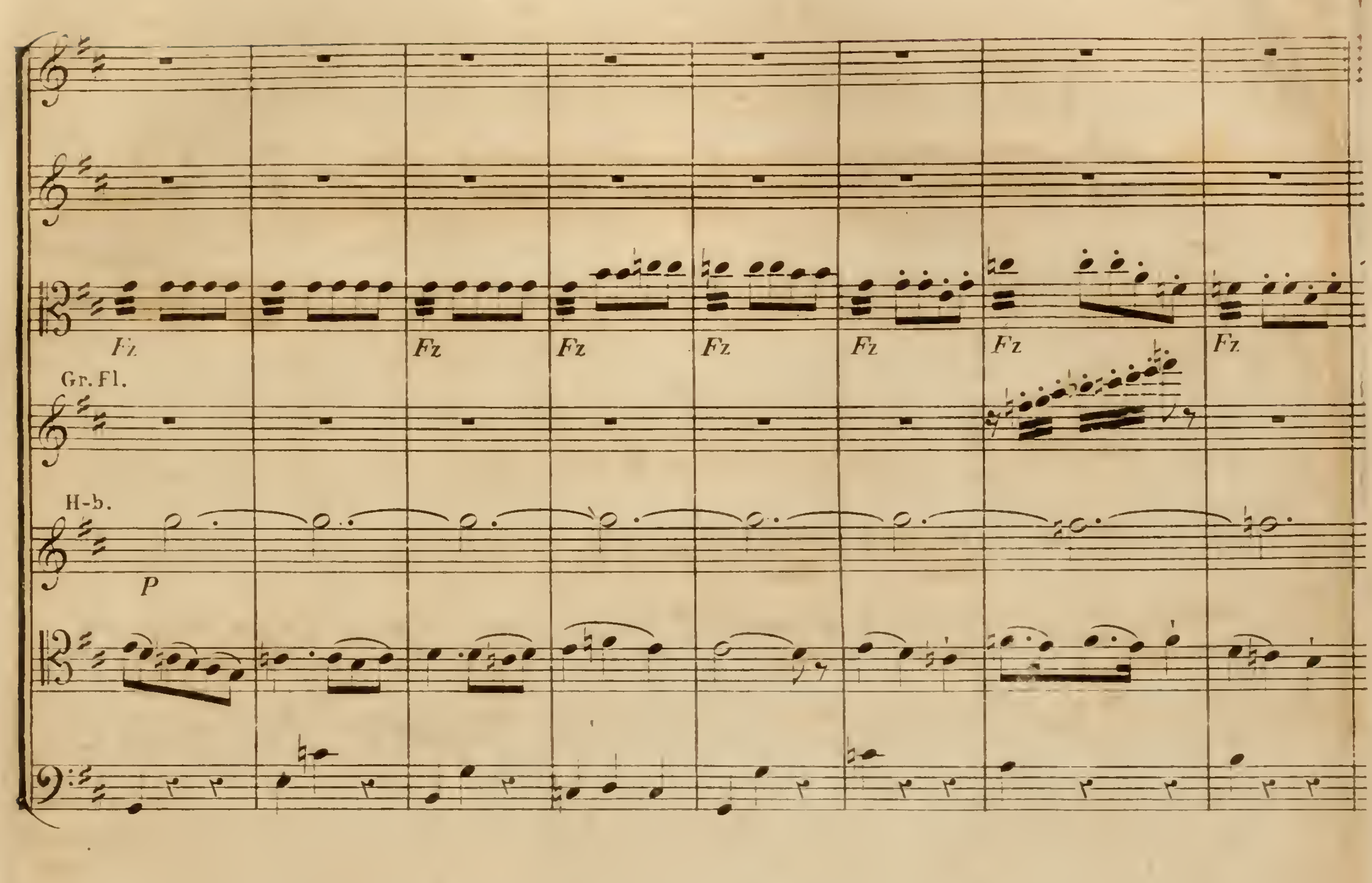
mF cres FF FF FF P FF P

cres FF FF FF

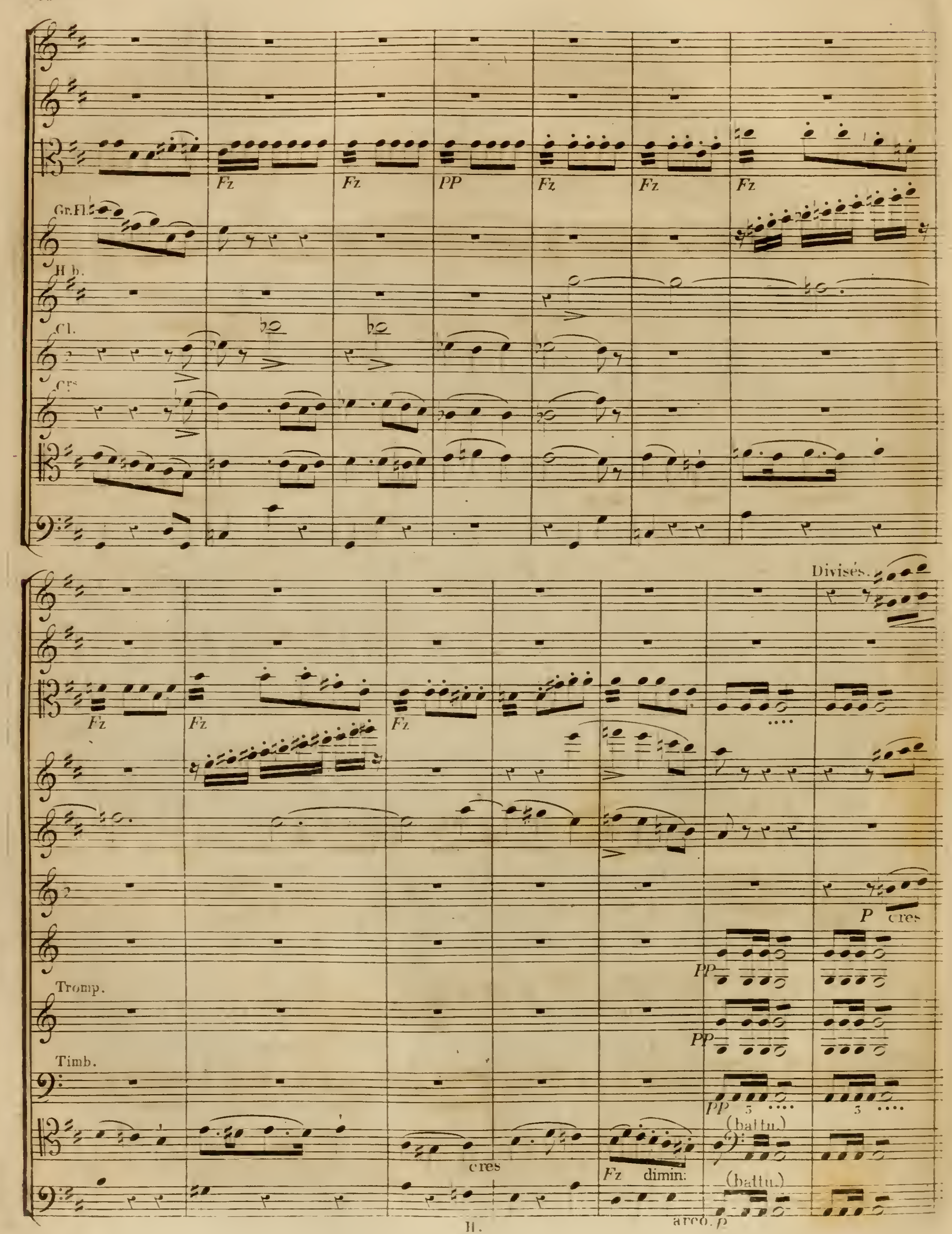

FF
P
FF
P


FF
P
FF


Près du chevalet
Fz
Vlle
Cme la Bse
C-B.
pizzic.
cres


Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Gr. Fl.
H-b.
P


Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
Fz
P
cres
Fz dimin:


Fz
Fz
PP
Fz
Fz
Fz
Gr.Fl.
H b.
Cl.
Crs
Divisés.
Fz
Fz
Fz
P
cres
Tromp.
PP
PP
Timb.
PP
(battu.)
cres
Fz
dimin:
(battu.)
arco. p

Divisés.

avec 8ve

Gr. Fl.

Cl.

cres

Vlle et C-B.

Gr. Fl.

Cl.

Crs

Bns

Réunis.

PPP PP PP

Gr. Fl.

Cl.

Crs 1er PPP

Timb. PPP

PP PPP

cres cres à 2. cres

pte Fl. P

Gr. Fl. P P

H. b. PP

Cl.

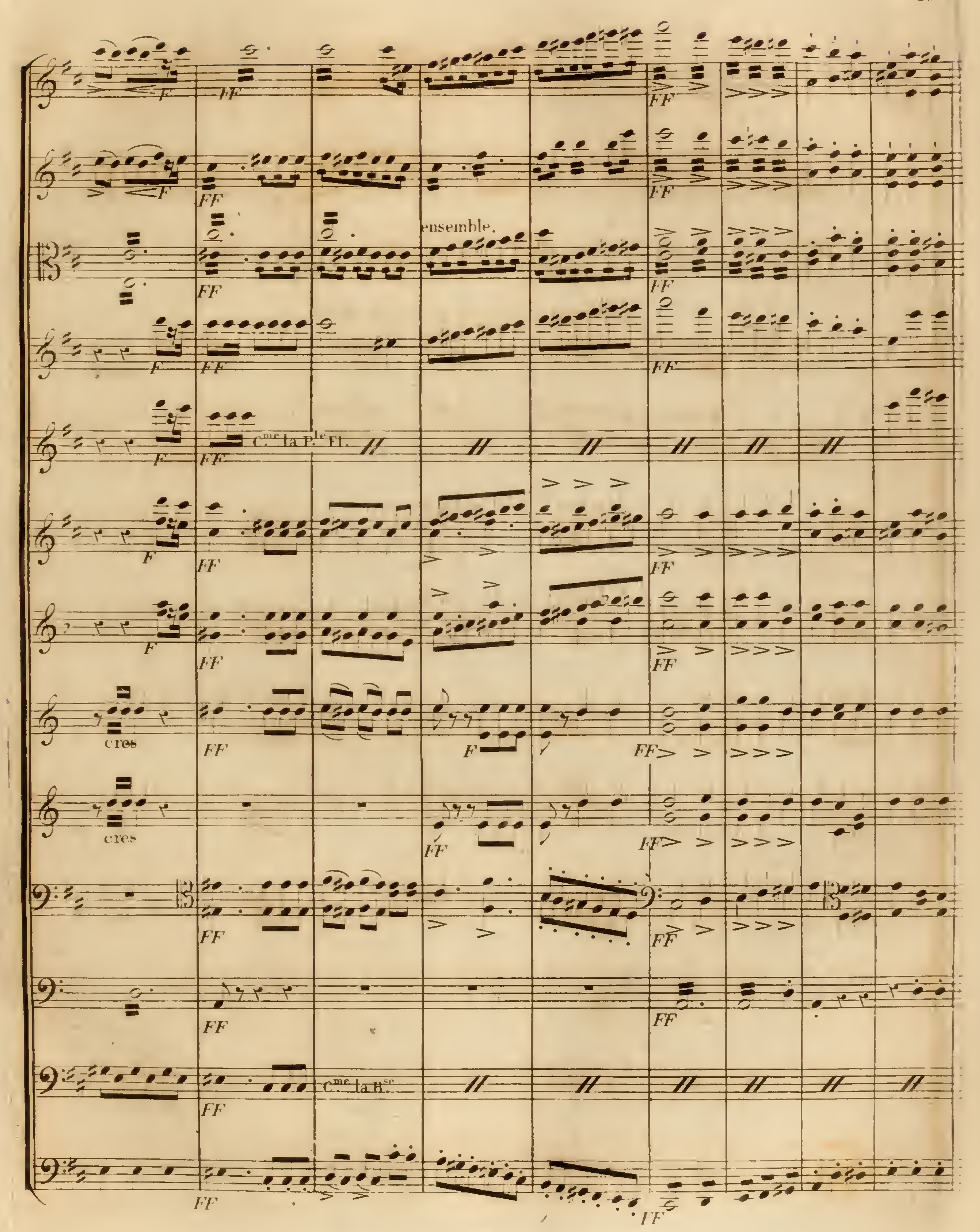
Crs à 2. cres cres

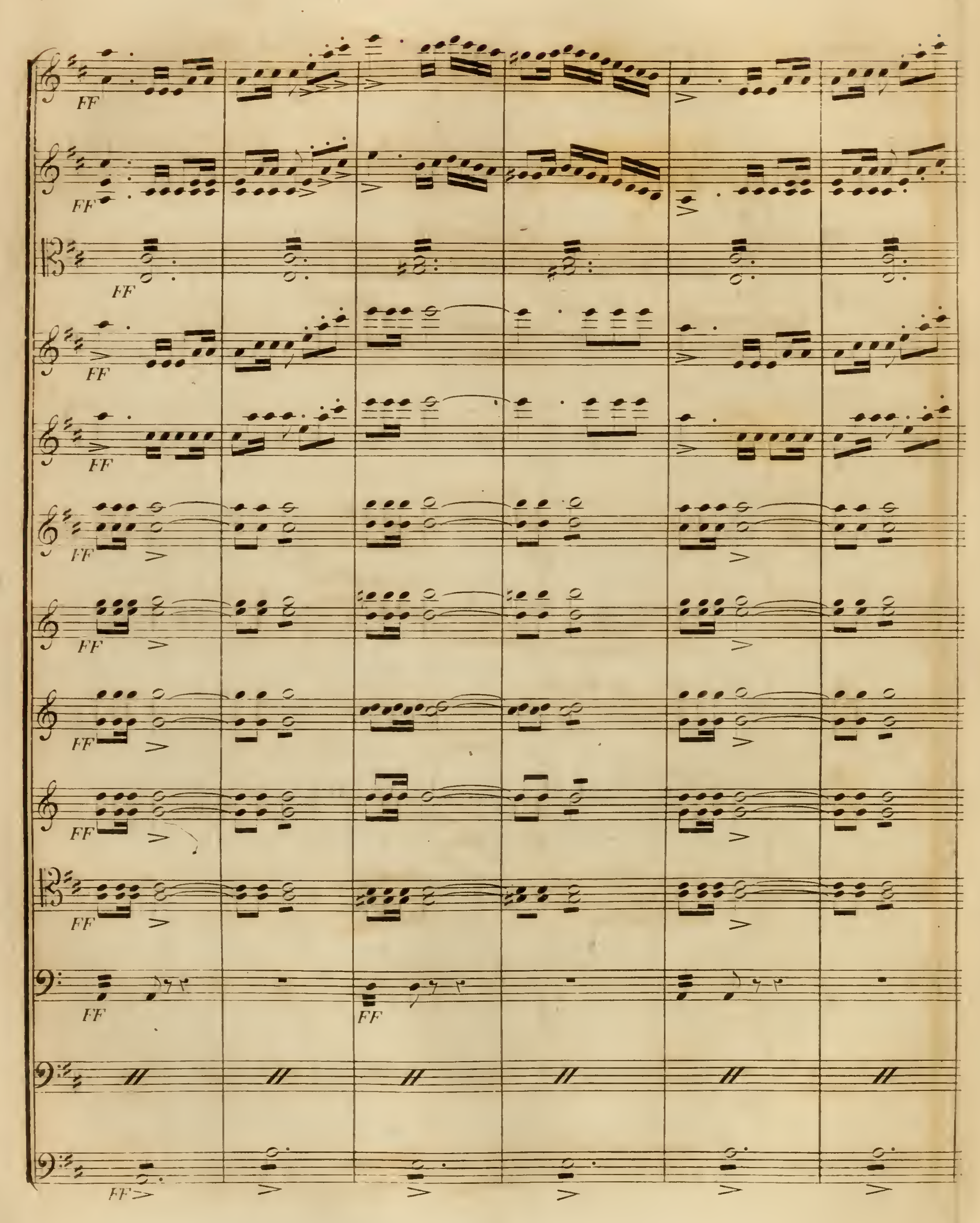
Tromp. P

Timb. cres cres

cres mF cres

cres cres cres


F
FF
ensemble.
Cme la P.re Fl.
cres
Cme la B.se


FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF


FF Fz Fz Fz Fz Fz Fz Fz Fz
FF Fz Fz Fz Fz Fz Fz Fz Fz
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
F
FF

Fz Fz Fz PP cres PP cres P

Fz Fz Fz PP cres PP cres P

PP cres PP cres P

Gr. Fl.

Cl.

a 2.

1er

avec les Crs

(battu.)

tutti

Vlle

Cb.

Cme le 1er à l'8ve b.

Près du chevalet.

Cme le 1er Von

PP

Fz Fz Fz Fz Fz Fz Fz

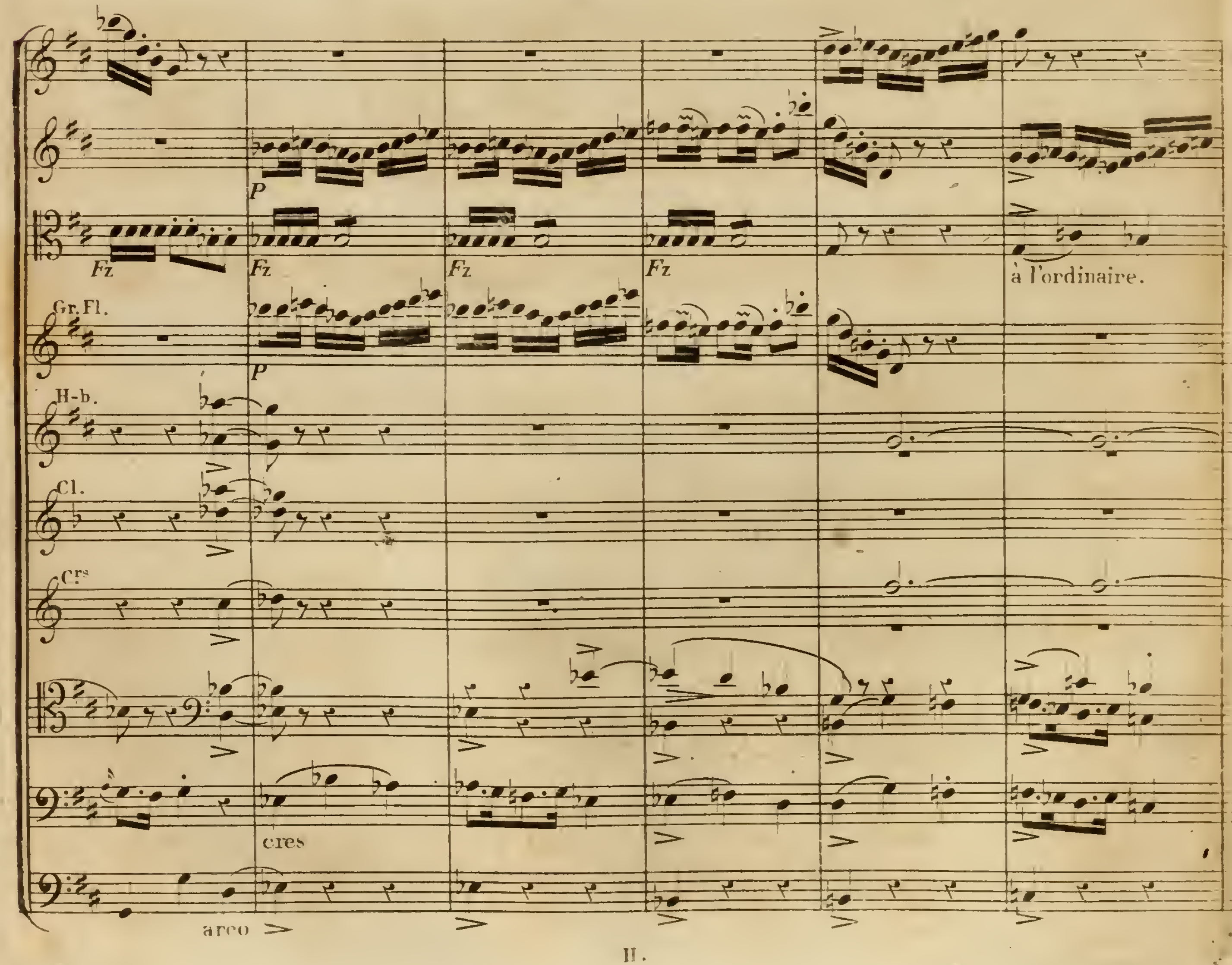
Crs

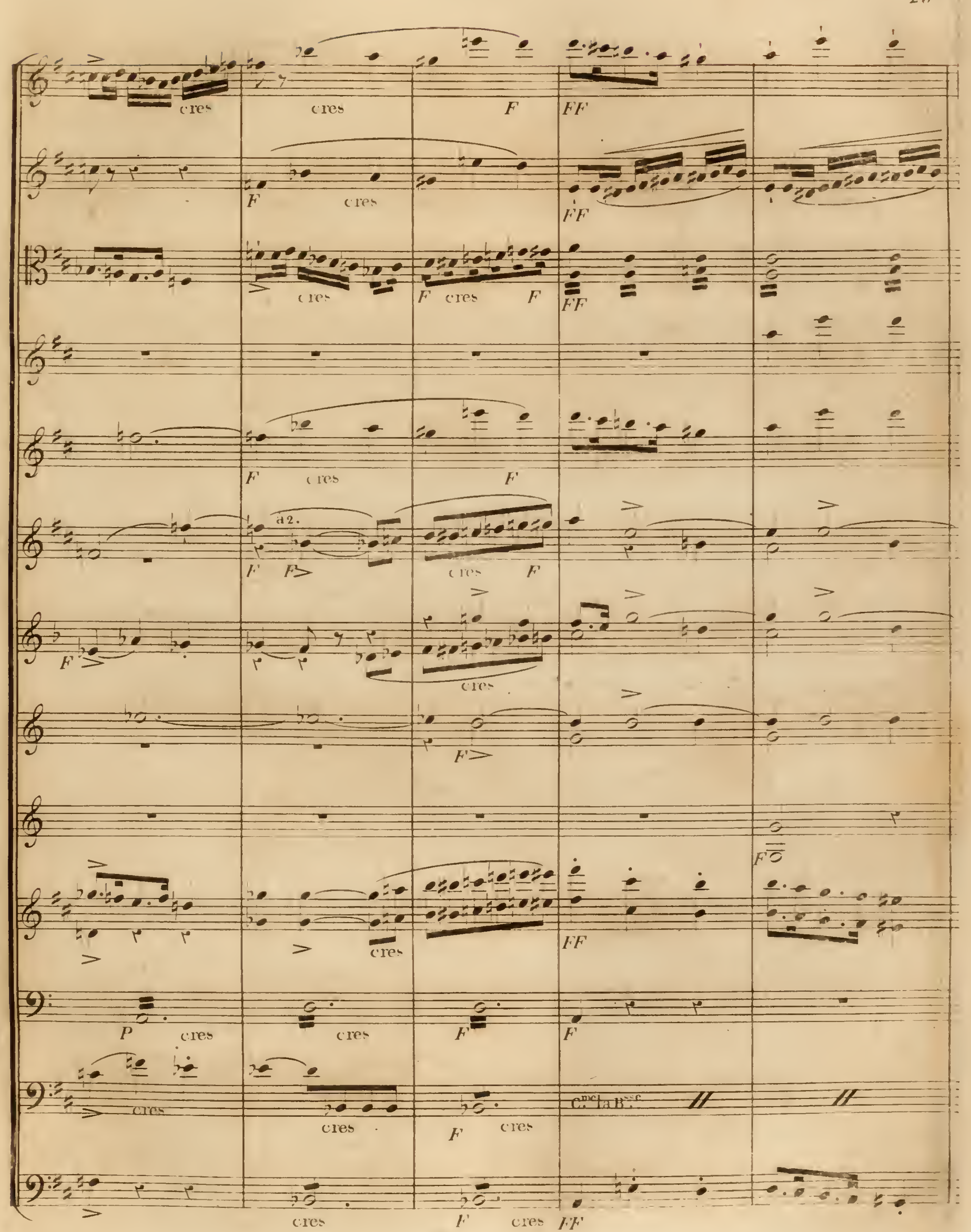
Bns

Vlle

C.B.

pizzic.

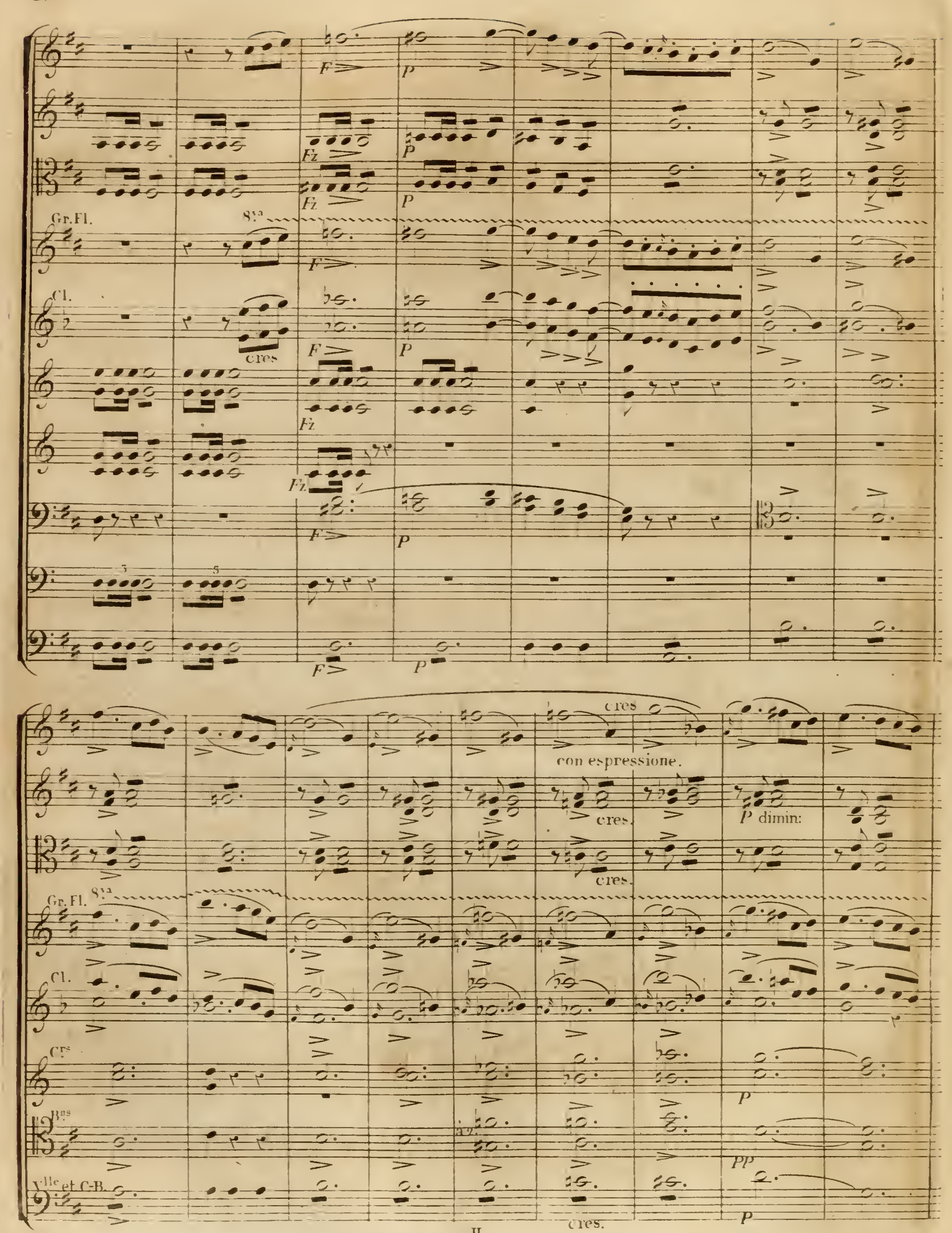


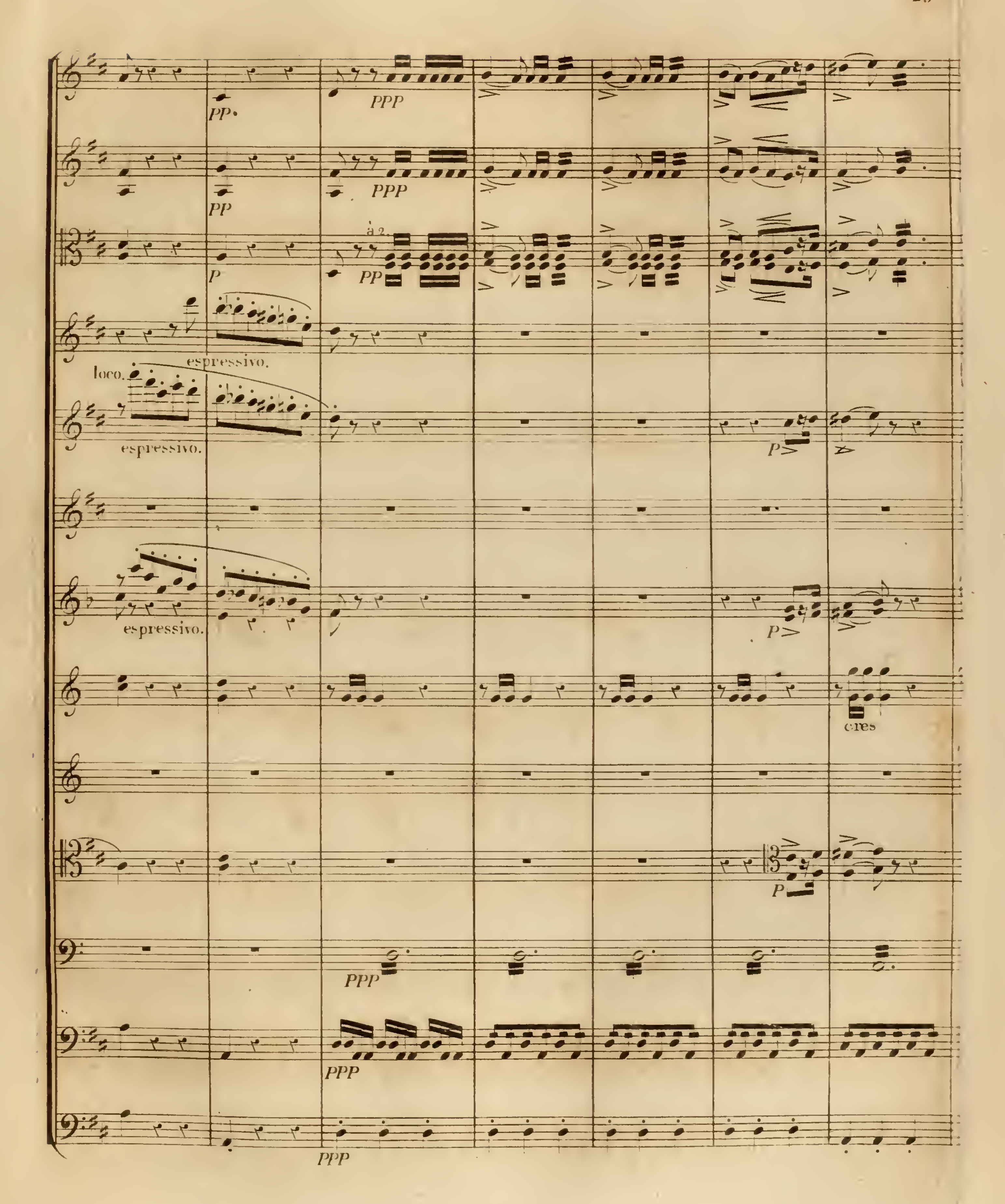

cres
F
FF
a2.
P
Cne la Bsse


dimin:
P
PP
PP
PP
P
PP
PP
PP
dimin:
PP
PP
PP
F
P
PP
P
pizzic

Gr. Fl.
PP
Crs
Tr.
Timb.
Vlle
C-B.
battu.
arco.

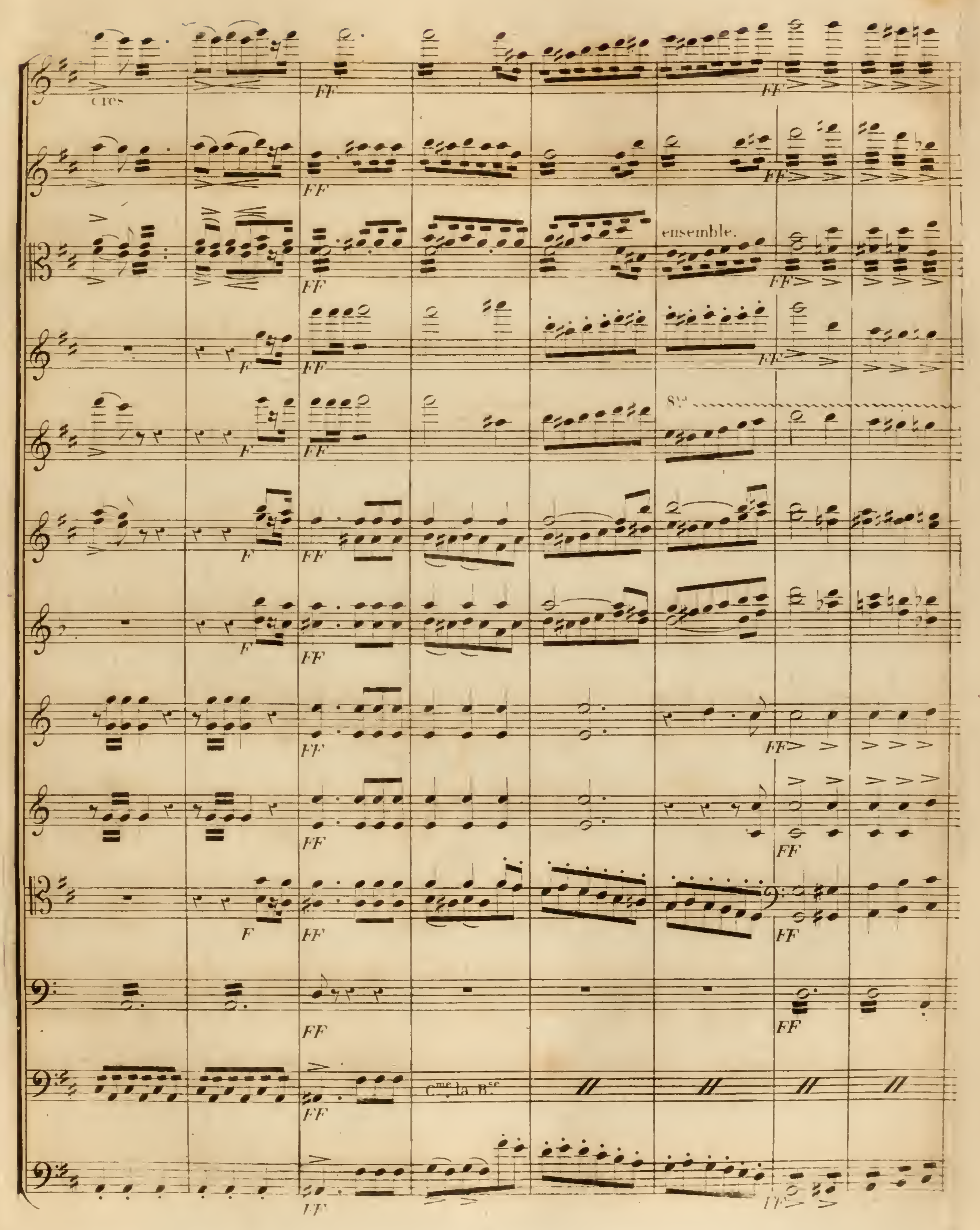
rinf:
Pte Fl.
Gr. Fl.
8va
Cl.
cres
Crs
Tr.
1o
Bns
Timb.
Vlle et C-B.


Gr. Fl.
8va
Cl.
cres
F
P
Fz
Crs
Bns
Vlle et C-B.
cres
con espressione.
P dimin:
PP
cres.

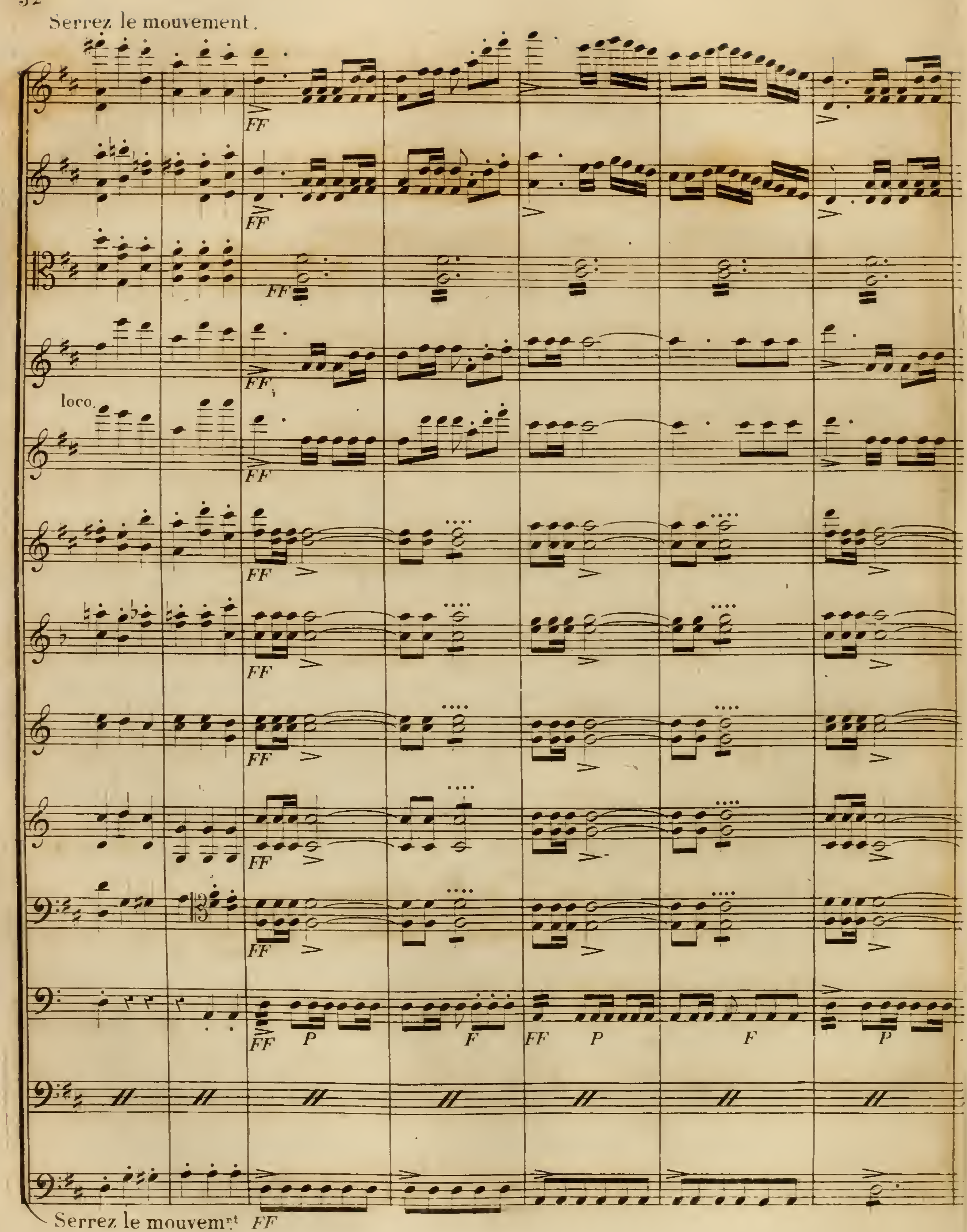


PP.
PPP
PP
PPP
à 2.
P
PP
espressivo.
loco.
espressivo.
P
espressivo.
P
cres
P
PPP
PPP
PPP

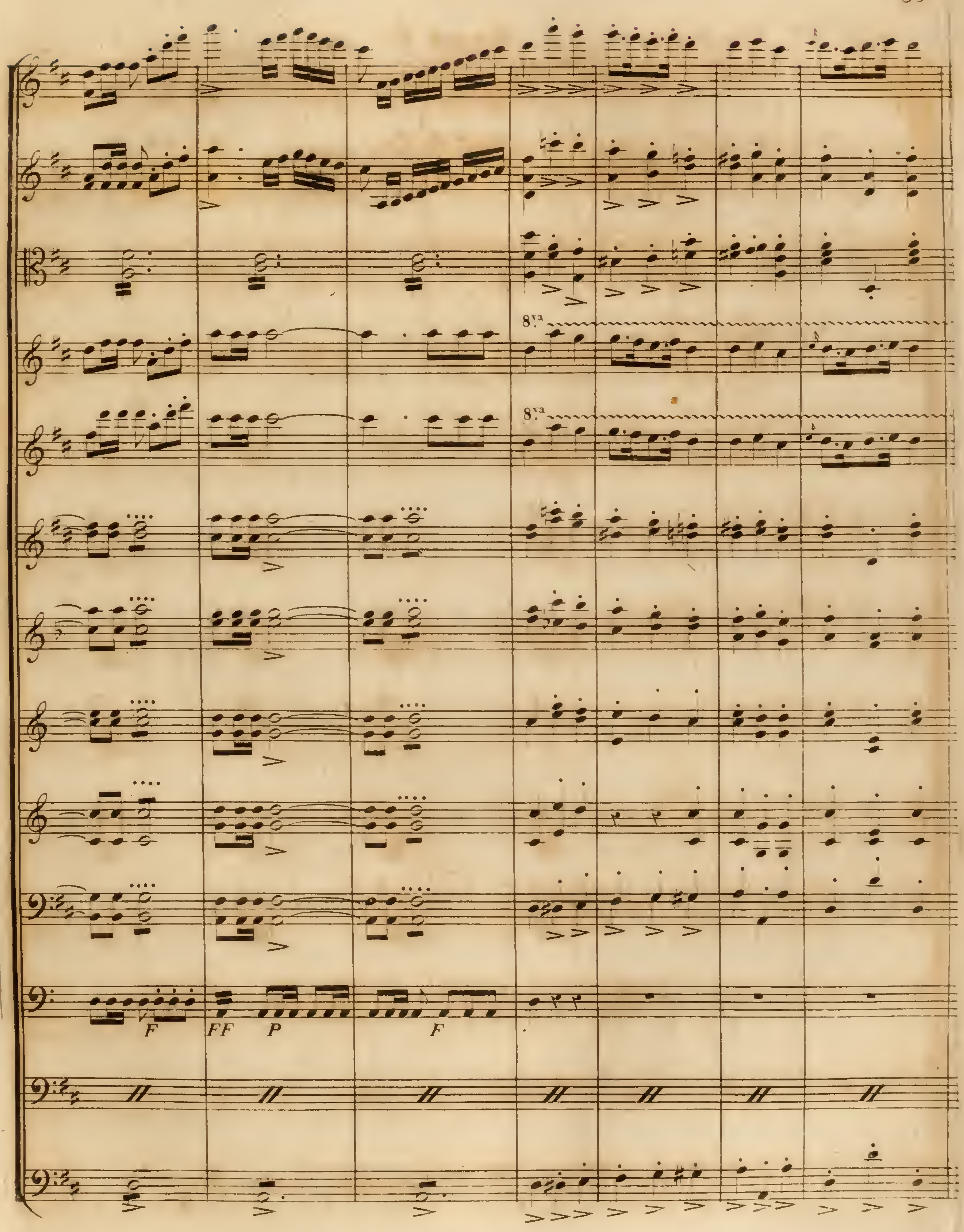

cres
cres
cres
p
F
cres
cres
cres
F
cres
cres
cres


cres
FF
ensemble.
F
8va
Cme la Bse

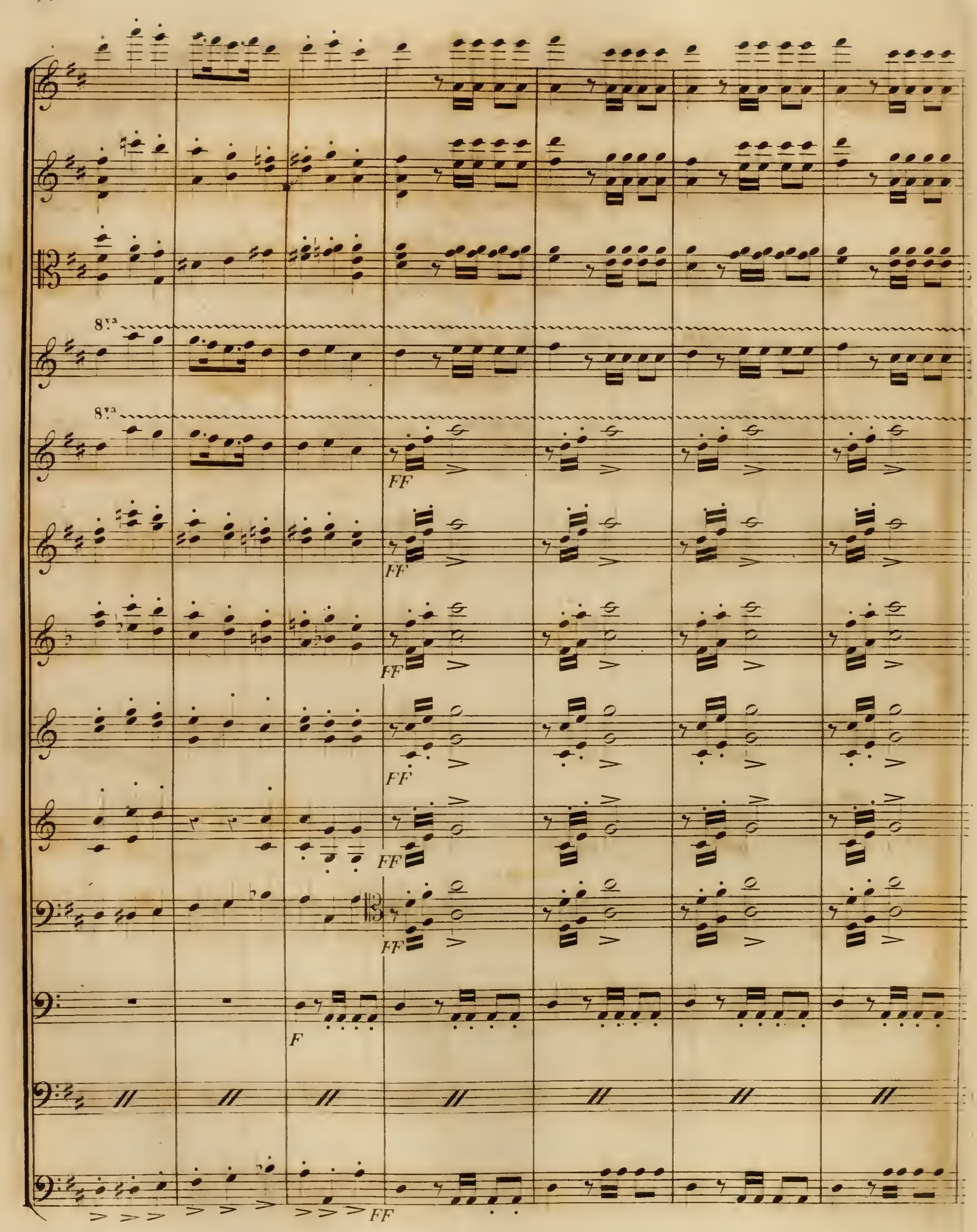
Serrez le mouvement.



Serrez le mouvem.nt FF



8va
8va
F
FF
P
F


8va
8va
FF
FF
FF
FF
FF
FF
F
FF


8va
8va
FF
FF



8va
loco.
8va
loco.
FF

LE MULETIER,

OPÉRA-COMIQUE.

Le théâtre représente une arrière cour de l'auberge, fermée au fond par un mur grillé qui laisse voir la campagne; à droite, un vieux corps-de-logis composé d'un rez-de-chaussée; on voit l'intérieur de la première pièce, qui a une porte donnant sur la cour et une autre sur la coulisse; à gauche, un bâtiment qui sert de remise, le devant forme un hangar sous lequel on a jeté des bottes de paille. Les bâtimens de l'auberge sont censés plus loin, à droite.

SCÈNE PREMIÈRE.

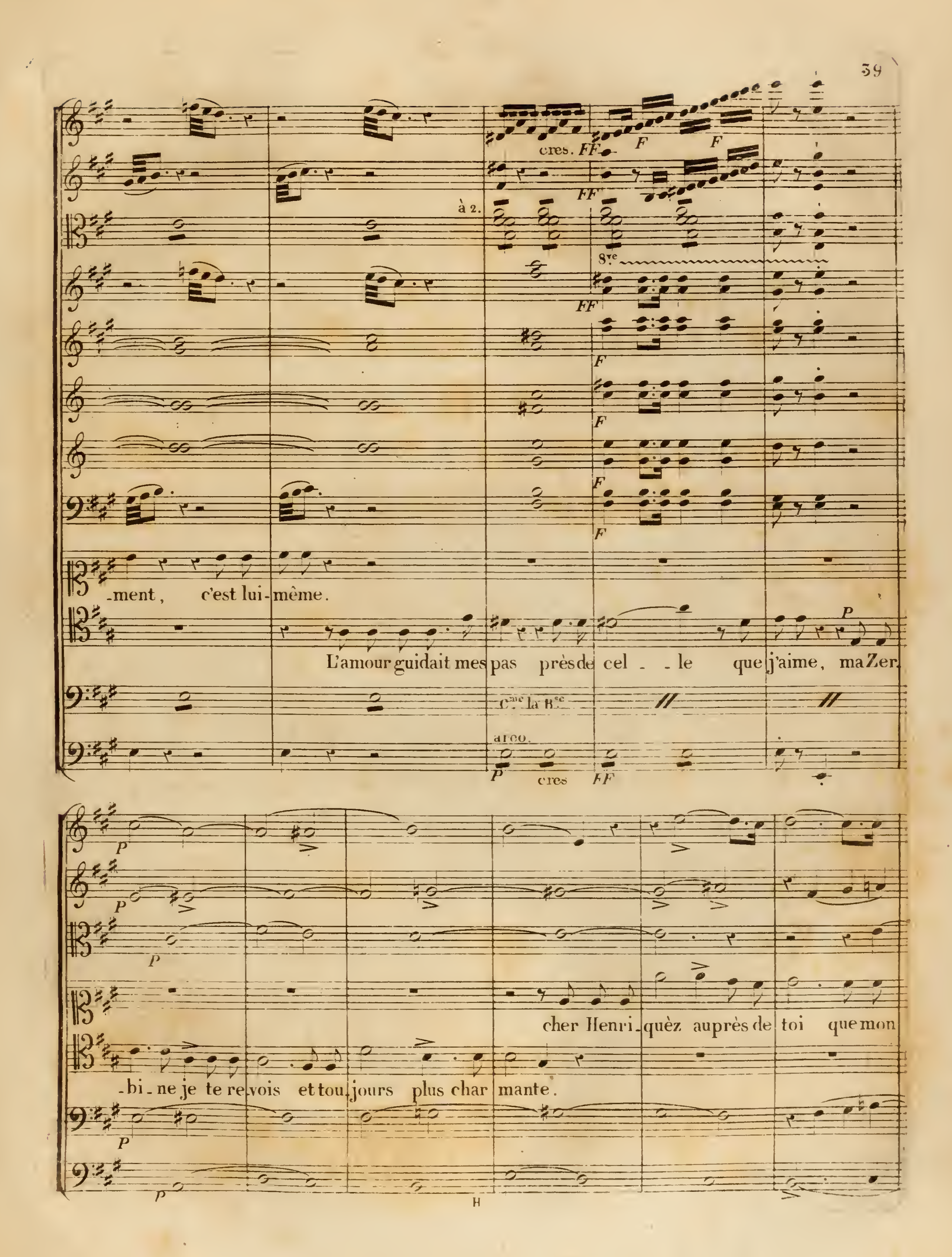
ZERBINE. HENRIQUEZ.

(Zerbine arrive par la gauche, Henriquez par la droite; ils courent au devant l'un de l'autre.)

Nº I. DUO.




cres.
FF.
mF
FF.
à 2.
cres.
FF.
à 2.
cres.
FF.
P cres.
cres.
P
cres.
P
à 2.
cres.
1°
PP
Je ne m'abuse pas, oui vrai_
cres.
PP
arco
FF
pizzic.


à 2.
cres. FF
F
F
FF
8ve
FF
F
F
F
F
-ment, c'est lui-même.
L'amour guidait mes pas près de cel - - le que j'aime, ma Zer
Cne la Bse
arco.
P
cres
FF
P
P
P
cher Henri-quèz auprès de toi que mon
-bi-ne je te revois et toujours plus charmante.
P
P

8.ve

âme est conten _ te, j'ou_blie en te voy_ant com_bien tu fus vo_la _ ge.

moi j'oubli_

H-b.

Cl.

C.rs

cres F

F

cres F

PP

P

P

plus de tris_tesse, plus de tris_

_ais en t'ado_rant les en_nuis du voya _ ge.

plus de tris_

C.me la B.se

cres cres

cres F FF



pizzic. arco. pizzic. arco. pizzic. arco.

F F F F F PP PP P

-tesse, plus d'al - lar-mes, bien dupe qui veut s'affli-ger, de nous aimer goûtons les

-tesse, plus d'al - lar-mes, bien dupe qui veut s'affli-ger, de nous aimer goûtons les

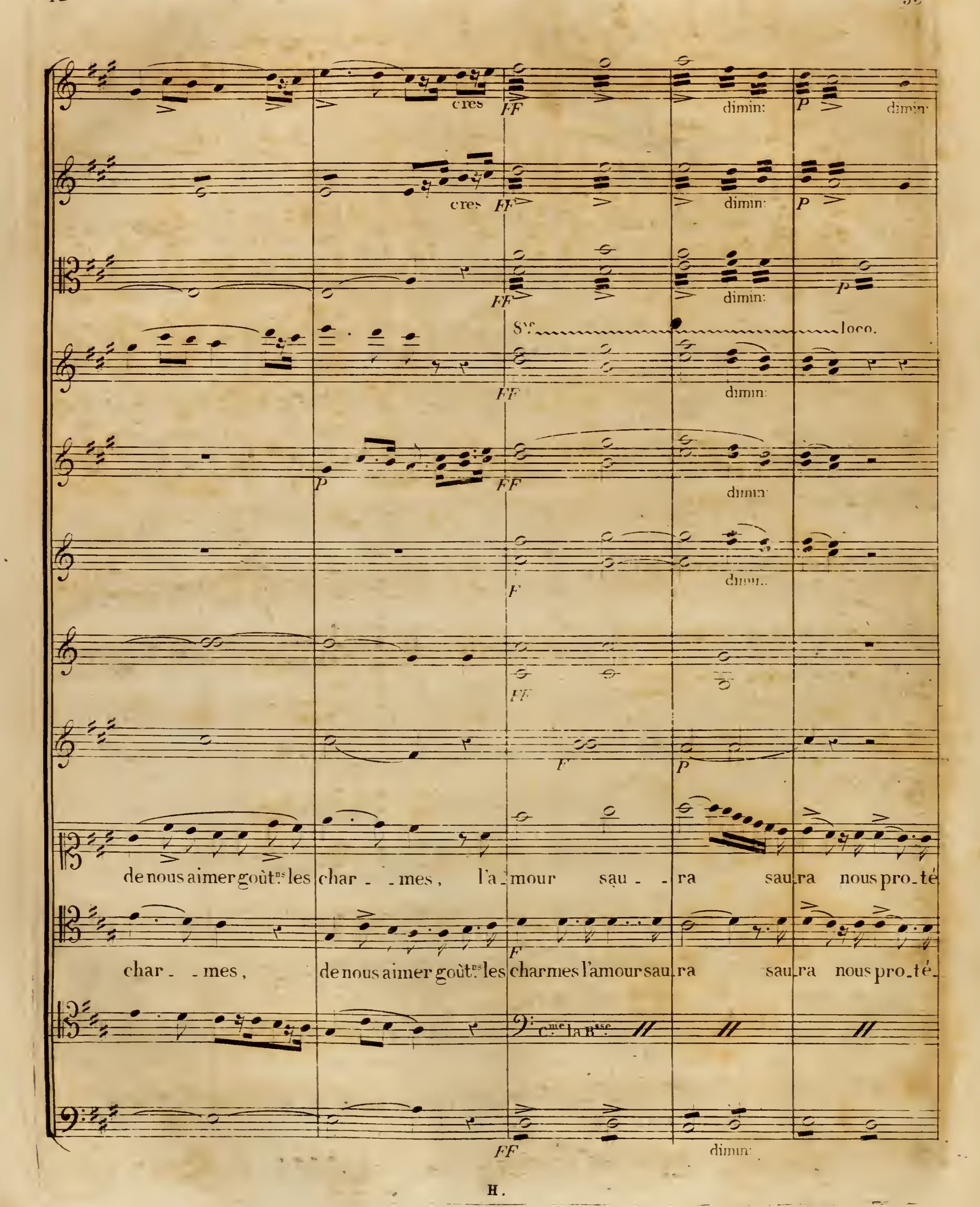
V.lles et C-B. pizzic. arco. P V.lle C-B.

marqué. Fl. Crs P PP P PP

charmes, l'a - - mour saura nous proté-ger, de nous aimer goût.ns les char - - mes

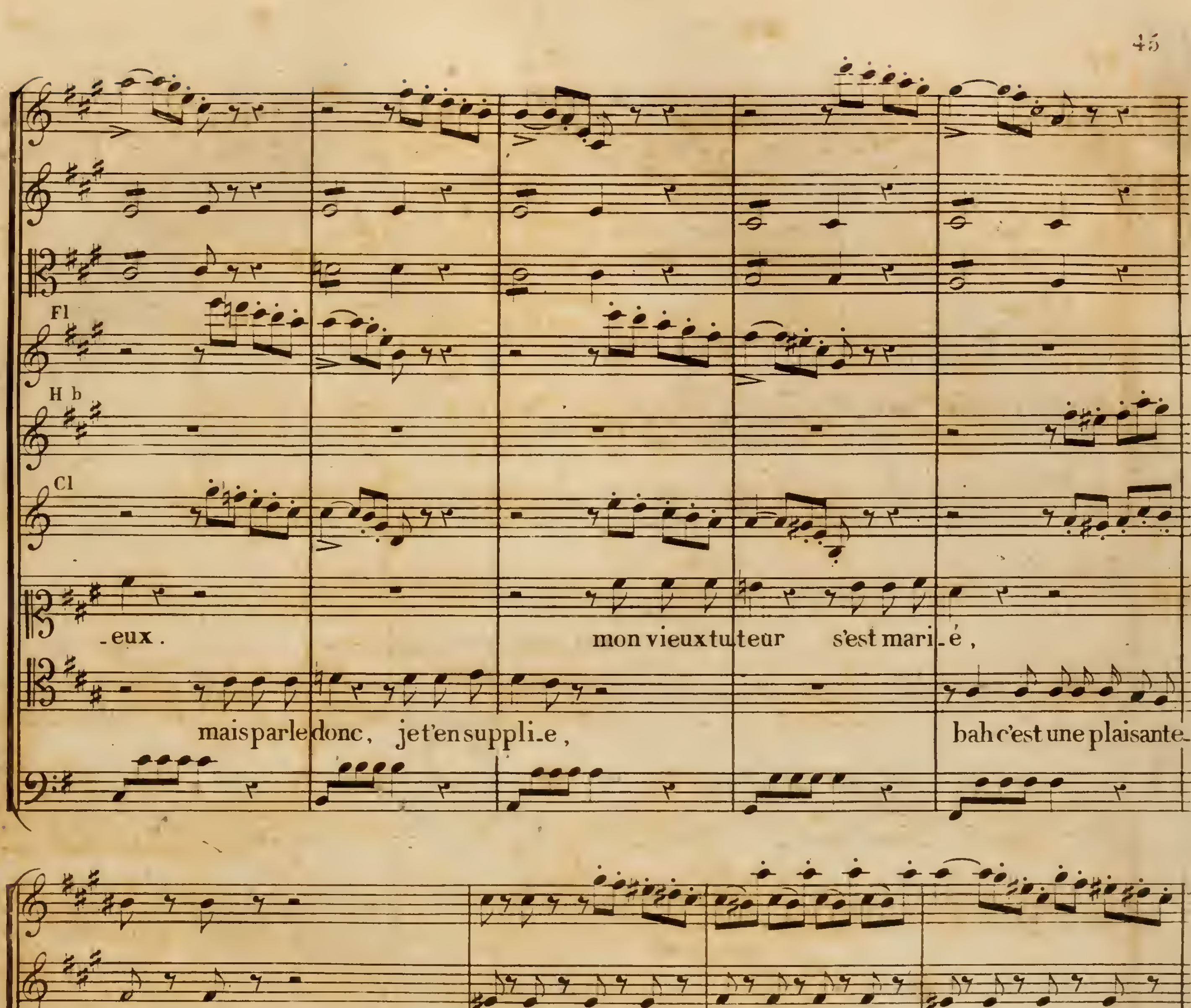
charmes l'amour sau-ra nous proté-ger, de nous aimer goût.ns les

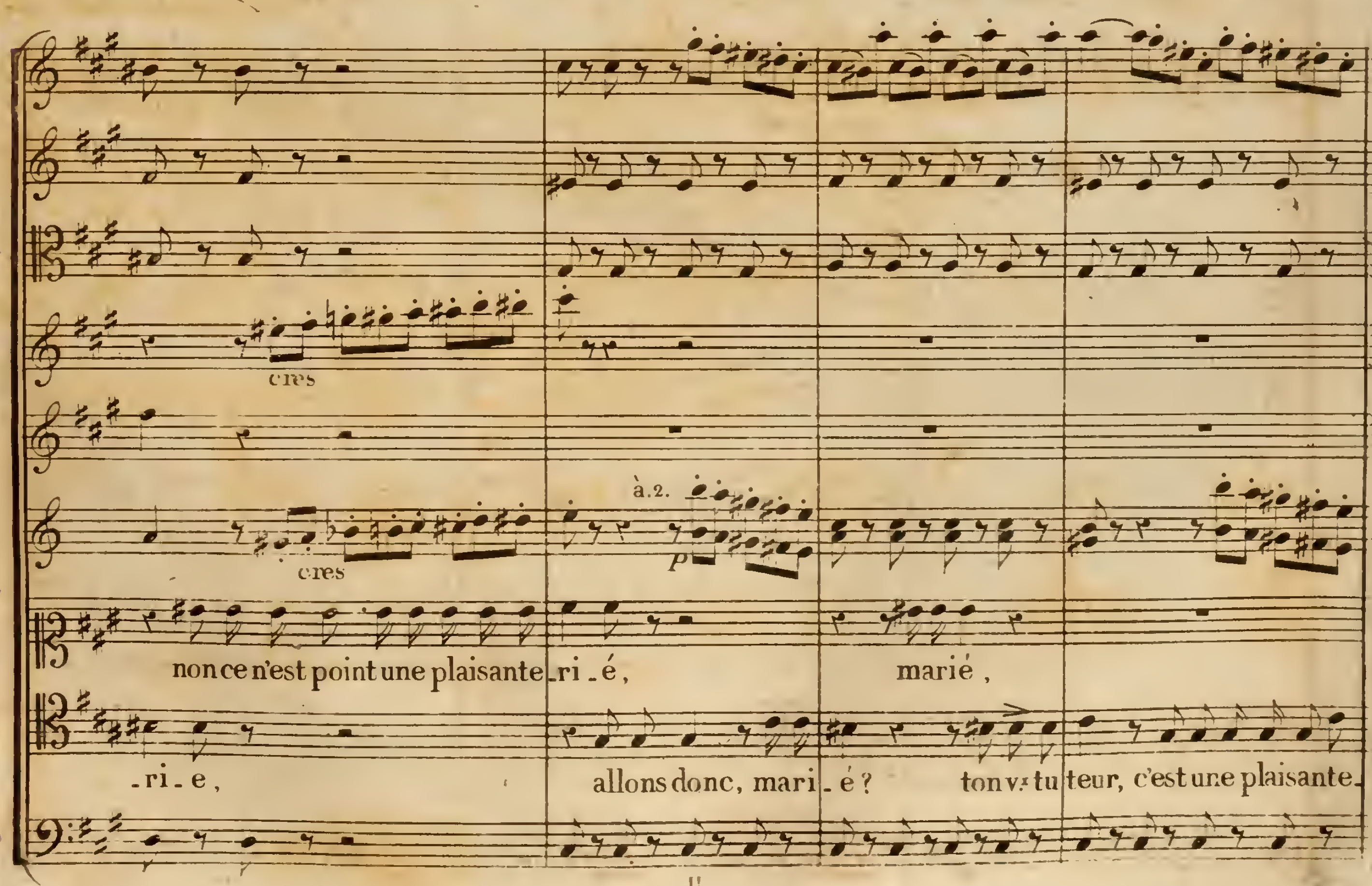
V.lle C.me la B.sse C-B. arco. P

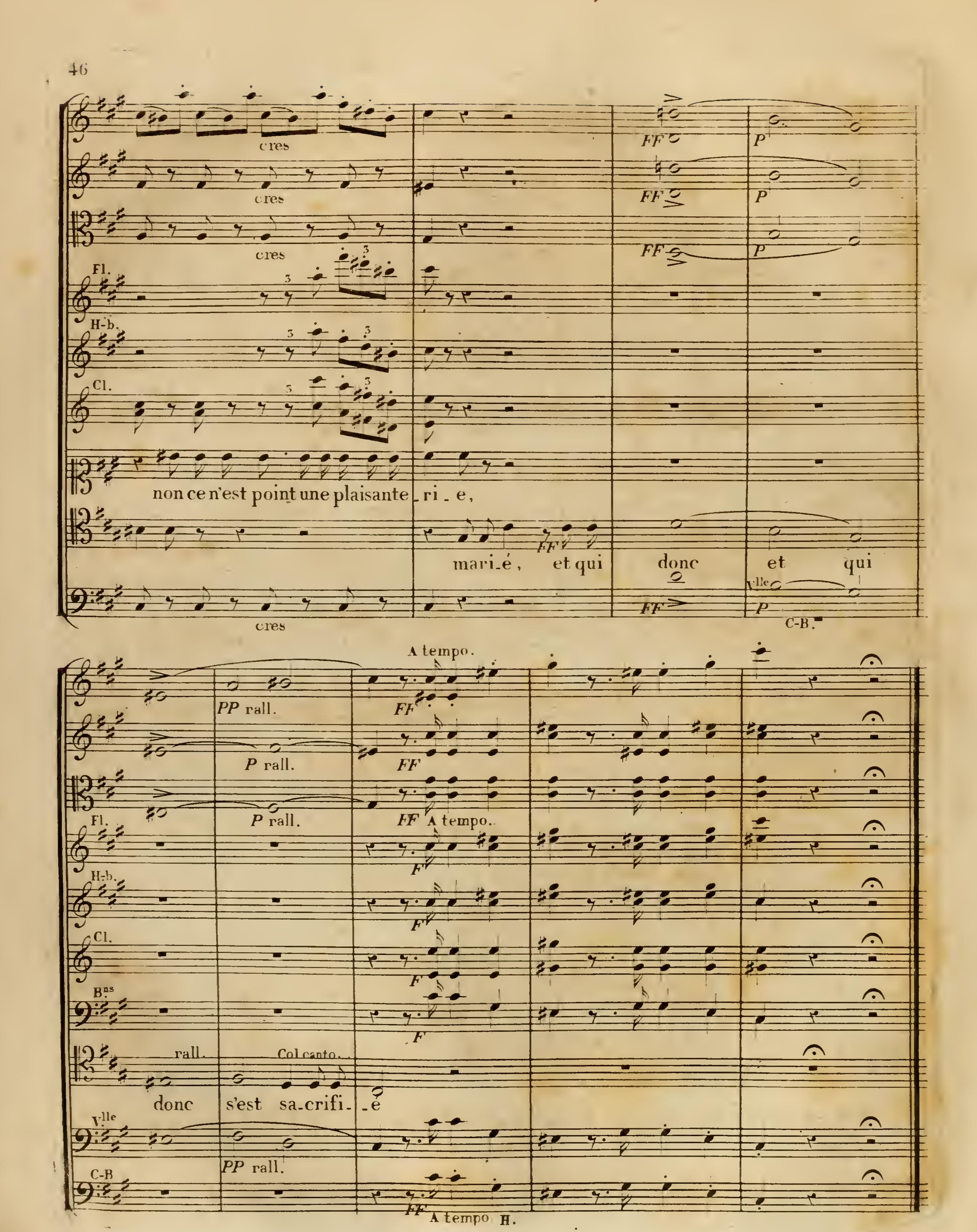

cres
FF
dimin:
P
8va
loco.
F
de nous aimer goût.ns les char - - mes, l'a - mour sau - - ra sau ra nous pro_té
char - - mes, de nous aimer goût.ns les charmes l'amour sau ra sau ra nous pro_té_
C.me la B.sse


pizzic.
Cme le 1er
pizzic.
cres.
Fl. 8va
PP
Cl.
PP
très légèrement.
ger l'a - mour sau - ra nous pro - té - ger l'a - mour sau - ra nous pro - té -
ger l'a - mour sau - ra nous pro - te - ger l'a - mour sau - ra nous pro - te -
cres.
P
arco.
FF
F
cres
ger l'a - mour sau - ra sau - ra nous proté ger.
ger l'a - mour sau - ra sau - ra nous protè ger.
Vlle et C.B. arco.
Fz P

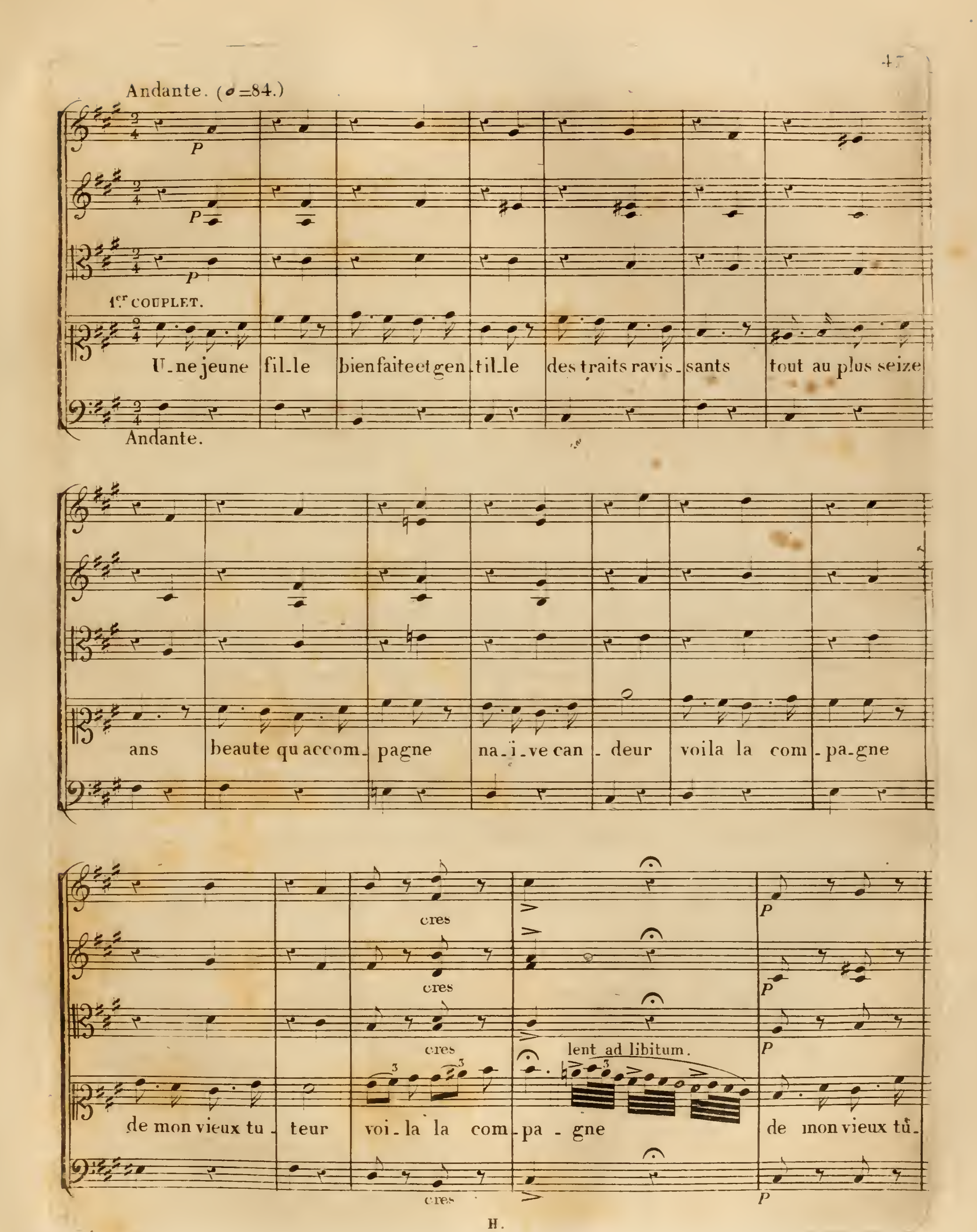

Fl.
8ve
P
H-b.
PP
HENRIQ.
Mais dis moi, pendant mon ab sense, que s'est il pas -
Cl.
Bns
Ah! tu va rire, je pense, et pour tant c'est très séri -
-sé dans ces lieux?


Fl
H b
Cl
-eux.
mon vieux tuteur s'est mari-é,
mais parle donc, je t'en suppli-e,
bah c'est une plaisante-


cres
à.2.
p
cres
non ce n'est point une plaisante-ri-é,
marié,
-ri-e,
allons donc, mari-é?
ton vx tuteur, c'est une plaisante-



cres
cres
cres
Fl.
H-b.
Cl.
FF
P
non ce n'est point une plaisante_ri_e,
mari_é, et qui
donc
et qui
Vlle
C-B.
cres
A tempo.
PP rall.
P rall.
P rall.
FF
FF A tempo.
F
Fl.
H-b.
Cl.
Bns
rall.
Col canto
donc s'est sa_crifi_é
Vlle
PP rall.
C-B
FF A tempo
H.


Andante. (♩=84.)
1er COUPLET.
U_ne jeune fil_le bienfaite et gen_til_le des traits ravis_sants tout au plus seize
Andante.
ans beaute qu accom_pagne na_i_ve can_deur voila la com_pa_gne
cres
lent ad libitum.
de mon vieux tu_teur voi_la la com_pa_gne de mon vieux tu_


F
P
Cl.
Bns
HENRIQUEZ.
-teur. Quoi! pour ce vieux drille u - - ne jeu-ne fil-le.
ZERBINE. 2d COUPLET.
Sans cesse il la
Fl.
guet-te la tient en ca-chet-te à ce vieux ja-loux il faut des ver-roux
8ve
près d'elle il sou-pi-re tout le long du jour ah qu'il me fait ri-re


cres
Fl. loco.
Cl.
a_vec son a_ mour ah qu'il me fait ri - - - - - - - - - re a_vec son a_
P
1° Tempo.
FF
F
8va
_mour.
c'est en
Il faut aus_si qu'il nous ma_ri_e, il ne sau_rait nous refu_ser.
1° Tempo.

tr

FF

à 2

8va

vain que je l'en sup pli - - e, c'est en vain que je l'en sup pli - - e.

moi moi je saurai bien l'y for - cer. Ma Zer-

Cme la Bse

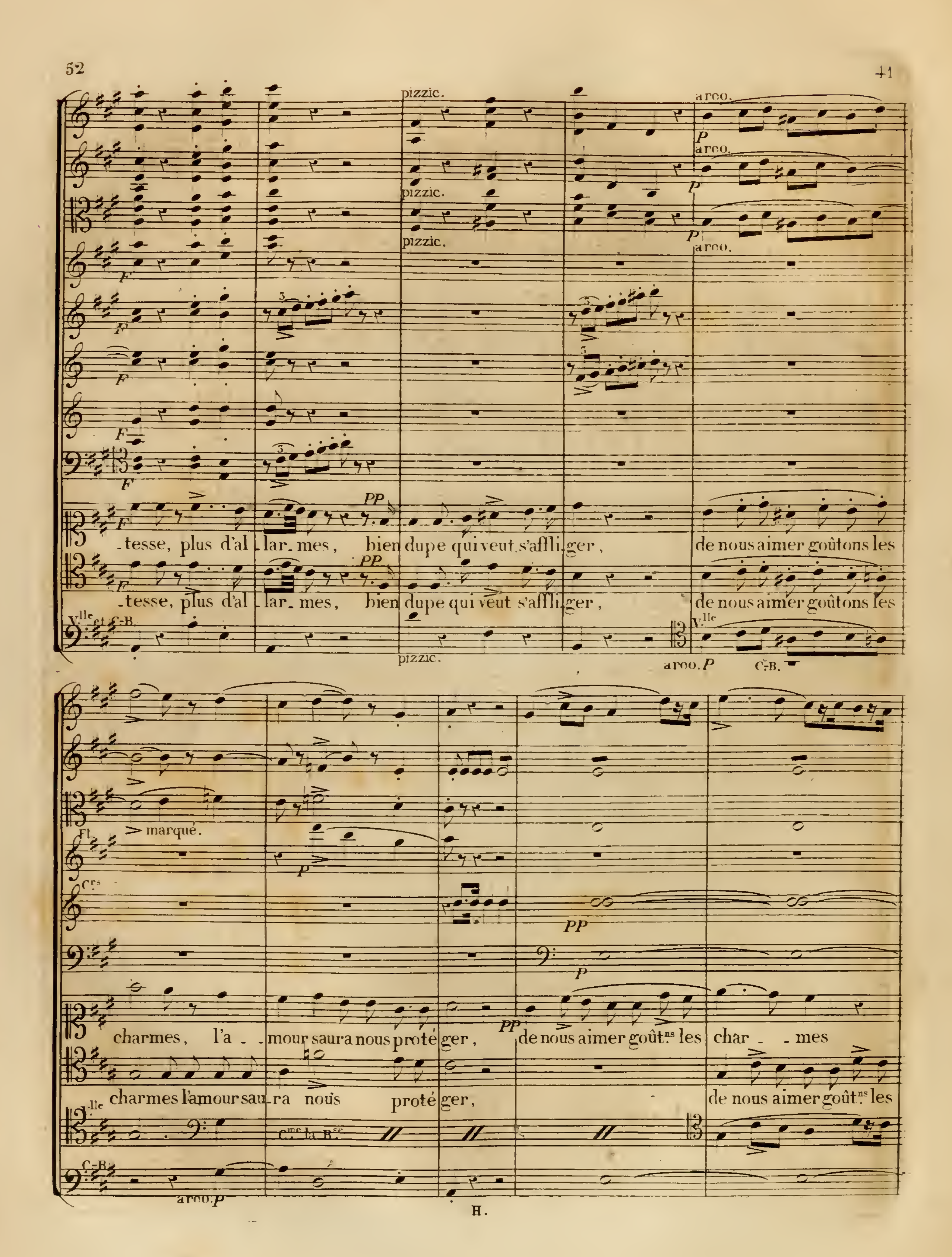
P

Cher Henri quez auprès de toi que mon

-bine je te re vois et tou jours plus char mante,

cres


8va loco.
PP
âme est conten_ _te j'ou_blie en te voy_ant com_bien tu fus vo_la_ge,
moi j'oubli_
H-b.
Cl.
cres.
F
PP
P
plus de tris_tesse. plus de tris_
_ais en t'ado_rant les en_nuis du voya_ _ge.
plus de tris_
cres
FF


pizzic.
arco.
marqué.
Fl.
Cors
Vlle et C-B.
-tesse, plus d'al-lar-mes, bien dupe qui veut s'affli-ger, de nous aimer goûtons les
charmes, l'a-mour saura nous proté-ger, de nous aimer goûtns les char-mes
charmes l'amour sau-ra nous proté-ger, de nous aimer goûtns les
Cme la Bse
C-B.


cres
FF
dimin:
P
dimin:
8ve
loco.
F
FF
P
de nous aimer goût.ns les char_ _mes, l'a_mour sau_ _ra sau_ra nous pro_té
char_ _mes, de nous aimer goût.ns les charmes l'amour sau_ra sau_ra nous pro_té_
C.me la B.sse
dimin:


pizzic.
pizzic.
Cme le 1er
cres.
pizzic.
Fl.
8ve
PP
Cl.
PP
très légèrement.
cres.
PP
-ger l'a - mour sau - -ra nous pro - té - -ger l'a - mour sau - -ra nous pro - té -
PP
-ger l'a - mour sau - -ra nous pro - te - -ger l'a - mour sau - -ra nous pro - te -
pizzic.
cres
P
arco. cres.
FF
arco. cres.
FF
arco. cres.
FF
8ve
cres.
F
cres.
F
P
cres
F
-ger l'a - -mour sau - -ra sau - ra nous protéger l'amour sau -ra nous proté -
F
-ger l'a - -mour sau - -ra sau - ra nous protéger l'amour sau -ra nous proté -
Vlle et C-B. arco
FF


8va
FF
cres
-ger sau - ra nous pro - té - ger.
-ger sau - ra nous proté - ger.
loco.

HENRIQUEZ.

Comment, ce vieux Rodrigue.... mais je n'en reviens pas !... épouser une jeune fille!

ZERBINE.

C'est un mariage arrangé par les parens ; la pauvre enfant est sortie du couvent pour devenir l'épouse de mon tuteur ; oh!..elle ne se trouve pas malheureuse!..elle est si simple!

HENRIQUEZ.

Je crois bien qu'elle le sera long-tems!

ZERBINE.

Son mari a grand soin que personne ne l'approche!..la nôce s'est faite chez les parens; ils ne sont revenus qu'aujourd'hui, et comme mon tuteur craint que cette maison, toujours remplie de voyageurs, ne soit pas un asile sûr pour sa jeune épouse, il l'emmène dès demain dans une ferme isolée qu'il va lui faire habiter.

HENRIQUEZ.

Voilà une petite femme qui sera bien heureuse!... mais nos âmours à nous?

ZERBINE.

Ah! mon pauvre Henriquez, j'ai bien peur que mon tuteur ne te refuse ma main!..

HENRIQUEZ.

Pour quelle raison? il est aubergiste, il est riche; eh bien, je suis Muletier, et un Muletier n'est pas un parti à dédaigner! en relations, par état, avec toutes les classes de la société, nous avons souvent plus de pouvoir qu'on ne pense!.. ne fut-ce que par intrigue!.. et c'est une branche de commerce qui va toujours!.. d'ailleurs, je suis à mon aise, tu m'aimes, je t'adore: cela va tout seul.

ZERBINE.

Mon tuteur ne t'aime pas, parce que tu es joli garçon et que tu fais la cour aux femmes.

HENRIQUEZ.

Pourvu que je ne m'adresse pas à la sienne, le reste ne le regarde pas.

ZERBINE.

Enfin, il protège Flandrinos, son neveu, imbécille qui me fait les yeux doux et qui compte m'épouser!

HENRIQUEZ.

T'épouser! non pas, s'il vous plaît, il ne sera pas dit que Zerbine, la plus séduisante, la plus pétillante, la plus agaçante fille de toutes les Espagnes, ait pu m'être enlevée par un nigaud et un barbon!

ZERBINE.

Mais quel moyen employerons nous?

HENRIQUEZ.

Nous en trouverons mille!.. promets-moi seulement de me seconder, et je te réponds du succès.

ZERBINE.

Ton courage ranime le mien, touche là!.. je te donne ma main...et j'espère que mon consentement vaut bien celui de mon tuteur?

HENRIQUEZ, lui prenant la main.

Voilà qui est parler!...

ZERBINE.

Il faut que je te quitte, tu sais combien on a d'ouvrage dans cette auberge!... si tu vois mon tuteur, essaye d'abord les voyes de la douceur.

HENRIQUEZ.

Sois tranquille!..oh! il faudra bien qu'il se rende!

Elle sort.

SCENE II.

HENRIQUEZ, seul.

Allons, mes amours sont en bon train, établissons mon plan d'attaque...un plan, en ai-je besoin?.. Flandrinos n'est pas un rival redoutable!.. et le vieux Rodrigue, tout occupé de sa femme, ne peut guère surveiller sa pupille!.. ce n'est pas qu'il ne soit rusé!..oh! je lui rends justice! mais osèrait-il se jouer à moi? ne saurait-il plus ce que c'est qu'un Muletier dans ce pays!

BOLERO.

N° 2.

BOLERO-RONDO.

Allegro moderato. (♩=126.)

1er Violon.

FF P Fz P

2d Violon.

FF Cme le 1er Fz P

Alto.

Fz P

Flûtes.

8va

Hautbois.

F

Clarinettes en La.

solo

Cors en Ré.

F P F

Bassons.

Timballes en Ré.

Fz PP

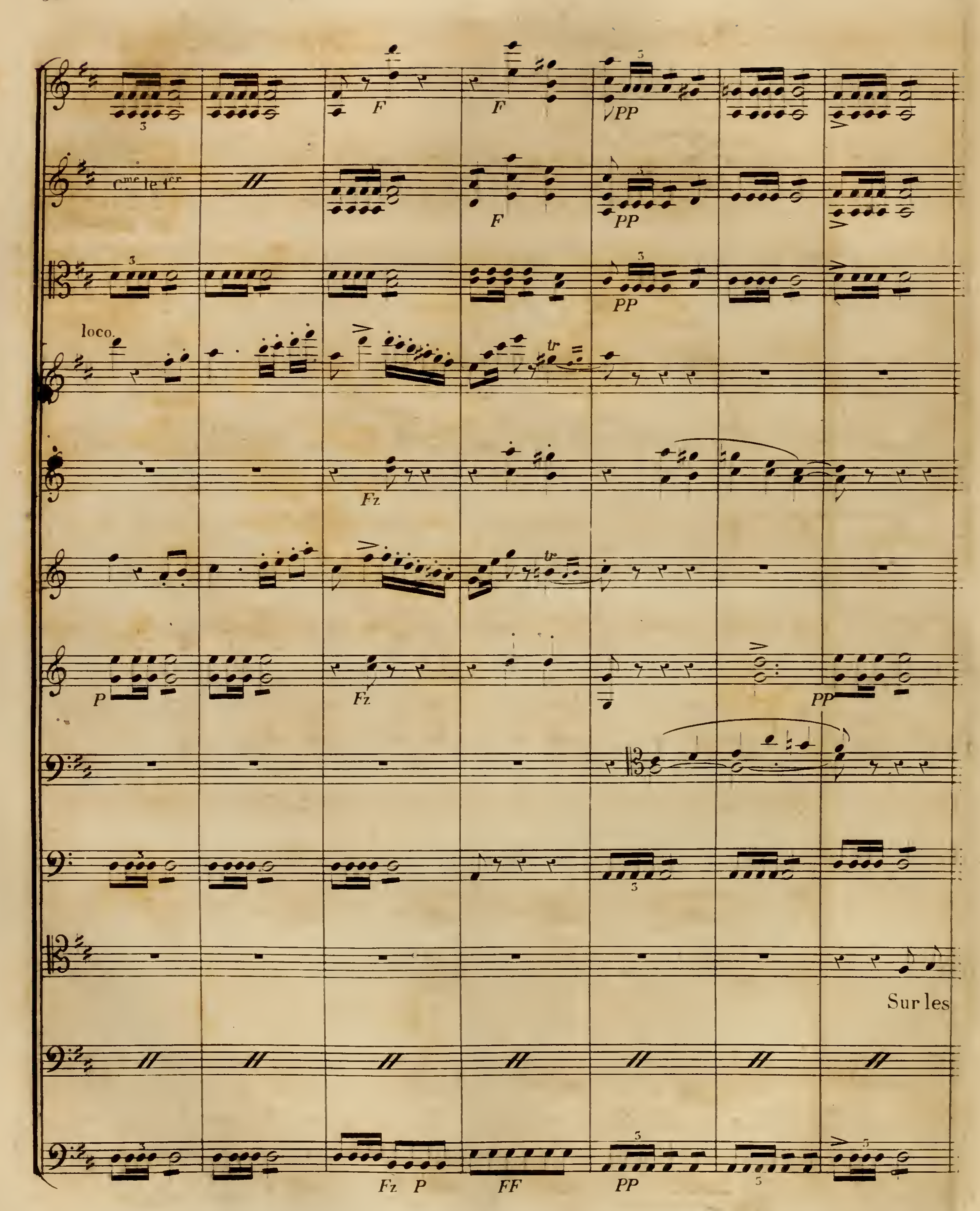
HENRIQUEZ.

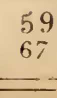
Violoncelle.

Fz PP Cme la Bsse

Contre-Bsse

Allegro moderato.


Cme le 1er
loco.
tr
F
PP
P
Fz
FF
Sur les



Cme le 1er

8ve

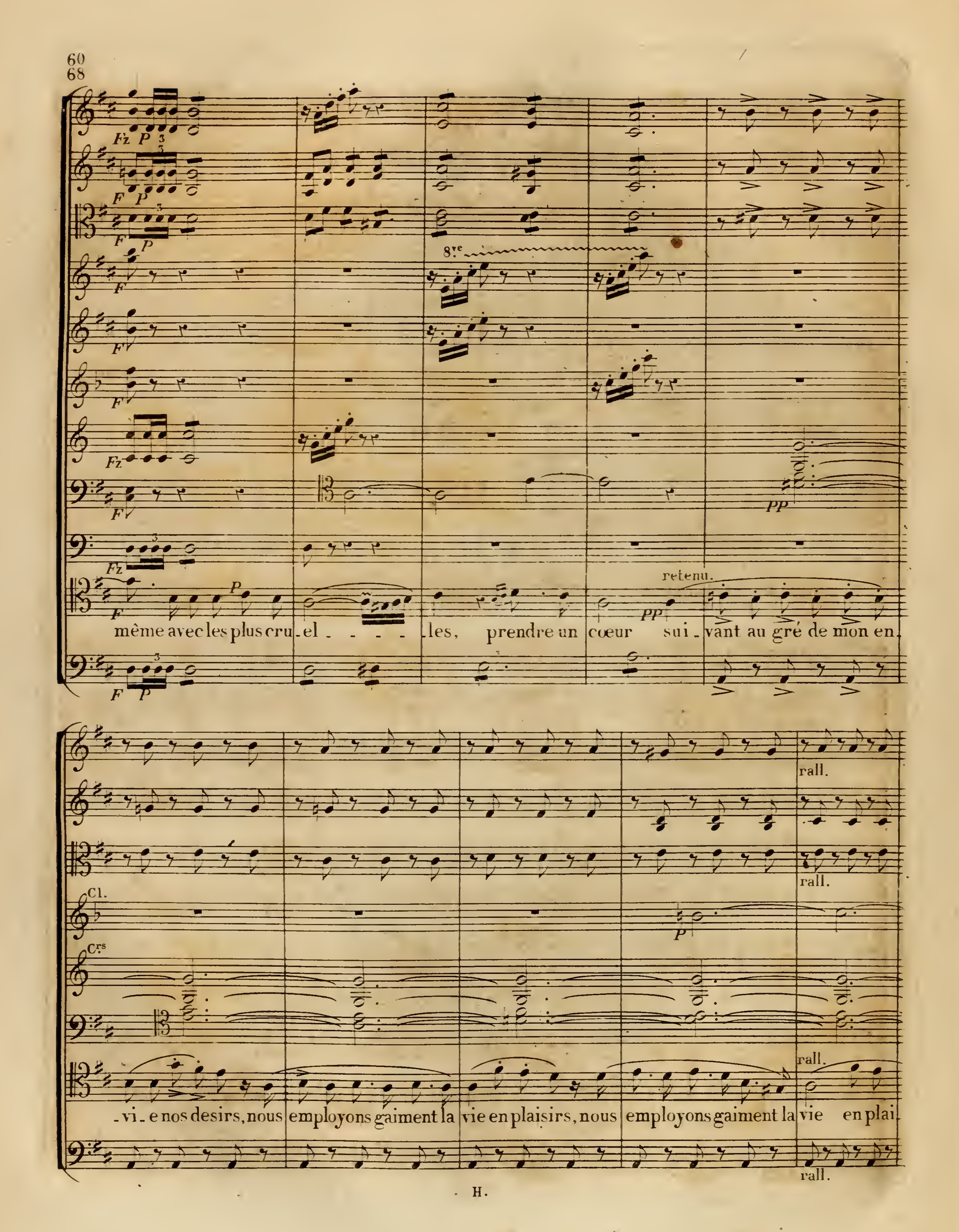
Crs

Timb.

pas de jeunes fillettes, chaque jour nous sa_vons en fait d'amou_rettes,

Vlle et C-B.

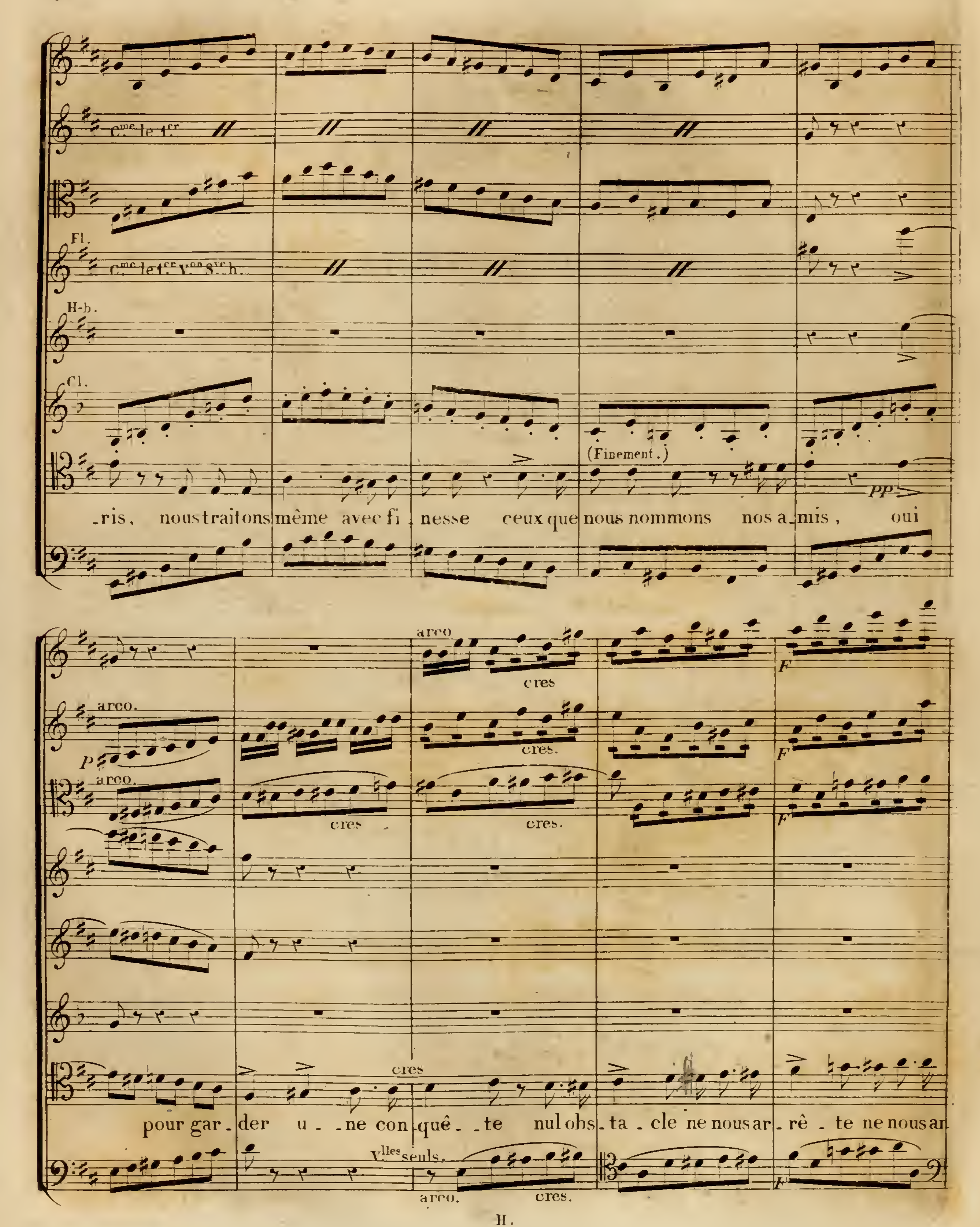
plus d'un tour, craints des ma_ris, aimés des bel_ _ _ _les, notre ar_deur sait

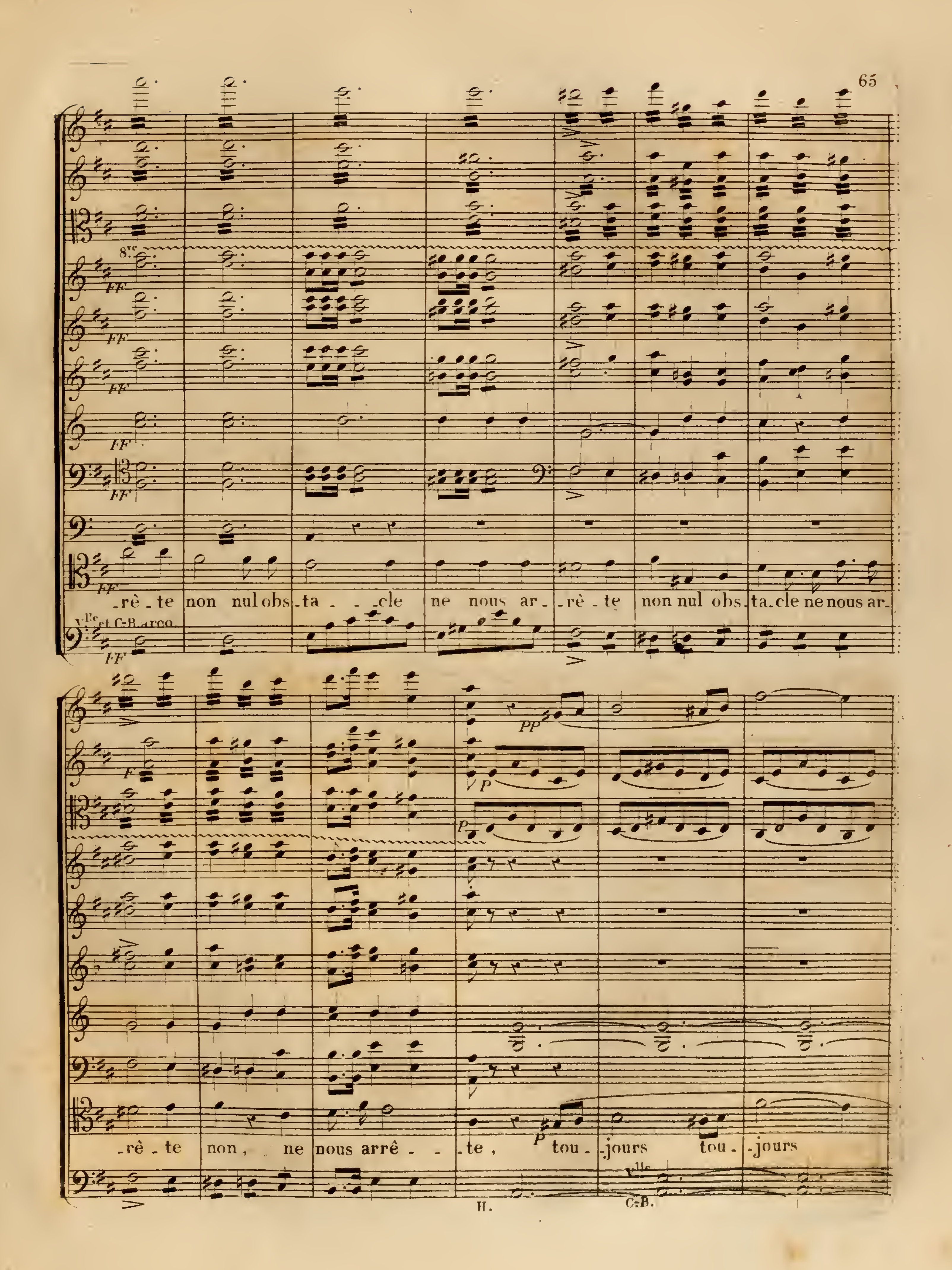

même avec les plus cru-el - - - - les, prendre un cœur sui-vant au gré de mon en-
-vi-e nos desirs, nous employons gaiment la vie en plaisirs, nous employons gaiment la vie en plai
retenu.
rall.
8ve
Cl.
Crs


rall.
Cme le 1er
8ve
Fz
(Gai.)
-sirs en plai - -sirs ; oui chez nous par état par zèle, et par goût, excepté
P
cres
F
FF
l'art d'être fi dè-le, on sait tout on sait tout on sait tout on sait tout oui l'on sait


FF
C.me le 1.er V.on à l'8.ve b.
tout.
8.ve
Fl.
Cl.
(doux.)
Sexe charmant nous bravons ta malice, ah contre nous cesse de conspi.
Vlle
C.B.
P


cres
F
p
PP
-rer! si comme toi nous usons d'artifice, c'est pour te plaire et t'ado - rer
ah! contre
unis
pizzic.
loco.
8ve
P
nous cesse de conspi-rer! sachant tromper avec a dresse, du-ègnes, tuteurs et ma-
Vlles seuls
pizzic.

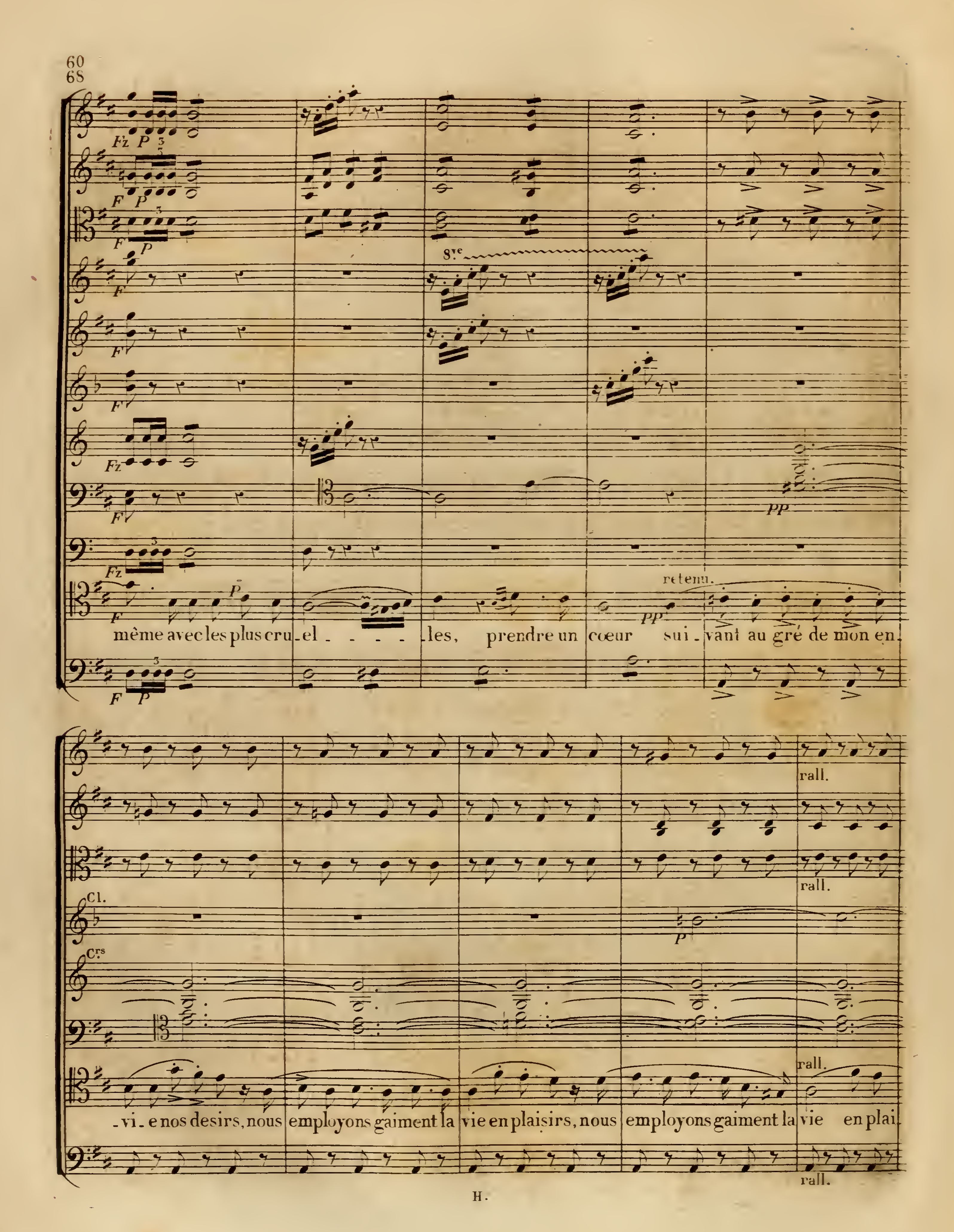

Fl.
H-b.
Cl.
(Finement.)
-ris, nous traitons même avec fi-nesse ceux que nous nommons nos a-mis, oui
arco
cres
pour gar-der u-ne con-quê-te nul obs-ta-cle ne nous ar-rê-te ne nous ar
Vlles seuls.
arco.
cres.

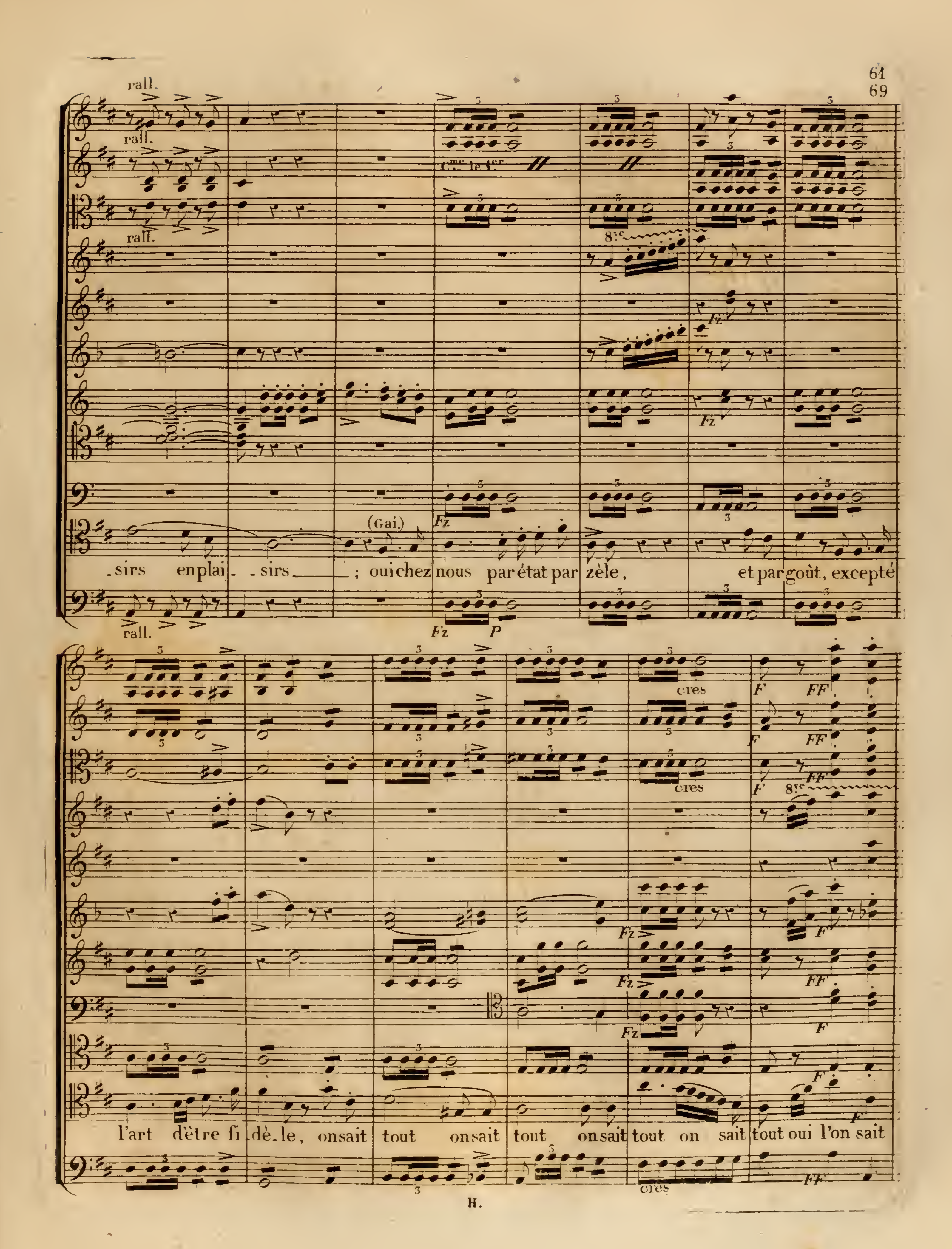

8va
FF
FF
FF
FF
FF
FF
-rê - te non nul obs - ta - - -cle ne nous ar - -rê - te non nul obs - ta - cle ne nous ar -
Vlles et C-B. arco.
FF
PP
P
P
F
-rê - te non, ne nous arrê - - -te, tou - -jours tou - -jours
Vlles
H.
C-B.

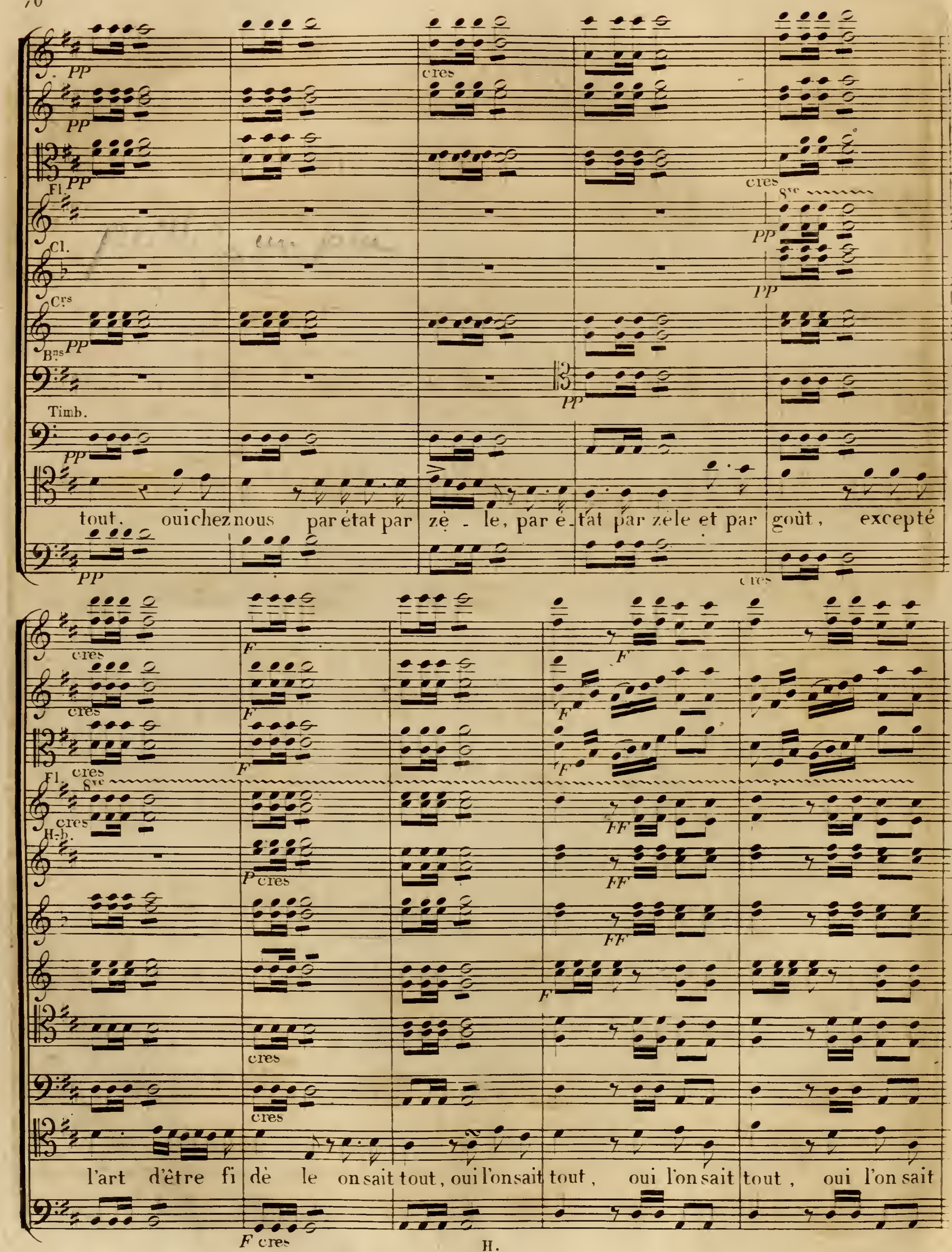

dimin:
Cme le 2d Von 8ve b.
Fl.
8ve
P
Crs
le hardi mule_tier en a_mour en a_mour vaincra le premier en a_

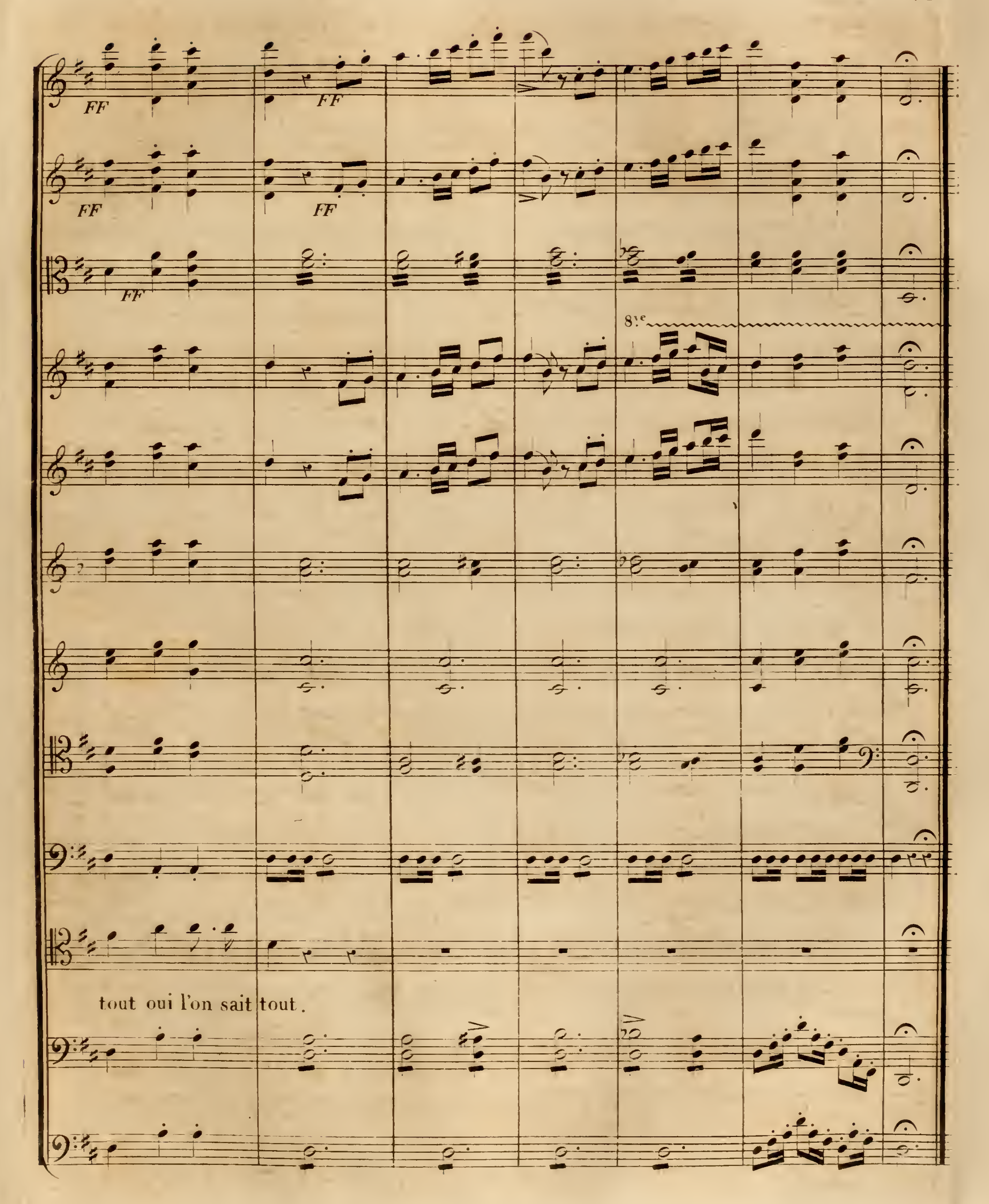

PP
rall.
mF
_mour en a_mour vain_cra le premier, oui sur les pas de jeunes fil_let - - - - tes sur les


8ve
Crs
Timb.
Fz
pas de jeunes fillettes,
chaque jour nous sa_vons en fait d'amou_rettes,
Vlle et C-B.
P
F
PP
plus d'un tour, craints des ma_ris, aimés des bel_ _ _ _les, notre ar_deur sait
F P


Fz P 3
8ve
retenu.
PP
même avec les plus cru_el_ _ _ _les, prendre un coeur sui_vant au gré de mon en_
Cl.
Crs
rall.
_vi_e nos desirs, nous employons gaiment la vie en plaisirs, nous employons gaiment la vie en plai_


rall.
Cme le 1er
(Gai.)
-sirs en plai - -sirs ; oui chez nous par état par zèle, et par goût, excepté
l'art d'être fi dè-le, on sait tout on sait tout on sait tout on sait tout oui l'on sait
cres


Fl.
Cl.
Crs
Bns
Timb.
tout. oui chez nous par état par zè - le, par é - tat par zèle et par goût, excepté
Fl.
H-b.
l'art d'être fi dè le on sait tout, oui l'on sait tout, oui l'on sait tout, oui l'on sait


FF
FF
FF
FF
FF
8.ve
tout oui l'on sait tout.

HENRIQUEZ.

Mais voilà mon rival.

SCENE III.

HENRIQUEZ, FLANDRINOS.

FLANDRINOS, arrivant à la cantonade.

Que diable, laissez-moi donc respirer un moment!.. je ne peux pas être à la fois à la broche et à l'écurie!..

HENRIQUEZ, à part.

Qu'il a l'air benêt!..

FLANDRINOS, sans voir Henriquez.

C'est vrai ça... il faut que je supporte l'auberge à moi tout seul!..

HENRIQUEZ, lui frappant sur l'épaule.

C'est que tu es un garcon robuste!

FLANDRINOS, se retournant.

Ah! mon dieu!.. comment vous v'là! vous êtes donc de retour?..

HENRIQUEZ.

Mais apparemment!

FLANDRINOS.

Je vous croyais encore bien loin...

HENRIQUEZ.

On dirait que ma présence ne te fait pas plaisir?..

FLANDRINOS.

Ce n'est pas pour vous faire un compliment, mais vous ne me plaisez pas du tout!

HENRIQUEZ.

En vérité?

FLANDRINOS.

Dame! c'est ben naturel; quand vous êtes ici, vous faites la cour à toutes nos jeunes filles, et même à ma prétendue!... ça fait que, quand je viens après vous pour faire le galant, on m'dit que je ne suis qu'un imbécille!..

HENRIQUEZ.

Console toi va!.. je ne serais pas là que ce serait la même chose.

FLANDRINOS.

Oh! qu'non!.. j'ai ben remarque que quand vous n'y êtes pas, on me donne la préférence

HENRIQUEZ.

Quant à ta prétendue, je n'ai que deux mots à te dire à son sujet...

FLANDRINOS.

Qu'est-ce que c'est?

HENRIQUEZ.

C'est que c'est moi qui l'épouse.

FLANDRINOS.

Vous!... épouser mamzelle Zerbine!.... laissez donc... mon oncle doit nous marier au premier combat de taureaux qui se fera à la ville.

HENRIQUEZ.

Et moi, je te promets de te couper les oreilles si tu ne renonces pas à tes pretentions... Adieu, Flandrinos, souviens-toi de cela. (Il sort par la droite.)

SCENE IV.

FLANDRINOS seul.

Me couper les oreilles !..il en est capable...ah ! c'n'est pas encore ça qui m'empêcherait de me marier...allons, il veut m'effrayer, v'là tout...mais j'ai la promesse de mon oncle, faut tenir bon.... justement le voilà avec sa femme...elle est gentille, ma tante, j'l'aurais ben épousée aussi, moi... mais, chut! les v'là.

SCENE V.

FLANDRINOS, RODRIGUE, INESIA.

RODRIGUE, donnant la main à sa femme.

Venez, ma mignonne, venez, je veux vous faire connaître toutes mes propriétés.

INESIA, regardant autour d'elle.

Ah! mon dieu que c'est grand... ça n'en finit pas !...

RODRIGUE.

Tout cela est à vous, mon coeur, tout absolument !

INESIA.

Vous êtes bien bon, Monsieur.

RODRIGUE.

Ah! te voila, Flandrinos ?

FLANDRINOS.

Oui, mon oncle, c'est que je venais...

RODRIGUE.

Je suis fort satisfait de la manière dont tu as tenu mon auberge pendant mon absence, et je t'en récompenserai.

FLANDRINOS.

Dame, ça vous sera facile ; vous savez ben ce que vous m'avez promis ?

RODRIGUE.

Oui, mon garçon, sois tranquille, Zerbine sera ta femme... mais va à l'auberge, les voyageurs ont besoin de toi.

FLANDRINOS.

Ah!... c'est que je voulais vous instruire du retour de....

RODRIGUE.

Tu me diras cela plus tard...va...je veux être seul avec ma femme.

FLANDRINOS.

Ah! c'est different... alors je retourne au four. (il sort.)

SCENE VI.

RODRIGUE, INESIA.

RODRIGUE.

C'est un gentil garçon que mon neveu, il est sage, celui-là !...et je suis certain, mon enfant, qu'il vous respectera.

INESIA.

Ah ! mon dieu, Monsieur, ce n'est pas la peine...je l'aimerai bien sans cela !...

RODRIGUE, à part.

Quelle candeur!

INESIA

J'aime bien aussi votre pupille Zerbine, elle est bien gaie, bien aimable....

RODRIGUE.

RODRIGUE.

Oh! c'est une folle, une étourdie!... sa société ne vous convient pas... elle vous apprendrait mille choses... que ma femme ne doit point savoir... Au reste, pour éviter tout cela, demain nous partirons, et je vous conduirai dans l'endroit que vous devez habiter.

INESIA.

Comment, Seigneur, je ne resterai pas ici?

RODRIGUE.

Non, certes, ma toute belle!.. diable, une maison toujours pleine de voyageurs et de jeunes avanturiers... (à part.) je ne dormirais pas tranquille!... (haut.) vous y auriez trop de dangers à courir...

INESIA.

Cependant, cela m'amusait de voir tout ce monde...

RODRIGUE.

La retraite où je vous conduirai vous plaira davantage: c'est une petite maisonnette éloignée de toute habitation; les murs du jardin ont quinze pieds de haut, et toutes les fenêtres sont grillées de crainte des voleurs... de plus, j'ai fait placer trois gros dogues dans chaque cour, ainsi vous voyez que vous pourez être tranquille.

INESIA.

Est-ce que vous me laisserez toute seule là-dedans?

RODRIGUE.

Non pas, ma chère amie! vous aurez de la société... d'abord Roverdina, votre femme de chambre; c'est une petite brune de 60 ans, tres-alerte et très-prévoyante; de plus Antonio, qui est mon concierge depuis 45 ans, et qui fait des rondes trois fois par jour... Vous voyez que j'ai pensé à tout... oh! vous serez là heureuse comme une reine!... et puis j'irai vous voir souvent... je vous aime tant, poulotte!

INESIA.

Oh! cela m'est égal, Monsieur, on m'a bien dit, à moi, qu'il ne fallait pas trop aimer son mari...

RODRIGUE.

Quelle simplicité! quelle innocence!

INESIA

De l'innocence?... oh! certainement que j'en ai! maman m'avait tant recommandé de la conserver!..

RODRIGUE.

Ah!... elle savait bien ce qu'elle faisait en vous mariant avec moi! je veux que vous soyez toujours aussi simple... et je me conduirai en conséquence!

INESIA.

Cependant, Seigneur... s'il faut vous l'avouer... quelque chose m'étonne depuis que nous sommes mariés!..

RODRIGUE.

Quelque chose?.. qu'est-ce donc? (à part.) Que veut-elle dire?.. (haut.) Parlez, Signora.

INESIA

C'est que... je n'ose pas... monsieur...

RODRIGUE.

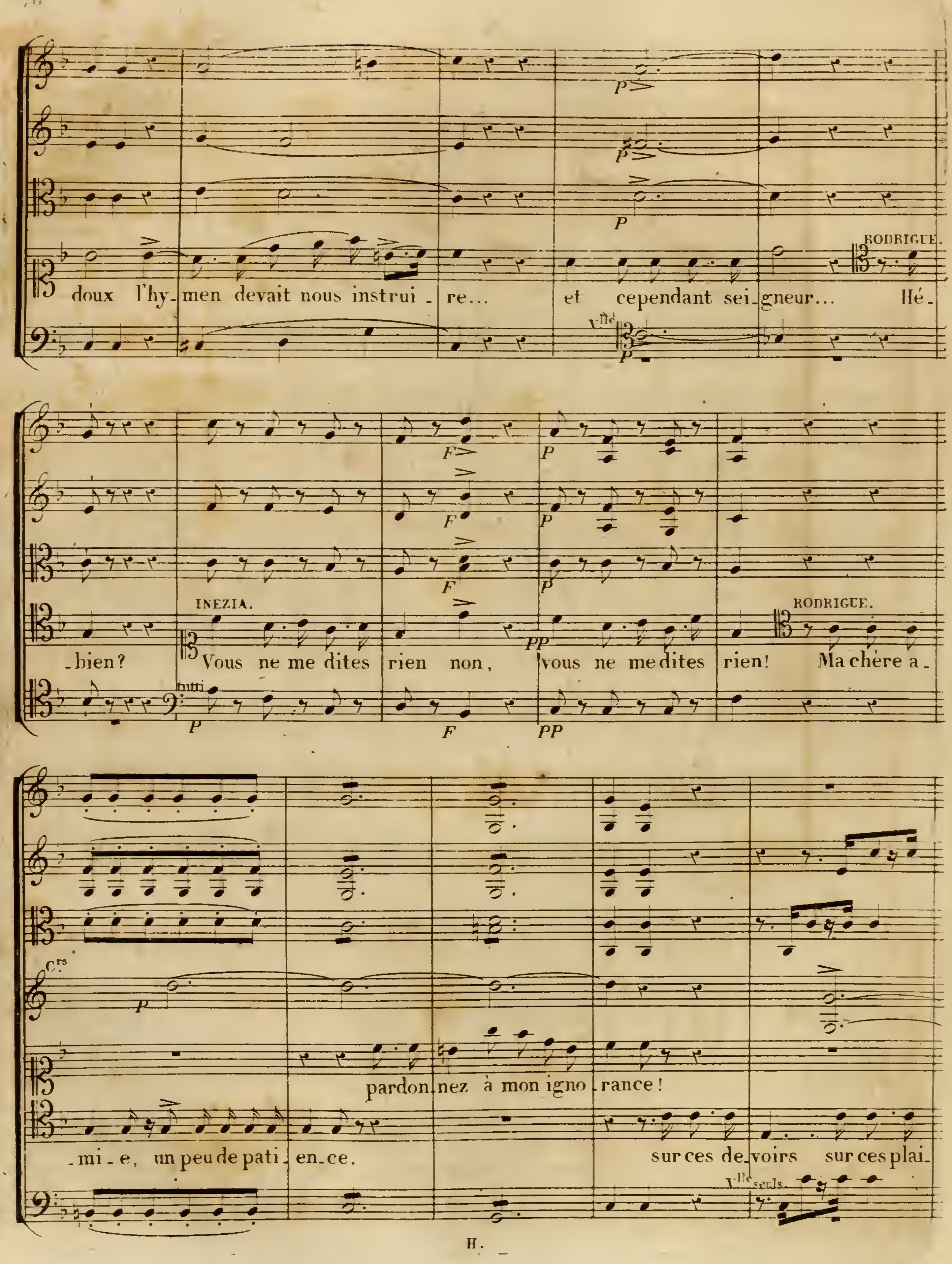
Allons.... du courage... je... je l'exige, contez-moi cela... ma pouponne...

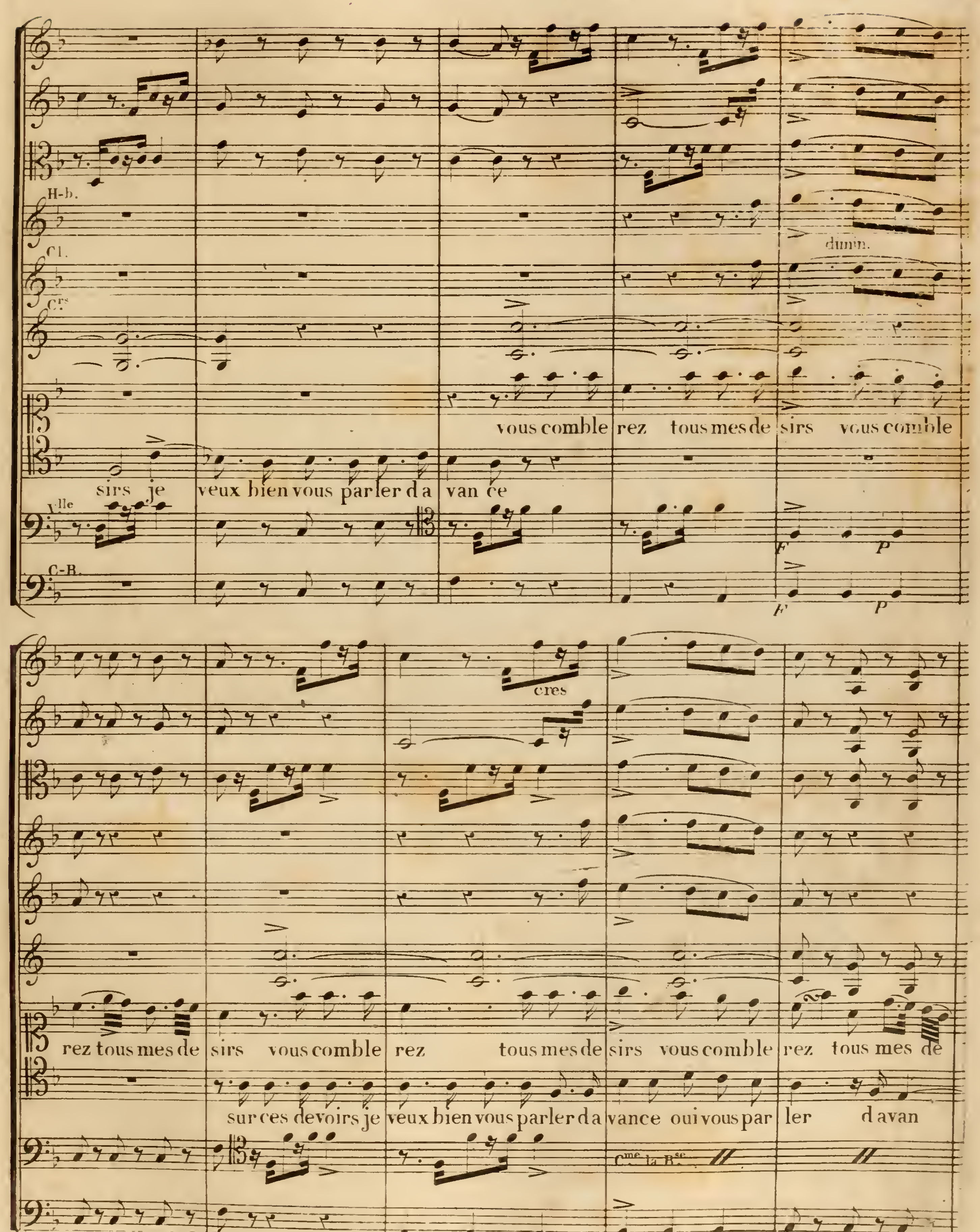
DUO

N° 3

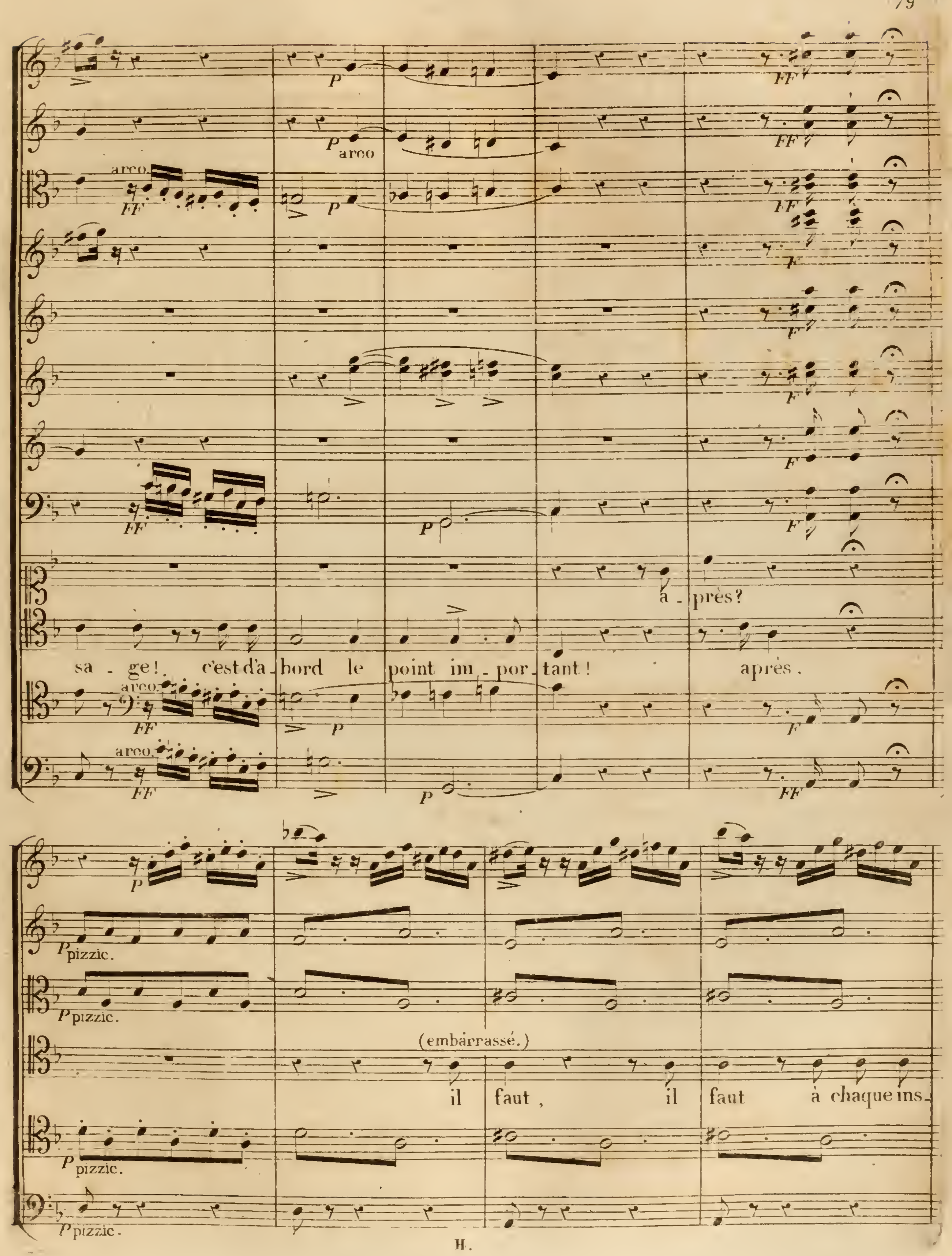
DUO.

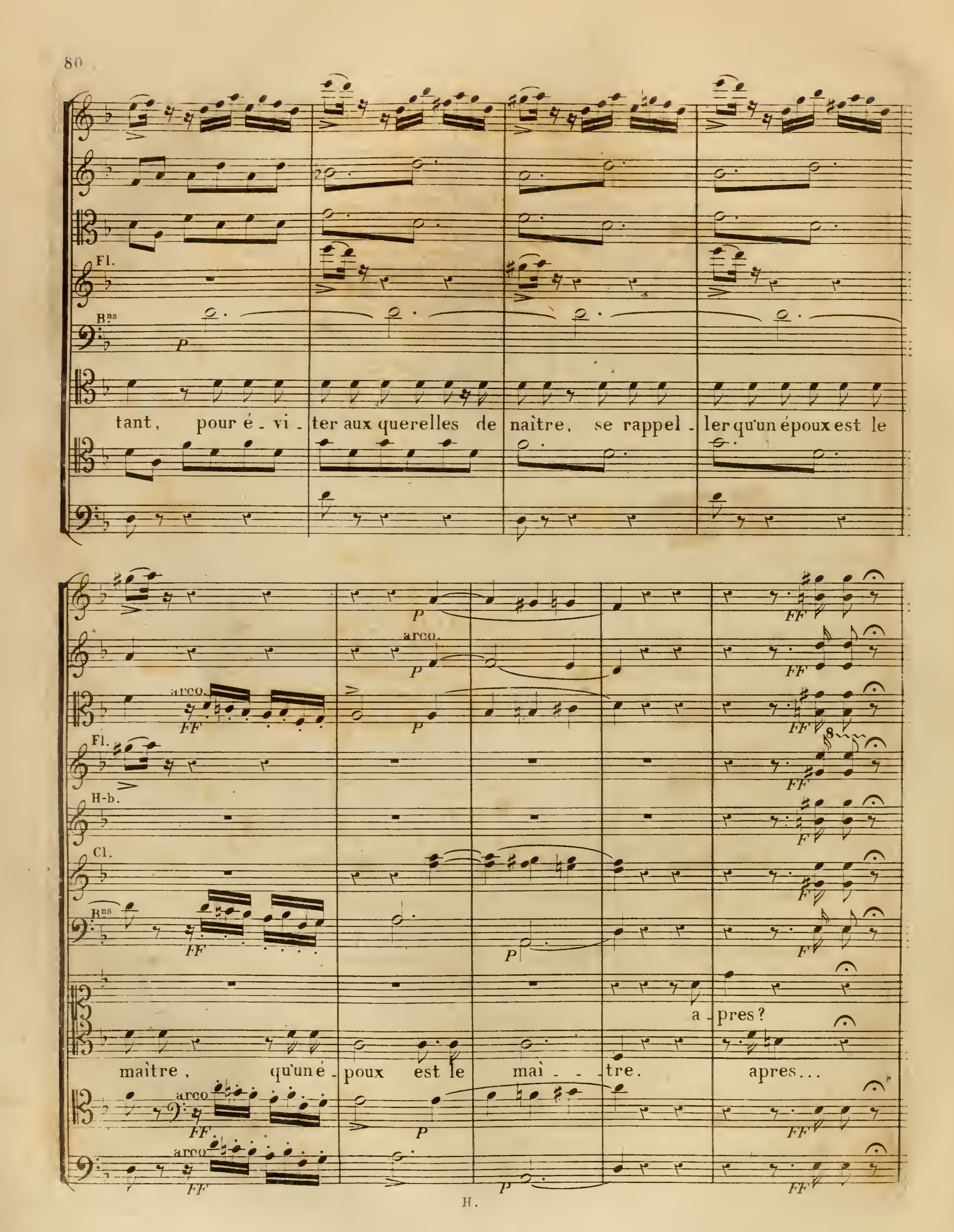

Andante. (♩=76.)
1er Violon.
2d. Violon.
Alto.
Flutes.
Hautbois.
Clarinettes en Ut.
Cors en Fa.
Bassons.
Inezia.
Rodrigue.
Violoncelle
Contre Bsse.
Andante.
J'avais tou
-jours entendu dire que quand on prenait un é-poux sur des plai-sirs sur des devoirs bien
Vlle et C-B. unis.


RODRIGUE.
doux l'hy_men devait nous instrui_re... et cependant sei_gneur... Hé_
_bien?
INEZIA.
Vous ne me dites rien non, vous ne me dites rien!
RODRIGUE.
Ma chère a_
_mi_e, un peu de pati_en_ce.
pardon_nez à mon igno_rance!
sur ces de_voirs sur ces plai_

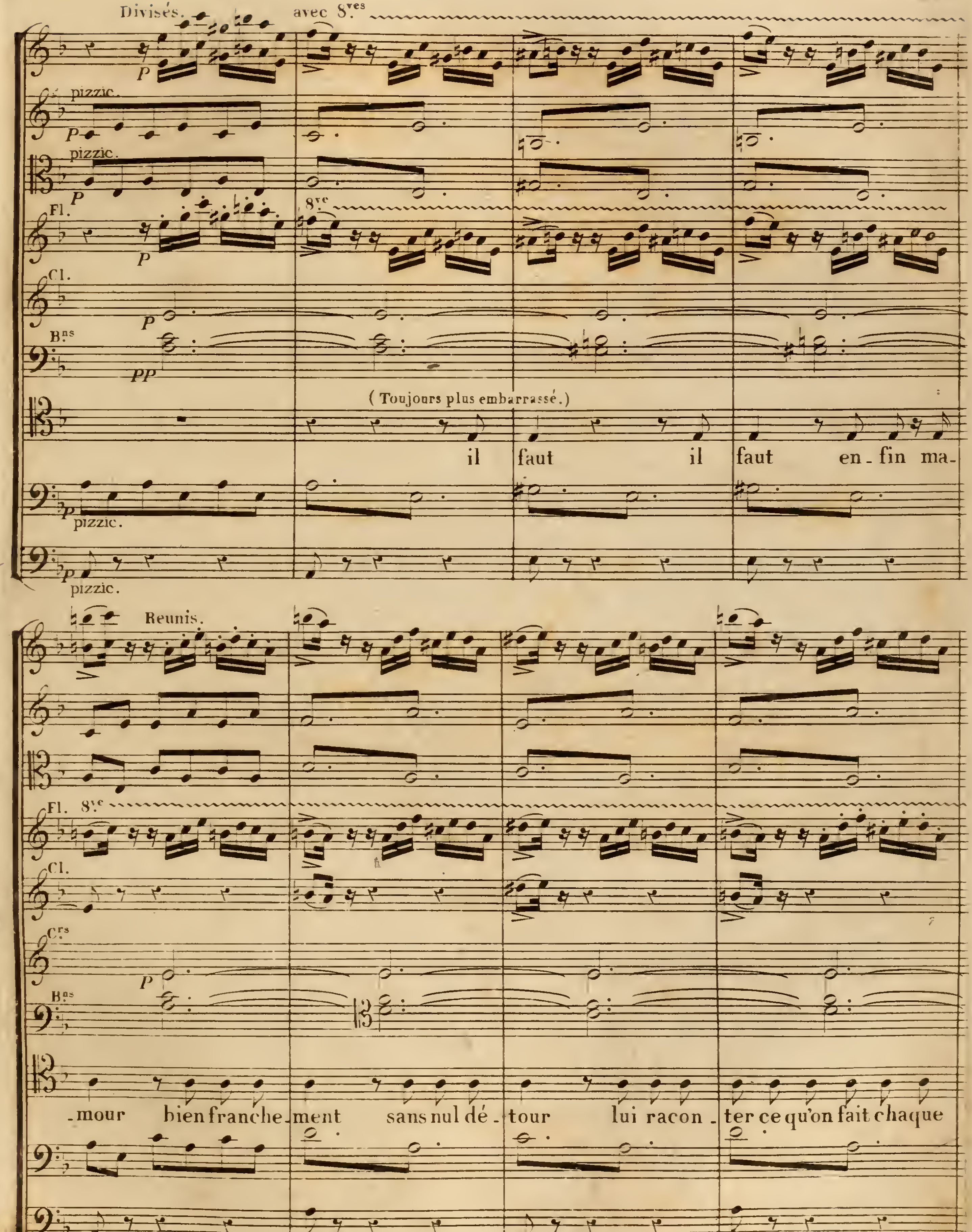

H-b.
Cl.
Crs
dimin.
vous comble rez tous mes de sirs vous comble
sirs je veux bien vous parler d a van ce
Vlle
C-B.
F
p
cres
rez tous mes de sirs vous comble rez tous mes de sirs vous comble rez tous mes de
sur ces devoirs je veux bien vous parler d a vance oui vous par ler d avan
Cme la Bse

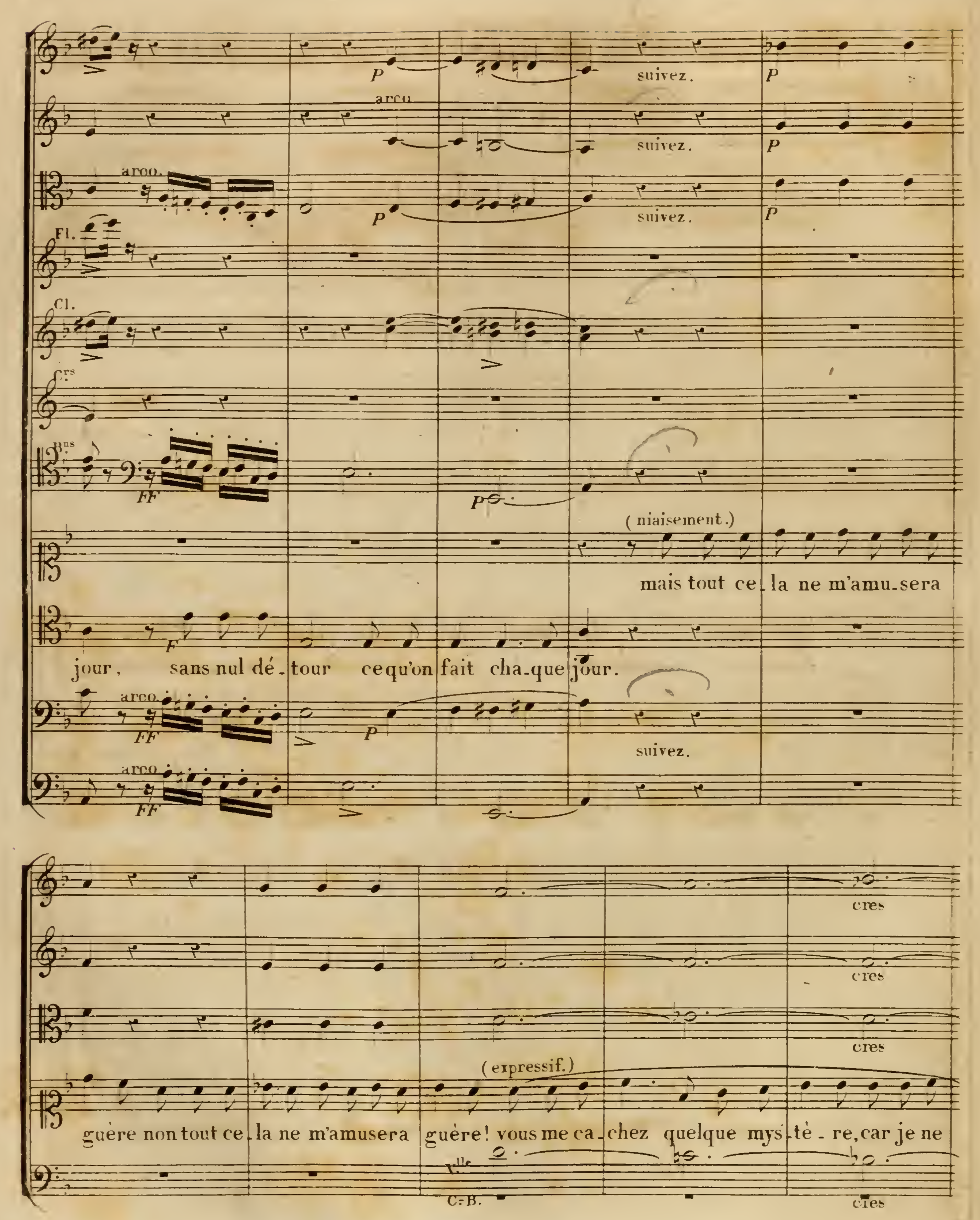

Un peu plus animé. (♩= 104.)
FF
pizzic.
PP
P
F
sirs.
ce. écoutez bien, écoutez bien: il faut dans son me-
pizzic. P
pizzic.
Un peu plus animé.
Fl.
Crs
nage, être douce, é-co-nome et sage, être douce, économe et


arco
P
arco
FF
à - près?
sa - ge! c'est d'a - bord le point im - por - tant!
après.
F
FF
P
pizzic.
(embarrassé.)
il faut, il faut à chaque ins -



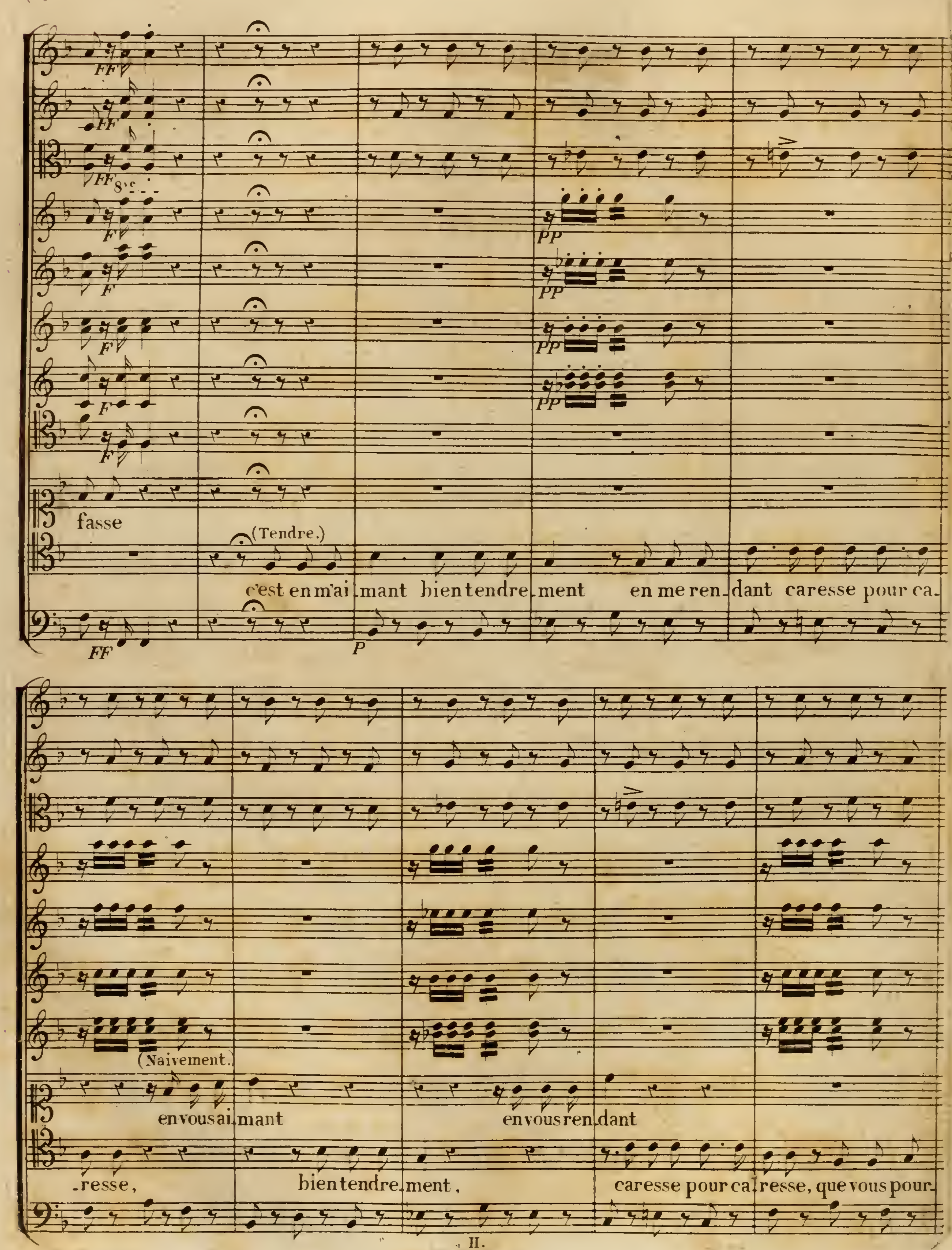
Fl.
Bns
P
tant, pour é - vi - ter aux querelles de naître, se rappel - ler qu'un époux est le
arco.
FF
P
H-b.
Cl.
a - pres?
maître, qu'un é - poux est le maî - - tre. apres...

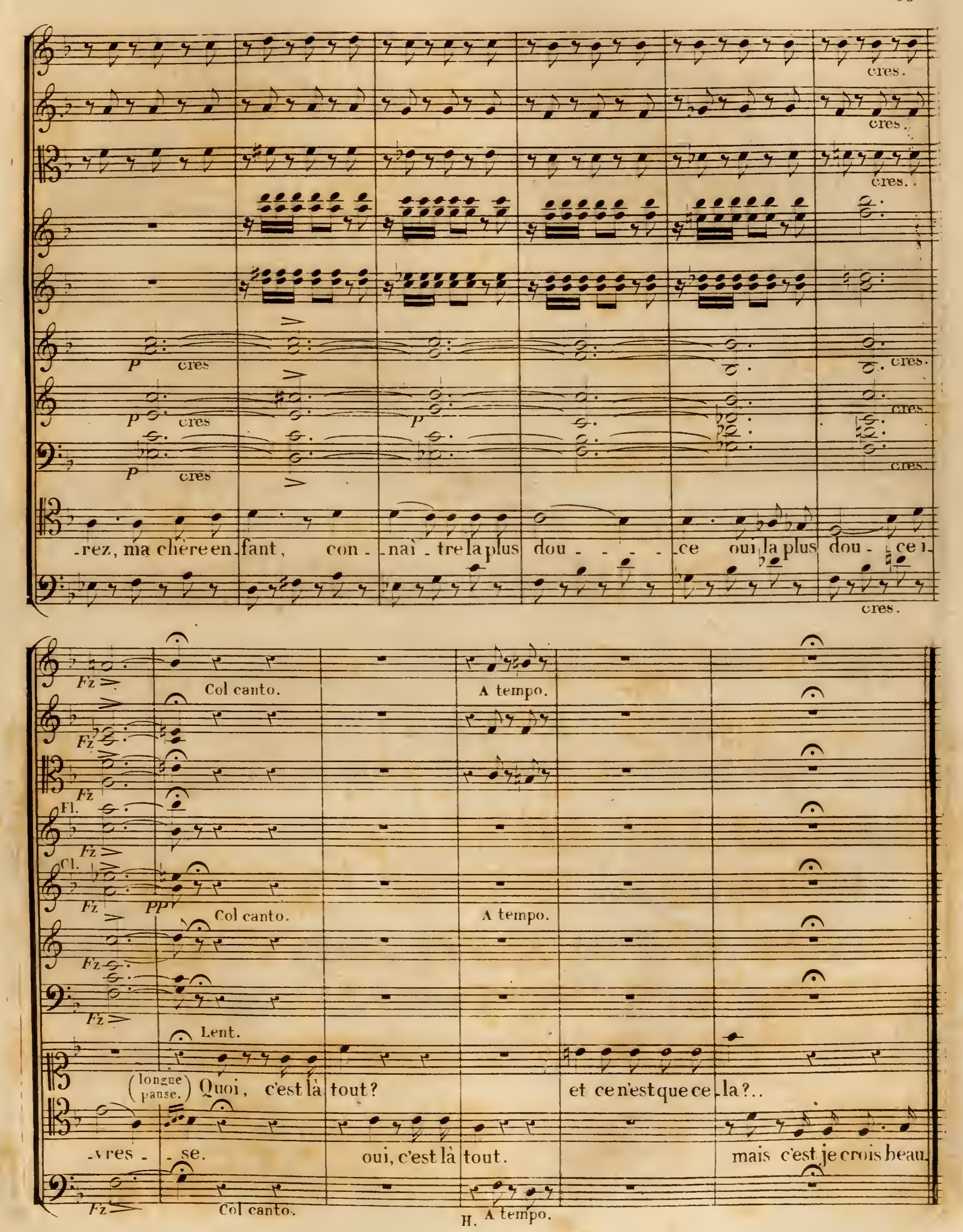

Divisés.
avec 8ves
pizzic.
pizzic.
Fl.
8ve
Cl.
Bns
(Toujours plus embarrassé.)
il faut il faut en_fin ma_
pizzic.
pizzic.
Reunis.
Fl. 8ve
Cl.
Crs
Bns
_mour bien franche_ment sans nul dé_tour lui racon_ter ce qu'on fait chaque


arco
arco.
suivez.
P
Fl.
Cl.
Crs
Bns
FF
(niaisement.)
mais tout ce_la ne m'amu_sera
jour, sans nul dé_tour ce qu'on fait cha_que jour.
F
suivez.
cres
(expressif.)
guère non tout ce_la ne m'amusera guère! vous me ca_chez quelque mys_tè_re, car je ne
Vlle
C.B.

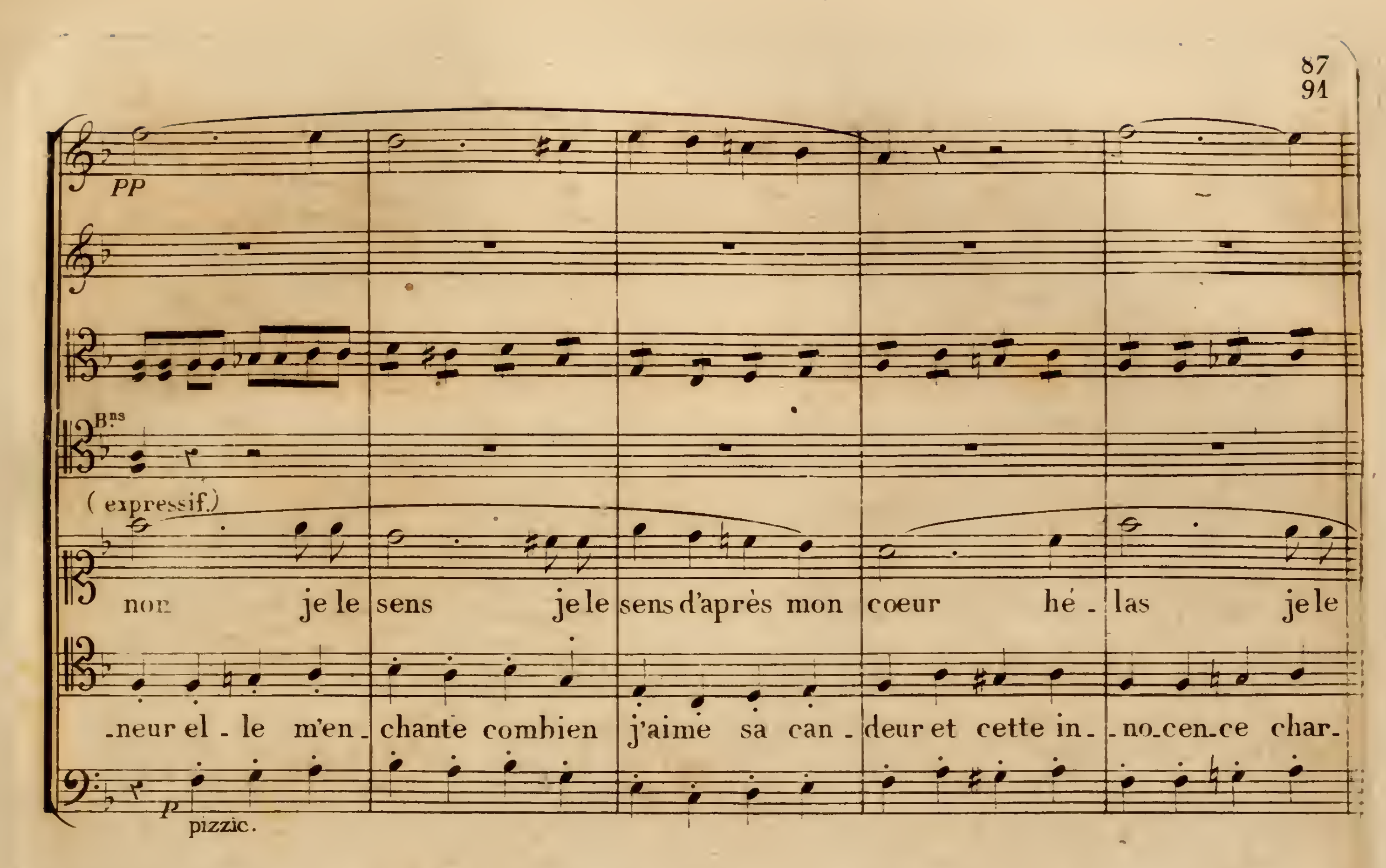


Fl.
H.-b.
Cl.
Crs
Bns
F
dimin:
mF
1re Fl. Cne le 1er Von
F dimin:
cres
mF
F
fasse ? dites le moi,
dites le moi, que faut-il que je
à part.
son inno_cence m'embarrasse !..
Fz
p
Fz

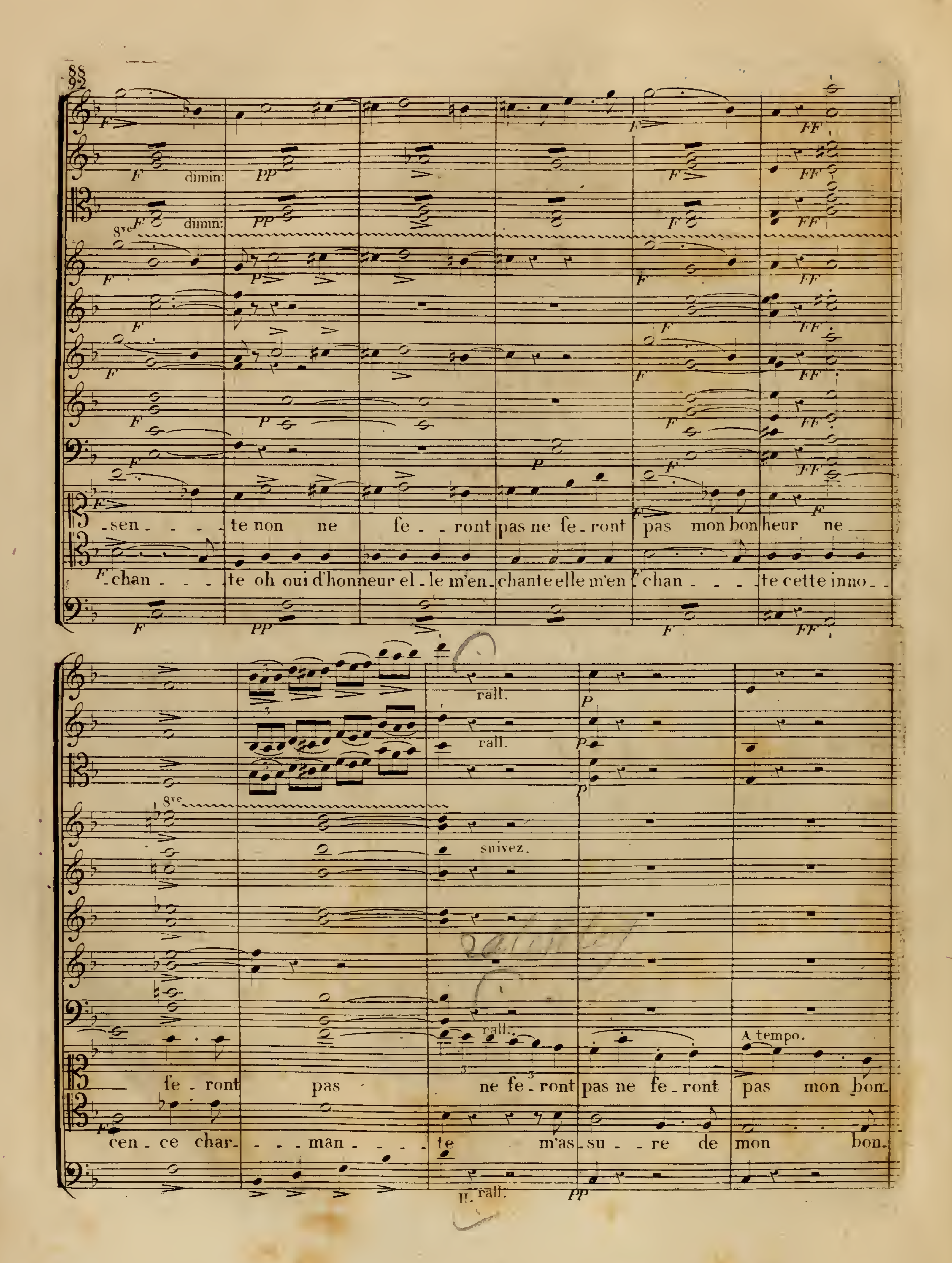

FF
FF
FF
FF
F
FF
F
FF
fasse
(Tendre.)
c'est en m'ai_mant bien tendre_ment en me ren_dant caresse pour ca_
FF
P
PP
PP
PP
PP
(Naivement.)
en vous ai_mant
en vous ren_dant
_resse, bien tendre_ment, caresse pour ca_resse, que vous pour_


cres.
P
cres
Fz
Col canto.
A tempo.
Fl.
Cl.
PP
Lent.
(longue pause.) Quoi, c'est là tout?
et ce n'est que ce_la?..
-rez, ma chère en_fant, con_nai_tre la plus dou_ce oui la plus dou_ce
vres _se. oui, c'est là tout. mais c'est je crois beau
H.


Presto. (𝅗𝅥=152.)
Ah! je ne suis pas con tente, non je ne suis pas con tente, non
-coup. Ah! d'hon neur elle m'en chante, oh oui d'hon
Presto.


PP
Bns
(expressif.)
non je le sens je le sens d'après mon coeur hé _ las je le
_neur el _ le m'en _ chante combien j'aime sa can _ deur et cette in _ _ no_cen_ce char_
p
pizzic.

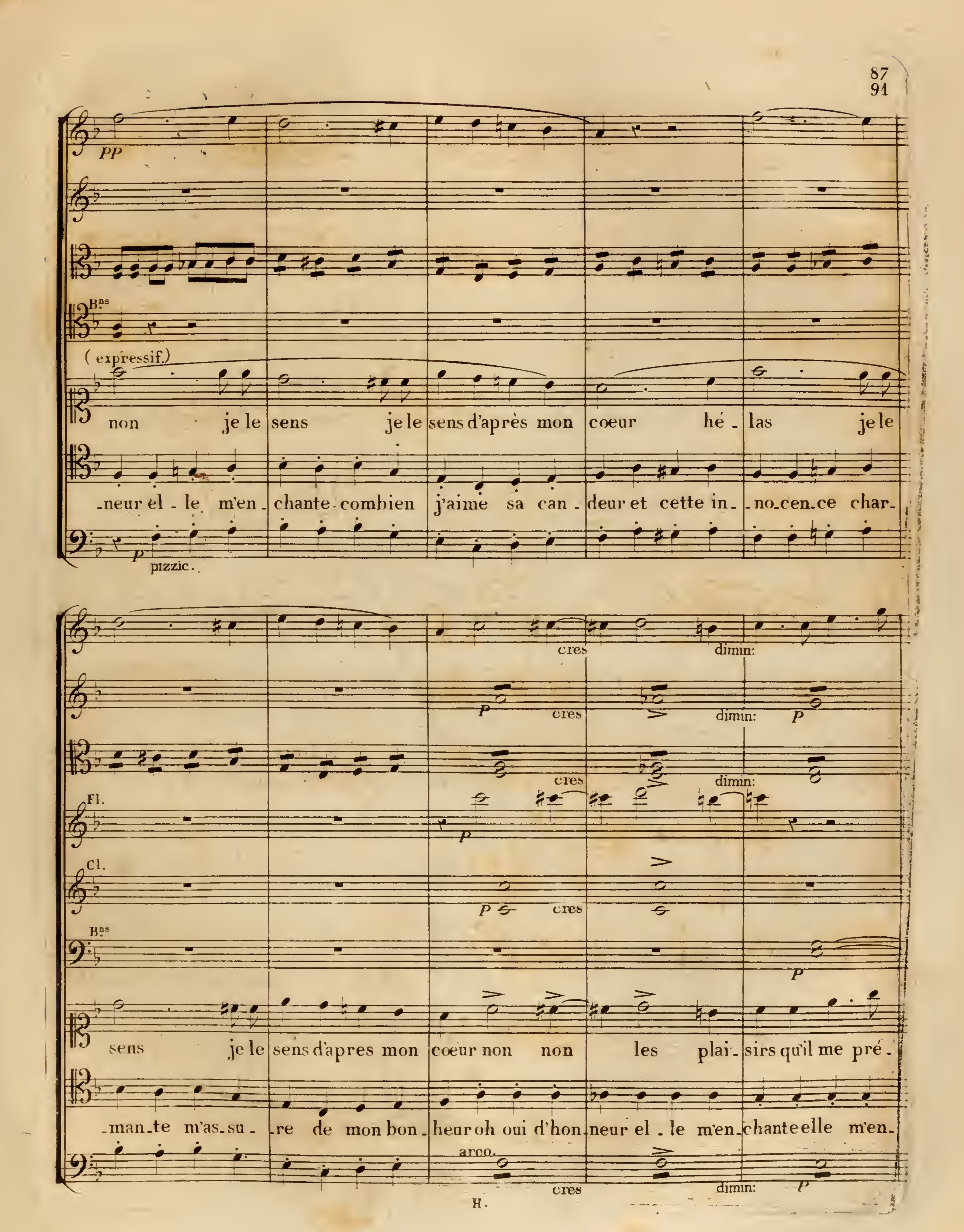

cres
dimin:
P
Fl.
Cl.
Bns
sens je le sens d'apres mon coeur non non les plai _ sirs qu'il me pré _
_man_te m'as_su _ _re de mon bon _ heur oh oui d'hon _ neur el _ le m'en _ chante elle m'en _
arco.

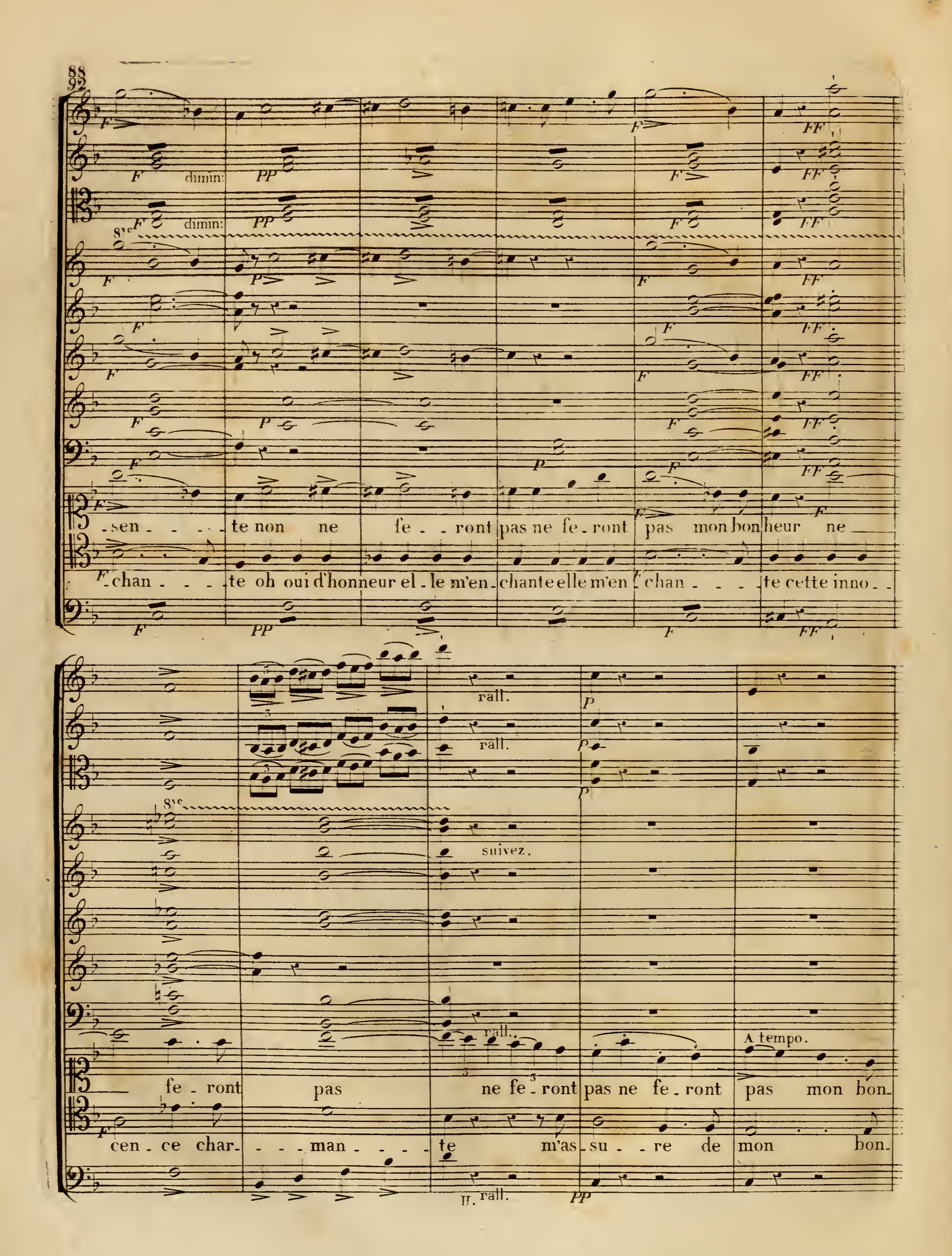

dimin:
PP
8ve
suivez.
rall.
A tempo.
-sen - - - te non ne fe - - ront pas ne fe - ront pas mon bon heur ne
-chan - - - te oh oui d'honneur el - le m'en - chante elle m'en chan - - - te cette inno - -
fe - ront pas ne fe - ront pas ne fe - ront pas mon bon
cen - ce char - - - man - - - te m'as - su - re de mon bon

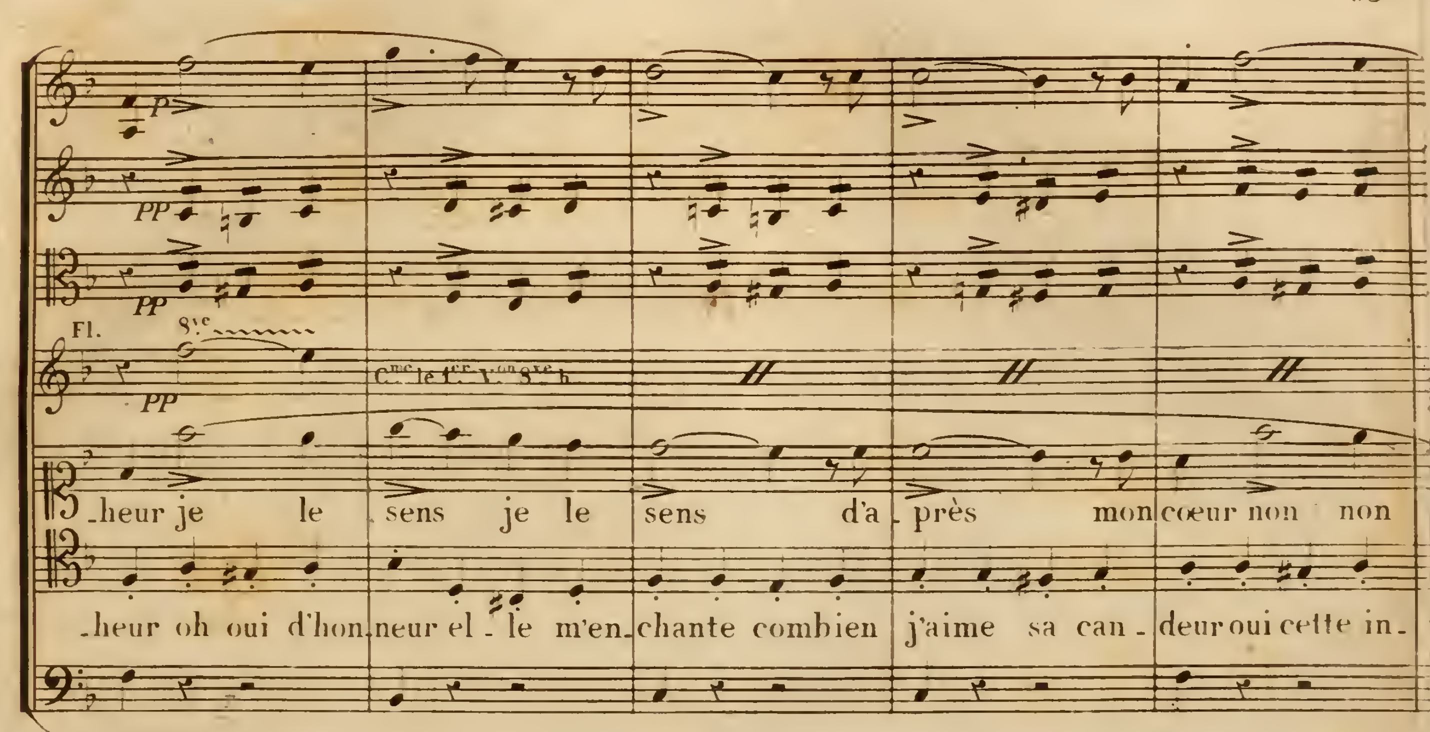

A tempo.
PP
naïvement.
heur
ce_la ne m'amu_se_ra guère,
_heur c'est en m'ai_mant bientendre_ment,
ai_mez moi
A tempo.
FF
PP
mF
F
P
cres
ce_la ne m'amu_se_ra guère,
bienmachère en_fant,
ah quelle ai_ma_ble can_

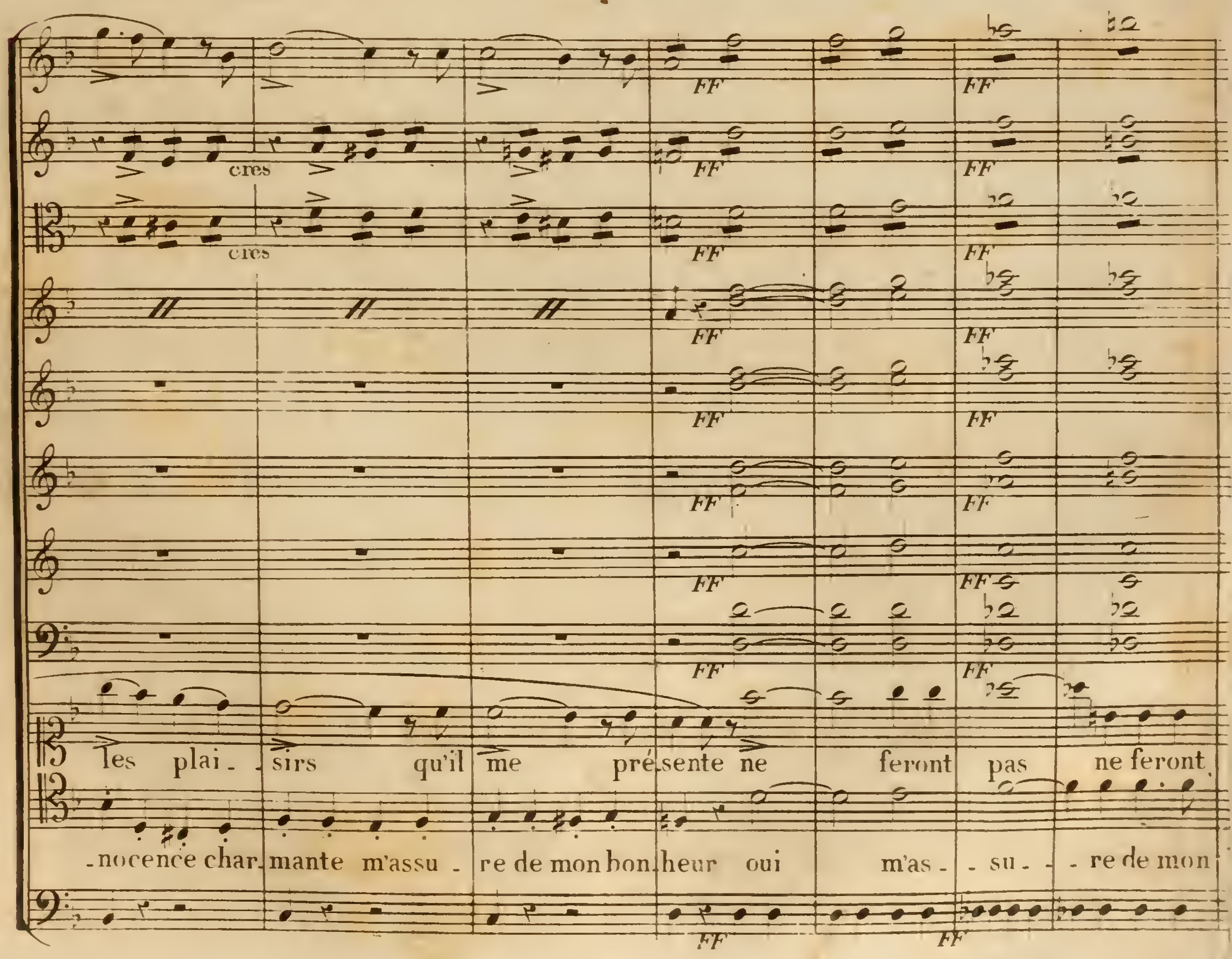


ah je ne suis pas con - ten-te non
-deur vrai ment vrai - ment el - le m'enchante oh oui d'hon.


PP
Bns
(expressif.)
non je le sens je le sens d'après mon coeur hé _ las je le
_neur el _ le m'en _ chante combien j'aime sa can _ deur et cette in _ _no_cen_ce char _
P
pizzic.
cres
dimin:
Fl.
Cl.
Bns
sens je le sens d'apres mon coeur non non les plai _ sirs qu'il me pré _
_man_te m'as_su _ _re de mon bon _ heur oh oui d'hon _ neur el _ le m'en _ chante elle m'en _
arco.

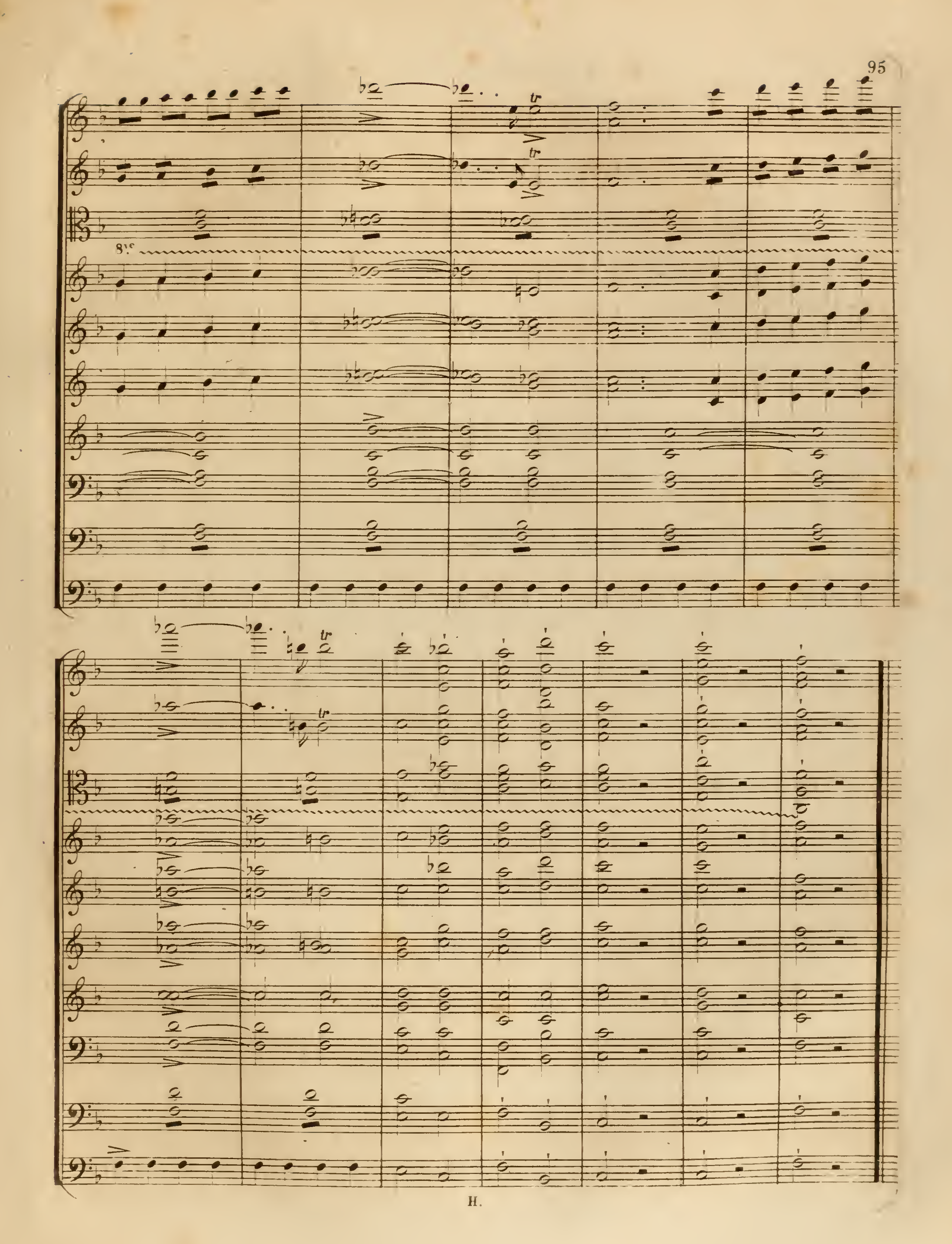

dimin:
PP
rall.
suivez.
A tempo.
- sen - - - te non ne fe - - ront pas ne fe - ront pas mon bon heur ne
chan - - - te oh oui d'honneur el - le m'en - chante elle m'en chan - - - te cette inno - -
fe - ront pas ne fe - ront pas ne fe - ront pas mon bon -
cen - ce char - - - man - - - te m'as - su - re de mon bon -


Fl.
8va
PP
Cne le 1er Von 8ve b
heur je le sens je le sens d'a-près mon cœur non non
-heur oh oui d'hon-neur el-le m'en-chante combien j'aime sa can-deur oui cette in-


cres
FF
les plai-sirs qu'il me pré-sente ne feront pas ne feront
-nocence char-mante m'assu-re de mon bon-heur oui m'as-su-re de mon

pas . mon bon heur non ne fe - ront pas mon bon - heur non mon bon heur

- su - re de mon bon heur de mon bon - heur de mon bon - heur de mon bon heur


8va
tr

RODRIGUE.

Oui, ma mignonne, oui, vous serez heureuse, il ne faut pour cela que m'aimer autant que je vous aime!...

INESIA.

Dame, seigneur, cela viendra peut-etre! car maman m'a dit qu'en se mariant elle n'aimait pas, et que six mois après c'était bien différent; je ferai sans doute comme elle.

RODRIGUE.

Je veillerai à cela, mon enfant! en attendant, pour que même en mon absence vous pensiez toujours à moi, je veux vous faire un cadeau.

INESIA.

Un cadeau!.. ah! j'aime bien les cadeaux, moi.

RODRIGUE, lui présentant un médaillon.

Tenez, ma pouponne...

INESIA.

Qu'est-ce que c'est que ça?..

RODRIGUE.

Comment! vous ne le reconnaissez pas, mon coeur?

INESIA.

Mais, c'est une vieille figure..

RODRIGUE.

C'est mon portrait, mignonne.

INESIA.

Votre portrait!.. ah! qu'il est drôle, et que voulez-vous que j'en fasse?

RODRIGUE.

Ayez-le sans cesse devant les yeux! songez que c'est un trésor que je vous confie!.

INESIA.

Bah!... c'est précieux ça?..

RODRIGUE.

Et si jamais vous le perdiez! cela compromettrait mon honneur!

INESIA, le mettant dans sa poche.

Oh! soyez tranquille, seigneur, puisque c'est un trésor, j'en aurai bien soin!

RODRIGUE, à part.

Elle est charmante!.. (on entend l'arrivée des villageois.) Eh! mon dieu!..quel est ce bruit!..

SCENE VII.

Les Précédens ZERBINE.

ZERBINE, accourant.

Seigneur, rejouissez-vous, voilà tous vos voisins, les habitans de ce bourg qui, ayant appris votre retour et votre mariage, accourent vous faire leur compliment.

INESIA.

C'est bien honnête, cela!

RODRIGUE.

Je ne veux voir personne!.. je n'aime pas les complimens, qu'ils aillent au diable!..

ZERBINE.

Les voici, seigneur.

RODRIGUE.

Déjà des contrariétés!..(à Inésia lui prenant la main.) Ne me quittez pas, signora!...

Nº 4. CHOEUR et MORCEAU D'ENSEMBLE.

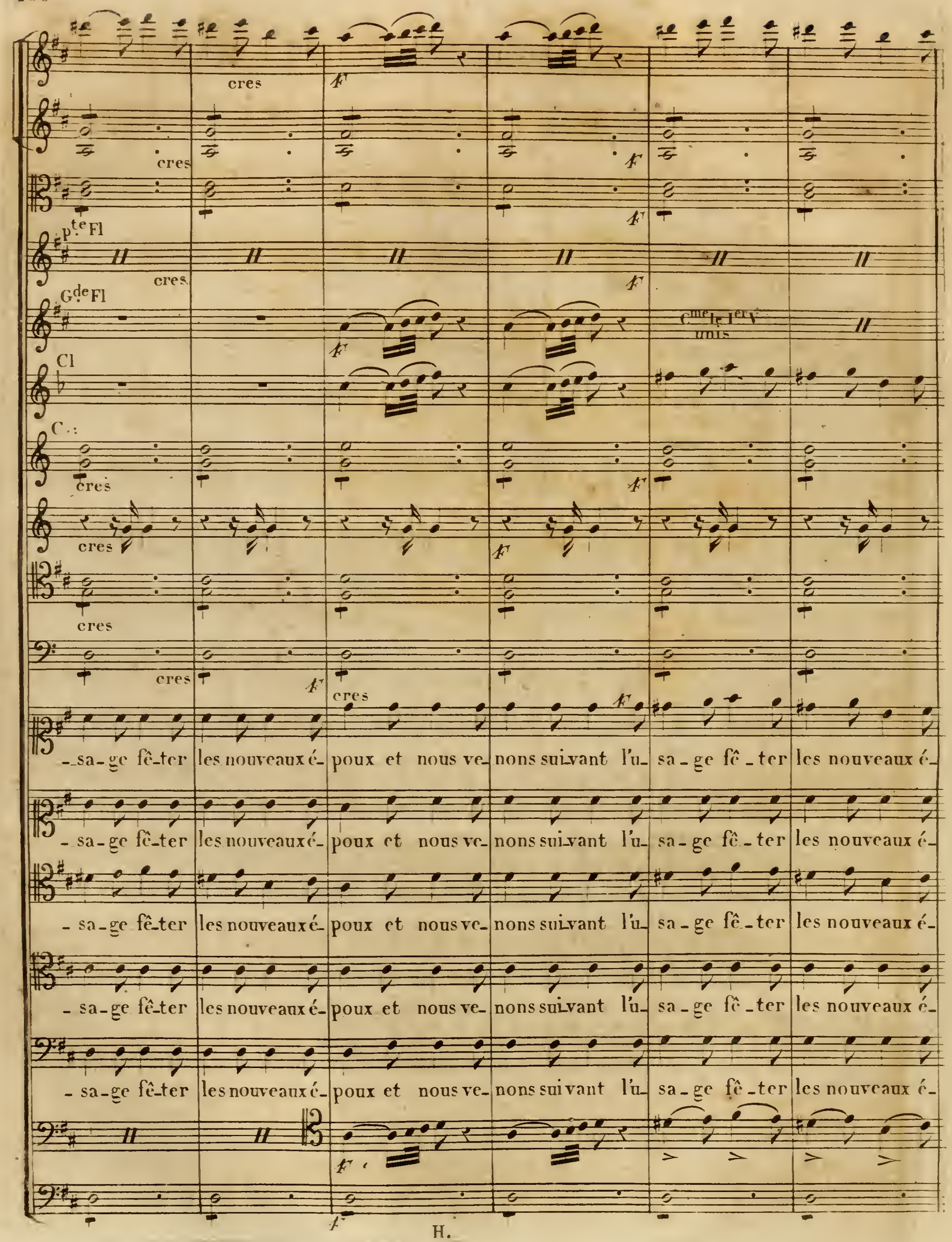
Allegro brillante ♩.=138

1er Violon. pp
2d Violon. battu pp
Alto. pp battu
Petite Flûte. p
Grande Flûte.
Hautbois.
Clarinettes en La.
Cors en Ré p
Trompettes en Ré.
Bassons. p a deux
Timballes en Ré. pp
INÉSIA.
ZERBINE.
HENRIQUEZ.
RODRIGUE.
CHOEUR.
1er Dessus.
2d Dessus.
1er Tenore
2d Tenore.
Basse-taille.
Violoncelle. Cme la Bse
Contre Basse. battu pp

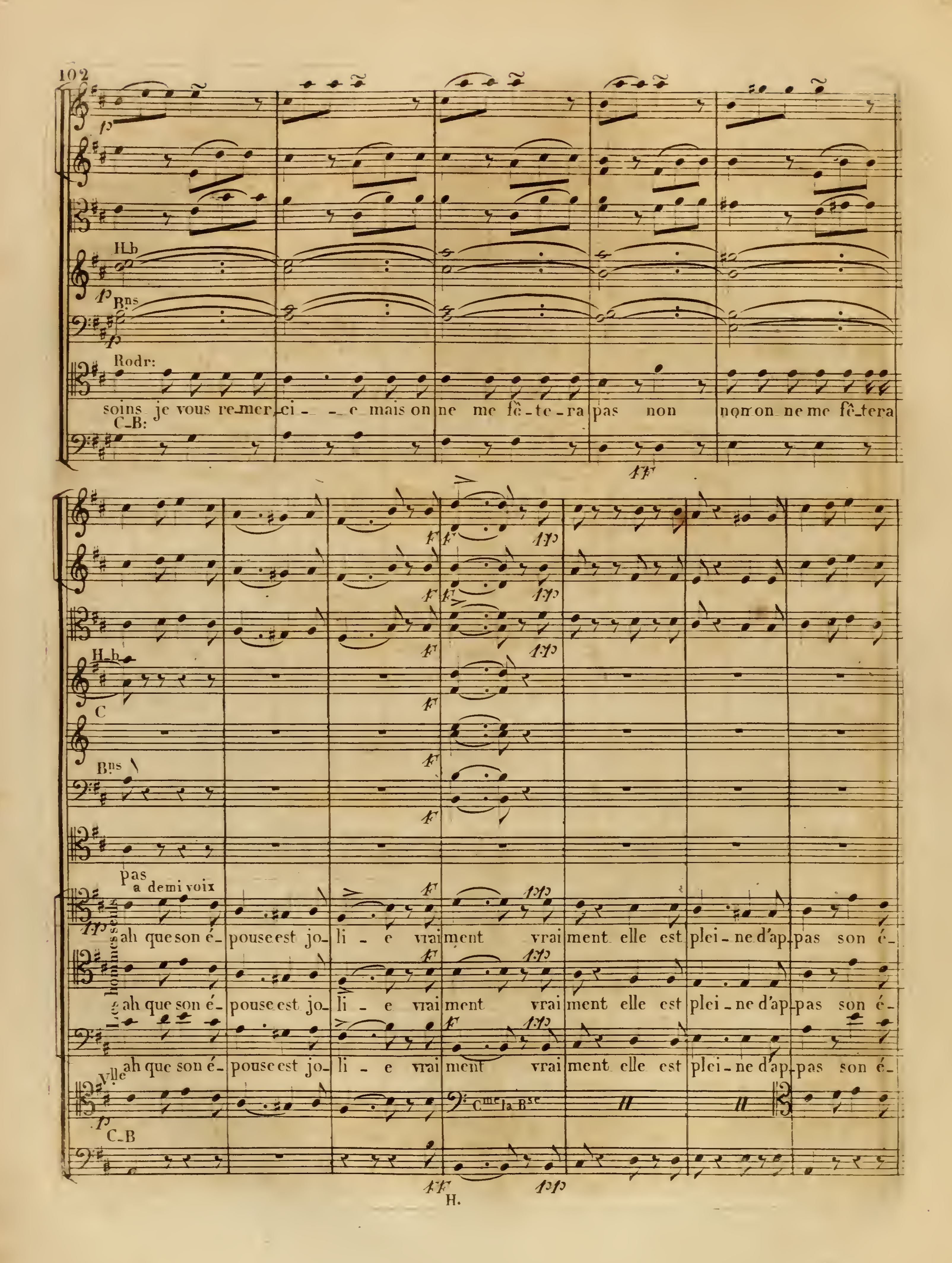
H.


cres
cres
Cme et 1er V.
H-b.
cres
fp
cres
les deux avec les Violons
cres
Vlle
cres


cres
Cl
1er dessus
Au bruit de votre ma_ri_ a_ge Seigneur nous accourons tous et nous ve_ nons suivant l'u_
Au bruit de votre ma_ri_ a_ge Seigneur nous accourons tous et nous ve_ nons suivant l'u_
Au bruit de votre ma_ri_ a_ge Seigneur nous accourons tous et nous ve_ nons suivant l'u_
Au bruit de votre ma_ri_ a_ge Seigneur nous accourons tous et nous ve_ nons suivant l'u_
Au bruit de votre ma_ri_ a_ge Seigneur nous accourons tous et nous ve_ nons suivant l'u_
battu
battu
cres


cres
pte Fl
Gde Fl
Cl
cres
sa-ge fê-ter les nouveaux é- poux et nous ve- nons sui-vant l'u- sa-ge fê-ter les nouveaux é-


Rod:
De vos
-poux et nous ve- -nons sui- vant l'u- -sa-ge fê-ter les nouveaux é poux
-poux et nous ve- -nons sui- vant l'u- -sa-ge fê-ter les nouveaux é poux
-poux et nous ve- -nons sui- vant l'u- -sa-ge fê-ter les nouveaux é poux
-poux et nous ve- -nons sui- vant l'u- -sa-ge fê-ter les nouveaux é poux
-poux et nous ve- -nons sui- vant l'u- -sa-ge fê-ter les nouveaux é poux


H.b
Bns
Rodr:
soins je vous re_mer_ci_ _ _e mais on ne me fê_te_ra pas non non on ne me fê_tera
C_B:
H_b
C
Bns
pas
a demi voix
Les hommes seuls
ah que son é_pouse est jo_li _ e vrai ment vrai ment elle est plei_ne d'ap_pas son é_
ah que son é_pouse est jo_li _ e vrai ment vrai ment elle est plei_ne d'ap_pas son é_
ah que son é_pouse est jo_li _ e vrai ment vrai ment elle est plei_ne d'ap_pas son é_
Vlle
Cme la Bse
C_B


C:
Bns
Inesia.
Ah mes _ sieurs je vous remer
_ pouse est bien jo_ li _ e vrai_ment vrai_ment elle est plei_ne d'ap_pas
_ pouse est bien jo_ li _ e vrai_ment vrai_ment elle est plei_ne d'ap_pas
_ pouse est bien jo_ li _ e vrai_ment vrai_ment elle est plei_ne d'ap_pas
Cme la Bse


Gde Fl:
H-b.
Cl:
C:
Bns
Ine:
Zerbine.
Le pauvre homme enrage tout bas
Henriquez.
Le pauvre homme enrage tout bas
vous êtes heureux à votre
vous êtes heureux à votre
vous êtes heureux à votre
vous êtes heureux à votre
vous êtes heureux à votre


8va
loco
Rodr:
et qui vous par-le de mon â - ge il sa-
-age à votre â - ge d'a-voir un si jo-li ten-dron
-age à votre â - ge d'a-voir un si jo-li ten-dron
-age à votre â - ge d'a-voir un si jo-li ten-dron
-age à votre â - ge d'a-voir un si jo-li ten-dron
-age à votre â - ge d'a-voir un si jo-li ten-dron
mf


8va
loco
-git de mon mari-a - ge et du bonheur de ma mai son
Les hommes seuls
à l'é-pou-se sui-vant l'u-
à l'é-pou-se sui-vant l'u-
à l'é-pou-se sui-vant l'u-


Inesia.
ah mes - sieurs je suis trop sa - ge
-sa - ge nous de - vons don - ner un bai - ser
-sa - ge nous de - vons don - ner un bai - ser
-sa - ge nous de - vons don - ner un bai - ser
Vlle
loco.


pour ja - - mais vous re - fu - ser
Rodrigue courant à chaque homme
pendant qu'un autre embrasse sa femme
à quoi donc sert de l'embrasser mes-sieurs mes-

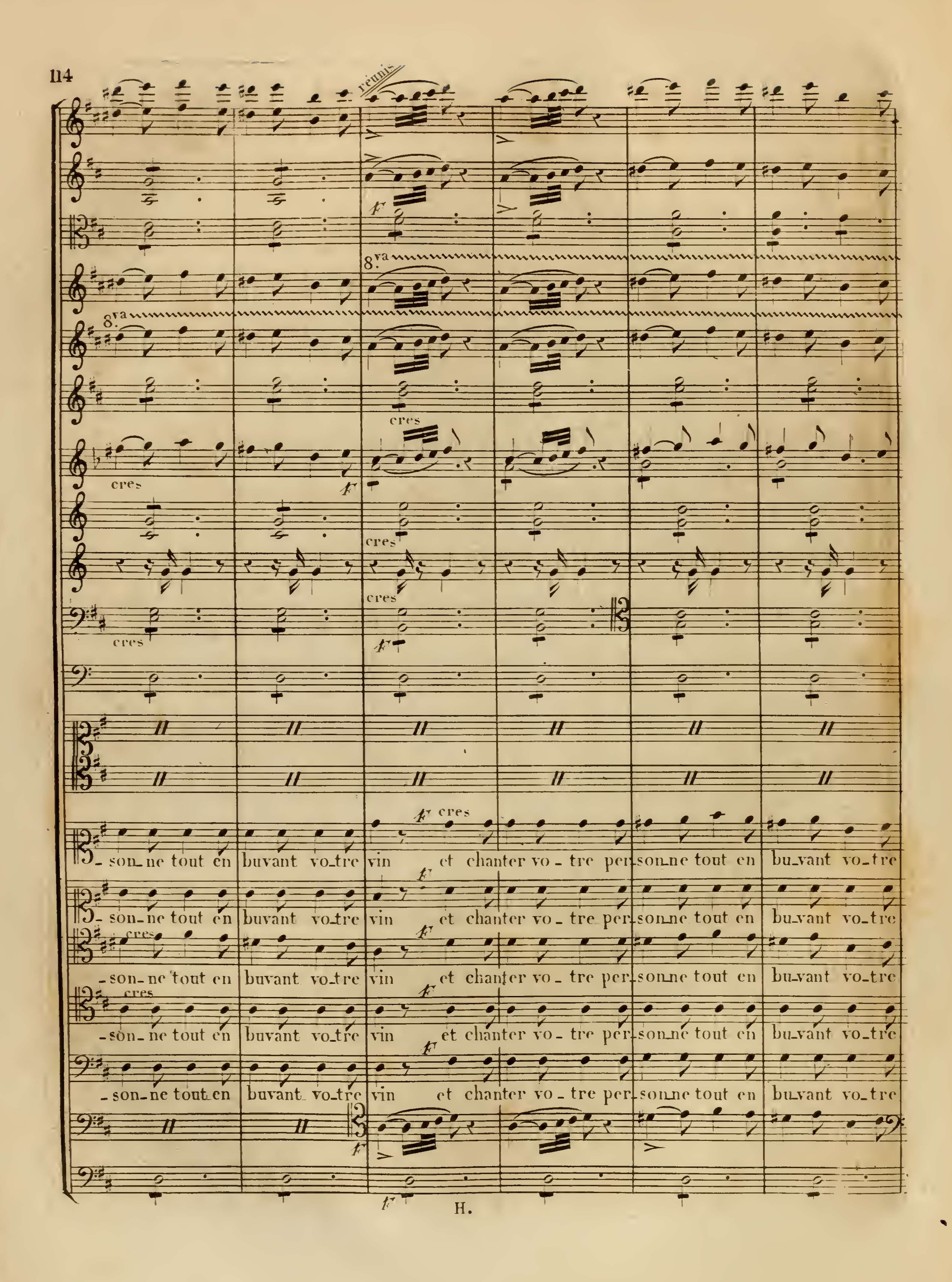

cres:
Pte Fl:
Rod:
- sieurs voulez vous bien cesser n'en prenez pas d'avanta - ge messieurs au
vous savez que c'est l'u- sa - ge
vous savez que c'est l'u- sa - ge
vous savez que c'est l'u- sa - ge
vous savez que c'est l'u- sa - ge
vous savez que c'est l'u- sa - ge


Trompette.
Bns
Timb.
Zerbine.
il en_ra - ge
Henriquez.
il est ja_loux
diable soit de votre u_sa - ge
mes_sieurs mes_sieurs vou_lez vous bien ces.
vous sa_vez que c'est l'u_sa - ge
vous sa_vez que c'est l'u_sa - ge
vous sa_vez que c'est l'u_sa - ge
vous sa_vez que c'est l'u_sa - ge
fz p


Rod:
-ser il faut nous en dé_ba_ras_ser Zer_bine il faut ma chère a_mi_e


Gde Fl:
H-b.
Cl:
Bns
Rod:
em_me_ner la com_pa_gni - - - e et dans la salle
cres
pet: Fl.
8va
ff
Cl:
C
Trom:
Bns
Timb:
Rod:
en li_ber_té la fai_re boi - - re la fai_re boire
cres
H.


divisés
battu
loco
8va
Zerb:
Vrai-ment
avec les premiers dessus
Henr:
Vrai-ment
avec les premiers tenors
Rod:
à ma san-té
cres
Le chœur entoure Rodrigue
Vrai-ment votre idée est bonne nous al-lons nous mettre en train et chanter votre per-
battu
cre-


réunis
8va
cres
- son_ne tout en buvant vo_tre vin et chanter vo_tre per_son_ne tout en bu_vant vo_tre
- son_ne tout en buvant vo_tre vin et chanter vo_tre per_son_ne tout en bu_vant vo_tre
- son_ne tout en buvant vo_tre vin et chanter vo_tre per_son_ne tout en bu_vant vo_tre
- son_ne tout en buvant vo_tre vin et chanter vo_tre per_son_ne tout en bu_vant vo_tre
- son_ne tout en buvant vo_tre vin et chanter vo_tre per_son_ne tout en bu_vant vo_tre



8va
Rod:
c'est bon
chantez
ah
puis - siez
vin et chanter
et chanter
vo - tre per son - - ne
vin et chanter
et chanter
vo - tre per son - - ne
vin et chanter vo-tre per sonne et chanter vo-tre per son - ne tout en bu
vin et chanter vo-tre per sonne et chanter vo-tre per son - ne tout en bu
vin et chanter vo-tre per sonne et chanter vo-tre per son - ne tout en bu

8va

8va

les deux
Comme la fl

vous | puis_siez | vous | ê _ tre bien | loin c'est | bon al_ | lez chan

tout | en bu_ | _vant | vo _ tre | vin et chan_ | ter votre per_ | son ne tout en

tout | en bu_ | _vant | vo _ tre | vin et chan_ | ter votre per_ | son ne tout en

vant | en bu | _vant | vo _ tre | vin et chan_ | ter votre per_ | sonne tout en

vant | en bu | _vant. | vo _ tre | vin et chan_ | ter votre per_ | sonne tout en

vant | en bu | _vant | vo _ tre | vin et chan_ | ter votre per_ | sonne tout en

-tez bu- vez ah puis-siez vous puissiez vous être bien loin c'est bon al-

buvant vo-tre vin et chan- ter votre per- sonne tout en buvant votre vin oui tout en buvant vo-tre

buvant vo-tre vin et chan- ter votre per- sonne tout en buvant votre vin oui tout en buvant vo-tre

buvant vo-tre vin et chan- ter votre per- sonne tout en buvant votre vin oui tout en buvant vo-tre

buvant vo-tre vin et chan- ter votre per- sonne tout en buvant votre vin oui tout en buvant vo-tre

buvant vo-tre vin et chan- ter votre per- sonne tout en buvant votre vin oui tout en buvant vo-tre


8va
ff
Cme le 1er V
unis
Cme le 1er V
unis
les deux avec
les 2ds V
- lez chantez buvez.
vin oui tout en buvant votre vin.
vin oui tout en buvant votre vin.
vin oui tout en buvant votre vin.
vin oui tout en buvant votre vin.
vin oui tout en buvant votre vin.
fz fz fz fz ff



8va loco
8va
les deux avec les 2ds V.
avec les Cors.
les deux Cme la B
Cme la B

SCÈNE IX.

RODRIGUE, INESIA, HENRIQUEZ.

RODRIGUE.

Ouf!.. je n'en puis plus!.. m'en voilà débarrassé enfin!

HENRIQUEZ à part.

Voilà le moment de savoir à quoi m'en tenir.

INESIA.

Ces gens-là sont bien honnêtes; ils m'ont bien amusée!

RODRIGUE.

Vraiment, Madame?.. ils ne m'ont guère amusé, moi!.. J'espère, au moins, que cela ne recommencera pas!.. Mais vous êtes encore là, Seigneur Henriquez?...

HENRIQUEZ.

Oui, Seigneur, j'ai à vous parler.

RODRIGUE à part.

Je ne serai pas tranquille un moment!..(haut) qu'est-ce donc...s'il vous plait?

HENRIQUEZ.

Il s'agit d'une affaire importante!

RODRIGUE.

Parlez vite; je suis pressé.

HENRIQUEZ vivement.

Eh bien! Seigneur, j'aime, j'adore votre pupille, la charmante Zerbine, et je viens vous demander sa main. Je suis à mon aise, vous le savez, et je me flatte que ce sera bientôt une affaire conclue!

INESIA à part.

Ah! comme il est vif, ce Monsieur là!...

RODRIGUE.

Eh bien! Seigneur Muletier, je vous engage à oublier votre amour; ma pupille ne sera pas pour vous; et malgré vos écus, je ne vous accorderai pas sa main: voilà ma réponse.

HENRIQUEZ.

Tout de bon, Seigneur?

RODRIGUE.

Je ne plaisante jamais.

HENRIQUEZ.

Et c'est à moi que vous osez faire un semblable refus?

RODRIGUE.

Et pourquoi pas à vous?

HENRIQUEZ.

Vous ne me connaissez donc pas?

RODRIGUE.

Au contraire! c'est parceque je vous connais que je vous refuse.

HENRIQUEZ.

Prenez garde!...Seigneur Rodrigue!..tenez, je serai l'époux de Zerbine...j'en jure par les beaux yeux de votre femme!

INESIA le saluant.

Vous êtes bien bon, Seigneur!

RODRIGUE.

Il n'est pas question des yeux de ma femme!.. Je vous ai fait connaître ma résolution...prenez votre parti...

HENRIQUEZ.

Oh! il est pris...

RODRIGUE.

A la bonne heure!

HENRIQUEZ.

Et je suis décidé... à épouser Zerbine!

RODRIGUE.

Malgré ma volonté?

HENRIQUEZ.

Vous y consentirez!

RODRIGUE.

Moi!..

HENRIQUEZ.

Vous-même!

RODRIGUE.

C'est un peu fort!..

HENRIQUEZ.

Demain, nous ferons la noce, et je retiens Madame votre épouse pour le Fandango!

INESIA.

Bien volontiers, Seigneur.

RODRIGUE.

Allons!... finissez ces balivernes; cela me déplaît, Seigneur Henriquez!

HENRIQUEZ.

Au revoir, aimable tuteur de ma future épouse; je vais faire les préparatifs pour la cérémonie de mon hymen.

RODRIGUE.

Allez au diable!...

HENRIQUEZ.

Signora, je vous baise les mains.

(Inésia lui fait une révérence; il sort en riant.)

SCÈNE X.

RODRIGUE, INESIA.

RODRIGUE.

Il semble que tout le monde se soit donné le mot, aujourd'hui, pour me tourner la tête!...

INESIA.

Il est bien gentil, ce jeune homme là!

RODRIGUE.

Signora, quand on est mariée, on ne doit trouver gentil que son époux, et tous autres hommes fort laids!

INESIA.

Ah bien! je faisais tout le contraire.

RODRIGUE.

Je vois qu'il faudra que je vous apprenne bien des choses! vous n'auriez pas dû souffrir, non plus, que tous ces mauvais sujets vinssent vous embrasser!

INESIA.

Pourquoi donc, Seigneur, puisque ça leur faisait plaisir?...

RODRIGUE à part.

Voilà une conséquence bien rassurante pour moi!

INESIA.

D'ailleurs, puisque c'est l'usage!...

RODRIGUE.

Il me tarde de quitter cette maison; et s'il n'était pas déjà si tard, nous partirions de suite... mais, c'est impossible!.. Une chose m'inquiète maintenant, c'est de savoir où je vous ferai passer la nuit.

INESIA.

Mais la maison est grande cependant.

RODRIGUE.

Oh! oui!..mais elle est remplie de gens qui vont, qui viennent!..vous n'y seriez pas tranquille...je voudrais trouver une petite chambre éloignée des autres bâtimens; de ce côté, par exemple...

INESIA.

Oh! dam', c'est que je suis peureuse d'abord!

RODRIGUE.

Je serai là, mon enfant; mais allez faire un tour dans ce jardin, où vous serez seule, pendant que je vais m'occuper de vous trouver un appartement, et surtout, prenez bien garde de passer près de la maison, et d'être vue de personne....

INESIA.

Oui, Seigneur!.je prendrai bien garde.

RODRIGUE.

Allez, mon ange, allez..(Inésia s'éloigne par la gauche.) Je ne vous perds pas de vue.

SCÈNE XI.

RODRIGUE, seul.

Elle est d'une douceur!..j'en fais tout ce que je veux!..eh bien! avec cela, je ne suis pas tranquille!.. ces égrillards qui lorgnent ma femme, me donnent des craintes! hum..Qu'avais-je besoin de me marier, à mon âge! mais ce maudit amour! c'est plus fort que soi!...

SCÈNE XII.

RODRIGUE, FLANDRINOS.

FLANDRINOS, venant de l'auberge.

Mon Oncle, allez donc un peu trouver vos convives; si vous n'y mettez ordre, je vous préviens qu'ils vont vider la cave.

RODRIGUE.

J'y vais... j'y vais...hum!...les ivrognes, j'avais bien besoin de leurs complimens, (regardant le pavillon à droite) Eh! mais... oui vraiment....je pourrais....

FLANDRINOS.

J'crois ben, allez, vous pourriez ne pas en être quitte à bon marché!...

RODRIGUE.

Flandrinos, on n'a logé personne dans ce pavillon?..

FLANDRINOS.

Là?..pardine! qui voulez-vous qu'on y loge? vous savez bien que les chambres sont toutes délabrées!...

RODRIGUE à part.

Pour une nuit, c'est juste ce qu'il me faut, personne ne se doutera que ma femme est là.(Haut) qui est-ce qui a la clef de ce pavillon?

FLANDRINOS.

Mamzelle Zerbine, vous savez ben que c'est sur elle que roule le détail de la maison....

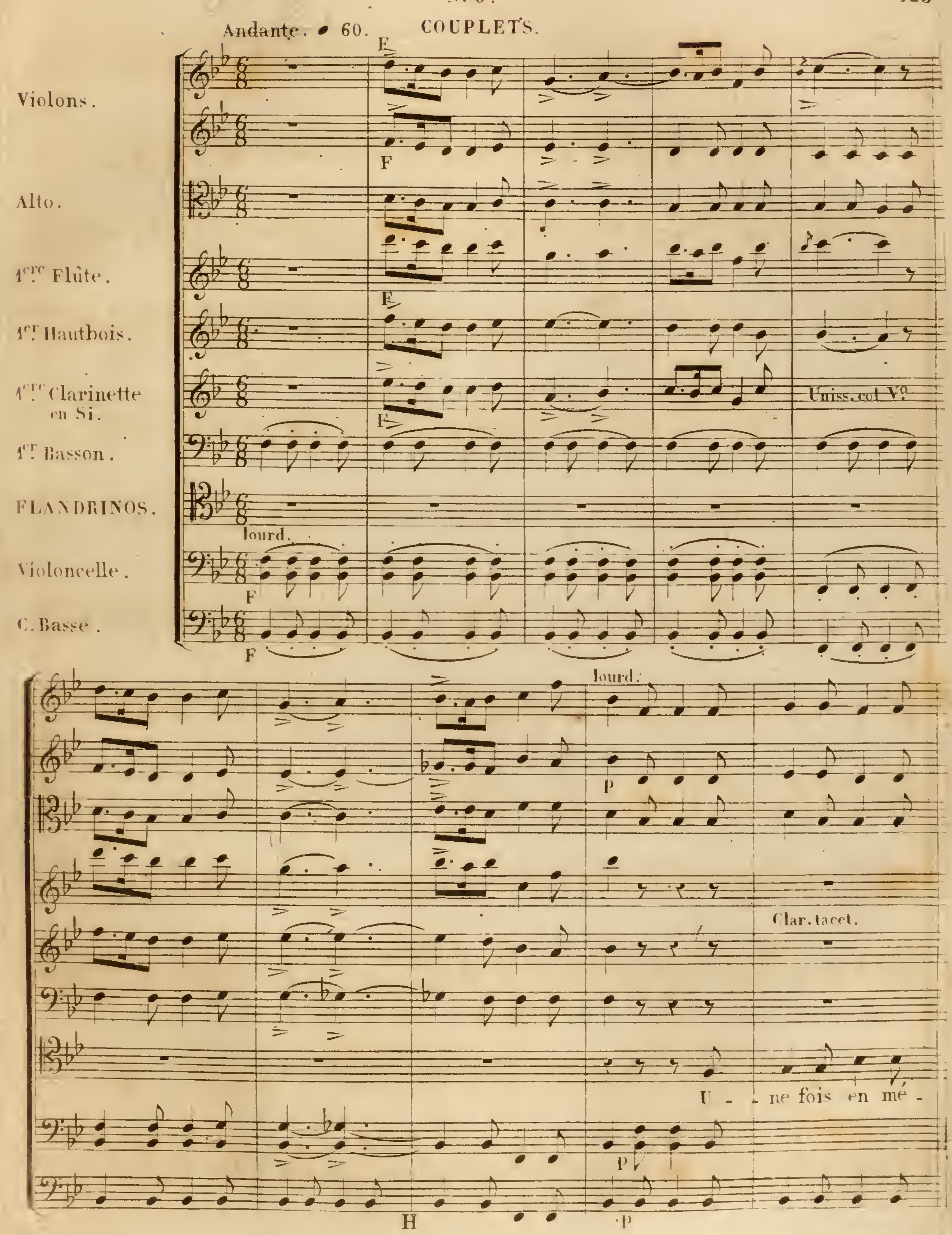
RODRIGUE.

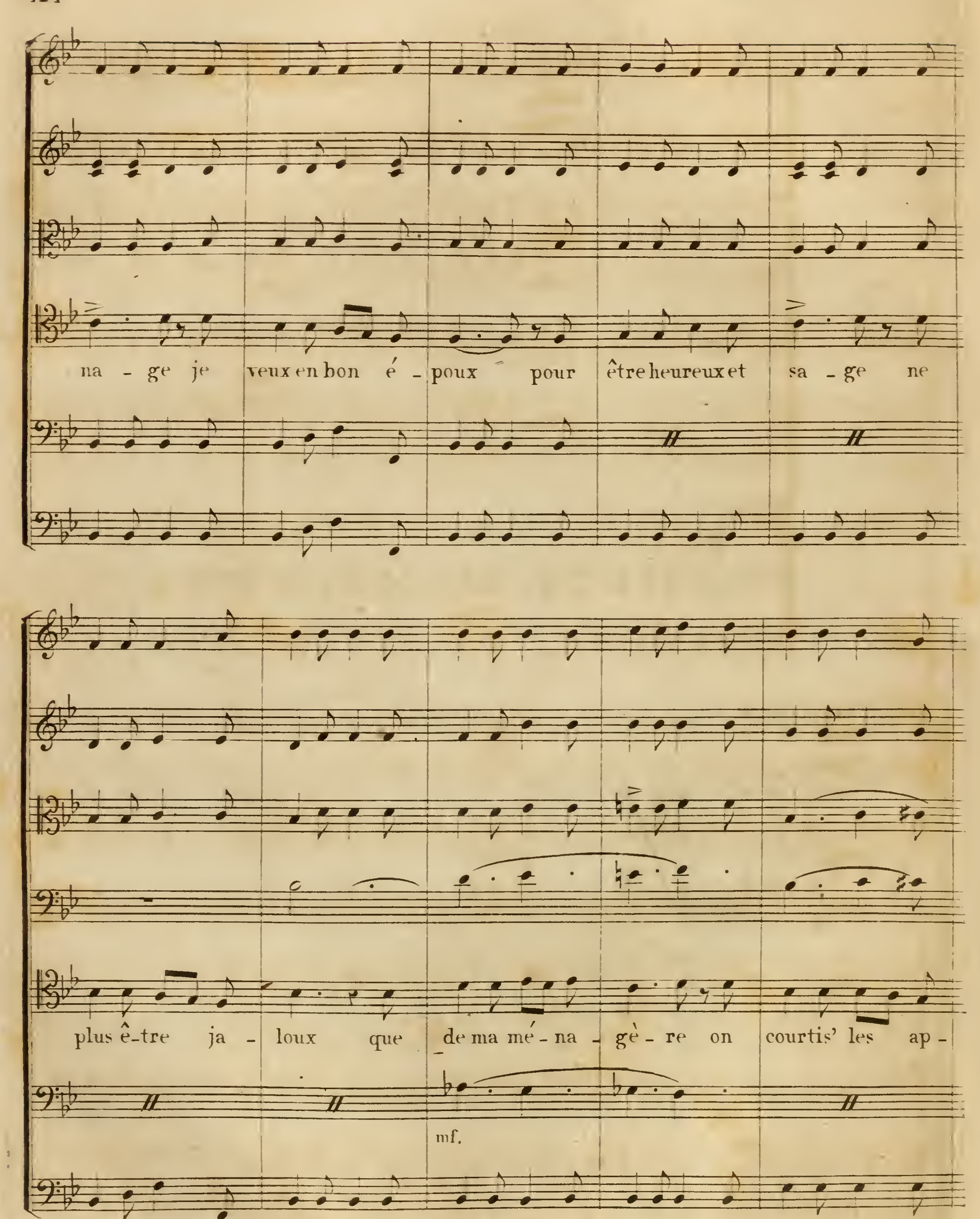
C'est bon.(à part) Allons la chercher...parbleu, j'ai eu là une excellente idée! (Il sort par le côté du jardin à gauche.)

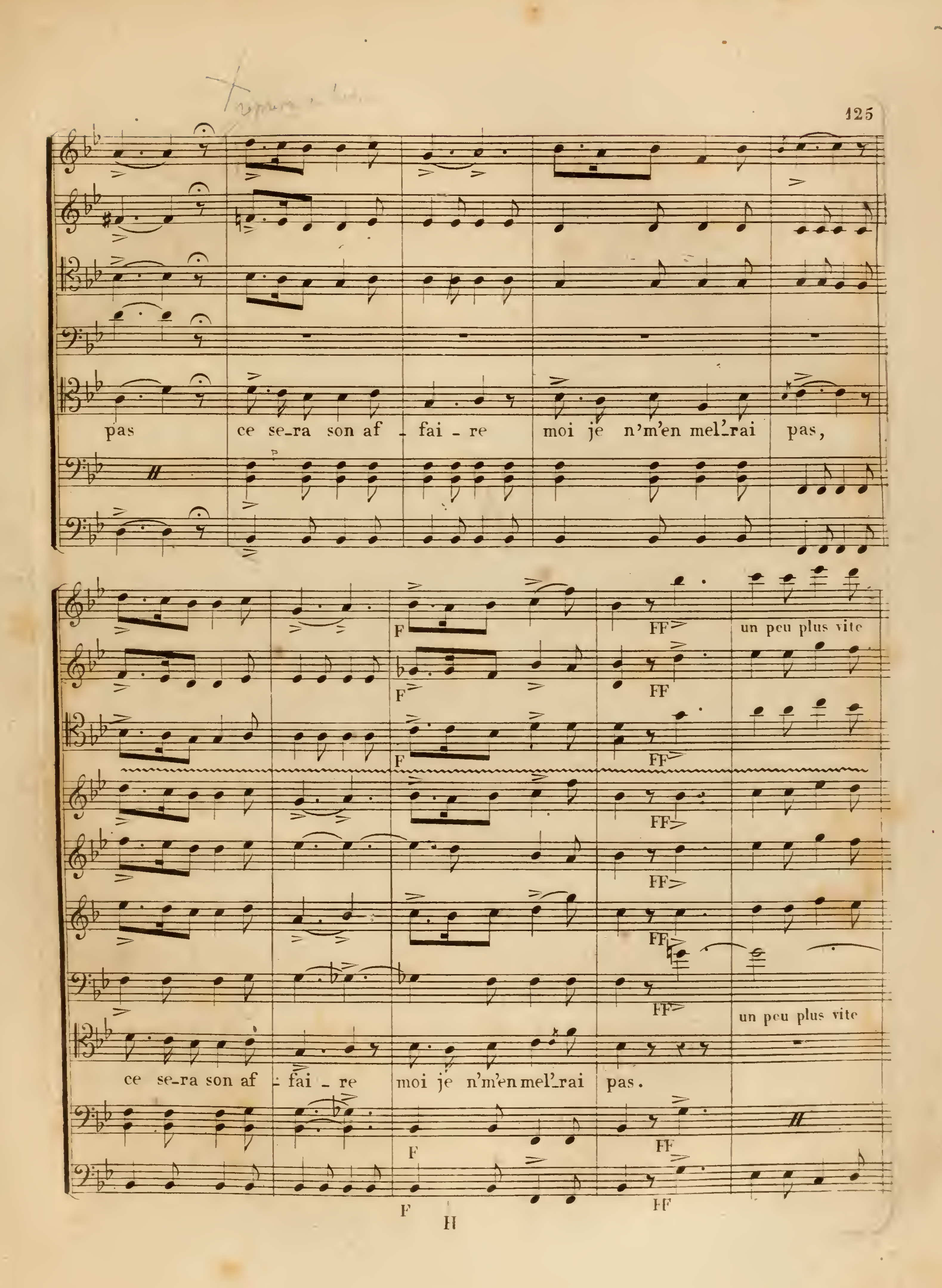
SCÈNE XIII.

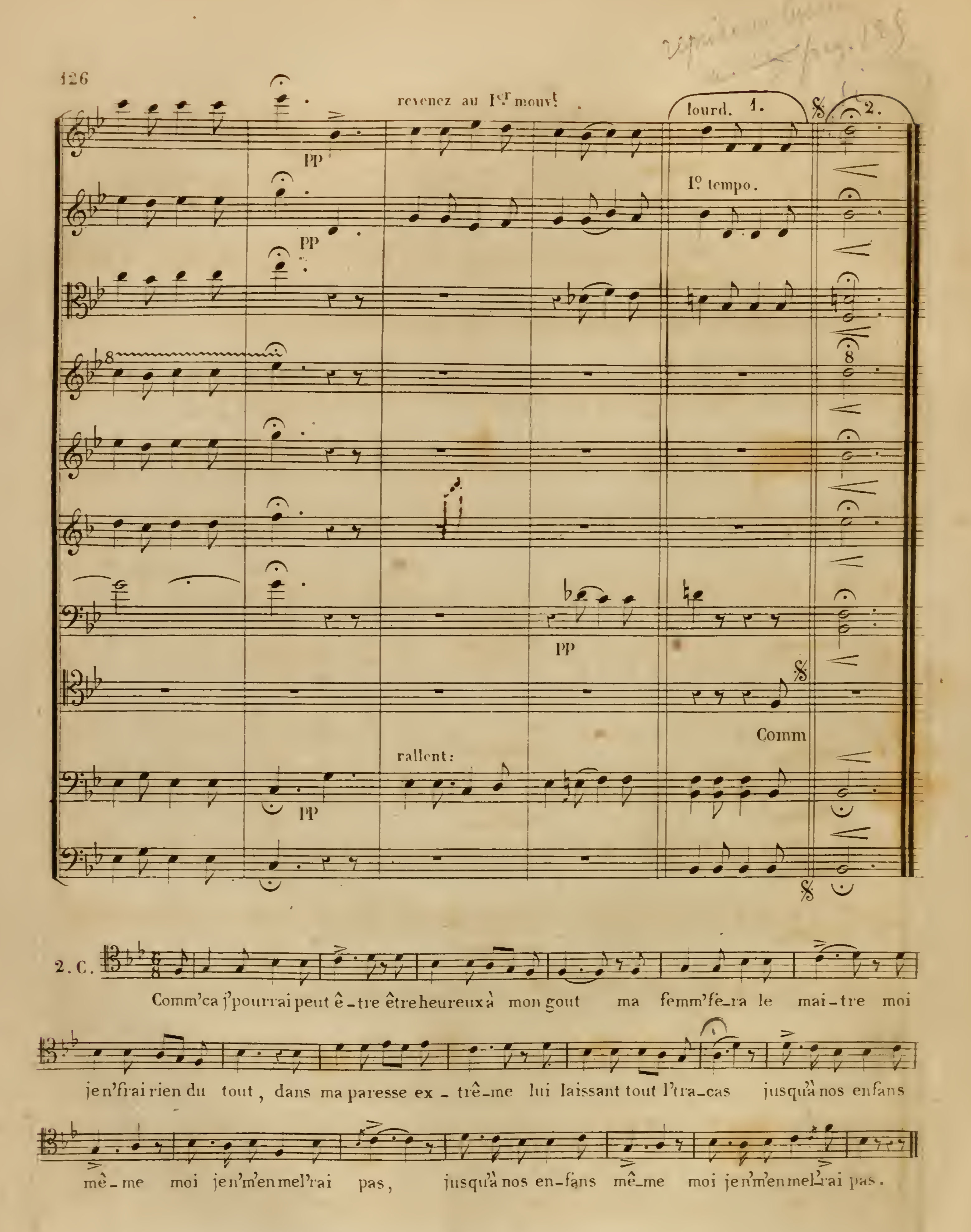
FLANDRINOS, seul.

Le v'là qui s'en va, et qui ne songe plus à son vin qu'on boit!..qu'est-ce qu'il a donc!...depuis qu'il est marié, je ne le reconnais plus! il va... il vient...court et n'est pas un moment en repos! c'que c'est que d'être jaloux!... ah! je ne serai pas comme ça! une fois dans mon ménage, je veux ne plus m'occuper de rien! être tranquille et n'plus travailler, je ne me marie que pour ne rien faire?


Andante. ♩ 60.
COUPLETS.
Violons.
Alto.
1.re Flûte.
1.r Hautbois.
1.re Clarinette en Si.
1.r Basson.
FLANDRINOS.
Violoncelle.
C. Basse.
lourd.
Uniss. col V°.
Clar. tacet.
U - ne fois en mé -
H


na - ge je
veux en bon é - poux
pour
être heureux et
sa - ge ne
mf.
plus ê-tre ja - loux que
de ma mé - na - gè - re on
courtis' les ap -


pas
ce se-ra son af - fai - re
moi je n'm'en mel-rai pas,
F
FF
un peu plus vite
ce se-ra son af - fai - re
moi je n'm'en mel-rai pas.
FF
un peu plus vite


revenez au Ier mouv^t.
lourd.
1.
2.
PP
I^o tempo.
PP
PP
Comm
rallent:
PP
2. C.
Comm'ca j'pourrai peut ê_tre êtreheureuxà mon gout ma femm'fe_ra le mai_tre moi
je n'frai rien du tout, dans ma paresse ex_trê_me lui laissant tout l'tra_cas jusqu'à nos enfans
mê_me moi je n'm'en mel'rai pas, jusqu'à nos en_fans mê_me moi je n'm'en mel'rai pas.

H

V'là mam'zelle Zerbine qui vient par ici, faut que je profite du tête-à-tête pour lui reparler de mon feu avant d'être son mari.

SCÈNE XIV.

FLANDRINOS, ZERBINE, (la nuit vient.)

ZERBINE, à part.

Je croyais trouver Henriquez ici, et je ne vois que cet imbécille!

FLANDRINOS.

Ma présence la flatte!

ZERBINE

Flandrinos, as-tu vu?...

FLANDRINOS.

Qui, vot'tuteur? justement il vous cherche.

ZERBINE.

Il s'agit bien de mon tuteur! c'est Henriquez que je demande.

FLANDRINOS.

Comment, mam'selle! vous vous occupez de ce mauvais sujet?...

ZERBINE.

Je voudrais bien savoir qui t'a donné le droit de parler ainsi de quelqu'un que j'aime?

FLANDRINOS.

Vous aimez c't'homme là!.. et vous me le dites, encore! prenez garde il vous trompera!

ZERBINE.

Qu'est-ce que cela te fait?

FLANDRINOS.

C'est un coureur de jeunesses!

ZERBINE.

Tant mieux!

FLANDRINOS.

Un faiseur de passions!

ZERBINE.

C'est pour cela que j'en ai une pour lui.

FLANDRINOS.

Tandis que moi, qui suis aussi innocent...que la femme de mon oncle!...vous me rebutez!...

ZERBINE.

Pauvre garcon!..

FLANDRINOS.

Eh bien, pour vous plaire, j'vais faire le séducteur; justement v'là la nuit, ça va me rendre audacieux! et pour commencer faut que je vous embrasse!...

ZERBINE, riant.

En vérité!...

LES MULETIERS, en dehors.

Holà! Flandrinos!...

ZERBINE.

Tiens, voilà des gens qui vont te rendre sage.

FLANDRINOS.

Pardi, j'ai du malheur! faut qu'on me dérange au

moment où je vais séduire quelqu'un !..

SCÈNE XV.

Les précédens, HENRIQUEZ, MULETIERS.

HENRIQUEZ.

Allons donc ! Flandrinos ! voilà deux heures que nous te cherchons partout ... (bas à Zerbine.) J'ai à te parler...

FLANDRINOS.

Eh ben, qu'est-ce qu'il vous faut donc encore ?

HENRIQUEZ.

N'as-tu pas la clef de notre chambre ?..

FLANDRINOS.

La clef... c'est possible...(il se fouille.)

HENRIQUEZ, bas à Zerbine.

Ton tuteur m'a refusé...

ZERBINE.

J'en étais sûre...

HENRIQUEZ.

Dis-moi où je pourrais te trouver ce soir, afin de nous entendre pour un projet ...

FLANDRINOS.

Qu'est-ce que vous chuchotez donc tous les deux ?

HENRIQUEZ.

Qu'est-ce que cela te fait, nigaud !..

ZERBINE, bas à Henriquez.

Je viendrai dans ce pavillon...

HENRIQUEZ idem.

Il suffit !..(à Flandrinos.) Eh bien, cette clef ?..

FLANDRINOS.

La v'là ... est-ce que vous allez partir ?..

HENRIQUEZ.

Nous allons dans le voisinage; mais nous reviendrons coucher cette nuit à l'auberge...

FLANDRINOS, à part.

J'aimerais autant qu'il ne revînt pas...

HENRIQUEZ.

Allons, suis moi, nous avons besoin de toi ... (à Zerbine.) sans adieu, aimable Zerbine. (bas.) A ce soir.

ZERBINE.

Je vous salue, Messieurs.

(Les Muletiers emmènent Flandrinos.)

SCÈNE XVI.

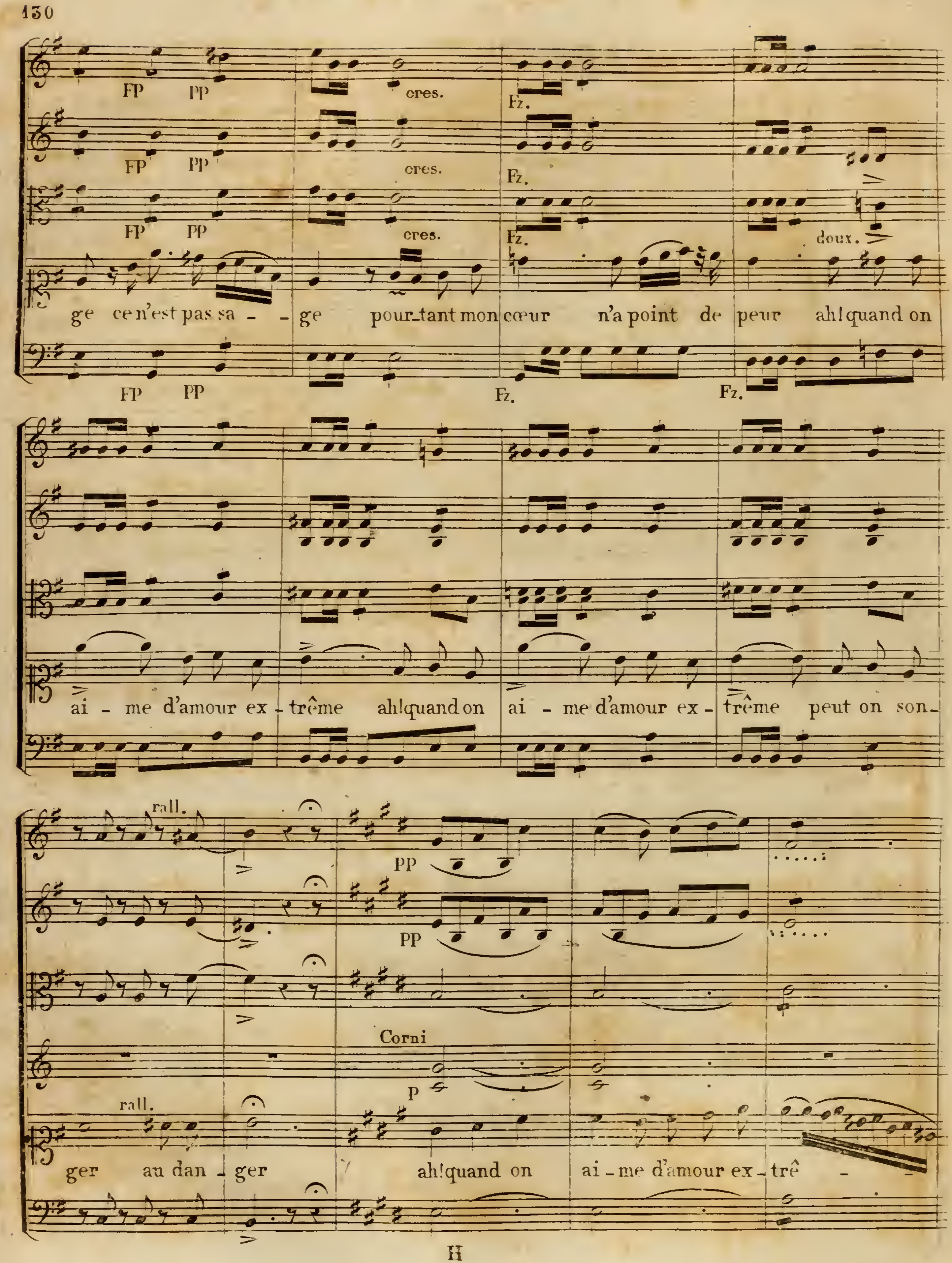
ZERBINE, seule. (Il fait nuit.)

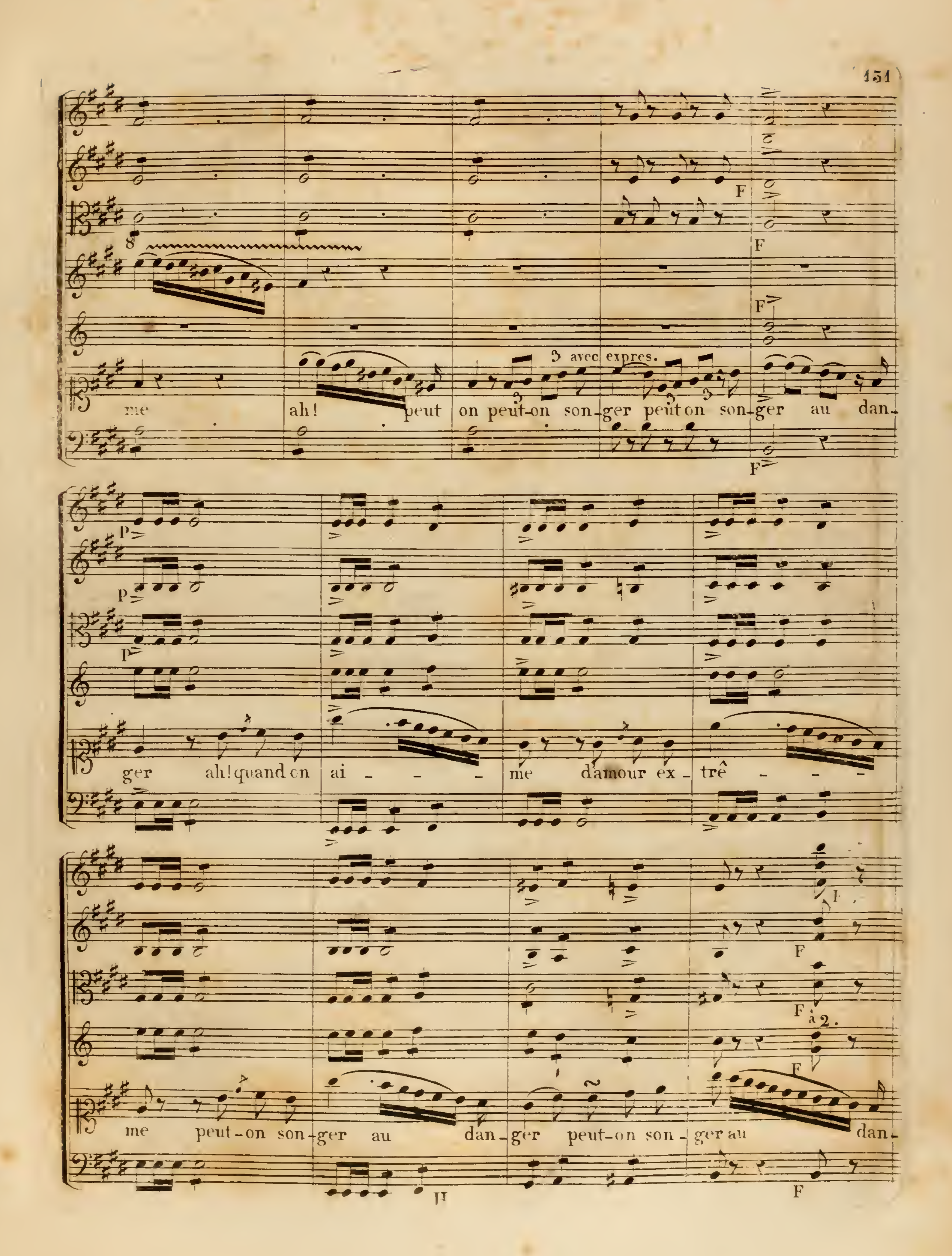
Ils sont partis, mais ils vont dans le voisinage et reviendront bientot... Henriquez m'a bien entendue ; c'est dans ce pavillon que nous devons nous trouver... oh ! je voudrais déjà savoir quel est son projet, et comment nous pourrons tromper ce méchant Rodrigue !... heureusement, voilà la nuit, l'heure du rendez-vous ne tardera pas à venir... ah ! comme le cœur bat à l'approche de ce moment-là !

N°. 6.

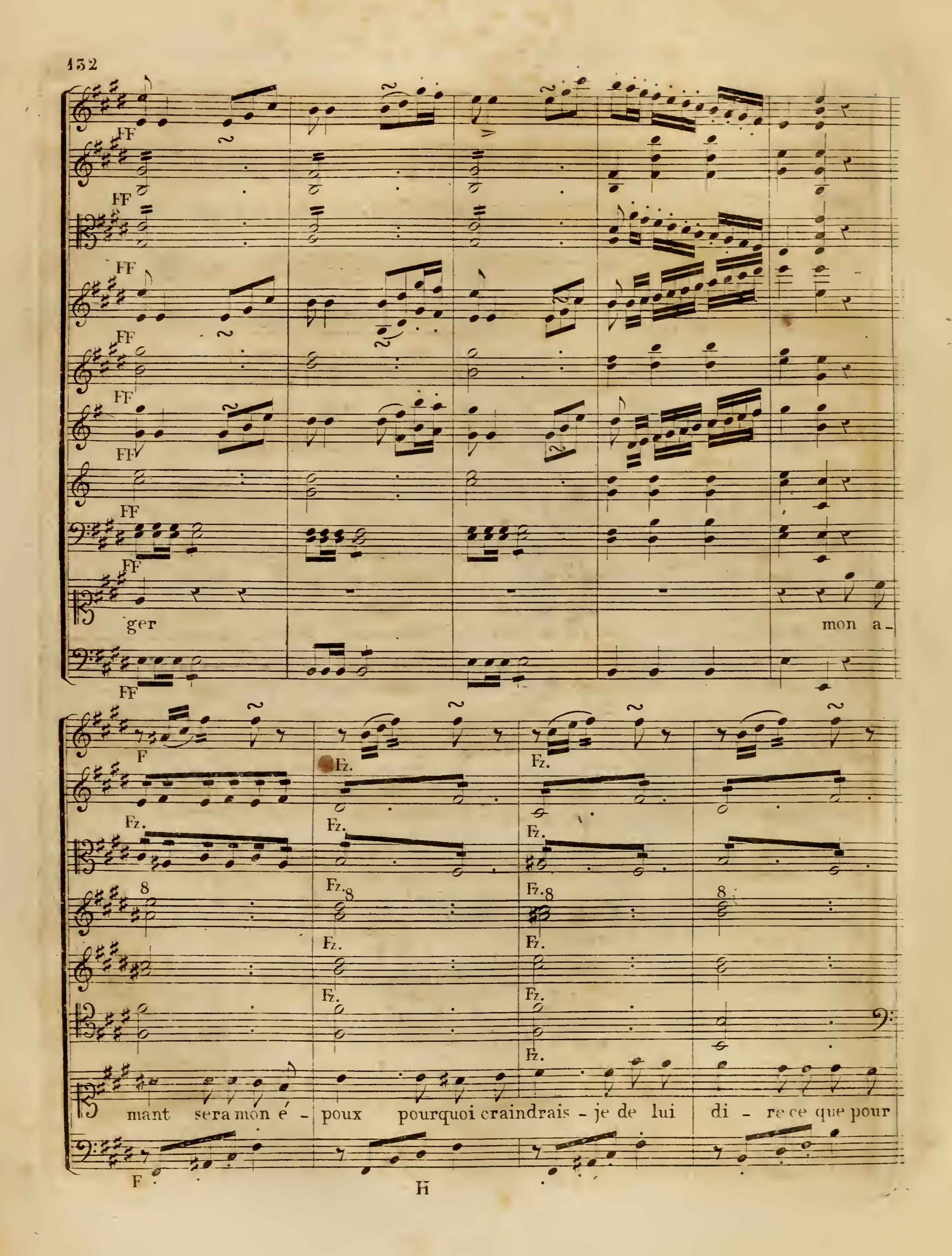
BOLÉRO.

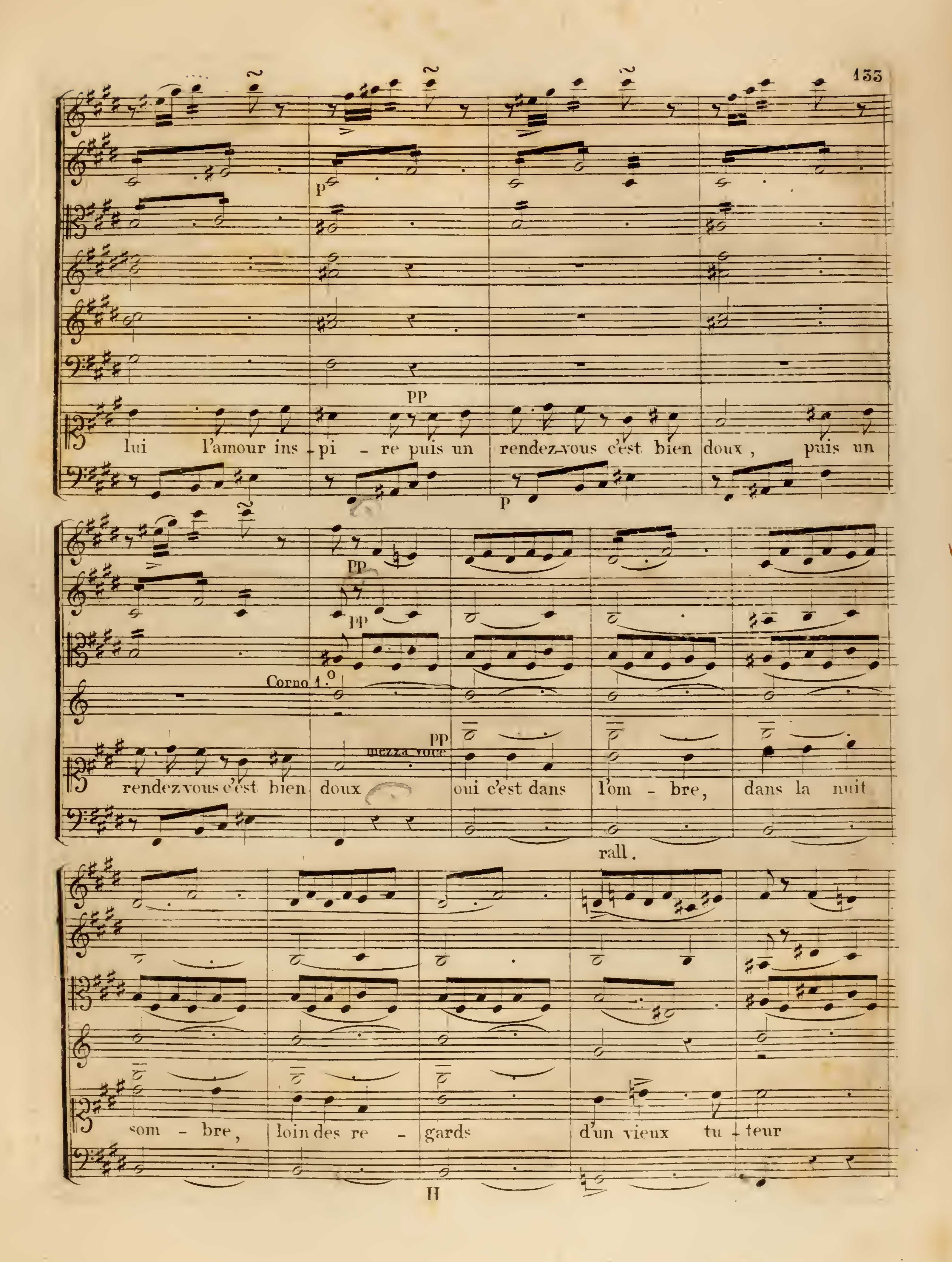

All°. moderato. ♩ 120.
Violons.
Alto.
Flûte.
Hautbois.
Clarinette en La.
Cors en Mi.
Basson.
V. et C.B.
cres.
PP
FP
clar
ZERBINE.
Un rendez-vous loin des jaloux à mon à-


FP PP cres. Fz.
doux.
ge ce n'est pas sa - - ge pour_tant mon cœur n'a point de peur ah! quand on
ai - me d'amour ex - trême ah! quand on ai - me d'amour ex - trême peut on son-
rall.
PP
Corni
p
ger au dan - ger ah! quand on ai - me d'amour ex - trê -

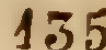


3 avec expres.
me ah! peut on peut-on son-ger peut on son-ger au dan-
ger ah! quand on ai - - - me d'amour ex - trê - - -
me peut-on son-ger au dan-ger peut-on son-ger au dan-


FF
ger
mon a_
F
Fz.
8
mant sera mon é - poux pourquoi craindrais - je de lui di - re ce que pour


p
pp
lui l'amour ins - pi - re puis un rendez-vous c'est bien doux , puis un
p
pp
pp
Corno 1.°
pp
mezza voce
rendez vous c'est bien doux oui c'est dans l'om - bre, dans la nuit
rall.
som - bre, loin des re - gards d'un vieux tu - teur


qu'u-ne fil - let - te que l'a-mour guet - te laisse sou - vent
Clar.
pp
par - ler son cœur a - vec i - vres - se de sa ten - dres - -



el - le re - pè - te mil - le ser - mens instant pros - père

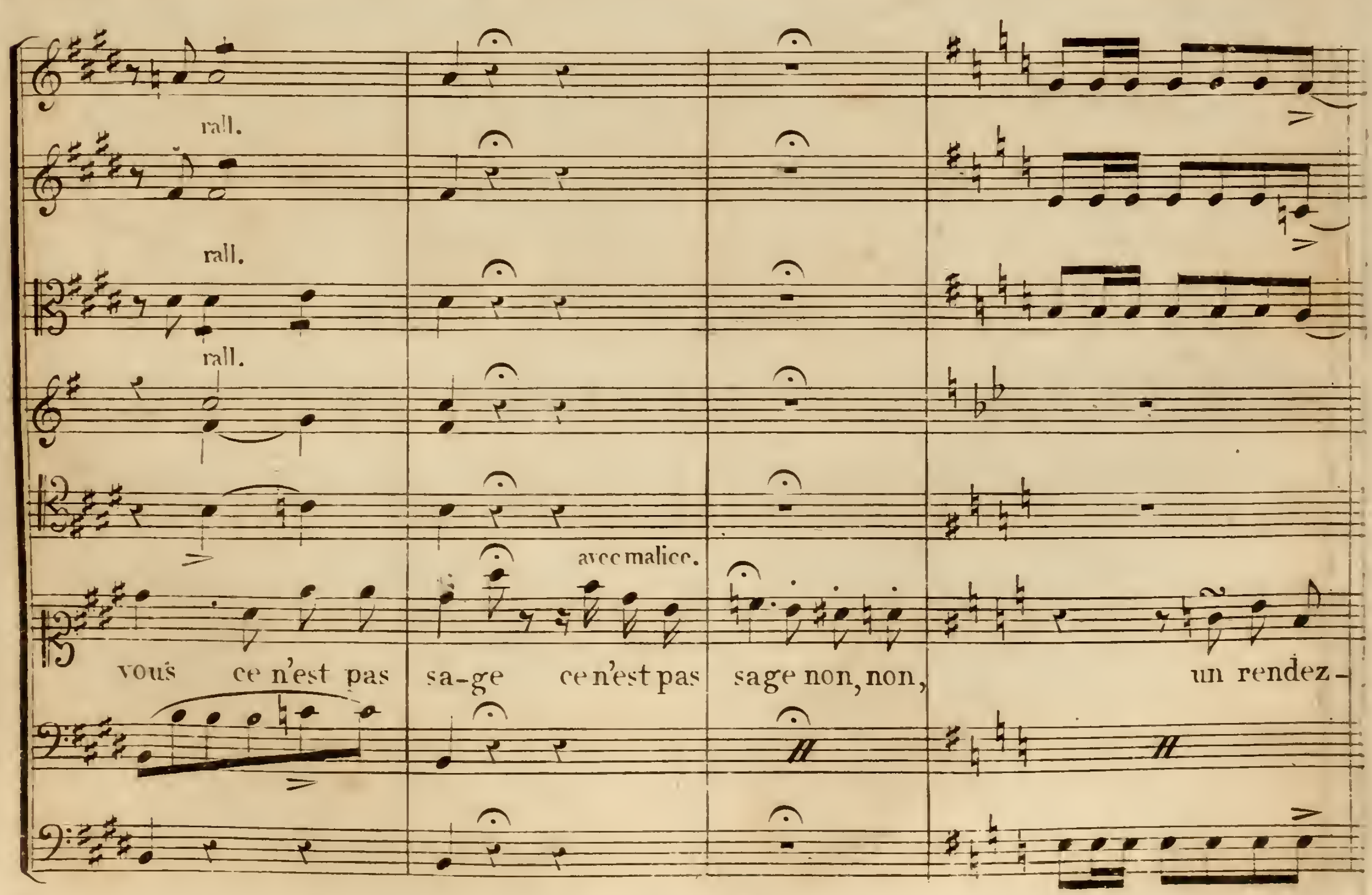
ou le mis - te - - re a - joute en - cor au bonheur des a -

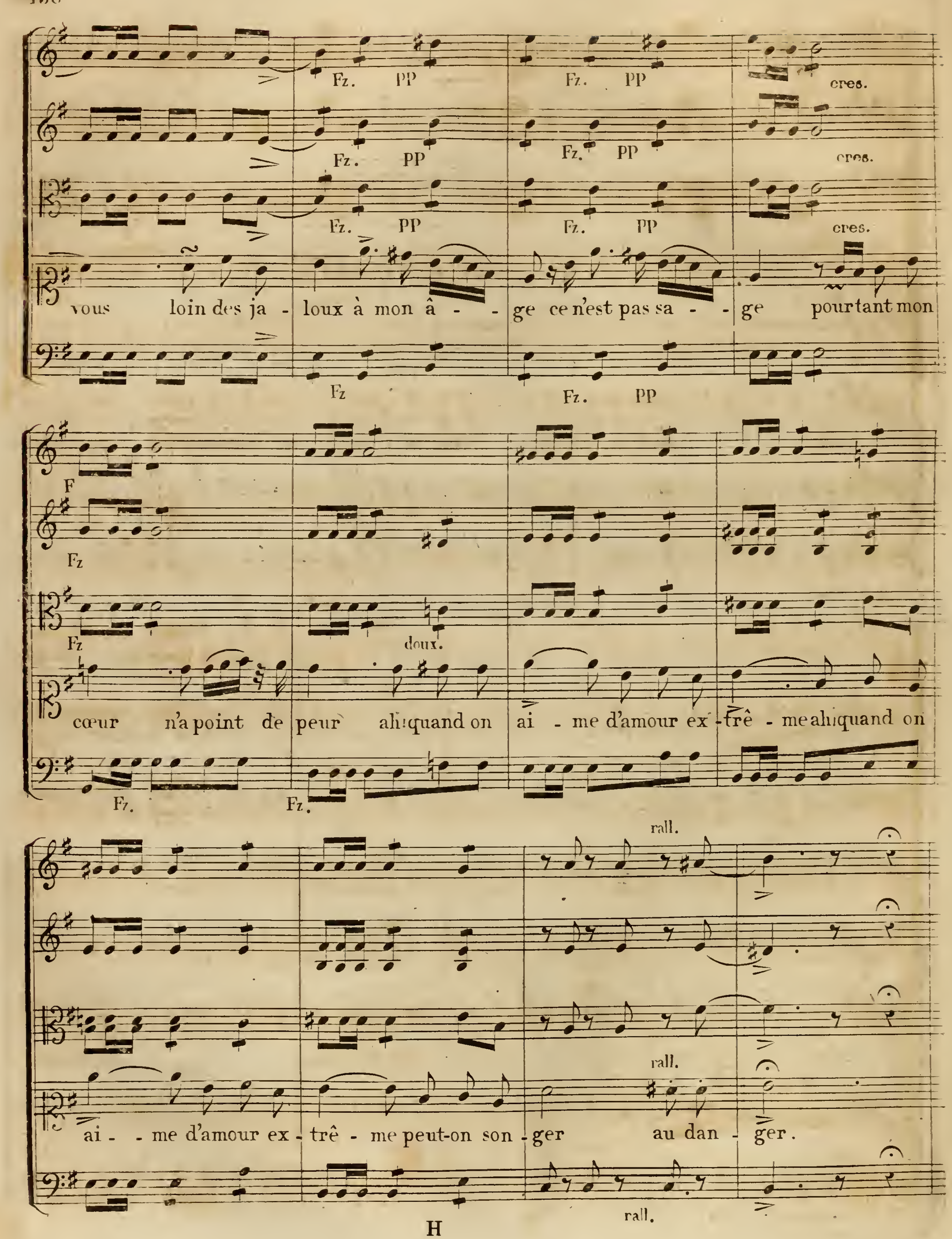
H

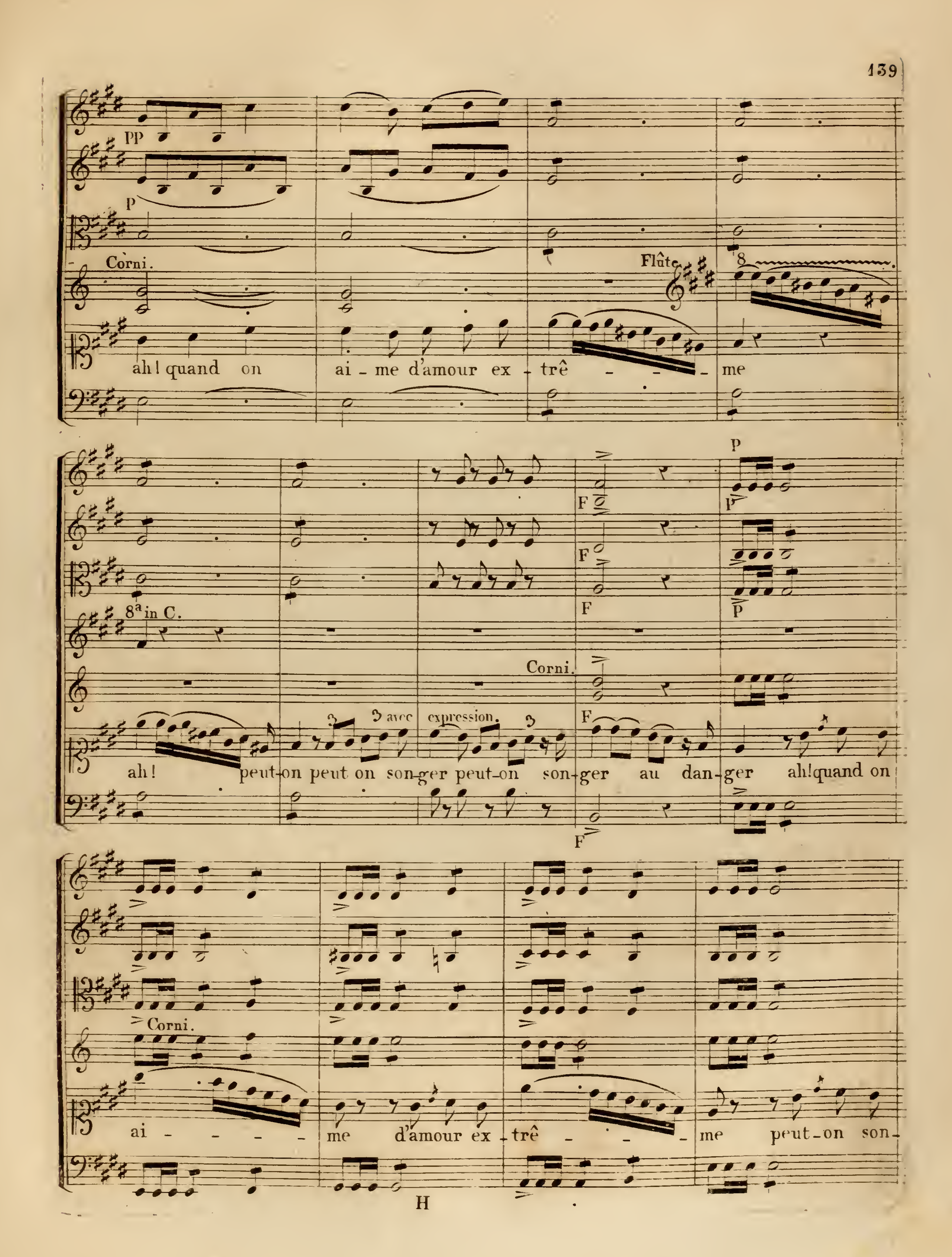

p
mans
a_joute en _ _ cor au bon _ heur des a _ mans
rall.
1°
à 2.
3
a _ joute en _ cor au bon _ heur des a _

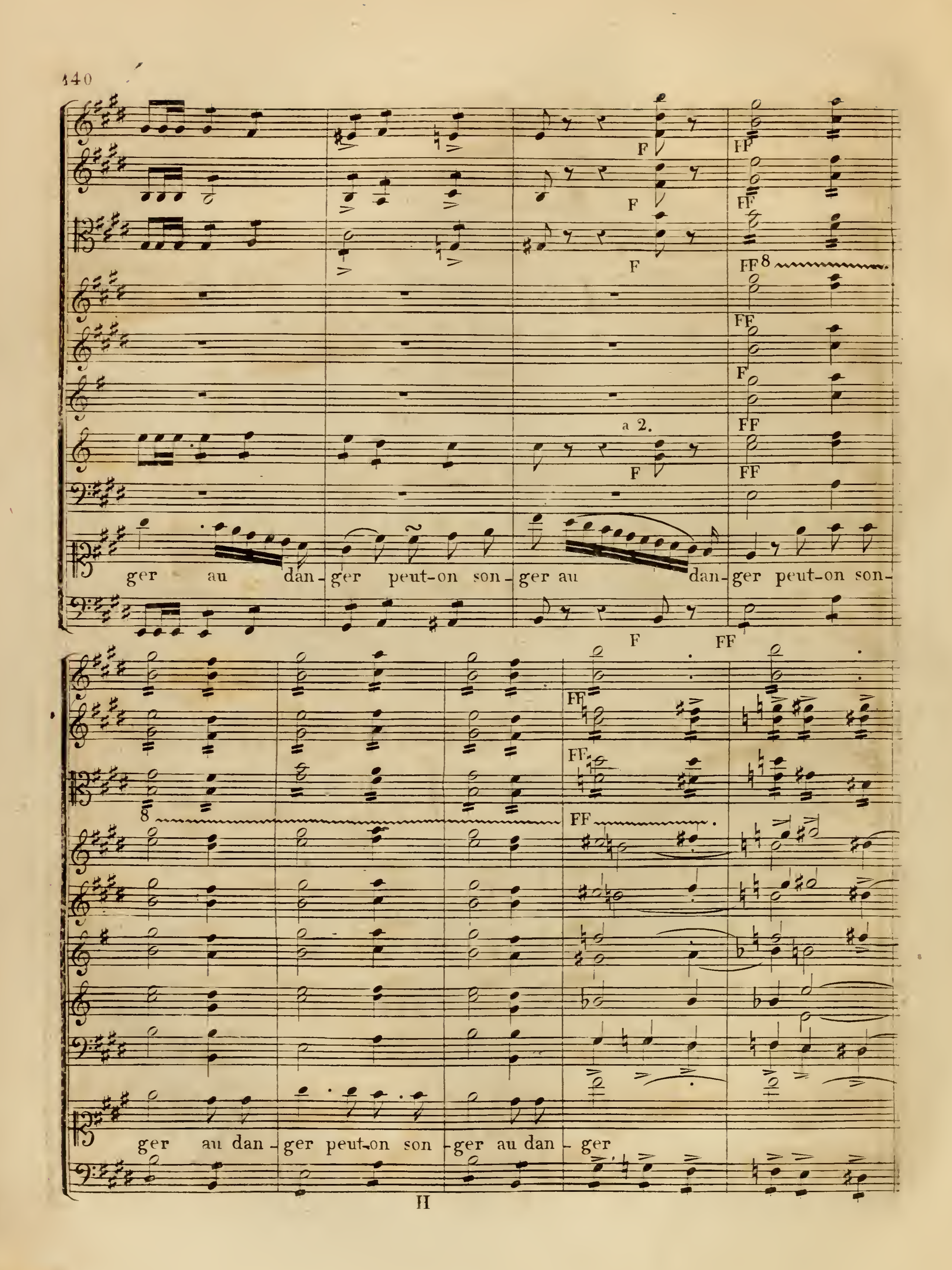
H


rall.
Clar.
Basson.
mans
mais je le
sens
oui je le
sens
un rendez
vous
un rendez-
rall.

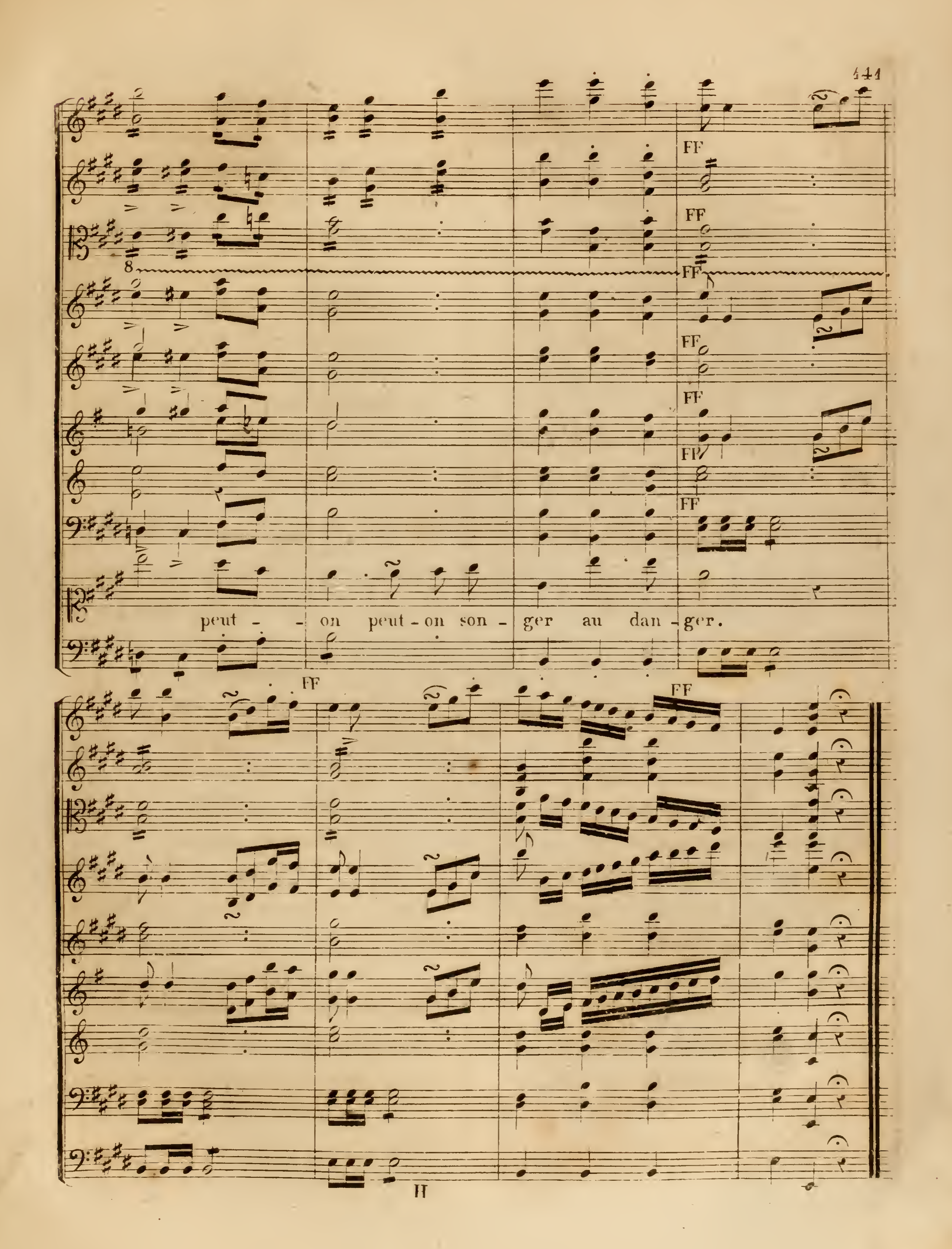

rall.
rall.
rall.
avec malice.
vous
ce n'est pas
sa-ge
ce n'est pas
sage non, non,
un rendez-


Fz. PP
cres.
vous loin des ja - loux à mon â - ge ce n'est pas sa - ge pourtant mon
F
Fz
doux.
cœur n'a point de peur ah! quand on ai - me d'amour ex - trê - me ah! quand on
rall.
ai - - me d'amour ex - trê - me peut-on son - ger au dan - ger.


pp
p
Corni.
Flûte
8
ah! quand on ai - me d'amour ex - trê - - - me
8a in C.
Corni.
F
p
avec expression.
ah! peut on peut on son-ger peut on son-ger au dan-ger ah! quand on
Corni.
ai - - - - me d'amour ex - trê - - - me peut on son-



F
FF
F
FF
a 2.
ger au dan - ger peut-on son - ger au dan - ger peut-on son-
ger au dan - ger peut-on son - ger au dan - ger


FF
peut - - on peut-on son - ger au dan - ger.

J'entends du bruit, j'apperçois une lanterne.....
Eh mais! c'est le vieux Rodrigue et sa femme; que viennent-ils faire par ici?

SCÈNE XVII.

RODRIGUE, INESIA, ZERBINE.

RODRIGUE.

Zerbine, zerbine ...

ZERBINE.

Me voici, Seigneur.

RODRIGUE

Où vous cachez-vous donc? je vous cherche depuis deux heures.... (à Inésia) ne bougez pas dè là, mamour!

INESIA.

Non, Seigneur.

ZERBINE, à part.

Que me veut-il donc?

RODRIGUE.

Zerbine, c'est vous qui avez la clef de ce pavillon?

ZERBINE.

La...clef de ces vieilles chambres?

RODRIGUE.

Oui, la clef de ces chambres

ZERBINE.

Oui, Seigneur, je l'ai (à part) quel est son projet?

RODRIGUE

Donnez-la-moi.

ZERBINE.

Que je vous donne cette clef?

RODRIGUE.

Sans doute!

ZERBINE, à part.

Ah! mon dieu, quel contretems! (haut.) mais cet endroit n'est pas habitable, et ...

RODRIGUE.

Cela ne vous regarde pas. Donnez vous dis-je!

ZERBINE, à part.

Le vieux Renard aura découvert notre rendez-vous. (lui donnant la clef.) la voilà Seigneur.

RODRIGUE.

Fort bien; vous pouvez rentrer maintenant.

ZERBINE, à part.

Et Henriquez qui est parti...comment lui faire savoir?...

RODRIGUE.

Allons, Zerbine, il est tard, les nuits d'été sont fort courtes, et il faut ici se lever dès le jour; ainsi, croyez moi, allez vous coucher.

ZERBINE.

Oui, Seigneur..oui, je m'en vais (à part) ah! mon dieu, peut-on être plus malheureuse que cela!

(Elle s'éloigne en colère.)

SCÈNE XVIII.

RODRIGUE, INESIA.

INESIA.

Cette pauvre Zerbine!..elle avait l'air d'avoir du chagrin...

RODRIGUE.

Bah, bah, il ne faut pas prendre garde à cela...venez, ma mignonne, suivez moi...(à part) Personne ne nous a vu venir par ici, je puis être tranquille.

Il ouvre la porte du bâtiment.

INESIA.

Où donc allez-vous, Seigneur?.

RODRIGUE.

Ne craignez rien, mon cœur, entrez avec moi.

(ils entrent dans le pavillon.)

INÉSIA, regardant autour d'elle.

Ah! mon dieu, que c'est vilain, ici!

RODRIGUE.

Cet endroit n'est pas excessivement gai, j'en conviens; mais une nuit d'été est bientot passée, et demain, dès le point du jour, nous partirons pour ma maison de campagne.

INESIA.

Comment! c'est ici que vous voulez me faire passer la nuit?

RODRIGUE.

Oui, mon enfant, j'ai des raisons pour que vous ne restiez pas à l'auberge.

INESIA.

Mais qu'est-ce que nous ferons ici tous les deux?

RODRIGUE.

Ne vous mettez pas en peine; je vais faire un tour à la maison où ma présence est nécessaire, et bientôt je reviendrai vous tenir fidèle compagnie.

INESIA.

Quoi! vous allez me laisser seule?

RODRIGUE.

C'est l'affaire d'un instant... au revoir, ma poulette.

INESIA, l'arrêtant.

Comment, vous emportez la lumière?

RODRIGUE.

Il le faut, ma chère amie, vous n'en avez guère besoin ici.

INESIA.

Que je vais avoir peur!.. que voulez-vous que je fasse toute seule ici, et sans lumière?

RODRIGUE.

Je ne serai qu'un moment absent... ne vous impatientez pas.

(il sort du pavillon avec sa lanterne.)

INESIA.

Il me laisse, vraiment .... (elle écoute)

RODRIGUE, dans la cour.

J'ai vu des jeunes gens qui paraissaient avoir de mauvaises intentions sur ma femme, allons nous assurer qu'ils sont couchés... Inésia n'a pas de lumière, on ne peut se douter qu'il y a quelqu'un là... hum! cruelle jalousie! (se retournant brusquement.) Qui va là? ah! c'est mon ombre.... (il s'éloigne)

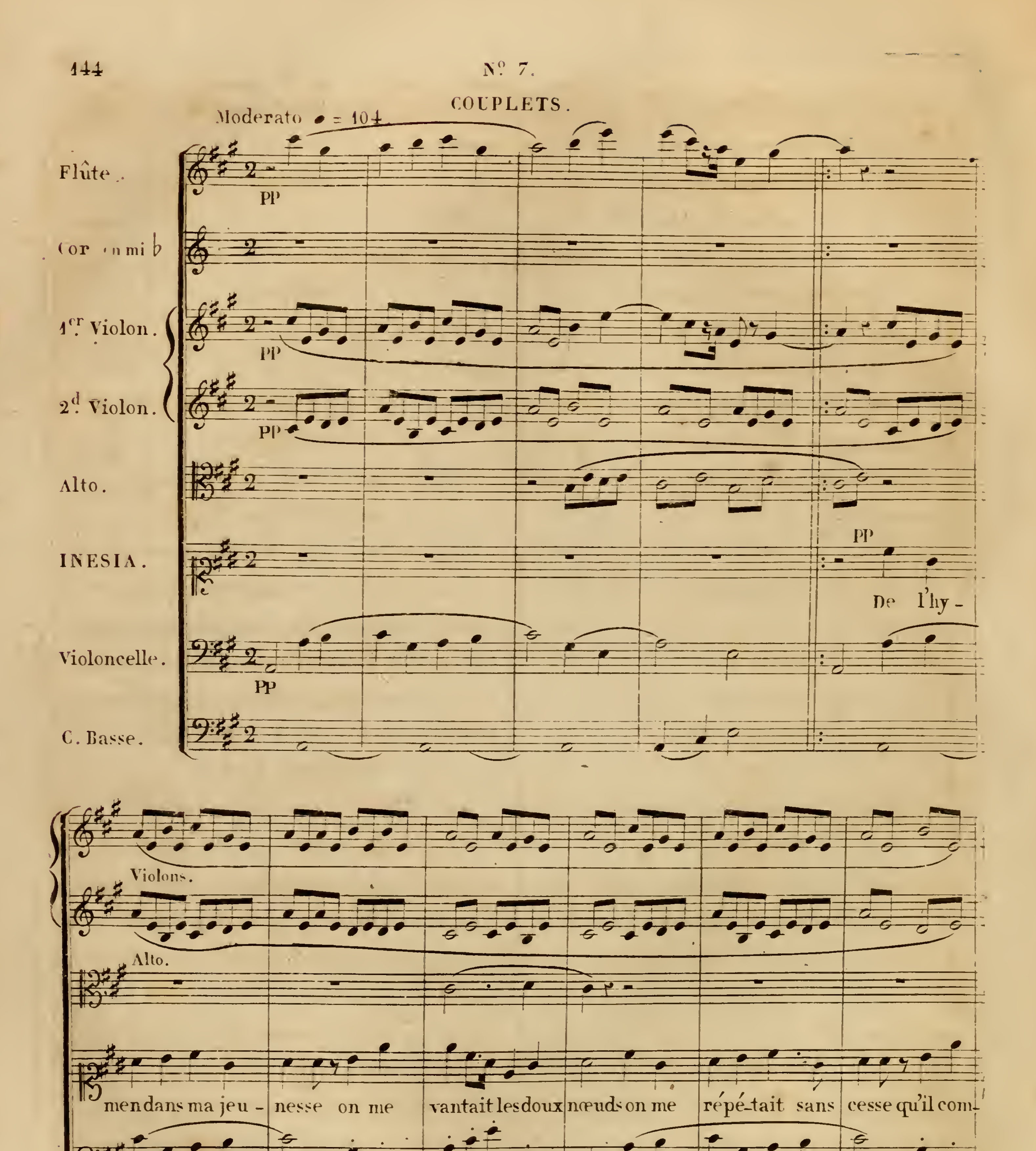
SCÈNE XIX.

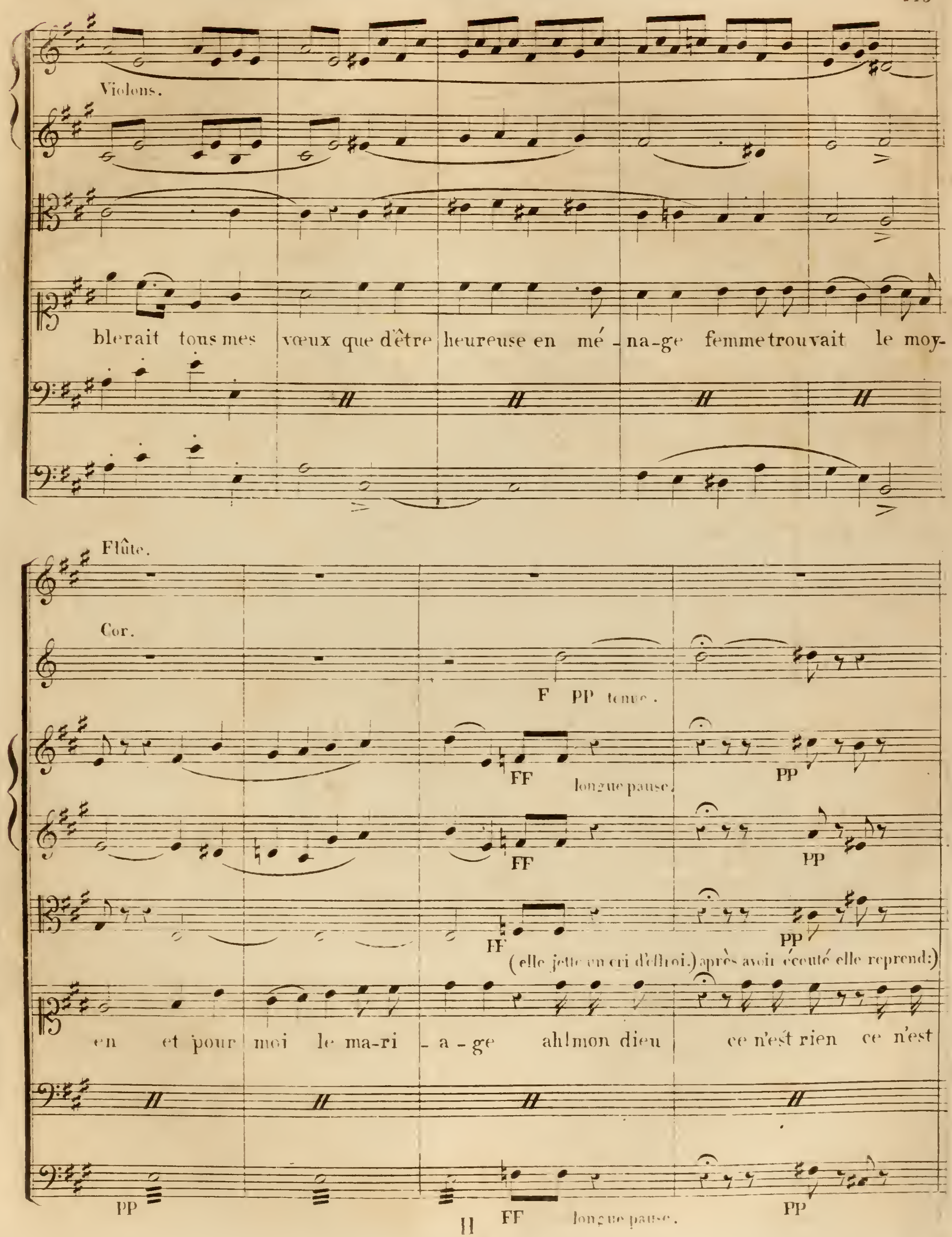
INESIA, seule dans le pavillon.

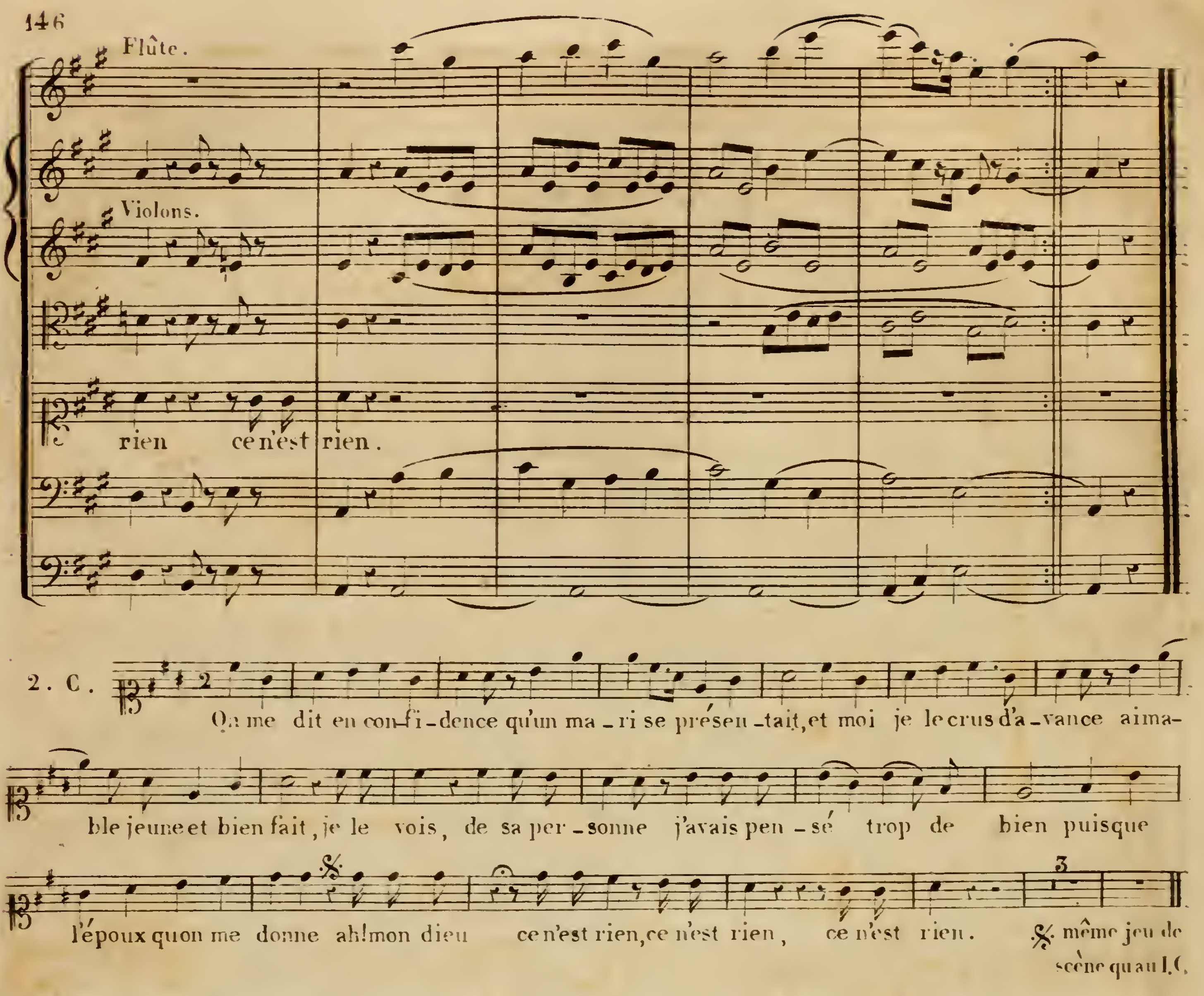
Je n'entends rien, mon mari est éloigné... ah! ça n'est guère aimable, un mari! celui-ci s'en va quand, pour la première fois, je voulais bien l'écouter... et ce trésor qu'il m'a donné, et dont je ne sais que faire... oh! je suis décidée à le lui rendre, j'ai trop peur qu'on ne me le prenne.. (avec frayeur) ah!.. ah! mon dieu, j'ai cru entendre du bruit... je tremble ici!.. ça n'est pas amusant, le mariage... on m'en avait cependant dit de bien belles choses... ah! quelle différence!

N° 7.

COUPLETS.


Moderato ♩ = 104
Flûte.
Cor en mi ♭
1er Violon.
2d Violon.
Alto.
INESIA.
Violoncelle.
C. Basse.
PP
De l'hy -
Violons.
Alto.
men dans ma jeu - nesse on me vantait les doux nœuds on me répé-tait sans cesse qu'il com-


Violons.
blerait tous mes vœux que d'être heureuse en mé-na-ge femme trouvait le moy-
Flûte.
Cor.
F PP tenue.
FF
longue pause.
PP
FF
PP
FF
PP
(elle jette un cri d'effroi.) après avoir écouté elle reprend:)
en et pour moi le ma-ri-a-ge ah! mon dieu ce n'est rien ce n'est
PP
FF
longue pause.
PP



Mais voyez un peu si mon mari reviendra! ah!... je crois entendre marcher... c'est lui, sans doute...

SCÈNE XX.

INESIA, HENRIQUEZ, quatre MULETIERS.

HENRIQUEZ.

Allons, mes amis, la nuit est avancée; nous avons affaire demain de grand matin, ainsi nous n'avons pas trop de tems pour prendre un peu de repos.

INESIA.

Il me semble entendre parler.

HENRIQUEZ.

Cet imbécille de Flandrinos a fermé notre chambre a clé. Il serait trop long d'aller le réveiller; jetons nous sur ces bottes de paille, nous serons fort bien.

UN MULETIER.

Oui, et plûtot prêts pour demain.

(Les Muletiers se couchent sur la paille sous le hangar)

INESIA.

Je n'entends plus rien.. je me suis trompée.

HENRIQUEZ à part.

Mes camarades seront bientôt endormis. J'ai eu soin de cacher la clé de notre chambre afin d'être au lieu du rendez-vous sans donner de soupçons au vieux tuteur.

INESIA.

Il m'aura oubliée . . . c'est agréable!...

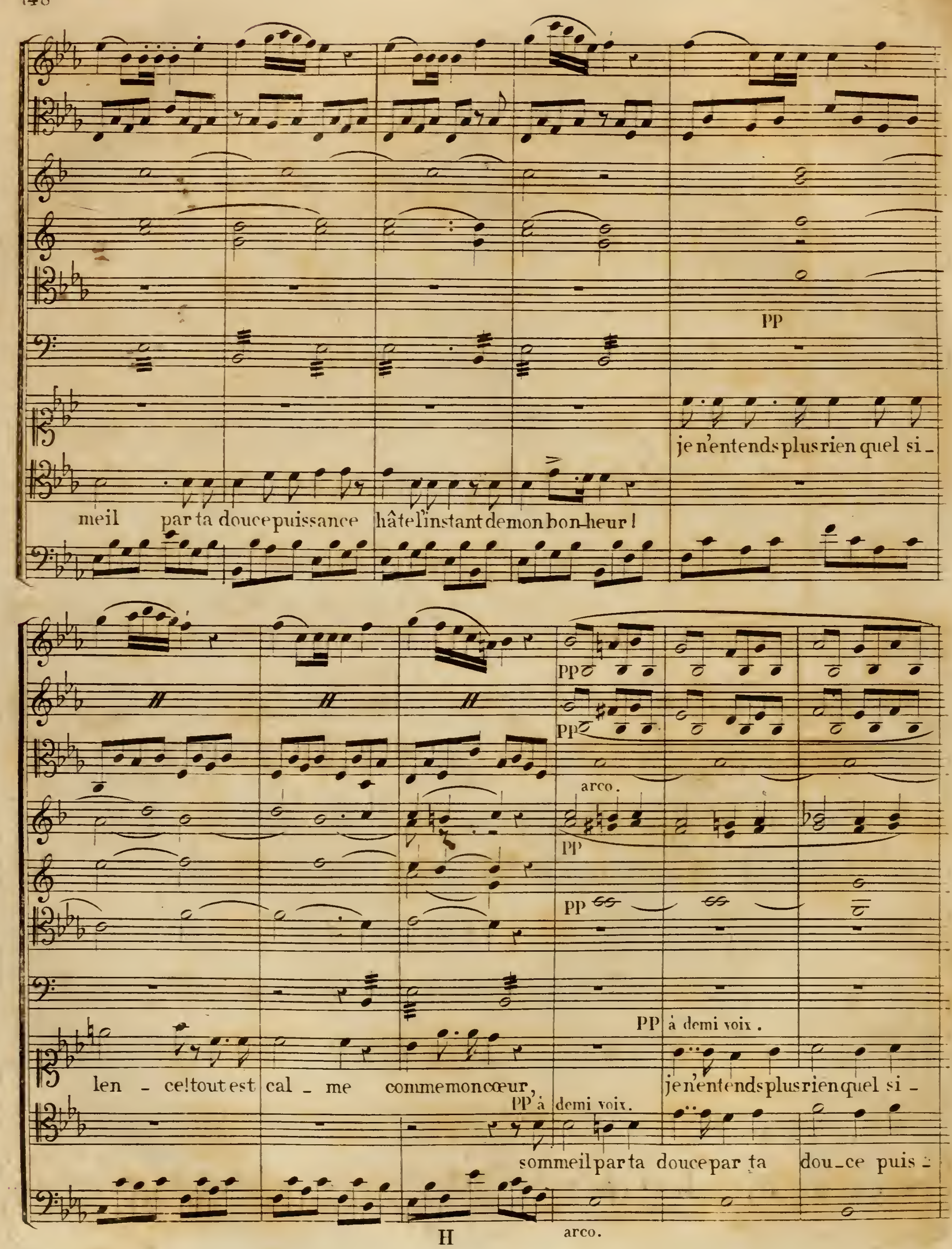
HENRIQUEZ à part.

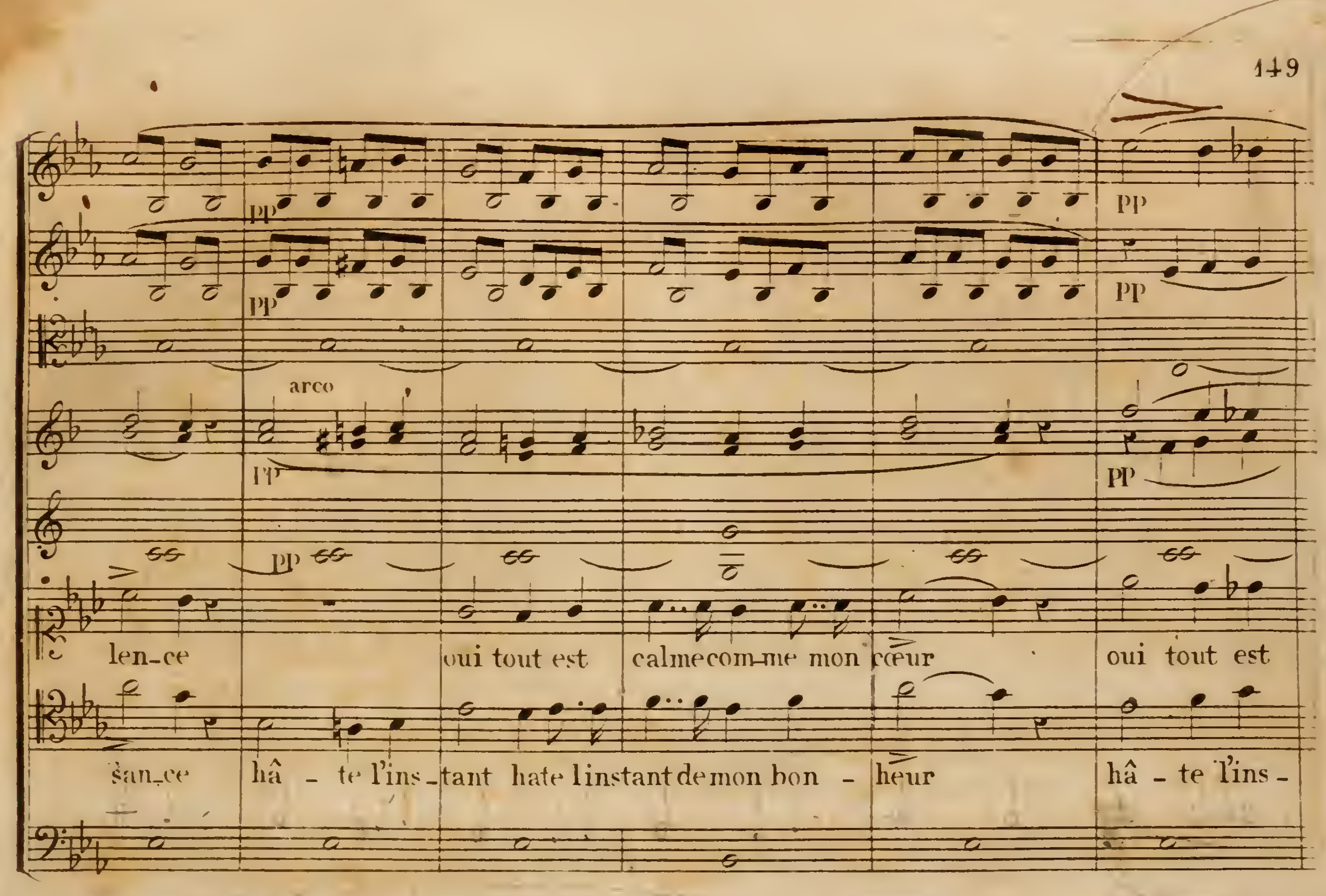
Je suis sûr que Zerbine s'impatiente, allons, encore quelques minutes!...

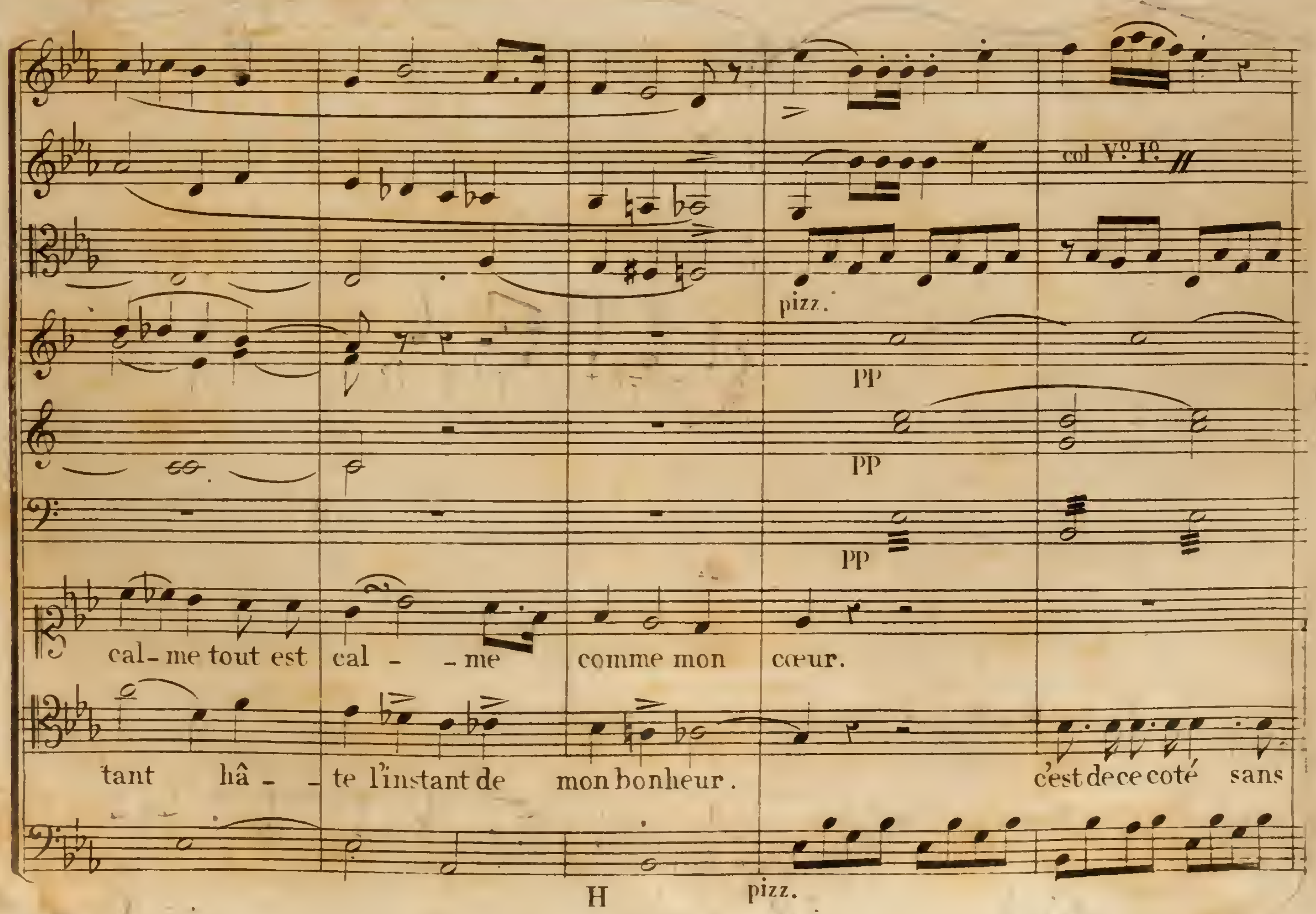
N°. 8.

DUO.

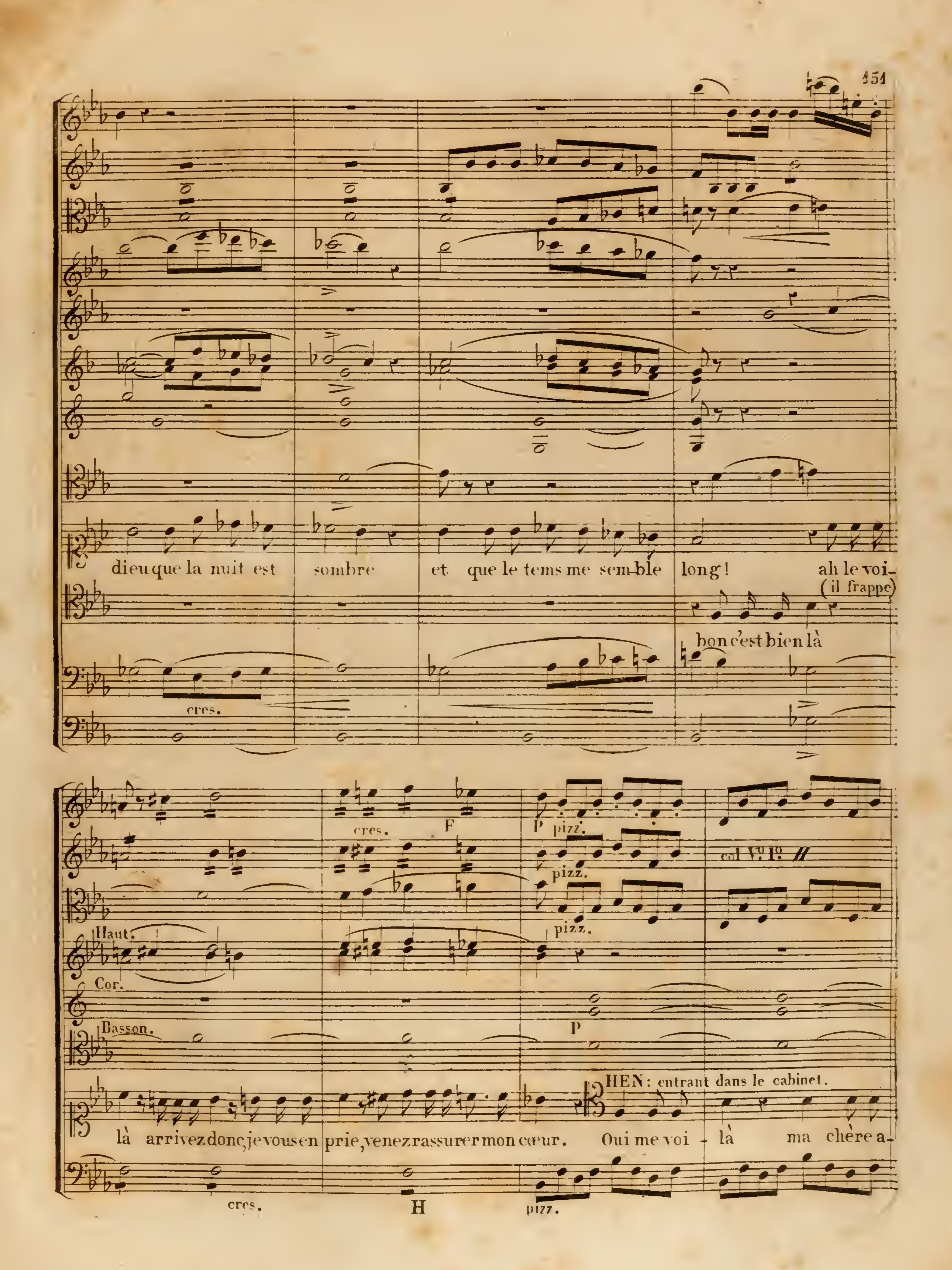

All°. moderato. ♩= 132.
Violons.
Altos.
Flûte.
Hautbois.
Clarinettes en Si.
Cors en Mi.
Bassons.
Timbales voilées.
Basse.
1°.
pizz.
col V°. 1°.
PP
en Mi ♭ voilées pendant tout ce morceau.
Viol. col B.
P pizz.
Clar.
Cor.
à 2
INESIA.
HENRIQUEZ.
Som-


PP
je n'entends plus rien quel si _
meil par ta douce puissance hâte l'instant de mon bon-heur !
PP
arco.
PP
PP
PP à demi voix.
len _ ce! tout est cal _ me comme mon cœur,
je n'entends plus rien quel si _
PP à demi voix.
sommeil par ta douce par ta dou_ce puis _
H
arco.

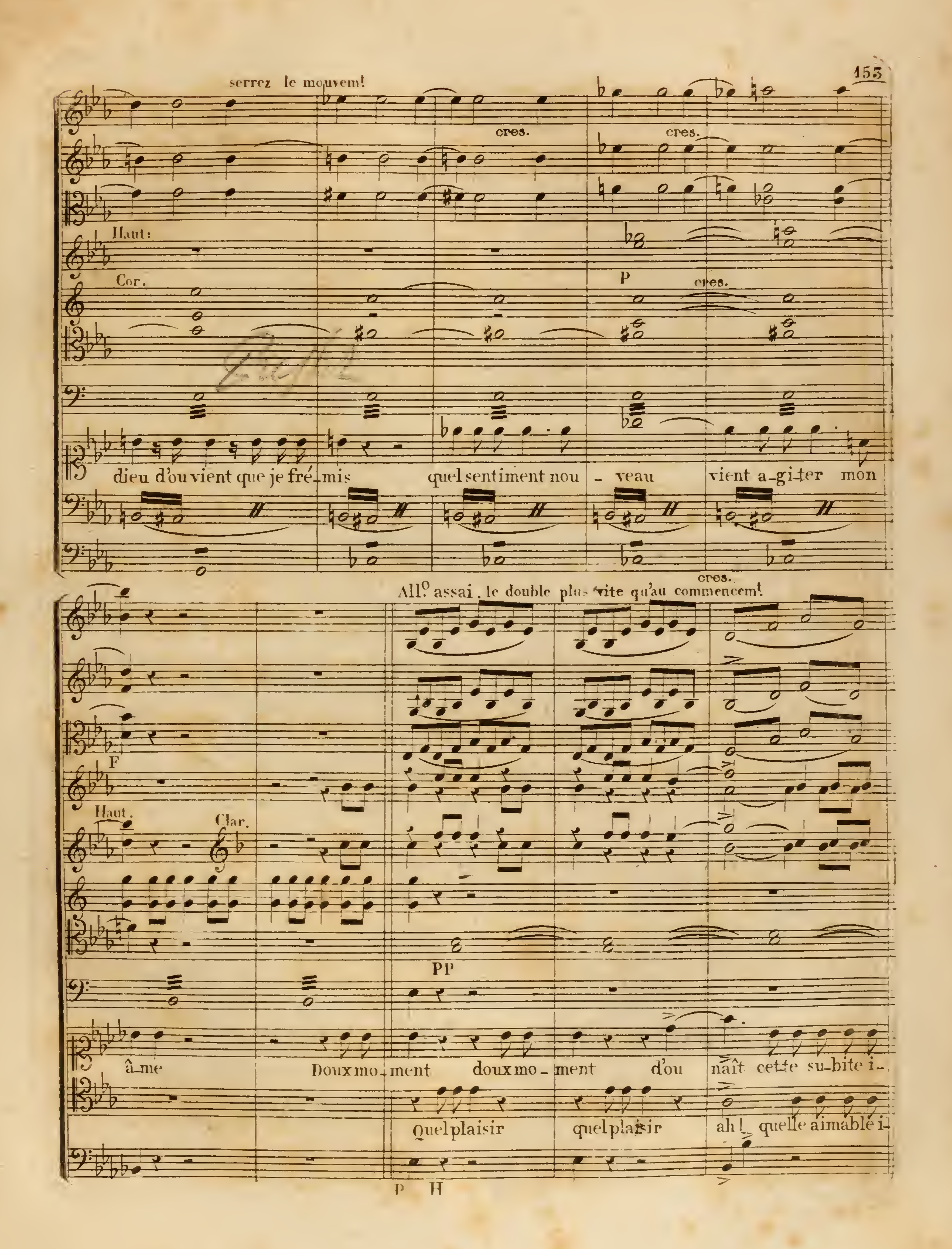

arco
PP
len_ce
oui tout est
calme com_me mon cœur
oui tout est
san_ce
hâ - te l'ins_tant hate l'instant de mon bon - heur
hâ - te l'ins -

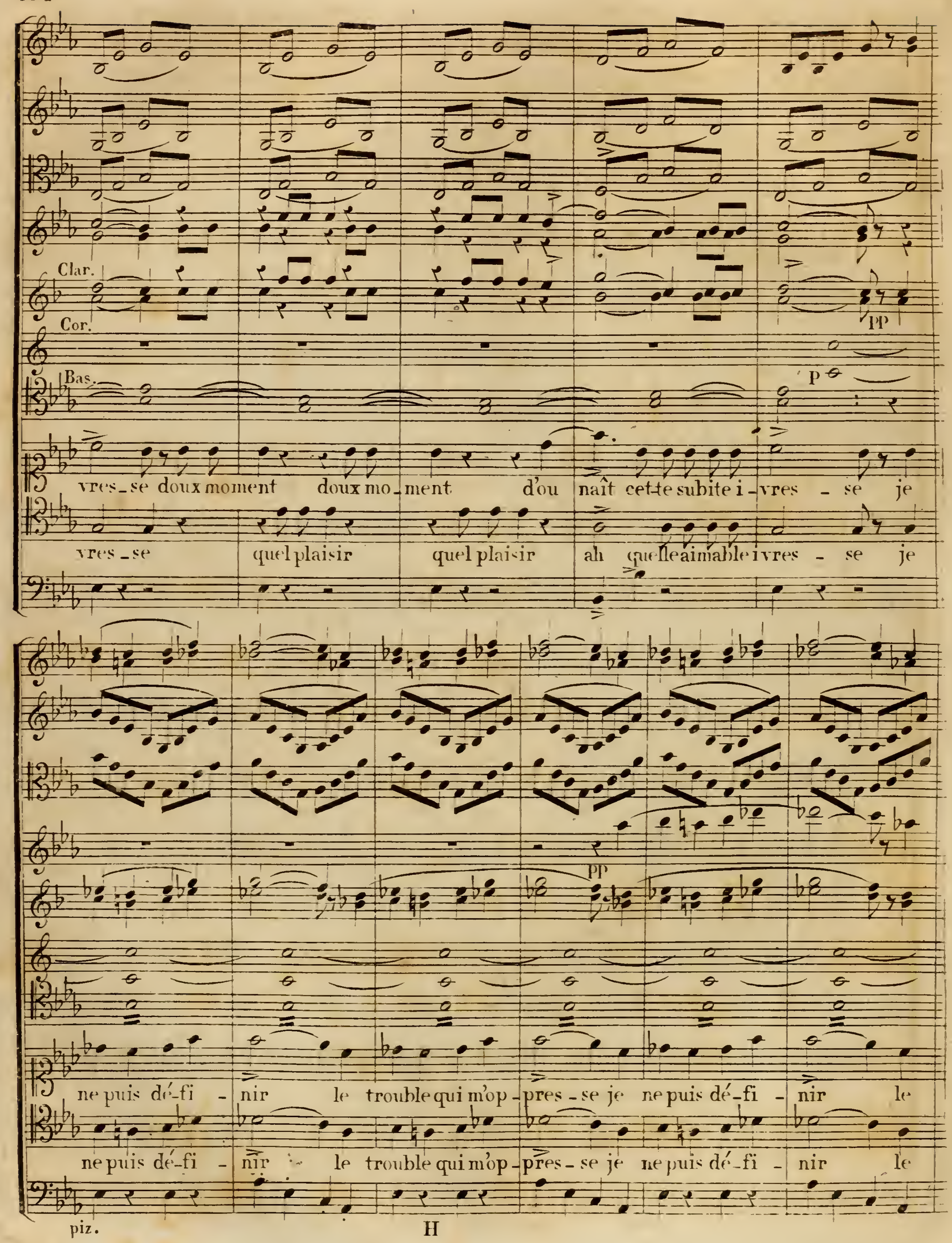

col V.º I.º
pizz.
PP
cal_me tout est cal - me comme mon cœur.
tant hâ - te l'instant de mon bonheur.
c'est de ce coté sans
pizz.


c'est vainement que j'écoute
je n'entends pas mon é
doute
qu'est le lieu du rendez-vous
Clar.
Cor.
poux
ah! mon
bon, m'y voilà
je crois dans l'ombre
reconnaitre le pavil-lon
arco P.
H


dieu que la nuit est
sombre
et que le tems me sem-ble
long!
ah le voi-
(il frappe)
bon c'est bien là
cres.
Haut.
Cor.
Basson.
cres.
F
P pizz.
pizz.
pizz.
col V.º 1º
P
HEN: entrant dans le cabinet.
là arrivez donc, je vous en
prie, venez rassurer mon cœur.
Oui me voi - là
ma chère a-
cres.
H
pizz.


Clar.
mi - e je viens dissiper ta frayeur
ma chère ami - e je viens rassurer ton
arco P
P
arco P
PP
PP
P
Grand
(il l'embrasse)
cœur mais de ma constante flâme permets qu'un baiser soit le prix
PP
arco PP
H
PP


serrez le mouvem!
cres.
cres.
Haut:
Cor.
P
cres.
dieu d'ou vient que je fré_mis
quel sentiment nou_-veau
vient a_gi_ter mon
All° assai. le double plus vite qu'au commencem!
cres.
F
Haut.
Clar.
PP
â_me
Doux mo_ment
doux mo_ment
d'ou
naît cet_te su_bite i_
Quel plaisir
quel plaisir
ah! quelle aimable i_


Clar.
Cor.
Bas.
p
pp
vres_se doux moment doux mo_ment d'ou naît cet-te subite i_vres_se je
vres_se quel plaisir quel plaisir ah quelle aimable ivres_se je
ne puis dé_fi_nir le trouble qui m'op_pres_se je ne puis dé_fi_nir le
ne puis dé_fi_nir le trouble qui m'op_pres_se je ne puis dé_fi_nir le
piz.


ensemble
trouble qui m'op _ pres _ se je ne puis défi _ nir le trouble qui m'op _ pres _ _
trouble qui m'op _ pres _ se je ne puis défi _ nir le trouble le trouble qui m'op _
arco.
cres.

1° tempo. And^te le double plus lent.

p p p pp pp pp

rall.

p

Si vous vou - lez me plaire en - co - re

se.

pres - se.

PP

Cla.

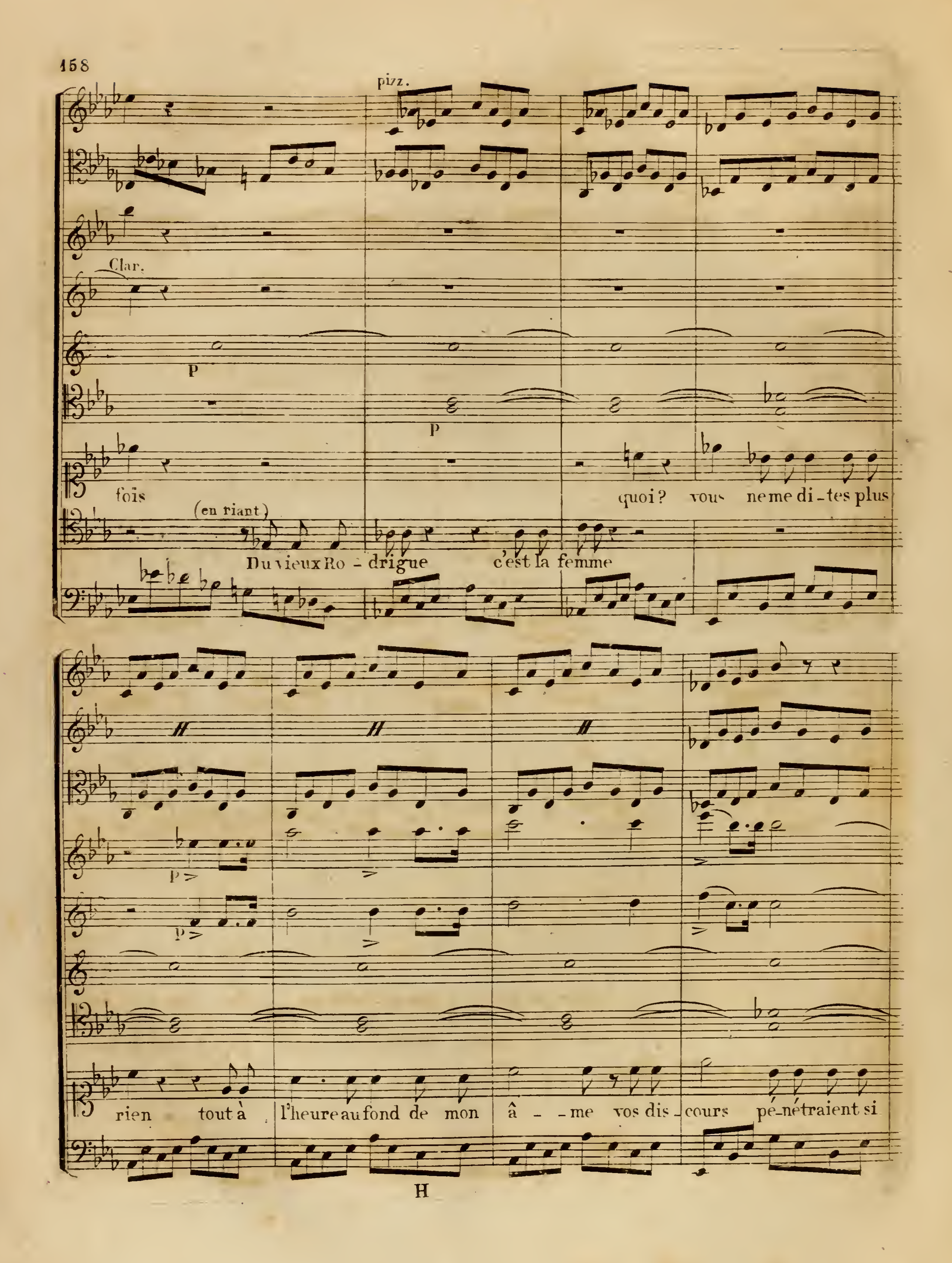
PP

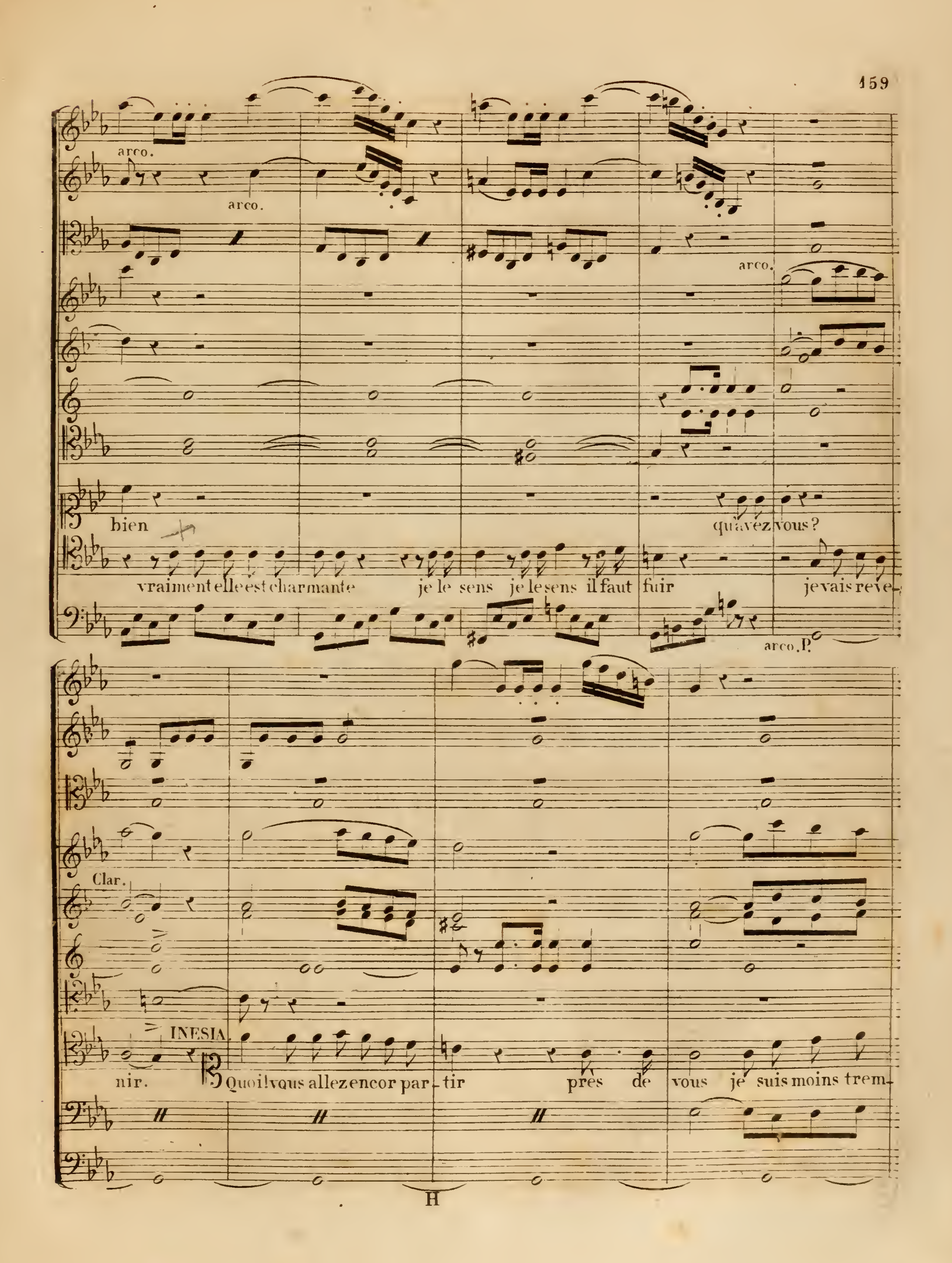
Bas.

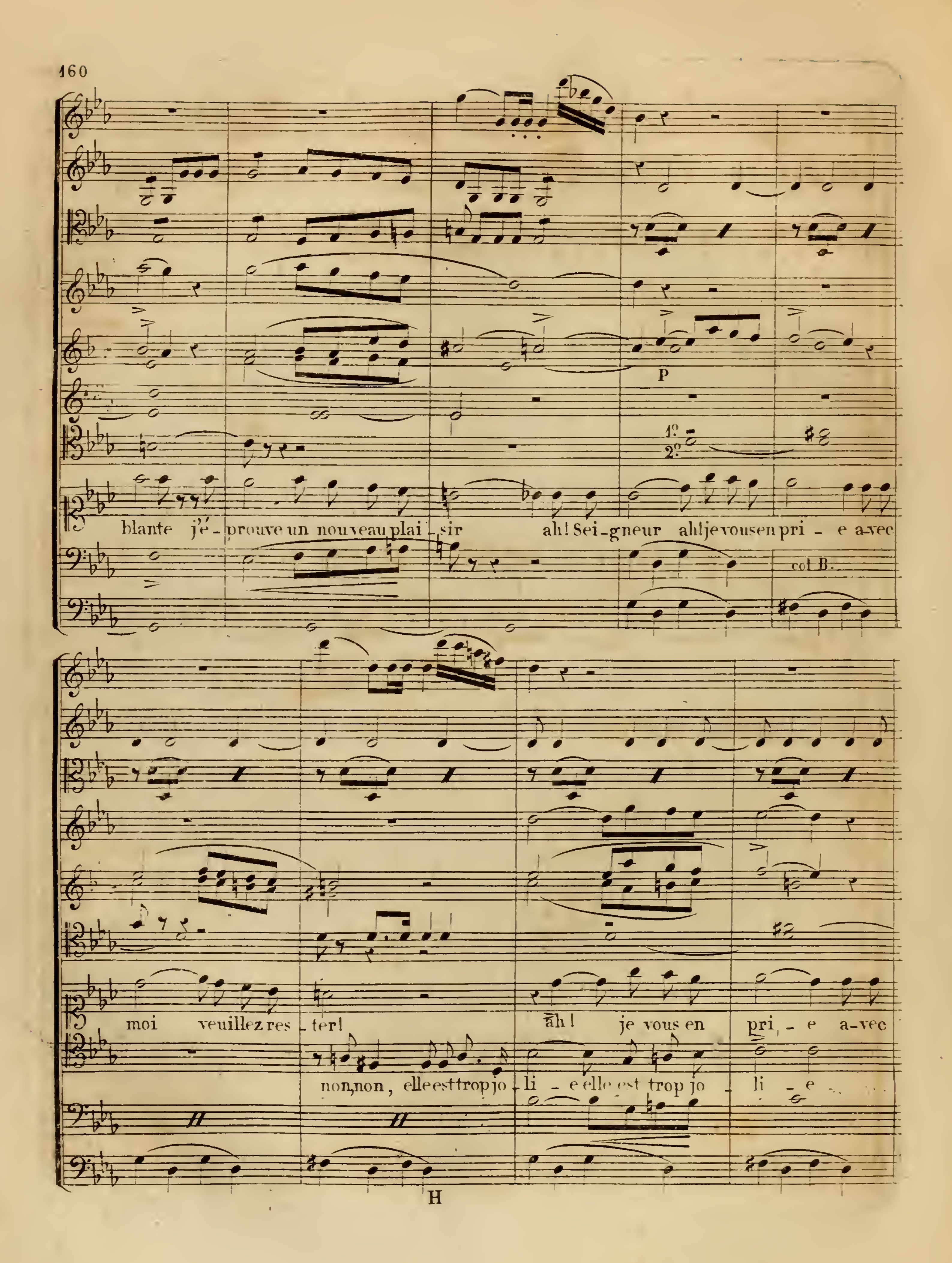
et cal - mer ma fray - eur ex - trê - me vous al - lez à l'instant mê - me re -

H


col V° 1°
piz.
PP
Clar.
Basson.
prendre re prendre votre tré-sor
parle. à part.
mon trésor
mais quelle aven - tu - re de Zer
piz.
Flûte.
Clar.
prenez Seigneur, je ne puis je vous ju-re gar - der tant de choses à la
bi-ne ce n'est pas la la voix
H


pizz.
Clar.
P
P
fois
(en riant)
quoi? vous ne me di_tes plus
Du vieux Ro_drigue c'est la femme
P>
P>
rien tout à l'heure au fond de mon â_me vos dis_cours pé_nétraient si


arco.
arco.
arco.
bien
qu'avez vous?
vraiment elle est charmante je le sens je le sens il faut fuir je vais reve-
arco. P.
Clar.
INESIA.
nir.
Quoi! vous allez encor par-tir près de vous je suis moins trem-


blante j'é - prouve un nouveau plai - sir ah! Sei - gneur ah! je vous en pri - e a-vec
col B.
moi veuillez res - ter!
ah! je vous en pri - e a-vec
non, non, elle est trop jo - li - e elle est trop jo - li - e

PP
PP

moi a-vec moi veuillez res - ter.

je ne pourrais résis - ter, mais prenons avant d'être sa - ge en - cor un baiser bien

C B

PP

Haut.

Basson.

(demi voix)

doux pour un de plus son cher é - poux ne le verra pas davan - ta - -

P

cres.

H

cres.

All°.

All°. assai.

2d.

2d.

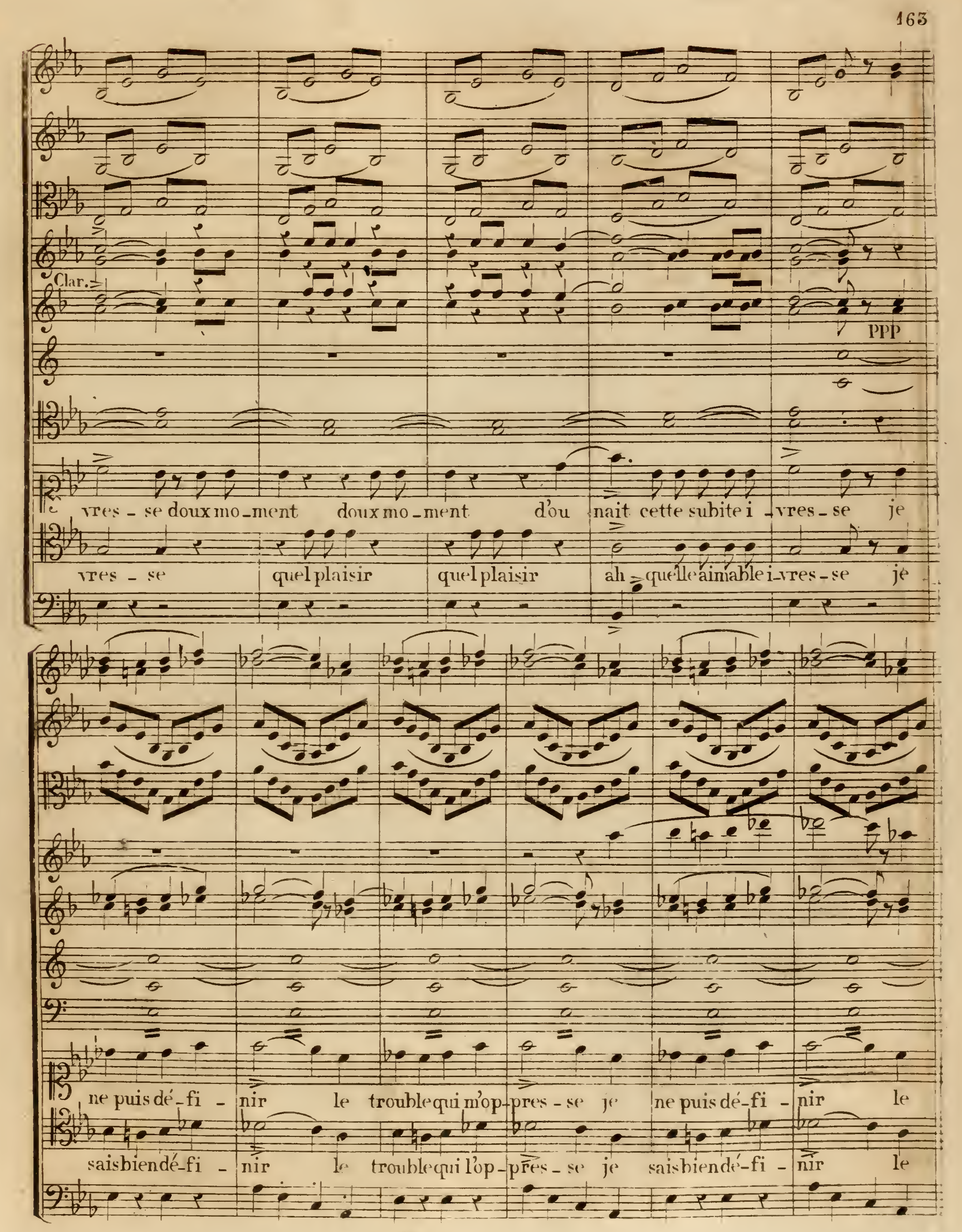
cres.

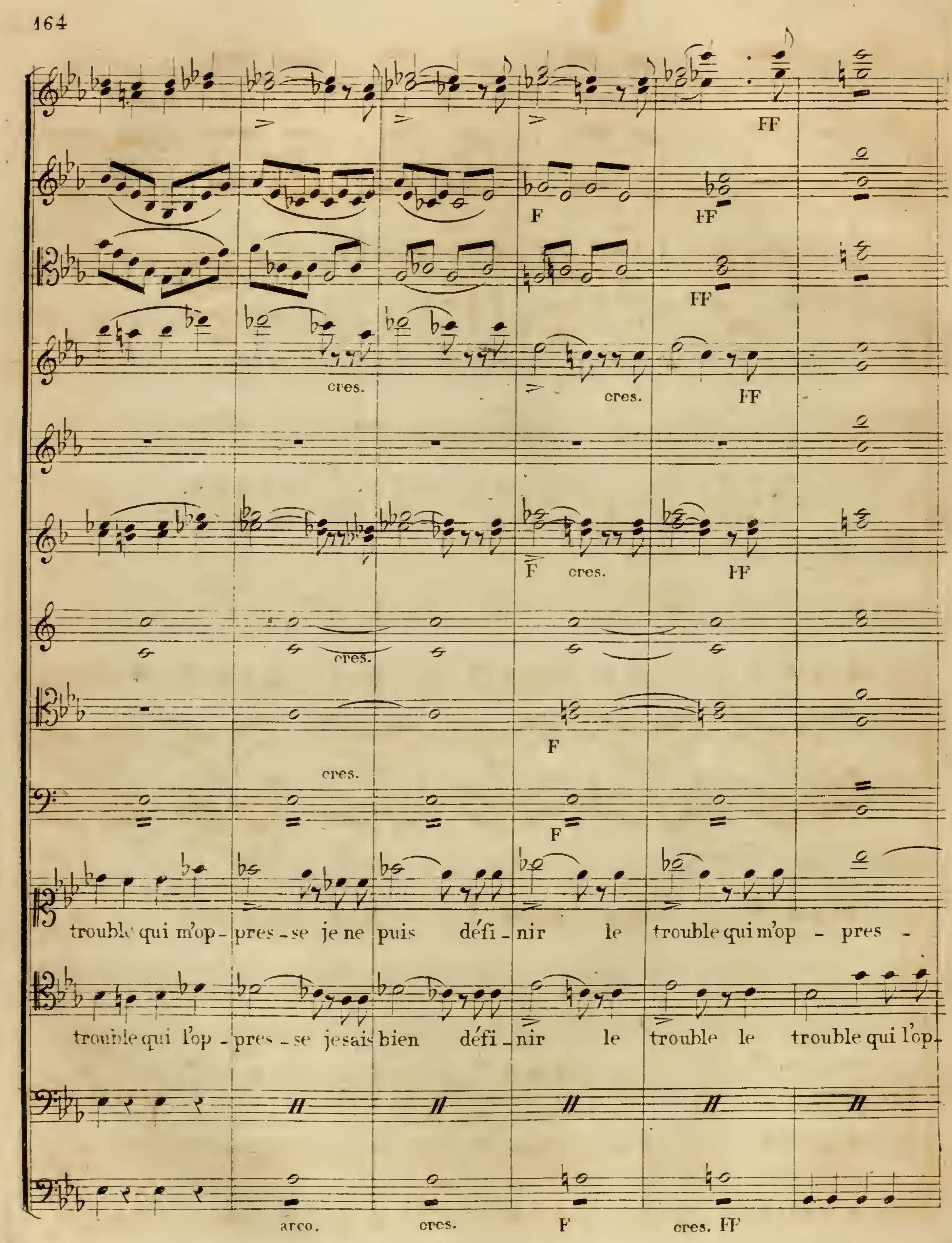
PP

doux mo_ment doux mo_ment d'ou naît cet-te subite i_

ge quel plaisir quel plaisir ah! quelle aimable i

P


Clar.
PPP
vres - se doux mo_ment doux mo_ment d'ou nait cette subite i_vres - se je
vres - se quel plaisir quel plaisir ah quelle aimable i_vres - se je
ne puis dé_fi - nir le trouble qui m'op_pres - se je ne puis dé_fi - nir le
sais bien dé_fi - nir le trouble qui l'op_pres - se je sais bien dé_fi - nir le


FF
F
FF
FF
cres.
cres.
FF
F
cres.
FF
cres.
F
cres.
F
trouble qui m'op - pres - se je ne puis défi - nir le trouble qui m'op - pres -
trouble qui l'op - pres - se je sais bien défi - nir le trouble le trouble qui l'op-
arco.
cres.
F
cres. FF


FF
FF
FF
avec la flûte 8ª bassa.
FF
FF
F
FF
se doux moment quel plaisir doux moment quel plai_sir!
pres _ se doux moment quel plaisir doux moment quel plai_sir!
(Henriquez sort brusquement et tire la porte après lui.)


dim.
dim.
P
PP
dim.
pizz.
pizz.
1º Cor.
Timb.
PP
Vº 2º col 1º
arco.
arco.
PP arco.
H

HENRIQUEZ, dans la cour.

Ouf! j'ai bien fait de m'en aller; l'épreuve était trop dangereuse.

INESIA.

Eh bien! il est parti!.. quel dommage, il ne me semblait plus aussi maussade.

HENRIQUEZ.

Je ne sais que penser!.. Comment se fait-il que je trouve Inesia à la place de Zerbine!.

INÉSIA.

C'est singulier comme cette conversation m'a émue!...

HENRIQUEZ, tâtant le portrait.

Que diable m'a-t-elle donné-là?..Eh! mais...j'entends marcher...serait-ce le mari?..tenons-nous sur nos gardes et tâchons de nous tirer de là!.. (il se remet sur sa botte de paille)

SCENE XXII.

Les précédens, RODRIGUE.

RODRIGUE, arrivant sans lumière.

Ah! me voilà de retour!..Tout le monde est couché, je puis être tranquille!

HENRIQUEZ, à part.

C'est lui!

INESIA.

S'il pouvait revenir au moins!..

RODRIGUE.

J'ai éteint ma lanterne pour ne pas être vu..Oh! je pense à tout!.. celui qui m'attrapera sera bien fin!..

HENRIQUEZ, à part.

C'est déjà fait.

RODRIGUE.

Allons retrouver ma petite femme...ah! grâce à mes précautions, je réponds bien que celle-là me sera toujours fidèle!...

HENRIQUEZ, à part.

Il ne faut jurer de rien!..Quelle figure il fera quand il saura ce qui s'est passé!..

RODRIGUE, frappant à la porte.

Ouvrez, signora, c'est moi.

INESIA.

Ah! quel plaisir!.. (elle ouvre.)

HENRIQUEZ.

L'entretien sera drôle!

INESIA, à Rodrigue.

Que je suis contente! au moins vous n'avez pas été si longtems que la première fois!..

RODRIGUE.

Comment, ma poulette, que voulez-vous dire?

INESIA.

Que vous êtes bien aimable! A présent je commence à ne plus vous trouver si vieux...

RODRIGUE.

Bah!.. (à part.) Ah! mon Dieu... mais je ne la reconnais plus!

INESIA.

Eh bien! pourquoi ne m'embrassez-vous pas comme tout-à-l'heure?

RODRIGUE.

Qu'est-ce à dire? comment, je vous ai embrassée, moi?

INESIA.

Dame, vous le savez bien!...vous étiez si pressant!..Ah! je ne vous avais jamais vu ainsi!..

RODRIGUE, à part.

Qu'est-ce que cela signifie?

HENRIQUEZ

Cela doit devenir intéressant!

INESIA.

Est-ce que vous êtes fâché que je vous aie rendu votre portrait?

RODRIGUE, vivement.

Mon portrait!.. et quand?

INÉSIA.

Lorsque vous êtes revenu...

RODRIGUE.

Je suis revenu... moi?

INÉSIA.

Mais sans doute.

RODRIGUE, à part.

Ah! quel est le pendard. (haut.) Eh... que vous ai-je dit, tout-à-l'heure?..

INÉSIA.

Ah! vous étiez charmant!..

RODRIGUE, à part.

J'étouffe de colère!..

INÉSIA.

Vous m'avez embrassée... et si tendrement!..

RODRIGUE, à part.

Plus de doute!.. je suis... perdu!.. (haut) Comment, madame!.. vous... vous avez souffert!..

INÉSIA.

Certainement, n'êtes-vous pas le maître?.. et puis, cela ne me déplaisait pas.

RODRIGUE, à part.

Oh! la maudite nuit!.. (haut) Madame, entrez vite dans cette chambre... et pour que vous ne soyez plus dérangée, je vais vous y enfermer de la bonne manière...

INÉSIA.

Comment, seigneur... vous voulez m'enfermer...

RODRIGUE.

Entrez vous dis-je... et ne répliquez pas...

INÉSIA.

Ah! mon Dieu! comme il est changé!..

(Il l'enferme dans la pièce à côté.)

SCENE XXIII.

Les mêmes, excepté INÉSIA.

HENRIQUEZ.

Je n'entends rien:.. Je voudrais pourtant bien savoir ce qu'ils se disent!..

RODRIGUE, toujours dans le pavillon.

Maintenant, vengeons-nous du coquin qui a pris mon nom!.. Oh! je le découvrirai!.. il aura beau se cacher!..

(Il sort du pavillon.)

HENRIQUEZ.

Le voilà!.. que va-t-il faire?..

RODRIGUE.

Il m'a semblé entendre parler... Est-ce qu'il y aurait du monde par ici? (Il approche doucement des muletiers, et tâtonne; puis revient) Les muletiers sont couchés là!.. oh! je devine tout maintenant!.. c'est l'un d'eux qui m'a joué ce tour pendable!

HENRIQUEZ, à part.

Je ne suis pas très tranquille!

RODRIGUE.

Mais, comment savoir lequel?.. Henriquez est un drôle qui serait bien capable!.. mais il est amoureux de Zerbine, et ne pense pas à ma femme... Ah! il me vient une idée... oui... par ce moyen, je dois découvrir l'auteur de cette maudite aventure... Avançons...

N° 9.

DUO


Andante moderato assai. (♩=88)
Ier Violon.
2d Violon.
Alto.
Ire Flûte.
Hautbois.
Ire Clarinette en si.
Cors en fa.
Ier Basson.
(L'auteur prie Mrs les Cornistes de vouloir bien, pour ce morceau seulement se placer dans l'orchestre du même côté que les Muletiers sur le théâtre.)
HENRIQUEZ.
RODRIGUE.
Du poulx le fréquent batte
Violoncelle.
Contre Basse.


Alto.
C:
Rod:
-ment va bientôt me le fai - re connaî - tre car je réponds bien que le


2d V:
Alto.
C:
Henri:
par bleu son moyen est plaisant
traî_tre n'est pas tranquille en ce moment
avançons


1er V:
2d V:
je serai reconnu j'ai la fiè_vre d'avan _ ce
(tâtant le pouls
et tâtons avec pruden_ce


cres
cres
cres·
cres
à un muletier)
(à un autre)
ce n'est pas celui là
ce n'est pas celui là
cres
cres
p
p
cres
cres
cres
cres
serrez
Cl:
serrez
a deux
cres
serrez
(à un autre)
(à un autre)
ce n'est pas celui là
ce n'est pas celui là
oh pour le
cres
p
cres
serrez
serrez

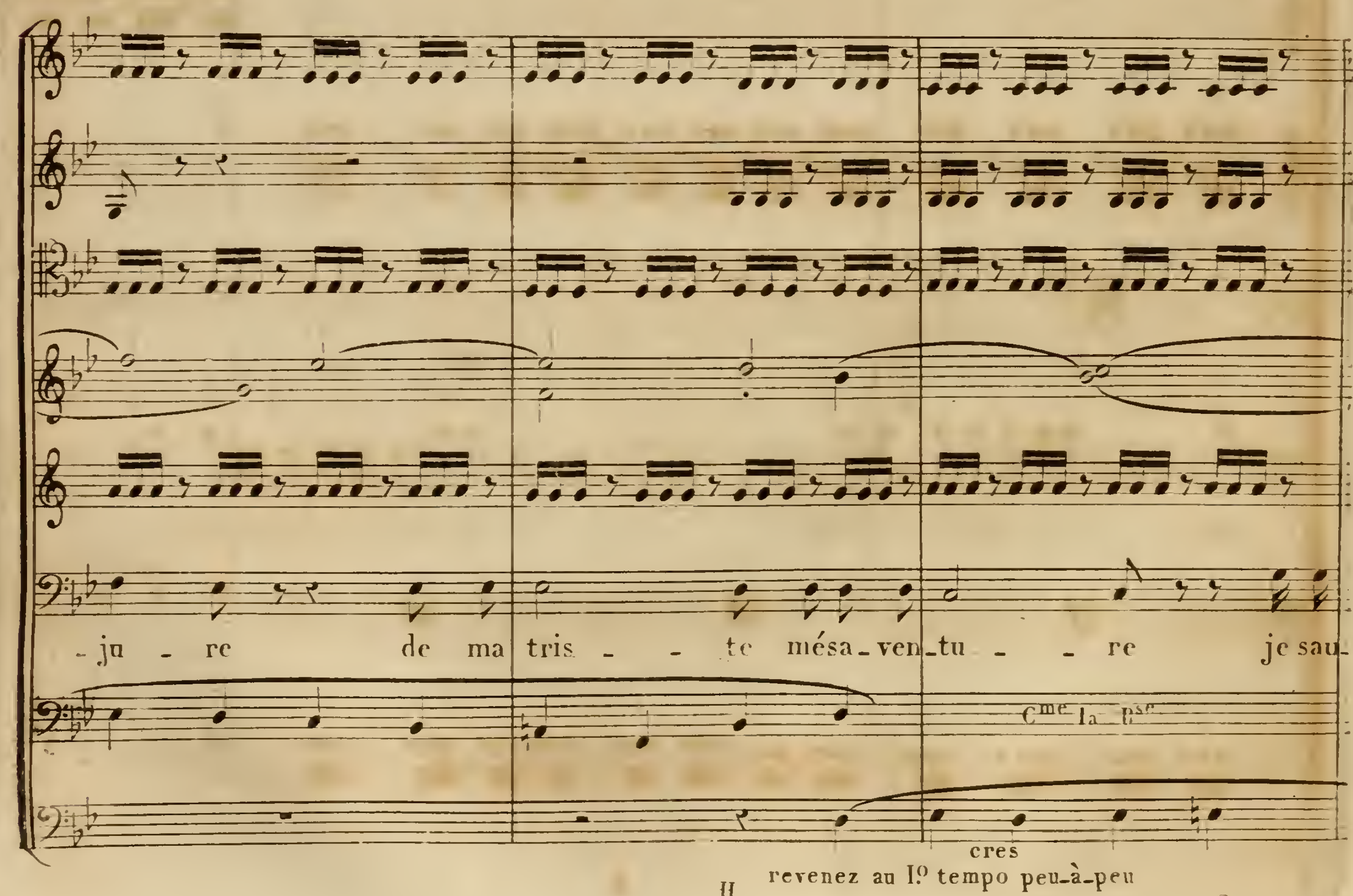

serrez
cres
dimi
H_b:
Bns
(parlé)
coup c'est bien lui le voilà
mais sans lumière
com.
Cme la Bse
serrez


ment
le reconnaître demain
eh oui c'est le ciel qui m'inspi_re

H.b:

Cl:

emportons cette ceintu - re et demain pour venger mon in-




C:
_rai quel est l'auteur maintenant a_vec pa_ti_
I° tempo


2d V:
C:
Henri:
vraiment j'admi _ re le
_ en _ ce il faut atten_dre_le jour


tour
vrai
é - loi - gnons nous, en si - - len - - ce


- ment vrai - ment j'admi - re le tour
Cme la Bse
pp
pp

SCENE XXIV.

HENRIQUEZ, les Muletiers.

HENRIQUEZ, se levant.

Il est parti....et il emporte ma ceinture!.. Le maudit vieillard est plus fin que je ne croyais....le jour va bientôt paraître... comment faire pour éviter d'être reconnu..(Il rêve) Eh! morbleu! c'est cela... toutes nos ceintures sont à-peu-près pareilles, hâtons-nous de rendre mes camarades semblables à moi... débarrassons-les de ce qui me manque.(Il leur ôte doucement leurs ceintures) Ils dorment comme des sourds! à la besogne je ris de la figure que fera notre pauvre mari, lorsqu'il nous verra tous en cet état!...Que faire de ces ceintures?.. Cachons-les; car il faudra bien qu'elles retournent à leurs maîtres...(Il les cache sous sa botte de paille) C'est cela... maintenant, attendons les événemens! J'entends du bruit....reprenons ma place....

(Il se remet près de ses camarades.)

SCENE XXV.

Les Précédens, FLANDRINOS.

FLANDRINOS, en bonnet de nuit.

Oh là!... eh!... seigneurs Muletiers! réveillez-vous!... v'là l'jour!... Ah! à peine si on a le temps de dormir, ici! Mon oncle vient de me réveiller, en disant qu'il fait grand jour. (Il se frotte les yeux) Il faut que je dorme encore, car je ne vois pas clair...Ah çà! est-ce qu'ils ne m'ont pas entendu?... (appelant) Oh là!... réveillez-vous donc...il y a déjà des voyageurs qui vous demandent! (Le jour commence)

LES MULETIERS.

Nous voilà!.. nous voilà!...

HENRIQUEZ.

C'est toi, Flandrinos, tu es matinal!...

FLANDRINOS.

Mon oncle assure qu'il est déjà tard!

HENRIQUEZ.

A peine si l'on voit clair!.. As-tu pensé à notre déjeûner?

FLANDRINOS.

Soyez tranquille!...vos bêtes et vous, vous serez traités en amis.

HENRIQUEZ.

Camarades, entrons prendre nos sacs, et puis nous irons rejoindre les voyageurs.... (A part.) Hâtons-nous de prévenir mes compagnons, et de leur donner le mot de cette aventure.

(Ils entrent dans les écuries, derrière le hangar.)

FLANDRINOS.

Allez! allez!...Voyez un peu c't'idée qu'ils ont eue de coucher à la belle étoile! Ah! j'commence à y voir, enfin!

SCENE XXVI.

FLANDRINOS, RODRIGUE.

RODRIGUE, arrivant brusquement.

Flandrinos!... Flandrinos!...

FLANDRINOS.

Me v'là, mon oncle!

RODRIGUE.

Où sont les muletiers?

FLANDRINOS.

Là, qui prennent leurs sacs pour leurs bêtes.

RODRIGUE.

Va leur dire de venir tous me parler, il faut que je les voye... tous, entends-tu?

FLANDRINOS.

Ça suffit, je vais leur dire ça.

Il entre aux écuries.

RODRIGUE.

Je vais enfin savoir quel est le téméraire qui a osé me tromper.... Il faudra par prudence cacher ma fureur; mais pour être retardée, ma vengeance n'en sera pas moins sûre ....Séduire ma femme en se présentant à ma place....il faut que le coquin soit bien adroit.... Les voici...hum! je sens la colère qui m'étouffe.

SCENE XXVII.

RODRIGUE, HENRIQUEZ, FLANDRINOS, MULETIERS.

(A la fin de ce morceau, le jour est venu entièrement.)

MORCEAU D'ENSEMBLE

Nº10.

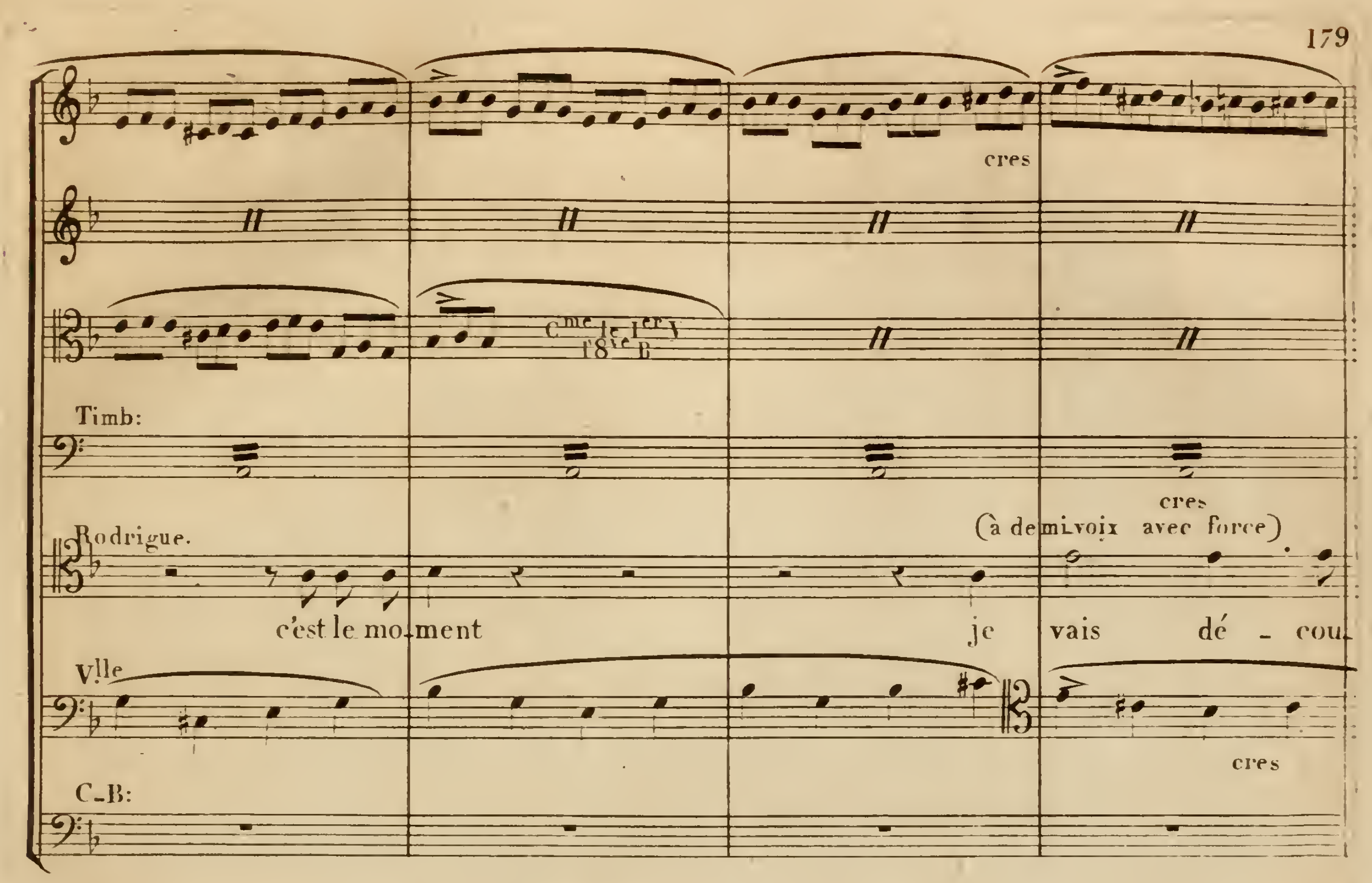
MORCEAU D'ENSEMBLE AVEC CHOEUR

Allegro assai = 𝅗𝅥 = 120.

1er Violon.
2d Violon.
Alto.
Flûte.
Hautbois.
Clarinettes en si.
Cors en fa.
Trompettes en ré.
Bassons.
Timballes. en ré
HENRIQUEZ
FLANDRINOS
RODRIGUE
MULETIERS
Violoncelle
Contre Basse

Cme le 1er V. unis

Ils ap-prochent



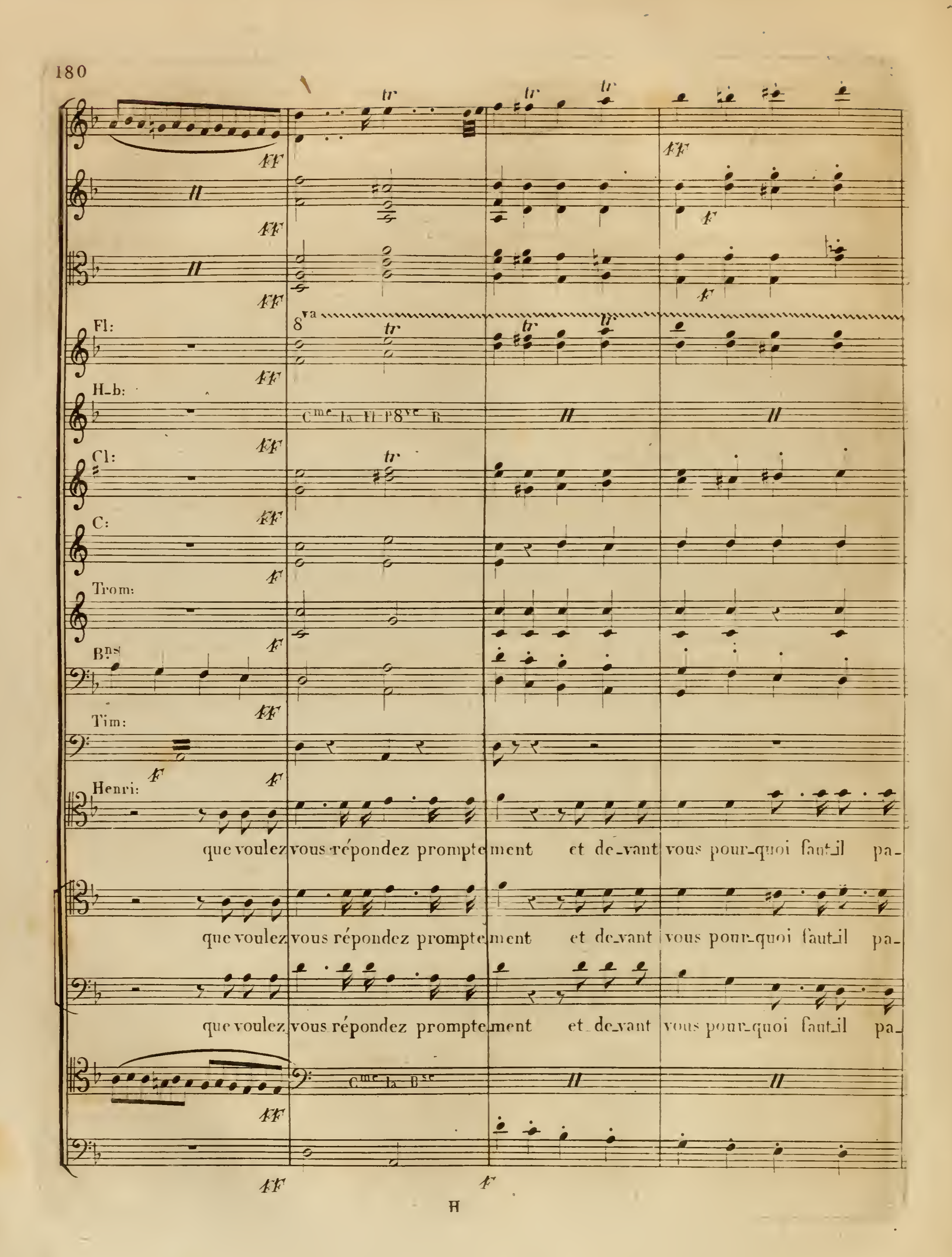
mf

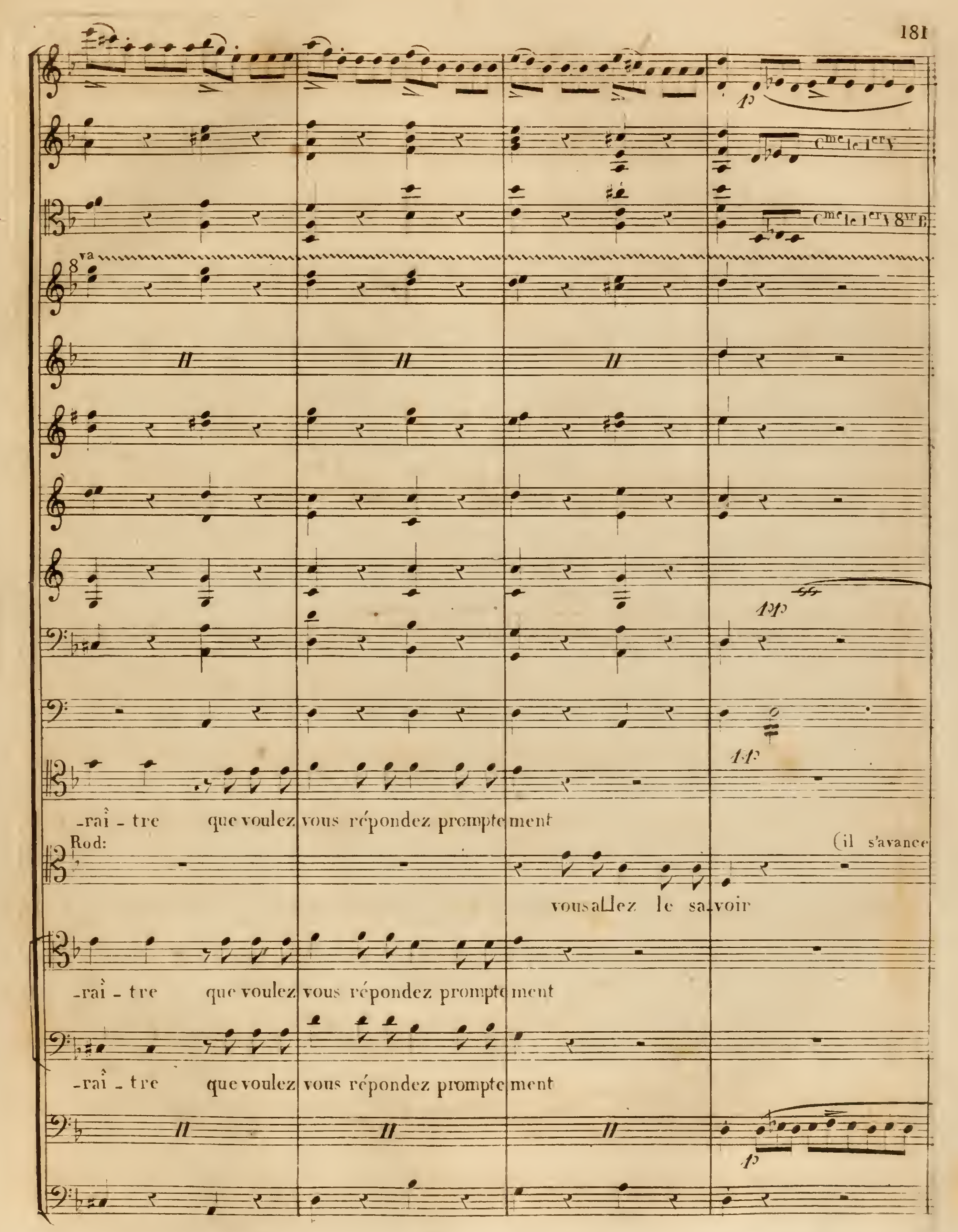
cres

_vrir le traî _ tre

mf

cres


Fl:
H_b:
Cl:
C:
Trom:
Bns
Tim:
Henri:
que voulez vous répondez promptement et devant vous pourquoi faut_il pa_
Cme la Fl 8ve B.
Cme la Bsse


Cme le 1er V
Cme le 1er V 8ve B
8va
-raî - tre que voulez vous répondez prompte ment
Rod:
(il s'avance
vous allez le savoir
-raî - tre que voulez vous répondez prompte ment
-raî - tre que voulez vous répondez prompte ment


cres
cres
dimi
p
Trom:
Tim:
examine le plus près de lui et s'écrie)
(bas)
eh oui vraiment
cres
cres
dimi
p
mf
cres
6
6
H-b:
p
cres
Trom:
cres
autant que je puis voir
il n'en a pas
sur ma pa-ro-le plus de
cres
cres
6
cres


cres
cres
cres
Fl:
H.b:
Cl:
C:
Trom:
B.ns cres
Tim:
cres
Henri:
ah ah ah ah le pauvre é_ poux ah ah ah ah le pauvre é_
Rod:
(haut)
doute plus de dou_te voi_la mon drô_le
ah ah ah ah le pauvre é_ poux il a grand tort d'ê_tre ja_
ah ah ah ah le pauvre é_ poux il a grand tort d'ê_tre ja_


-poux
ah ah ah ah le pauvre é- -poux
Flandrinos
Eh mais mon dieu qu'ont ils donc tous
Rod
qu'entens je encore qu'est ce a di-re est ce de
-loux
ah ah ah ah le pauvre é- -poux
-loux
ah ah ah ah le pauvre é- -poux

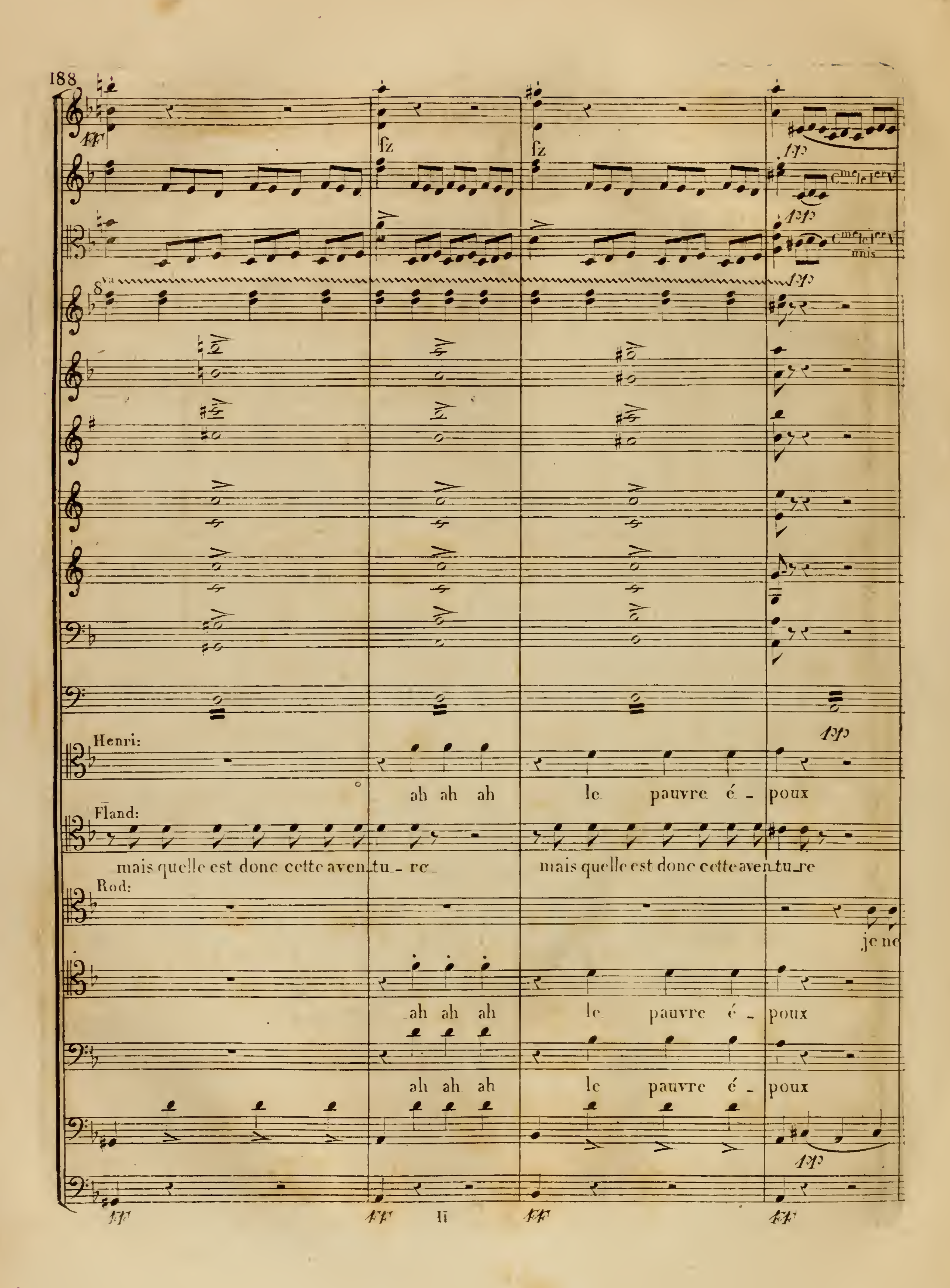

8va
Rod:
moi qu'on vou_drait ri _ re est_ce de moi est_ce de moi qu'on voudrait ri_re
Cme 1er Von
Cme 1er Von 8ve B.
fp

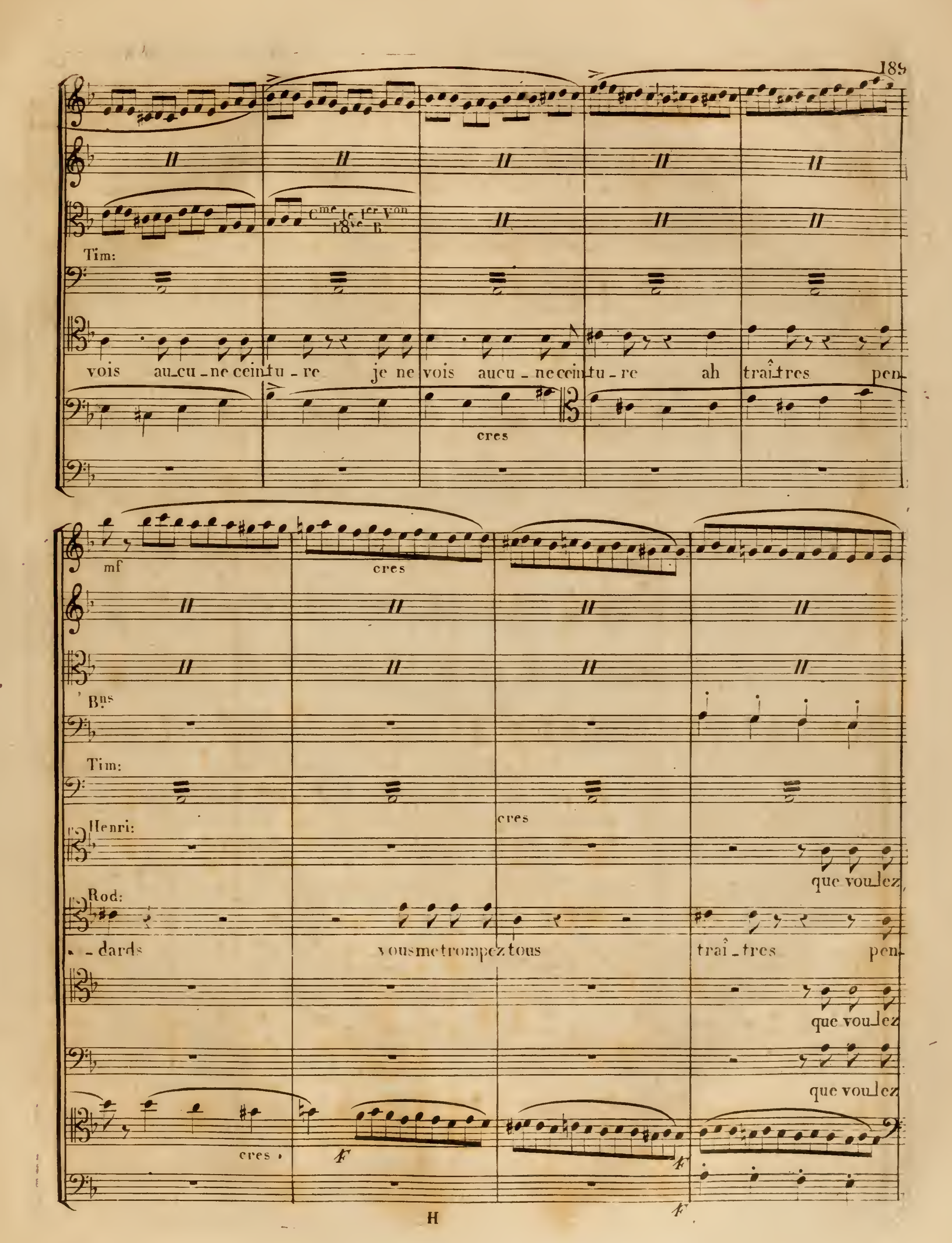

cres
cres
dimi
C:
Tim:
Rod:
oh
cres
cres
dimi


cres
cres
ciel
en croirai-je mes yeux
en au-rait el-le re-çu
cres
cres
mf

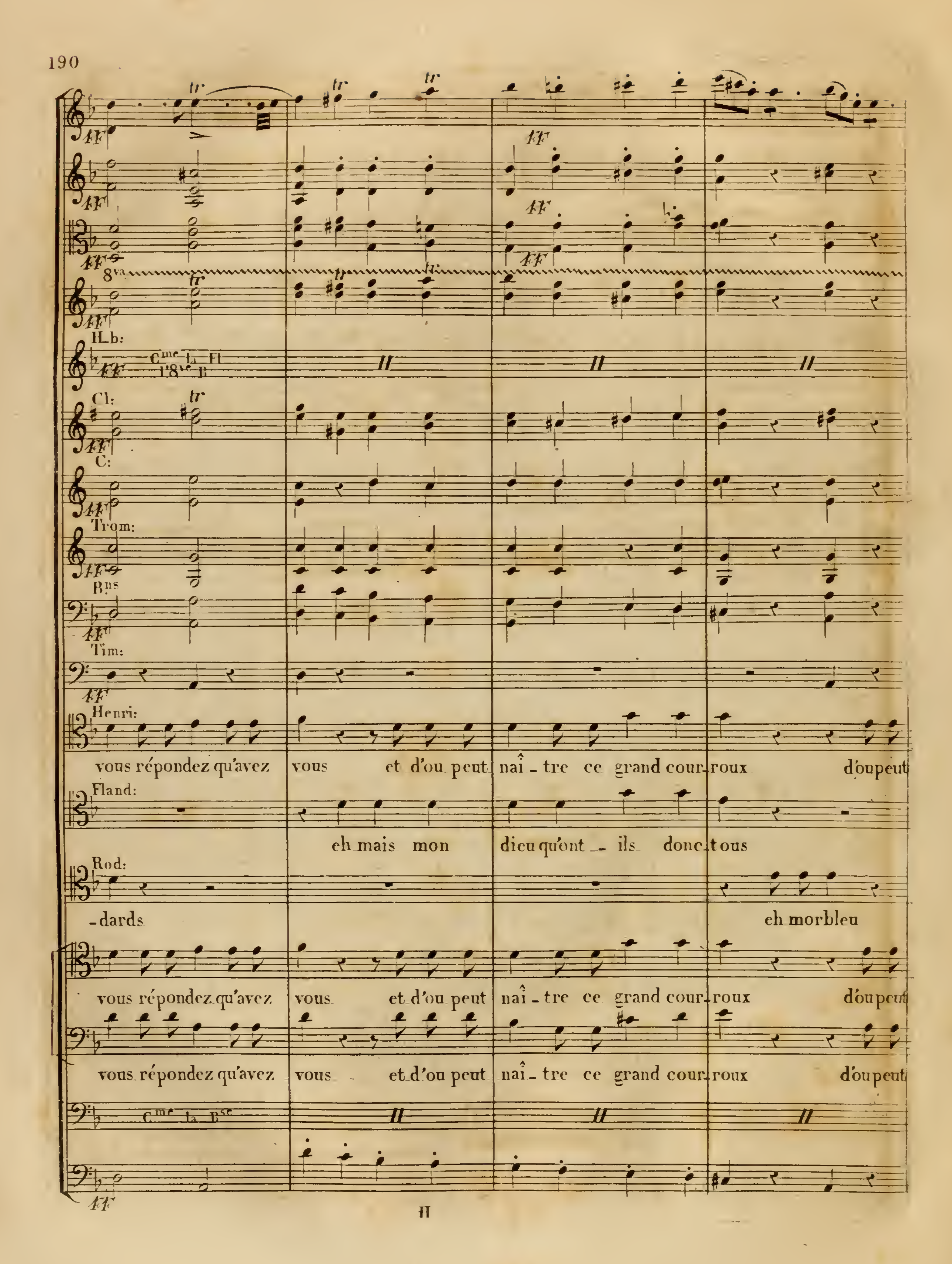


Fl: 8va
H-b:
Cme la Fl
8ve B
Cl:
C:
Trom:
Bns
Tim:
mf
Henri:
ah ah ah ah la plaisante aven_ture ah ah ah ah la plaisante aven_ture ah ah ah
Rod:
deux
ah ah ah ah la plaisante aven_ture ah ah ah ah la plaisante aven_ture ah ah ah
ah ah ah ah la plaisante aven_ture ah ah ah ah la plaisante aven_ture ah ah ah
Cme la Bse


Henri:
ah ah ah
le pauvre é - poux
Fland:
mais quelle est donc cette aven_tu_re
mais quelle est donc cette aven_tu_re
Rod:
je ne
ah ah ah
le pauvre é - poux
ah ah ah
le pauvre é - poux



Tim:
vois au_cu_ne ceintu_re je ne vois aucu_ne ceintu_re ah traî_tres pen
cres
mf
cres
Bns
Tim:
cres
Henri:
que vou_lez
Rod:
_dards
vous me trompez tous
traî_tres pen
que vou_lez
que vou_lez
cres


8va
H.b:
Cme la Fl
1 8ve B
Cl:
C:
Trom:
Bns
Tim:
Henri:
vous répondez qu'avez vous et d'ou peut naî - tre ce grand cour - roux d'oupeut
Fland:
eh mais mon dieu qu'ont - ils donc tous
Rod:
- dards eh morbleu
vous répondez qu'avez vous et d'ou peut naî - tre ce grand cour - roux d'oupeut
vous répondez qu'avez vous et d'ou peut naî - tre ce grand cour - roux d'oupeut
Cme la Bse


naî - tre d'où peut naî - tre ce grand cour-roux répondez qu'avez vous et d'où peut
eh mais mon
vous me trompez tous
naî - tre d'où peut naî - tre ce grand cour-roux répondez qu'avez vous et d'où peut
naî - tre d'où peut naî - tre ce grand cour-roux répondez qu'avez vous et d'où peut

ff

ff

ff

8va

naî_tre ce grand cour_ roux d'ou peut naî_-tre d'ou peut naî_tre ce grand cour

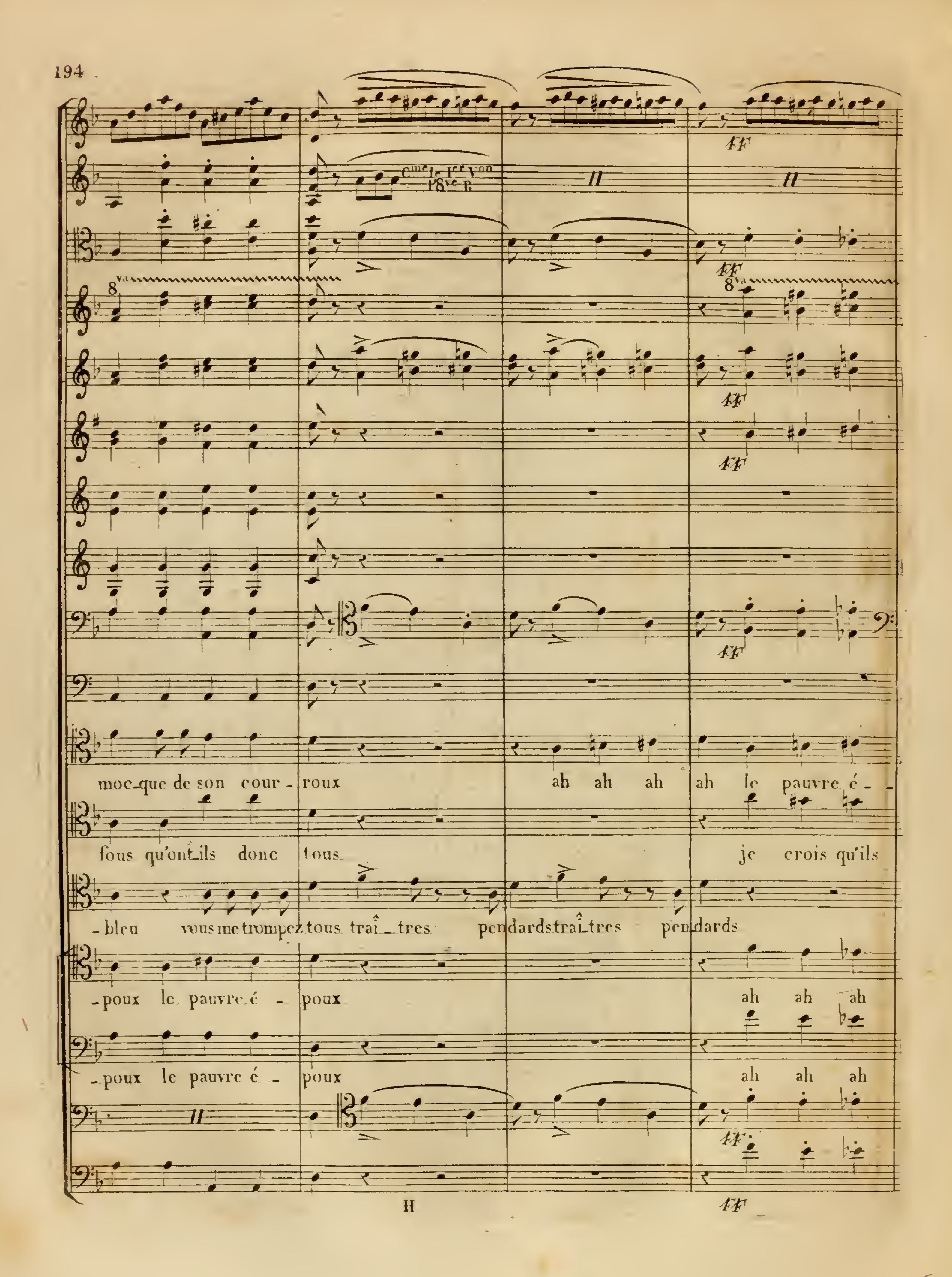
dieu qu'ont_ils donc tous

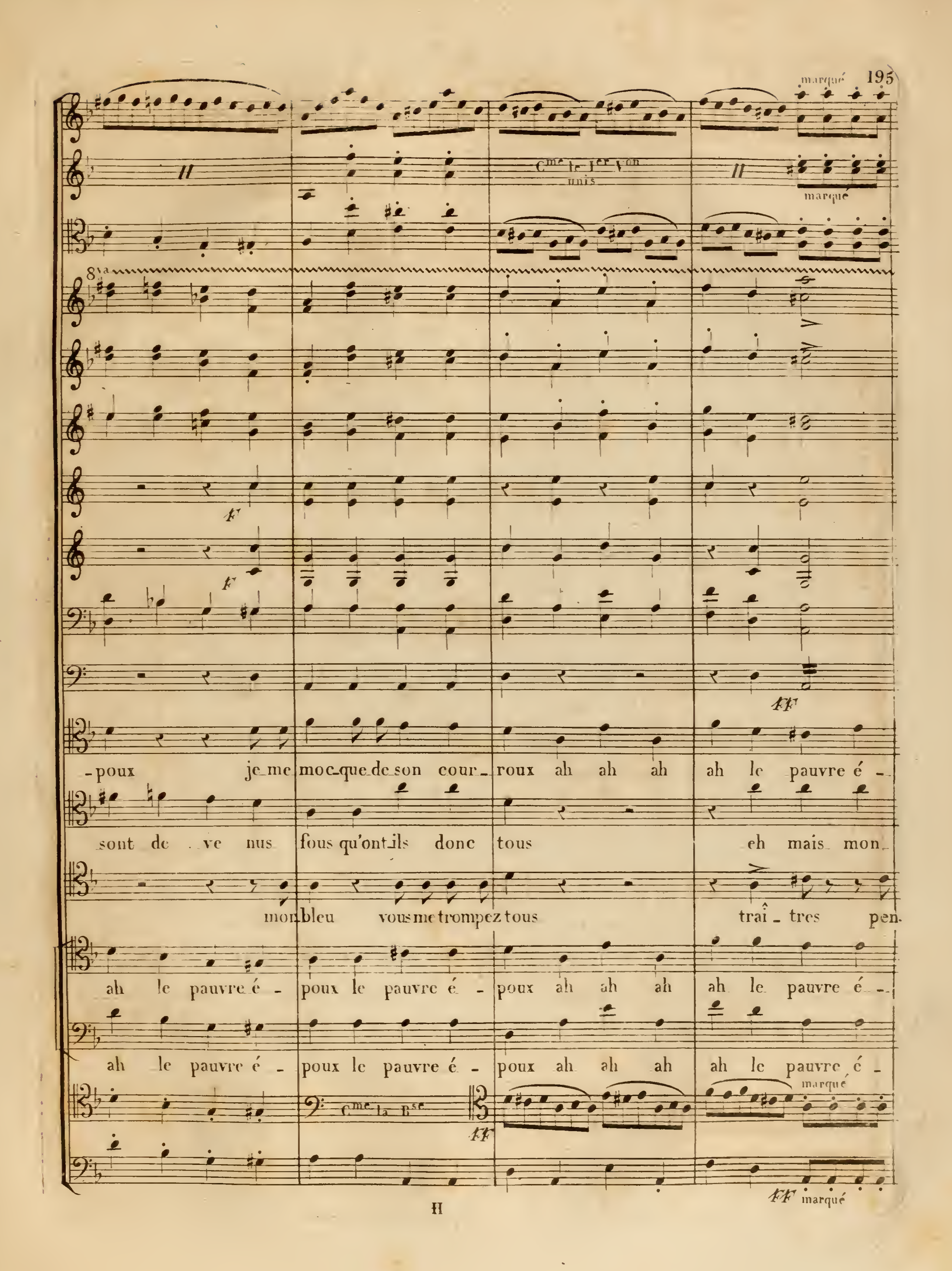
eh morbleu vous me trompez tous

naî_tre ce grand cour_ roux d'ou peut naî_-tre d'ou peut naî_tre ce grand cour_

naî_tre ce grand cour_ roux d'ou peut naî_-tre d'ou peut naî_tre ce grand cour_


8va
1er
-roux
ah ah ah
ah le pauvre é - poux
je me
je crois qu'ils sont de - ve - nus
trai_tres pendards trai_tres pendards
mor
-roux
ah ah ah
ah le pauvre é - -
-roux
ah ah ah
ah le pauvre é - -
Cme la Bse


Cmet le 1er Von
8ve B.
8va
ff
moc_que de son cour_roux
ah ah ah ah le pauvre é_
fous qu'ont_ils donc tous
je crois qu'ils
_bleu vous me trompez tous traî_tres pendards traî_tres pendards
_poux le_pauvre_é_poux
ah ah ah
_poux le pauvre é_poux
ah ah ah
H


marqué
Cme le 1er Von
unis
marqué
8va
-poux je me moc-que de son cour-roux ah ah ah ah le pauvre é-
sont de-ve-nus fous qu'ont-ils donc tous eh mais mon-
mon-bleu vous me trompez tous traî-tres pen-
ah le pauvre é-poux le pauvre é-poux ah ah ah ah le pauvre é-
ah le pauvre é-poux le pauvre é-poux ah ah ah ah le pauvre é-
Cme la Bse
marqué
marqué


Cme le 1er Von
unis
8va
ff
-poux ah ah ah
ah le pauvre é -
poux le pauvre é -
poux le pauvre é -
poux
dieu
qu'ont_ils donc
tous eh mais mon
dieu qu'ont_ils donc
tous
dards
trai_tres pen_dards
taisez vous
-poux ah ah_ah
ah le pauvre é -
poux le pauvre é -
poux le pauvre é -
poux
-poux_ah ah ah
ah le pauvre é -
poux le pauvre é -
poux le pauvre é -
poux
H

HENRIQUEZ.

Enfin, seigneur, pourquoi cette colère?

RODRIGUE.

Vous le savez bien, perfides! Je suis trompé, trahi... mais ne croyez pas que je sois votre dupe, je saurai quel est celui qui a osé... Flandrinos, tiens, (lui donnant la clef) va chercher ma femme.

FLANDRINOS.

Oui, mon oncle, j'y vais; car enfin il faut ben que ça se débrouille.

Il entre dans le pavillon

HENRIQUEZ.

Comment, seigneur, vous ne nous direz pas la cause de ce tapage?

RODRIGUE.

Répondez-moi; qu'avez-vous fait de vos ceintures?

HENRIQUEZ.

Nos ceintures!... depuis huit jours nous n'en portons plus.

RODRIGUE.

Ah! les fripons, ils s'entendent pour me tromper:

HENRIQUEZ, prenant Rodrigue à l'écart.

Ecoutez, seigneur Rodrigue, vous voulez savoir quel est celui qui cette nuit...

RODRIGUE.

Ah! vous avouez donc enfin...

HENRIQUEZ.

Que je le connais, oui certes, et vous pensez bien que j'ai promis le secret; nous avons tous juré de le garder. Cependant, comme vous êtes mon ami, comme je vous aime enfin, je vous livrerai le coupable.

RODRIGUE.

Ah! mon cher Henriquez, quelle reconnaissance!..

HENRIQUEZ.

Oui, mais à condition que vous m'accorderez la main de Zerbine?

RODRIGUE.

Quoi! vous voulez?..

HENRIQUEZ.

La main de Zerbine, ou vous ne saurez rien.

RODRIGUE.

Mais vous jurez de me faire connaître le coupable?

HENRIQUEZ.

Je jure même de vous le livrer.

SCENE XXVIII.

Les mêmes, INÉSIA, ZERBINE, FLANDRINOS.

FLANDRINOS.

Mon oncle, voilà votre femme que je vous amène.

ZERBINE.

Eh bien! que se passe-t-il donc ici?

HENRIQUEZ.

Viens, ma chère Zerbine, ton tuteur nous marie!

ZERBINE.

Se pourrait-il?

FLANDRINOS.

Qu'est-ce qu'il dit donc, mon oncle?

RODRIGUE.

Tais-toi, imbécille! Oui, Zerbine, voilà ton époux.

INÉSIA.

Ah! quel plaisir, j'irai encore à la noce.

HENRIQUEZ.

Le seigneur Rodrigue a tenu sa parole, je dois en faire autant. (Il va lever la botte de paille) Tenez, mes amis, voilà vos ceintures, que cette nuit je vous ai ôtées par distraction... reprenez les. Oh! elles y sont bien toutes, excepté la mienne que le seigneur Rodrigue m'a enlevée lui-même et qu'il va me restituer.

RODRIGUE.

Qu'entends-je!.. ce serait lui... ah! double scélérat!.. et vous croyez que je tiendrai ma promesse!..

HENRIQUEZ.

J'en suis certain. (Le prenant à part) Si vous y manquiez, je conterais dans tout le pays votre mésaventure, mon entrevue avec votre femme. Pour preuve, je montrerais ce joli portrait qu'elle m'a donné cette nuit.

RODRIGUE.

Mon portrait... ah! malheureux!

HENRIQUEZ, lui présentant le médaillon.

Tenez, croyez moi, ne faites pas de bruit, on se moquerait de vous. Au lieu de cela, changeons, on ne saura rien; et, pour vous consoler, je vous jure que c'est Zerbine que je croyais trouver dans le pavillon.

RODRIGUE, prenant son portrait et rendant la ceinture.

Allons, puisqu'il faut en passer par là...

HENRIQUEZ, prenant le bras de Zerbine.

Vivat!

INÉSIA, à son mari.

Comment, seigneur, vous vous amusez à prendre des ceintures?

HENRIQUEZ.

C'est une espiéglerie de monsieur votre époux; mais il m'a bien promis que cela ne lui arriverait plus. Zerbine, tu es ma femme.

FLANDRINOS.

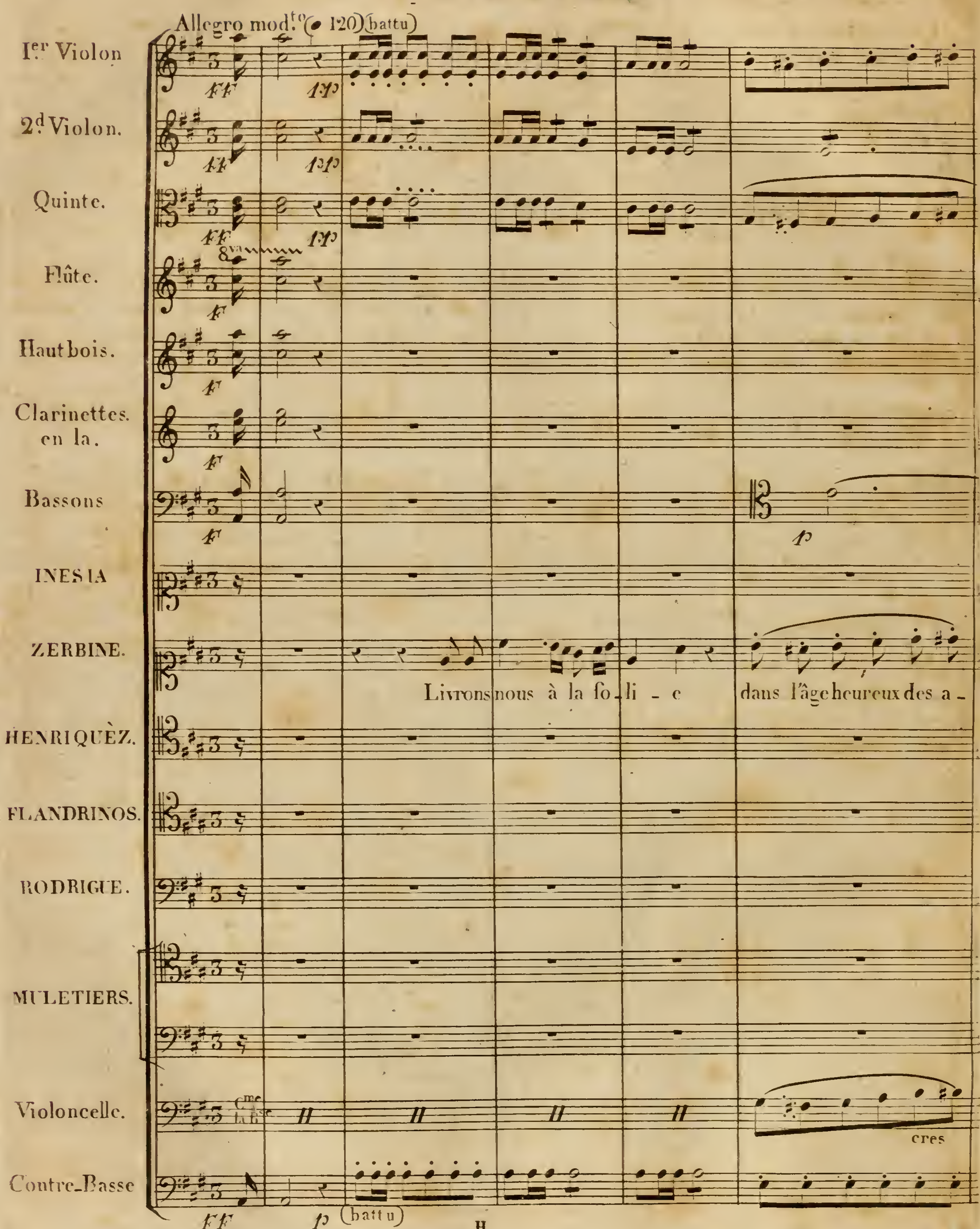
Dites donc, mon oncle, c'est comme ça que vous pensez à moi? vous m'aviez promis de faire mon bonheur.

RODRIGUE.

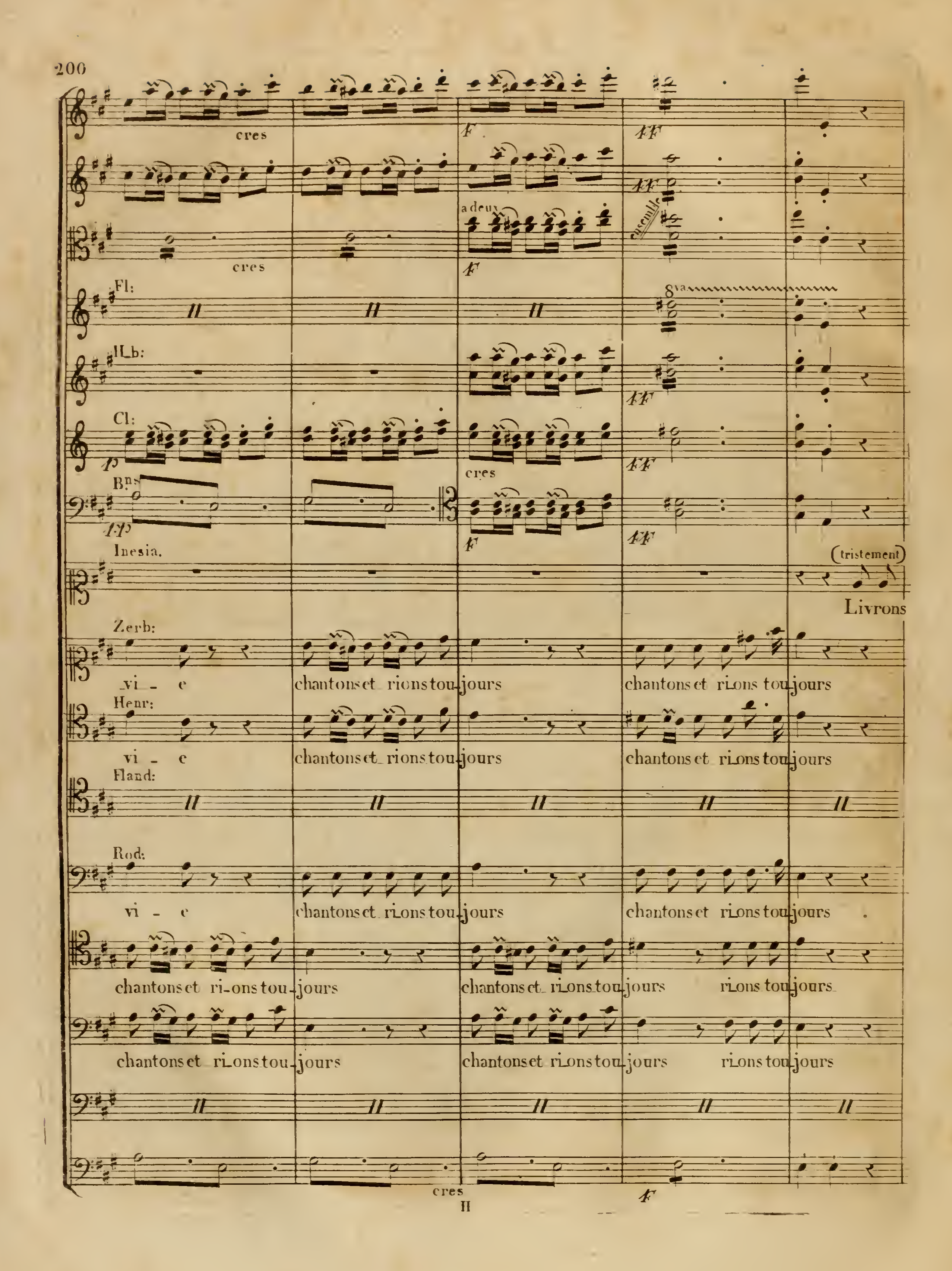
C'est pour cela que je ne te marie pas. (CHOEUR

N° 11

CHOEUR_FINAL




Cl:
Bns
Zerbine.
-mours pour pas-ser gai-ment la vi-e chan-tons chan-
Vlle
Cme la Bse
Fl:
la 1re avec le 1er Von
la 2de avec le 2d Von
unis:
-tons et ri-ons tou-jours
pour pas-ser gai-ment la
Henr:
pour pas-ser gai-ment la
Fland:
avec Henriquez
Rod:
pour pas-ser gai-ment la
pour pas-ser gai-ment la vi-e
pour pas-ser gai-ment la vi-e
cres


cres
cres
a deux
Fl:
8va
Hb:
Cl:
Bns
cres
Inesia.
(tristement)
Livrons
Zerb:
vi - e
chantons et rions tou-jours
chantons et ri-ons tou-jours
Henr:
vi - e
chantons et rions tou-jours
chantons et ri-ons tou-jours
Fland:
Rod:
vi - e
chantons et ri-ons tou-jours
chantons et ri-ons tou-jours
chantons et ri-ons tou-jours
chantons et ri-ons tou-jours
jours
ri-ons tou-jours
chantons et ri-ons tou-jours
chantons et ri-ons tou-jours
jours
ri-ons tou-jours
cres



un peu moins vite

Bns

Ines:

nous à la fo - li - e dans l'âge heureux des a - mours pour pa-sser gaîment la

Cme la Bse

cres

(retenu un peu.)

a tempo.

segue

Fl:

la 1re avec le 1er Von
la 2de avec le 2d Von
unisson.

Cl:

rallent

vi - e, chan - tons chan - tons et ri - ons ri - ons tou - jours

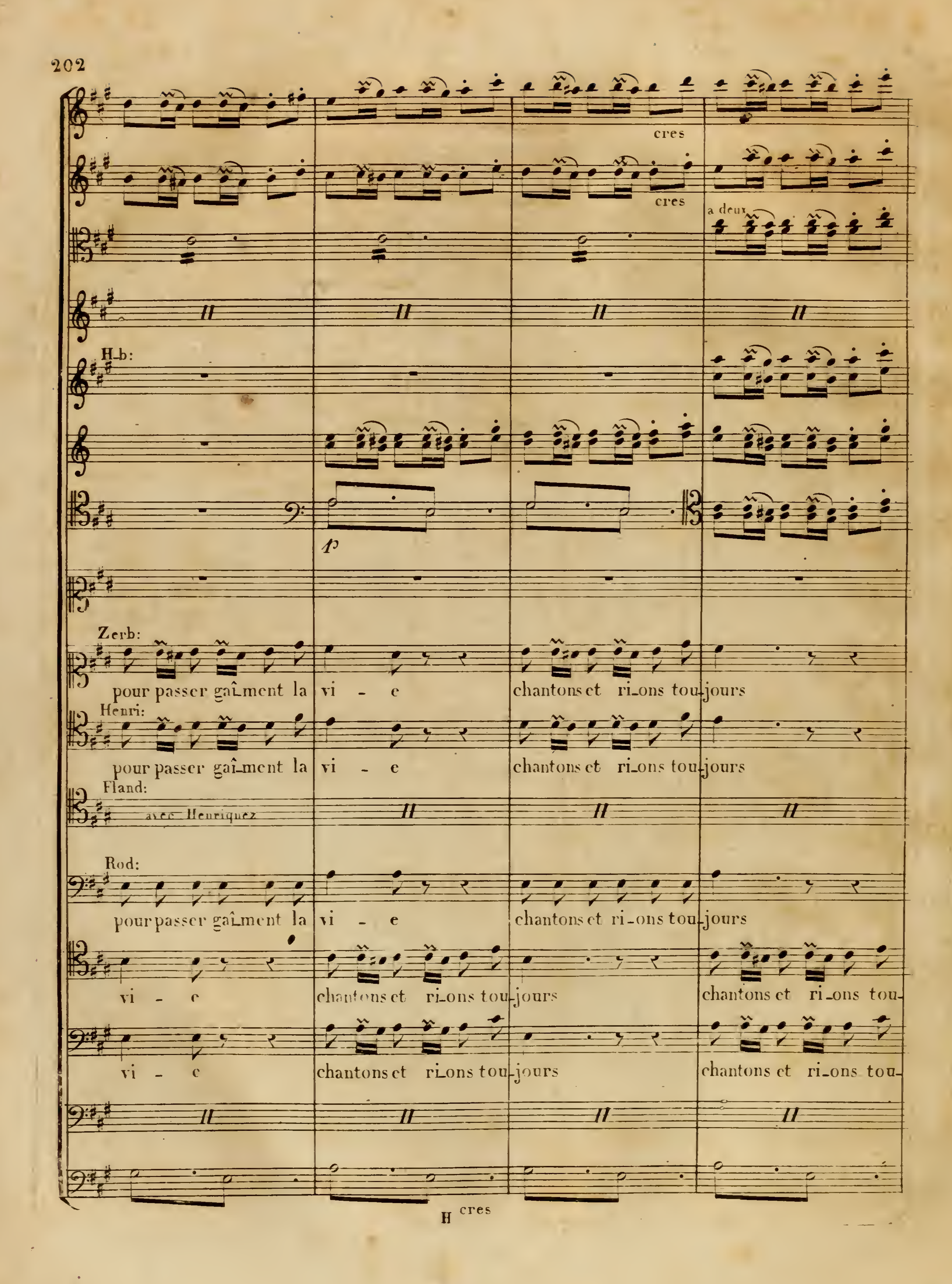
pour pa-sser gaîment la

pour pa-sser gaîment la

segue

H

a tempo.


cres
cres
a deux
H-b:
Zerb:
pour passer gaîment la vi - e chantons et ri-ons tou-jours
Henri:
pour passer gaî-ment la vi - e chantons et ri-ons tou-jours
Fland:
avec Henriquez
Rod:
pour passer gaî-ment la vi - e chantons et ri-ons tou-jours
vi - e chantons et ri-ons tou-jours chantons et ri-ons tou-
vi - e chantons et ri-ons tou-jours chantons et ri-ons tou-
H cres

FF FF ensemble FF

8va

les deux avec le 1er violon

FF FF

pour pas_ser gaîment la vi_e chantons chan_tons rions toujours

unis

chantons et rions tou_jours pour pas_ser

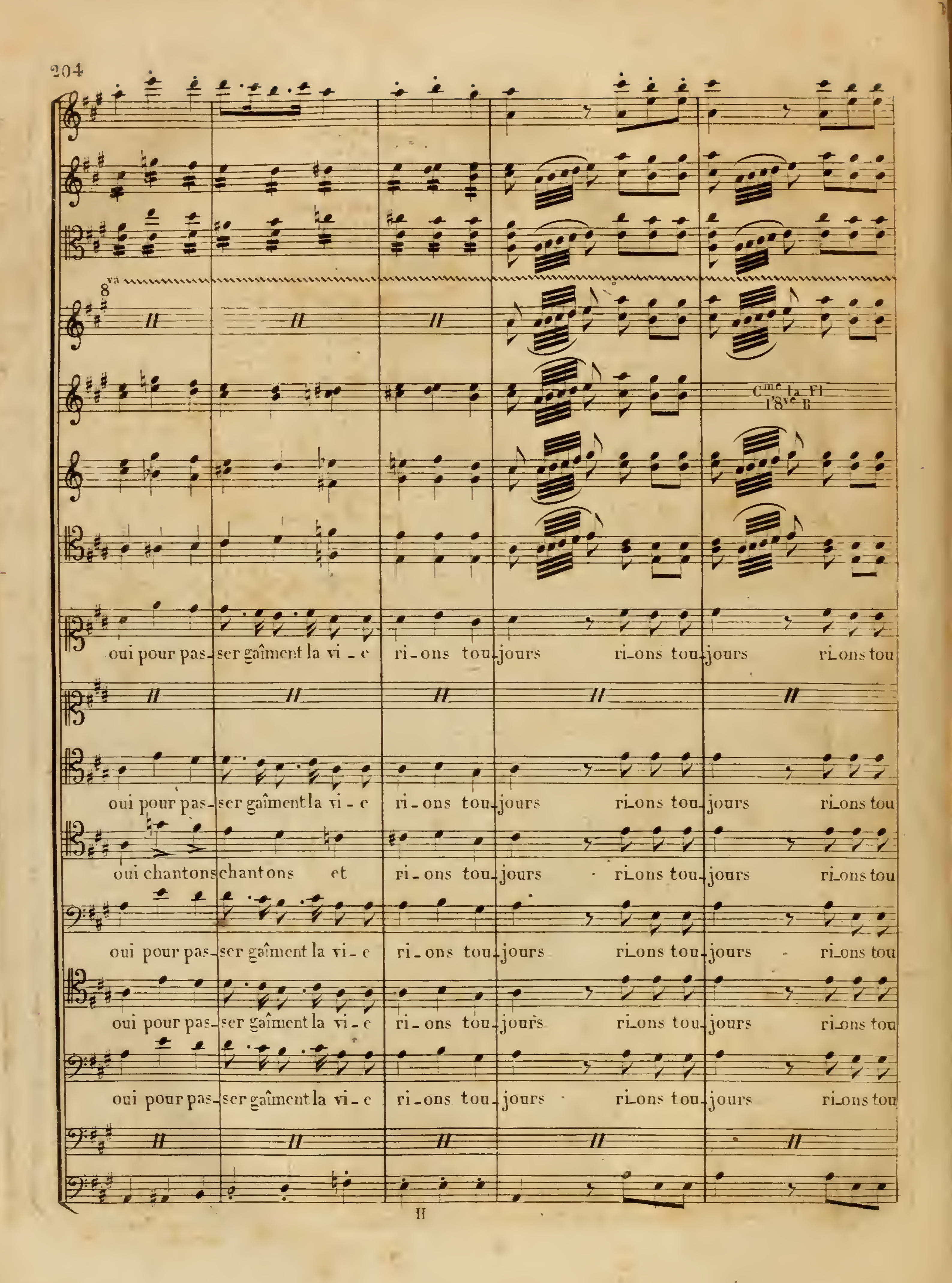
chantons et rions tou_jours pour pas_ser gaîment la vi_e chantons chan_tons rions toujours

chantons et ri_ons tou_jours pour pas_ser gaîment la vi_e chantons chan_tons rions toujours

-jours ri_ons tou_jours pour pas_ser gaîment la vi_e chantons chan_tons rions toujours

-jours ri_ons tou_jours pour pas_ser gaîment la vi_e chantons chan_tons rions toujours

F FF


8va
Cme la Fl
18ve B
oui pour pas-ser gaîment la vi-e ri-ons tou-jours ri-ons tou-jours ri-ons tou
oui pour pas-ser gaîment la vi-e ri-ons tou-jours ri-ons tou-jours ri-ons tou
oui chantons chantons et ri-ons tou-jours ri-ons tou-jours ri-ons tou
oui pour pas-ser gaîment la vi-e ri-ons tou-jours ri-ons tou-jours ri-ons tou
oui pour pas-ser gaîment la vi-e ri-ons tou-jours ri-ons tou-jours ri-ons tou
oui pour pas-ser gaîment la vi-e ri-ons tou-jours ri-ons tou-jours ri-ons tou


ff
ff
ff
-jours rions toujours
-jours rions toujours
-jours rions toujours
-jours rions toujours
-jours rions toujours
-jours rions toujours

